LE TEMPS QU'IL FERA

Légèrement dans la température, vents légers. Temps nuageux, peut-être plutôt nuageux, pas beaucoup de changement dans la température, vents légers. Température 10 sous zéro à La Tuque.

COURTOISIE DE LA
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437

Le Nouvelliste

Charbonnerie St-Laurent Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437
Qualité Quantité
SERVICE
APPELEZ 437

30e ANNEE — No. 56 | TROIS-RIVIERES, SAMEDI 7 JANVIER 1950 | 5 SOUS LE NUMERO

LONDRES RECONNAÎT LA CHINE COMMUNISTE

Du froid et de la neige

Alors que nous n'avions pas connu beaucoup autre chose que de la pluie et du brouillard, l'hiver sévissait avec beaucoup de rigueur en Colombie-Britannique, comme le démontre cette scène. Trois autobus trans-canadiennes sont prises dans des amoncellements de neige sur la route Hope-Princeton, en Colombie anglaise.
— (Central Press Canadian)

Revenu familial moyen de $5,000. par année, c'est l'objectif visé par Truman

(Par Roger D. Greene)

Washington, 7 (P.A.) — Le président Truman a déclaré au Congrès américain hier que la prospérité qui règne présentement aux Etats-Unis pouvait être augmentée de façon à donner une hausse de revenu de $1,000. par année par famille d'ici les cinq prochaines années.

Si cet objectif était atteint cela voudrait dire que le revenu familial moyen s'établirait à au-delà de $5,000. par année, ce que l'on considère comme le salaire ou le revenu d'un homme qui a bien réussi.

Après avoir lancé cette note optimiste, le président Truman a exposé une sorte de plan quinquennal à l'issue duquel on atteindrait un objectif de 64,000,000 d'emplois d'une production annuelle de $300,000,000,000. tout en visant éventuellement à l'élimination du paupérisme.

En 1949 le nombre des emplois a été en moyenne de $8,700,000, et la production a représenté une valeur de $259,000,000,000.

Le président Truman a fait ses pronostics sur l'avenir du pays dans son rapport économique annuel au Congrès. Son message laisse transpirer un grand optimisme.

Mais ses paroles n'ont pas réussi à impressionner ses critiques républicains au Capitole. Ces derniers ont affirmé que la Maison Blanche exploitait un "marché de promesses" et que si la tendance socialisante continue, ces promesses seront payées en dollars de 50 cents.

Truman a dit: "Notre situation économique aujourd'hui est bonne et elle peut être améliorée. Ces leçons du passé et le magnifique défi de l'avenir continuent de nous éperonner."

Il a affirmé aux législateurs que l'économie du pays s'est relevé gaillardement sur des bases solides après le recul subi au milieu de 1949. Il ne s'agit plus maintenant que de "hanarcher les forces dynamiques de l'expansion."

Plus spécialement il a ajouté deux demandes à celles déjà formulées dans son discours de mercredi dernier: des pouvoirs plus énergiques pour contrôler le crédit et des conditions plus libérales sur les prêts aux petites entreprises.

A l'heure actuelle, dit-il, la menace d'inflation d'après-guerre est pratiquement passée. Truman a cependant donné un avertissement au Congrès. "Dans des rapports économiques précédents, j'ai souligné les dangers de permettre aux pressions inflationnaires de continuer à s'exercer et j'ai recommandé des mesures pour les tenir en échec.

"La plupart de ces mesures ne furent pas adoptées et l'arrêt dans l'élan économique que j'avais prédit, vint à passer. Il y a six mois, mon rapport semi-annuel indiquait la voie du relèvement. Des mesures additionnelles devraient être prises maintenant pour compléter ce retour à la prospérité.

"Nous ne devons pas commettre de nouveau l'erreur de ne pas adopter les mesures affirmatives nécessaires pour assurer la stabilité et l'expansion économiques.

Comme dans son message de mercredi dernier, Truman réclama de nouveau une augmentation des taxes, mais il déclara que la hausse ne sera pas grave.

"A la longue, la position fiscale du gouvernement dépend de la santé de l'économie nationale", dit-il. "Elle ne sera pas améliorée par des coupures drastiques dans les dépenses qui sont essentielles à notre expansion économique et au maintien de la paix. Elle ne sera pas non plus améliorée ou soutenue par des hausses de taxes exagérées au point de rebuter les affaires."

Il y a un an, le président avait demandé au Congrès pour $4,000,000,000. de taxes nouvelles, principalement contre les corporations, mais le Congrès refusa d'approuver sa demande.

Le président soumettra ses demandes détaillées concernant les taxes un peu plus tard au Congrès.

Tout ce qu'il peut dire à ce sujet aujourd'hui c'est qu'il désire des changements dans le système de taxation pour réduire les injustices actuelles, stimuler l'activité commerciale et obtenir un montant modéré de nouveaux revenus.

L'enquête d'un ex-maire accusé d'un meurtre

Sydney, N.E., 7 (P.C.) — Après avoir entendu trente témoins, la cour a ajourné à aujourd'hui l'enquête préliminaire de Jack MacLean, ancien maire de cette ville. MacLean est accusé de meurtre. Trois autres témoins seront entendus aujourd'hui.

Le procureur de la défense, Ross MacKimmie, a laissé entendre qu'il soumettra aujourd'hui une motion à l'effet de réduire l'accusation de meurtre à une d'homicide-involontaire.

Le magistrat Vernon Read décidera vers midi à peu près si M. MacLean doit être condamné à subir son procès pour meurtre.

MacLean, âgé de 62 ans, est accusé d'avoir assassiné le 18 décembre dernier Joseph MacKinnon, 65 ans, un infirme qui était registraire de la cité.

MacLean avait été pour la cinquième fois, le 6 décembre dernier, réelu maire de Sydney. Après l'élection des vingtaines de citoyens prétendirent que leurs noms avaient été commis de la liste électorale. MacLean démissionna le 20 décembre, le lendemain du jour où l'on porta contre lui une accusation de meurtre.

MacLean est détenu à la prison du comté depuis la plainte de meurtre logée contre lui.

Washington et Paris ne changent pas d'attitude

(Par Harold Milks)

Londres, 7 (PC) — La Grande-Bretagne a reconnu la conquête communiste de la Chine en posant un geste diplomatique hier, qui vise le front asiatique du "Grand Trois" occidental. La protection des intérêts commerciaux a été le principal but visé. Comme autre objectif, l'Angleterre a en vue de sauvegarder la colonie britannique de Hong Kong.

Le gouvernement britannique a accepté le régime de Peiping dirigé par Mao Tse-Tung, comme gouvernement légal et de fait du pays le plus populeux du monde, une nation de 460,000,000 d'âmes. Il a consenti à l'établissement de relations diplomatiques.

Trois petits pays, le Danemark, la Norvège et Ceylan ont immédiatement imité le geste de l'Angleterre.

Les Etats-Unis et la France n'ont encore rien fait. Ces grands pays veulent prendre tout le temps nécessaire avant de reconnaître le régime de Mao Tse-Tung. Le secrétaire d'Etat Dean Acheson a déclaré jeudi dernier que les Etats-Unis considéraient une telle décision comme prématurée.

Les diplomates parisiens ont affirmé que la France n'avait pas l'intention de reconnaître le gouvernement communiste chinois avant un certain temps du moins. La France attendra au moins que l'Angleterre accepte officiellement le gouvernement pro-français de Bao Dai pour le Viet Nam, voisin indo-chinois de la Chine.

Le Dr Cheng Tien-Hsi, ambassadeur de gouvernement nationaliste chinois de Chiang Kai-Shek, à Londres, a qualifié la décision britannique comme un coup mortel porté à la Chine Nationaliste, "non pas par ses ennemis mais par ses amis et anciens alliés." Il a ajouté que "c'était une intervention directe dans la guerre civile chinoise en faveur des communistes." La Grande-Bretagne a rompu ses relations avec les Nationalistes avant-hier soir.

Avant la décision de la Grande-Bretagne, le régime de Mao Tse-Tung avait été reconnu par le bloc communiste, la Birmanie, l'Inde et le Pakistan.

Le sous-secrétaire Christopher Mayhew a déclaré que l'Angleterre avait reconnu le régime communiste en Chine, "parce qu'il était devenu un gouvernement efficace et non pas parce que nous aimons sa politique et ses agissements".

Le changement d'attitude a été en effet approuvé par tous les partis politiques en Angleterre. Il était aussi recommandé par les intérêts commerciaux anglais, dont les placements de capitaux s'élevant à $1,600,000,000 étaient en jeu en Chine. Le capital anglais possède les deux principales compagnies de transport en Chine, les mines de charbon du nord de la Chine, des banques, des compagnies d'importation et d'exportation, des systèmes téléphoniques, des compagnies d'assurance, etc. Les économistes soutiennent qu'aucune nation étrangère n'a au-

(Suite à la page 7)

Lettre d'Ottawa

Les deux grandes vedettes de la conférence d'Ottawa seront les hons. St-Laurent et Duplessis

(Par Paul Paradis)

Ottawa, 7 — L'édifice du parlement va brusquement sortir mardi prochain de sa lethargie de l'intersession. A 10 heures et demie du matin, les chefs des onze gouvernements du pays seront assis autour de la table du greffier dans l'enceinte de la Chambre des Communes pour essayer d'accomplir une tache que d'autres canadiens n'ont jamais pu accomplir dans le passé, et que d'autres pays n'ont jamais pu compléter sans verser beaucoup de sang et beaucoup de larmes.

Il s'agira de faire franchir à la nation canadienne une autre étape vers la souveraineté absolue, vers l'obtention de tous les attributs de l'indépendance.

Il s'agira d'élaborer une procédure que l'on pourra utiliser au besoin pour modifier ceux des articles de la constitution qui tombent à la fois sous la juridiction du parlement fédéral et sous la juridiction des législatures provinciales.

Cette procédure est l'unique chose qui manque encore pour que la constitution canadienne cesse d'être une loi du parlement britannique. A l'heure actuelle, notre constitution n'est qu'un humble statut anglais dont le titre se lit ainsi "Acte de l'Amérique du Nord Britannique, 1867". Et aucun changement n'est possible sans une loi du parlement britannique.

Un enfant perdu

Le Canada a-t-il assez vieilli, a-t-il assez grandi pour porter avec le courage et la sagesse voulus la lourde responsabilité de diriger lui-même ses propres destinées ? Ou bien lui faudra-t-il continuer de recourir à un arbitre que son rôle embarrasse, et embarasse au point qu'il y renonce, car desormais il donnera toujours raison au parlement d'Ottawa sans s'occuper des provinces canadiennes?

Si la conférence de la semaine prochaine échoue, il faudra en conclure que le Canada est trop jeune pour se diriger lui-même et qu'il est présentement sous la tutelle d'une dame devenue trop vieille et trop pauvre pour avoir le courage physique et financier de dire à l'occasion du parlement d'Ottawa qu'il ne peut pas continuer de s'accaparer tous les pouvoirs. Faudra-t-il, hélas, qu'un Canada trop jeune pour se diriger lui-même se tourne vers le sud pour y trouver une tutelle ferme et courageuse ?

Beaucoup de pessimisme

Aujourd'hui, il ne se trouve pas à Ottawa un seul observateur pour prédire que la conférence de la semaine prochaine sera couronnée de succès. Et il se trouve beaucoup d'observateurs pessimistes pour prédire un échec aussi retentissant que l'echec de 1946, l'échec de 1941, l'échec de 1935.

On dit qu'il ne s'écoulera peut-être pas trois jours avant que la fameuse conférence "constituante" convoquée par le nouveau chef du gouvernement fédéral, M. Louis Saint-Laurent, soit ajournée "sine die" et que le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, retourne dans sa capitale pour s'y faire acclamer de nouveau comme "sauveur de la race".

(Suite à la page 7)

Le sénateur Mackinnon continuera à faire partie du cabinet

Ottawa, 7 (P.C.) — Le sénateur J.A. McKinnon a consenti à demander dans le cabinet fédéral à titre de ministre sans portefeuille afin d'assurer un représentant à la province d'Alberta. On ne s'attend pas à la nomination prochaine d'un ministre avec portefeuille pour l'Alberta, bien qu'il ait été question dernièrement de la nomination de George Prudham, libéral, Edmonton-ouest.

On croit qu'avant la fin du mois, l'Alberta aura un nouveau lieutenant-gouverneur. Il succéderait à l'honorable J. C. Bowen, qui prend sa retraite le 1er février prochain.

Une autre nomination à faire pour l'Alberta est celle du juge en chef de la Cour Suprême de cette province. On croit qu'elle se fera la semaine prochaine.

Conditions posées à M. Bidault-Sa réponse

(Par Jean Senda)

Paris, 7. (A.F.P.) — Le président du conseil a reçu hier, pendant deux heures, la délégation désignée par le congrès extraordinaire du 13 décembre dernier du parti socialiste S.F.I.O. pour poser à M. Georges Bidault les conditions du maintien de la participation socialiste au gouvernement. Ces conditions étaient contenues dans un programme minimum d'action et c'est hier que la réponse de M. Georges Bidault a été communiquée à la délégation qui était conduite par M. Guy Mollet, secrétaire général de la S.F.I.O.

Les travaux parlementaires et notamment le vote rapide par l'Assemblée Nationale de la législation sur le retour aux conventions collectives ont donné par avance satisfaction au parti socialiste qui estime que le retour à la libre discussion des salaires est la condition d'une revalorisation du pouvoir d'achat des travailleurs. De même l'Assemblée a rejeté l'arbitrage obligatoire des conflits du travail, comme le désirait la S.F.I.O. Sur d'autres points, M. Georges Bidault a donné à la délégation des assurances et fait des promesses. En ce qui concerne le salaire minimum garanti par le gouvernement, le président a assuré ses interlocuteurs que le gouvernement, pour en fixer le montant tiendrait largement compte des avis de la commission nationale paritaire (ouvriers et employeurs) des conventions collectives. Enfin, le gouvernement s'efforcera de faire voter rapidement la nouvelle législation par le conseil de la République, afin que les conventions collectives entrent le plus rapidement possible en vigueur.

Comme le délai de négociation de

(Suite à la page 7)

Discours d'Acheson sur la situation en Extrême-Orient

Washington, 7. (AFP) — Le secrétaire d'Etat Dean Acheson prononcera un discours sur "la situation en Extrême-Orient" au "National Press Club" jeudi prochain, annonce le département d'état.

Quoique le département d'état ne précise pas si le discours du secrétaire d'Etat sera pour publication dans la presse, les milieux officiels croient savoir que la visite de M. Acheson au "National Press Club" fournira l'occasion de faire une importante déclaration de politique étrangère.

Exposition à Paris du peintre Robert Lapalme

(par Jean Gagnon)

Paris, 7. — (AFP) — Encore une exposition d'un peintre Canadien: C'est la quatrième depuis le début de l'hiver à Paris et, sinon la meilleure, du moins la plus originale. Nous voulons parler des séries de gouaches que la caricaturiste montréalais Robert La Palme présente à la galerie des beaux-arts.

Cette exposition, qui a été inaugurée par le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada, et par M. Fulgence Charpentier, attaché culturel, est situé au coeur du Paris artistique et élégant, la rue du Faubourg Saint-Honoré. Ainsi placée, elle ne peut qu'attirer du monde. Les parisiens n'y trouveront pas un exemple caractéristique de la peinture canadienne. En effet, Robert La Palme, qui possède le rare don de la fantaisie, a longtemps fréquenté les ateliers des grands peintres français. L'influence de Picasso est très sensible, et aussi celle de l'art nègre qui fit fureur à Paris avant la guerre. Mais La Palme a su demeurer fidèle à ses origines canadiennes et celles-ci se décèlent par la violence de la couleur.

Car c'est bien ce qui frappe lorsqu'on voit des toiles canadiennes à côté des tableaux français. Dans la majorité de ceux-ci se réflètent les douceurs voilées des paysages de l'Ile de France, et même des compositions abstraites comme celles de Braque et de Léger sont volontiers teintes de gris, de roses tendres. Il faut voir des matisse ou des peintres méridionaux pour trouver des tons aussi éclatants mais rarement aussi crus que ceux des tableaux canadiens.

Dans une causerie prononcée à la radiodiffusion française par M. Fulgence Charpentier à l'occasion de cette exposition, celui-ci a expliqué que la vigueur de ces tons provenaient "de l'appel des grands espaces, des paysages immenses, de la vibration, de la lumière sous le ciel vigoureux des provinces de

(Suite à la page 7)

Le nouveau cabinet grec

Athènes, 7 (AFP)— "Mon gouvernement aura un caractère purement neutre et sera composé de hauts fonctionnaires et de techniciens", a déclaré hier, M. John Théotokis, ancien président de la chambre, qui est chargé de former le nouveau cabinet. M. Théotokis a précisé que le maréchal Papagos avait accepté de retirer sa démission et de conserver le haut-commandement.

M. Théotokis assumera la Défense nationale, groupant les trois armées, M. Panaghi Pinitelli, les Affaires étrangeres, M. Stephan Stephanopoulos, la coordination économique, M. Anghelos Bouropoulo, procureur à la cour de cassation, la justice, M. Llanopoulos, l'intérieur, M. Mantavinos (ancien gouverneur de la Banque de Grece), les finances.

M. Constantin Tsaldaris a exprimé l'avis que la dissolution de la chambre suivrait immédiatement la prestation de serment du nouveau gouvernement, qui doit avoir lieu à 19 heures. Quant à M. Venizelos, il a exprimé des doutes quant à la neutralité de M. Théotokis et a exprimé le souhait que les élections se déroulent dans les délais prévus par le constitution, après l'expiration ou la dissolution de la chambre.

Athènes, 7 (AFP) — Voici la composition officielle du gouvernement de M. John Théotokis, qui a prêté serment ce soir à 19 h. 30:

MM. John Théotokis, président et défense nationale; Panaghi Pipincilis, affaires étrangères; Nicolas Llanopoulos, intérieur; Stephan Stephanopoulos, coordination économique; professeur Voyias, hygiène et prévoyance; Elie Papaliou, justice; Georges Mantzavinos, finances; Bouropoulos, ordre public; Georges Economou, éducation nationale; Jean Pagakyriakopoulos, économie nationale; Demetre Zepos, travail; Camillos, marine marchande; Jean Mavromatis, agriculture, Stylianides, travaux, transports et télécommunications; Coroneos, reconstruction.

Flotte d'invasion des communistes chinois dispersée

(Par Scymour Topping)

Hong-Kong, 7. (P.A.) — Des rapports pro-nationalistes chinois affirment aujourd'hui que les avions du gouvernement ont coulé environ 500 jonques et écrasé une nouvelle tentative des forces communistes de débarquer sur l'île Hainan, au large de la côte sud de la Chine.

Les rapports disent que le reste de la flotte, soit environ mille jonques au total, a pris la fuite.

Poste confié au brigadier H. H. Angle

(Par Norman Alstedter)

Lake-Success, N.-Y., 7. (P.C.) — Un brigadier canadien a été nommé hier observateur militaire en chef de l'O.N.U. de la trêve entre l'Inde et le Pakistan dans le Cachemire.

La nomination du brigadier H. H. Angle, D.S.O., de Kelowna, Colombie-Britannique, a été révélé à une conférence de presse par le secrétaire-général Trygve Lie, pour diriger le groupe de 40 observateurs militaires américains, norvegiens et canadiens envoyés dans ce territoire. Il remplace le lt-général Maurice Delvoie, de Belgique, qui vient de terminer une tournée de 12 mois

Tué en voulant voler l'auto de la police

Vancouver, 7 (P.C.)—Une audacieuse tentative de s'emparer d'une automobile de la police a causé hier, la mort de Raymond Hamod, 21 ans, "un gentil et paisible garçon", d'après sa maîtresse de pension.

Le jeune homme fût criblé de balles par un policier.

Les détectives croient qu'il s'agit de la part du jeune homme d'une étrange forme de suicide.

Peu après que Hamod eut succombé aux trois balles reçues en pleine poitrine, on trouva la note suivante dans sa chambre.

"Je ne vais pas quitter la ville; je vais quitter le monde".

Le constable M. A. Eburne, 24 ans, qui a abattu le jeune homme était encore très nerveux plusieurs heures après le tragique incident.

Lui et le constable M. E. Spotswood étaient dans leur automobile de patrouille quand Hamod marcha vers eux, leur dit qu'il avait perdu son porte-monnaie et leur demanda de le conduire dans le bas de la ville.

Les deux officiers de police lui dirent qu'ils ne pouvaient pas abandonner leur travail et l'invitèrent à monter dans leur automobile pour leur permettre de préparer un rapport sur la perte de son porte-monnaie.

A l'intérieur de l'automobile, Hamod sortit un revolver et intima aux policiers de lui remettre leurs armes. Le constable Ebourne fit feu par-dessus son épaule, atteignant Hamod à trois reprises.

Le chef de police Walter Mulligan, commentant la conduite de ses policiers, dit: "C'est pour cela que nous leur donnons des armes — pour se protéger dans des circonstances comme celle-là.

"Quand un homme vous menace avec une arme chargée, vous ne lui donnez pas la chance de tirer le premier".

Don Jaime veut revenir à Madrid

Berlin, 7 (AFP) — Don Jaime, fils d'Alphonse XIII, qui séjourne actuellement à Berlin a souligné au cours d'une interview exclusive accordée au représentant de l'A.F.P. qu'il espérait redevenir un jour à Madrid.

Le duc a cependant refusé de discuter de ses plans pour monter sur le trône espagnol.

Il a déclaré d'autre part que sa venue à Berlin était strictement privée et avait pour objet une visite à la mère de sa femme, Mme Klein. Il restera encore trois jours à Berlin, puis retournera à Paris.

C'est sur la demande expresse de Don Jaime que la Société cinématographique anglaise "Eagle Lion" a projeté aujourd'hui en secteur britannique de Berlin le film "Amour Royal" qui retrace le drame causé dans la famille des rois de Hanovre par le mariage Morganatique de l'héritier à la couronne d'Angleterre.

Rumeur de remaniement à la police provinciale

Montréal, 7. (P.C.) — Des banques qui ont retenu les services de Me Marcel Gaboury, avocat de Montréal, à la suite de rapports voulant qu'on eût promis l'immunité à un prétendu voleur à main armée, ont tenu, hier, une longue conférence avec les dirigeants de la police.

C'est la Commercial Adjustment and Safety Service Ltd, qui enquête pour le compte de la Banque Canadienne Nationale, qui a retenu les services de Me Gaboury.

Accompagné de deux enquêteurs, il a participé, hier, à une conférence au bureau de M. Hilaire Beauregard, directeur-adjoint de la police provinciale.

Plus tôt, Me Gaboury s'était déclaré incapable de commenter l'affaire en raison de l'insuffisance de son dossier.

Avant-hier, le lieutenant-détective Donat Mayer, chef de la police provinciale dans le district d'Abitibi, Québec, est arrivé ici. Cela a donné immédiatement naissance à une rumeur de remaniement aux quartiers-généraux de la police provinciale à la suite de l'accusation de corruption récemment portée par un individu arrêté après un vol à main armée à une banque.

Le premier ministre Duplessis, à titre de procureur-général, avait au début de la semaine ordonné une enquête sur les accusations portées par Charles-Emile Poliquin, 28 ans, de Montréal.

Il y a déjà plusieurs jours qu'il est question ici d'un remaniement. La rumeur s'est faite plus forte après l'arrivée de Mayer pour conférer avec ses supérieurs. On a déclaré qu'il ignorait absolument pourquoi on l'avait convoqué à Montréal. Cependant, on prédit dans les mêmes milieux que s'il survient des mises à pied, Mayer obtiendra un poste important.

C'est le directeur-adjoint Hilaire Beauregard, chef de la police provinciale à Montréal, qui a fait connaître les accusations portées par Poliquin, et c'est lui aussi qui a demandé au département du procu-

(Suite à la page 7)

Nos réserves d'or et de dollars américains ont atteint un record

Ottawa, 7. (P.C.) — Les réserves canadiennes d'or et de dollars américains étaient plus élevées, à la fin de 1949 qu'elles ne l'ont jamais été depuis la fin de 1947, a déclaré, hier le ministre des Finances, l'honorable Abbott.

Les réserves se totalisaient, le 31 décembre dernier, à $1,117,000,000, soit $119,000,000 de plus qu'à la même date en 1948.

La déclaration très brève du ministre des Finances ne permet pas de deviner si le gouvernement entend réduire les restrictions imposées pour conserver nos dollars, en 1947, alors que nos réserves tombèrent à $500,000,000. A la fin de la guerre, les réserves canadiennes s'élevaient à $1,500,000,000.

Cette déclaration, conjuguée avec les dernières statistiques sur notre commerce, indique que la dévaluation de dix pour cent du dollar canadien, le 18 septembre dernier, a aidé à accroître nos réserves.

En novembre, nos exportations aux Etats-Unis ont établi un record. De la fin de septembre à la fin de l'année, il y a eu progrès constant de nos réserves en dollars.

M. Abbott a donné le tableau suivant de l'état de nos réserves, à la fin de chaque mois pour une période de treize mois :

Décembre, 1948, $998,000,000; janvier, $1,022,000,000; février, $1,044,000,000; mars, $1,067,000,000; avril, $991,000,000; mai, $977,000,000; juin, $977,000,000; juillet, $973,000,000; août, $987,000,000; septembre, $985,000,000; octobre, $1,007,000,000; novembre, $1,068,000,000; décembre, $1,117,000,000.

Ces chiffres n'incluent pas les dollars empruntés aux Etats-Unis par le gouvernement pour racheter des obligations échues.

Des restrictions imposées en 1947 pour conserver nos réserves de dollars, les principales encore en vigueur affectent des marchandises lourdes. Une restriction fixe à $150 le montant d'argent américain qu'un Canadien peut obtenir pour un voyage de plaisir aux Etats-Unis.

Au fur et à mesure que s'améliora la position de nos réserves, le gouvernement fit sauter des restrictions, particulièrement celles portant sur l'importation de fruits et légumes.

Quand nos réserves commencèrent à s'affaiblir l'été dernier, puis au début de l'automne, le ministre du Commerce, M. Howe, laissa entendre qu'il pourrait devenir nécessaire de réimposer des restrictions et d'ajouter de nouveaux produits à la liste de ceux dont l'importation était prohibée.

Cependant, la situation s'est améliorée suffisamment pour dispenser le Canada de recourir à cette mesure.

Une collision ferroviaire fait 2 morts et 9 blessés

Cranbrook, C.B., 7 (P.C.) — Une aiguille demeurée ouverte a causé une collision entre un convoi de passagers et un train de marchandises, entraînant la mort de deux employés et infligeant des blessures à neuf personnes.

Un convoi de passagers du Canadien Pacific, filant vers l'est du pays et en retard de plusieurs heures en raison du froid intense, vint en collision avec un train de fret sur une voie d'évitement à Fassferne, cinq milles à l'ouest d'ici.

L'ingénieur et le serrefrein du train de fret furent tués; sept autres membres du personnel des trains furent blessés ainsi que deux passagers.

Les morts sont: l'ingénieur Peter Linton et le serrefrein W. J. Myles, tous deux de Cranbrook.

Les enquêteurs officiels ont refusé de commenter l'accident. On apprend cependant de source officieuse que l'aiguille de la voie d'évitement avait été laissée "ouverte" et que c'est ce qui provoqua la collision.

Des ambulanciers, des médecins, des infirmières et des secouristes, venus de Cranbrook, durent travailler durant plusieurs heures, par un froid de plusieurs degrés au-dessous de zéro, pour transporter les blessés aux hôpitaux. Tous, moins trois, purent quitter l'hôpital après les premiers soins. Des autobus ont transporté les passagers à Cranbrook.

Le choc fut tellement violent que les deux locomotives, au dire de témoins, se trouvèrent pratiquement soudées l'une à l'autre.

Les blessés sont:

S. G. Spence, Vancouver-nord et Herbert Vasso, Viking, Alberta, ces passagers; Les membres suivants du personnel: Philip Rowan, M. E. Hutton, Frank Fortier, tous de Cranbrook; Tom Monersham, Proctor, C. B.; Joseph Sexton, Normand McCargor et R. A. Henderson, commis des postes et demeurant tous trois à Medecine Hat.

Le lieu de l'accident se trouve à 660 milles à l'est de Vancouver.

Sept hommes perdus dans les territoires du Nord-Ouest

Edmonton, 7. (P.C.) — Sept hommes appartenant à une équipe de démolition le long de l'oléoduc Canol, dans les Territoires du Nord-ouest, ont "depuis fort longtemps" donné aucune nouvelle d'eux à leur base de Whitehorse, mais l'un des dirigeants du travail de démolition s'est déclaré confiant hier soir qu'on aura sous peu des nouvelles d'eux.

D'après la Gendarmerie Royale, à Whitehorse, on est sans nouvelles de ces hommes depuis le 10 décembre. Un avion de Fort Nelson, C.B., s'est envolé ce matin pour inspecter la route.

Les membres de cette équipe de démolition sont: John Stout, William Bosley, Léonard Roy, tous trois de Whitehorse; Lawn Philpot, Aklavik; Percy McRoberts, Vancouver et Pibrock, Alberta; Earl Powell, Barrhead, Alberta.

Un porte-parole de la firme T. J. Rimmer and Ray Hide, de Westlock, Alberta, qui a accordé le contrat de démolition à ce groupe d'hommes, dit qu'ils ont des vivres pour deux mois et possèdent six excellents couples de chiens. Quatre de ces hommes ont subi leur entraînement dans l'Arctique.

Ce groupe se trouve à 150 milles du plus prochain poste ou se rapporter. Ils travaillent actuellement dans un canyon d'où il leur est impossible d'envoyer des messages à l'aide de leur appareil de radio mobile.

D'après le rapport reçu par la Gendarmerie Royale, ces hommes n'avaient le 10 décembre dernier, des vivres que pour dix jours.

L'oléoduc Canol était un projet de guerre pour amener l'huile des puits de létrole de Norman Wells, Territoires du Nord-ouest, à la raffinerie de Whitehorse. Norman Wells est à 1,000 milles au nord d'Edmonton.

Bravoure d'un écolier de 14 ans

Ottawa, 7 (P.C.) — Dans l'eau jusqu'aux genoux, à travers la glace de la rivière Rideau, Kenneth McKay, un écolier de 14 ans, s'est servi de son foulard pour retirer de 15 pieds d'eau, son compagnon d'école. Il a ensuite poursuivit son chemin paisiblement jusqu'à l'école.

"Je te parie dix cents qu'il ne réussira pas", dit Jack Labelle, un ami de Kenneth McKay, alors que tous deux regardaient Calvin Rabbe Cross traverser la rivère près de l'île Porter, près d'Ottawa.

A vingt pieds du rivage, Calvin s'enfonça dans l'eau alors que la glace cédait sous lui.

Kenneth, qui détient un certificat de natation, retira son foulard et s'avança sur la glace.

Il réussit à ramener Calvin au bord de la glace et, après un premier échec, réussit à le ramener à la rive.

Pendant que Calvin retournait chez lui pour y être accueilli par sa mère heureuse qu'il eut échappé à la mort, Kenneth se sécha les pieds le mieux qu'il put à un magasin voisin puis se rendit à l'heure à l'école publique de la rue York.

"Je ne racontai pas à mon professeur l'accident, mais mes genoux se choquaient encore l'un contre l'autre", dit-il. "Je bus une bouteille de Coca-Cola et je me sentis mieux après cela".

Son ami, Jack Labelle, ne tenta pas de se faire payer son pari.

Expulsion de 4 correspondants

Prague, 7. (AFP) — Quatre correspondants de presse étrangers viennent d'être invités par le ministère de l'Intérieur à quitter la Tchécoslovaquie dans un délai allant de trois à dix jours.

Il s'agit de M. Kasischke, américain, directeur du bureau de l'"Associated Press" à Prague, de M. Buckingham, américain, collaborateur de la "United Press", de M. Eric Bourne, britannique, correspondant de l'"Exchange Telegraph", du "Sunday Times" et du "Daily Graphic", ainsi que de Mlle Amber Bousouglou, grecque, rédactrice à l'"Agence France-Presse".

Ces journalistes exerçaient leur activité à Prague depuis respectivement 7, 5, 18 et 17 mois.

Le Nouvelliste

FONDE EN 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste Limitée,
285 RUE SAINTE-MARGUERITE.
Téléphone Echange privée..... No 2000
EMILE JEAN directeur-gérant

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi, pour l'impression de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Association Press ou à l'agence Reuters, ainsi que de toutes informations locales que Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du NOUVELLISTE sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)
ABONNEMENTS: Trois-Rivières (par malle) $10.00 par année; à domicile au Cap-de-la-Madeleine, $7.50; autres endroits au Canada, $8.50; Etats-Unis, $8.00.

Trois-Rivières, samedi 7 janvier 1950

M. Duplessis a posé le geste qu'il fallait en refusant d'accueillir Gui Caron

Le premier ministre Maurice Duplessis a refusé d'accueillir à son bureau le chef communiste montréalais Gui Caron. Critiqué par plusieurs pour ce refus, le chef du gouvernement provincial sera sans doute approuvé par le plus grand nombre. "Le communisme n'est pas reconnu dans la province de Québec", a-t-il déclaré aux correspondants parlementaires qui étaient allés lui offrir leurs voeux du Nouvel An.

Qu'est-ce que représente Gui Caron? Pas autre chose que le Kremlin et la révolution mondiale. Le communisme qu'il pratique lui enjoint de chercher par tous les moyens à renverser les gouvernements légitimes du Canada et du Québec. Le même communisme a inspiré les révolutionnaires de Pétrograd, de Varsovie, de Prague, de Bratislava, de Bucarest, de Budapest et de Berlin.

Qu'un chef de gouvernement libre se dérange pour recevoir Gui Caron? Ce serait inconcevable. Car Gui Caron est ou fidèle au Canada ou fidèle à Moscou. Il n'a pas prouvé jusqu'à maintenant sa loyauté au Canada, son pays d'origine. Il a prêché, au contraire, l'allégeance à Moscou, allégeance de pendaisons, d'étranglements, de brownings sur la nuque, de visites du Guépéou durant la nuit, d'incarcération des évêques, d'exécutions des chefs de partis libres, de lutte des possession des cultivateurs, etc....
classes, d'assujettissement de l'ouvrier, de dé-

Sans doute, plusieurs crieront à la liberté de pensée et d'action. Ils verront dans le geste de s'agit pas d'être partisans ou non de l'Union nationale, d'approuver ou de désapprouver la conduite des affaires gouvernementales de la Province. Il s'agit simplement pour les citoyens de toutes les teintes politiques de constater que le premier ministre du Québec a interprété la pensé profonde de l'immense majorité de la population, en disant: "Nous n'aurons pas relations directes ni indirectes avec les communistes!"
M. Duplessis a posé le geste qu'il

La première réaction à la disparition ou diminution des contrats de vivres

C'était inévitable que dans les milieux agricoles on vint se cabrer contre la disparition ou la diminution des contrats de vivres avec le Royaume-Uni. Le producteur n'aime point voir se fermer en tout ou en partie un débouché avantageux et lui garantissant des profits satisfaisants et stables.

Mais pour bien juger de ce problème des contrats, il faut le considérer sous tous ses angles et ne pas oublier que pour l'agriculture, tout comme pour l'industrie manufacturière et même le commerce, les années de guerre et de l'après-guerre immédiat ne furent point normales. C'est le fait de toute période d'euphorie économique.

L'agriculture se trouve atteinte par la fermeture d'une partie de ses marchés. Elle ne doit pas cependant oublier que déjà l'industrie trouve sa tâche plus lourde et plus difficile et voit chômer une partie de sa main-d'oeuvre.

Tout cela était inévitable. Le temps n'est plus de la course aux produits difficiles à trouver et à la main-d'oeuvre louée à n'importe quel prix et qu'on gardait à n'importe quelles conditions.

Le rajustement se fait dans tous les domaines. Et toute opération de ce genre ne peut être que pénible.

L'industrie et le commerce y font face énergiquement. Nous ne doutons point que l'agriculture en fera autant.

Et nous en trouvons un indice dans ce commentaire, sous la plume de M. Georges-Noël Fortin, que publie "La Terre de Chez Nous" en marge du contrat du bacon:

"De toute façon, il n'y a rien de permanent dans ces nouveaux développements. Dans six mois environ, le contrat avec le Royaume-Uni sera rempli. Le subside accordé prendra fin. Quelle doit être l'attitude présente du producteur? Celui qui n'a pas fait d'extravagance mais qui a suivi les conseils de prudence qu'on lui a dispensés en abondance aux congrès de l'U.C.C. et en d'autres occasions, n'a pas de troupeau tellement considérable sur les bras et il est en mesure d'avaler la pilule en attendant le redressement. Il ne saurait être question pour lui de prendre de décisions trop radicales ni de négliger la qualité de sa production. Il garde le marché domestique, beaucoup plus important que le marché d'exportation et qui s'accroît sans cesse en raison de l'augmentation de notre population. Il lui reste à s'unir à tous les éleveurs et agriculteurs du pays pour surveiller ses [illegible] le mieux possible de cette "période de transition.".

[illegible] cette dernière expression: "période de transition".

Elle existe non seulement pour l'agriculture, mais aussi pour l'industrie et le commerce.

Elle a débuté même plus tôt pour l'industrie et le commerce que pour l'agriculture. Et quand on parle de "réduction des inventaires" par l'industrie et le commerce, c'est tout simplement un stage de cette "période de transition."

La "réduction des inventaires" s'effectue rarement sans des sacrifices de profits sur lesquels [illegible] un rassement des dépenses, des restrictions au train de vie, mais c'est une [illegible] possible pour tenir.

[illegible] une forme différente, l'agriculture devra passer par la même expérience que le commerce et l'industrie.

Et c'est en y faisant face avec calme et courage, en rejetant tout esprit de panique, qu'elle en sortira forte.

Les jours de pluie et de beau temps se sont toujours entremêlés dans notre existence.

Traits de plume

Le Canada est un pays diversifié... même sous le rapport de la température.

L'industrie tolère moins d'abus au travail. De plus en plus, il faut être à sa tâche et fuir l'absentéisme.

L'année ouvrière au Canada se solde au débit pour la partie commerciale.

M. Donald Gordon n'aime pas les tâches faciles. Il n'éprouvera donc aucune déception à la direction du Canadien National.

Les prix sont en recul, à l'exception de celui des loyers qui d'ailleurs n'atteindra qu'une partie de la population, et cela tendra à freiner la course aux augmentations de salaire.

L'Egypte a fait peau neuve en se donnant un nouveau gouvernement. Pas plus que le précédent il n'entend tolérer la présence de troupes britanniques sur son sol, dans la région du canal de Suez.

Le Soudan égyptien est administré conjointement par les Egyptiens et les Anglais avec la seule différence que ces derniers ont su s'assurer les postes de commandes. La souveraineté conjointe de l'Egypte n'existe que sur le papier.

Ce qui fait l'importance du Soudan, c'est que les sources du Nile s'y trouvent. Or qui tient le Soudan tient en même temps l'Egypte. Les Anglais ne l'ignorent pas et c'est pourquoi ils s'obstinent à y demeurer.

Les démocrates du Congrès demeurent irréductiblement sourds à toute suggestion de créer de nouveaux impôts ou d'accroître ceux déjà en vigueur. C'est que l'on votera à l'automne un renouvellement partiel de la Chambre des Représentants et du Sénat. Il n'est que sage alors pour le parti au pouvoir de ne pas glisser la main dans le gousset du citoyen... si ce n'est pour laisser une faveur.

L'indice du coût de la vie, que l'on vient de rendre public, n'a qu'une valeur relative du fait qu'il est toujours en retard. On y souligne que la baisse du sous-indice des vivres a plus qu'annulé la hausse du loyer. Or c'est en décembre que la baisse de certains prix des vivres s'est surtout fait sentir. Cela n'apparaît donc pas encore dans l'indice. Ce n'est qu'au cours des prochains mois, en mai d'une façon générale, que comptera l'augmentation des loyers. Il faudra donc attendre l'indice du coût de la vie en mais au moins, plutôt juin, pour faire réellement le point et porter un jugement fondé.

Le plébiscite sur le sport le dimanche à Toronto semble ne pas avoir été heureux pour les candidats communistes. Nombre de gens cossus opposés au sport du dimanche ont cru devoir se déranger et voter. Mais tout en votant contre le changement, ils ont, puisque déjà au poll, profité de l'occasion pour enregistrer un vote contre les candidats communistes, dont un seul a réussi à se faire élire. D'ailleurs, à Toronto, chaque fois que le vote est fort, son résultat se traduit toujours par un recul des éléments de gauche. Ceux-ci n'ont de succès que dans la mesure où les gens de droite pratiquent l'absentéisme électoral et se comportent en gens qui n'ont cure de sauver ces institutions d-mocratiques dont ils font volontiers l'éloge.

On affirme que les nationalistes ne pourraient pas, advenant un assaut communiste sur Formose, compter sur l'appui des Formosans. Ceux-ci ont été les victimes de la bureaucratie nationaliste, tout comme les Chinois de la terre ferme, et peu leur importe qu'elle saute. Même plus ils ont de vieux comptes à régler avec les nationalistes et plus particulièrement celui de la répression dont ils furent les victimes quand, après la défaite du Japon, ils tombèrent sous le régime de Chiang Kai-Shek. Mécontents de ce régime, ils se révoltèrent. Le gouvernement de Canton réprima durement la révolte et tous les chefs formosans furent exécutés. Les Formosans n'ont jamais considéré qu'ils étaient de la nation chinoise. C'était un sentiment qu'ils nourrissaient avant de passer sous la domination japonaise, il y a un demi-siècle. Ils n'ont pas gardé de leur annexion au Japon un très mauvais souvenir car les Japonais réussirent à mettre de l'ordre dans les affaires de Formose. Devant le gâchis administratif des nationalistes chinois, les Formosans se sont pris à regretter le régime japonais.

En lisant les journaux

Chomage aigü

Le Droit, Ottawa — La ville de Vancouver semble particulièrement affectée par le chômage. On estime qu'environ 30,000 personnes sont sans emploi et dans un misère relative. Les autorités locales et provinciales étudient la situation, et l'on fait même appel à l'aide du gouvernement fédéral. Serait-ce le signe, avec la chute des prix des produits agricoles, de la dépression qui doit liquider la prospérité extraordinaire du temps de la guerre?

Une taxe de vente

Le Droit, Ottawa — Certaines personnes se demandent s'il ne serait pas bon d'imposer une taxe municipale de vente pour accroître les revenus de la ville. Ce genre d'impôt est des plus impopulaires. Les autorités municipales ne doivent pas y songer. La situation difficile dans laquelle se débattent maintes municipalités rappelle aux gouvernements provinciaux qu'il est temps d'établir un meilleur partage des sources de revenus entre eux et les municipalités. — **C. L'H.**

L'industrie textile en danger

L'Homme Libre, Drummondville. — Le chômage qui sévit dans plusieurs usines de textile est suffisant pour montrer que l'industrie textile, qui a pris tant d'envergure pendant les dernières dix années, subit présentement une concurrence formidable.

Le renvoi d'employés n'est jamais une fantaisie, cela est connu et compris et le niveau d'embauchage est l'indice véritable du niveau économique d'une nation.

Dans cette période de réajustement économique, il semble bien que l'industrie textile est celle qui souffrira le plus durement et les autorités fédérales devront prendre tous les moyens capables de la protéger contre la concurrence étrangère.

Non seulement nos textiles ont perdu des marchés étrangers parce que des pays importateurs sont redevenus producteurs, mais encore subissent-ils sur le marché canadien, une concurrence à laquelle ils ne sauraient faire face.

C'est ainsi que par suite de la dévaluation de la livre sterling, des textiles anglais sont offerts sur le marché canadien à un prix inférieur aux textiles fabriqués sur place.

On sait que la main d'oeuvre est beaucoup moindre en Angleterre qu'ici et en ajoutant à cela le 20% que représente la dévalorisation de la livre anglaise, on comprend facilement que ces marchandises soient offertes à meilleur marché que les nôtres.

Evidemment ce que les canadiens achètent de produits manufacturés à l'étranger, nos usines ne le produisent pas et de là la diminution, de plus en plus marquée, du niveau d'embauchage.

Voilà un sujet sur lequel il faudra revenir souvent au cours des prochaines semaines et qui demande une solution immédiate de la part de nos gouvernants.

De l'Angleterre, le Canada devrait importer ce que nous avons besoin, machinerie, acier, charbon et placer un tarif de protection sur les marchandises que nous fabriquons en quantité et qui assurent le maintient de notre standard de vie.

De nombreux exemples sont de nature à faire ouvrir les yeux et nous y reviendrons dès notre prochaine édition.

VILLES ET VILLAGES DU CANADA

SAINT-JEAN

La principale ville du Nouveau-Brunswick, Saint-Jean est située dans le comté du même nom, sur la rive nord de la baie de Fundy, à la tête de la baie dans laquelle se jette la rivière Saint-Jean, à 190 milles au nord-ouest de Halifax. La ville est desservie par les deux principaux chemins de fer du pays et c'est le terminus de réseaux américains. Son nom lui fut donné par Samuel de Champlain, qui découvrit la rivière, le 24 juin 1604. Le premier établissement s'y fit en 1635 quand Charles de La Tour y érigea un fort. Au cours des années suivantes, il y fit la traite avec les Indiens. Les Anglais s'emparèrent de ce fort en 1654, mais l'Acadie fut remise à la France trois ans plus tard. Les troupes anglaises reprirent le fort en 1745 et, en 1758, une garnison y fut placée sous le commandement du colonel Monkton. Les loyalistes s'y établirent en 1783 et cinq ans plus tard la ville fut incorporée sous le nom de Parrtown, à la demande du gouverneur Parr, de la Nouvelle-Ecosse mais elle reprit vite son nom primitif. La ville tire sa principale richesse de son port, ouvert toute l'année. C'est surtout de ce port que sont expédiées les marchandises canadiennes vendus aux Antilles britanniques. Parmi les industries, on mentionne des raffineries de sucre, des scieries, des papeteries, des fonderies et des chantiers maritimes. C'est également le siège d'un diocèse catholique suffrageant de celui de Moncton. La population de Saint-Jean, au dernier recensement, s'élevait à 51,741 âmes.

LA SITUATION INTERNATIONALE

La reconnaissance de la Chine communiste par l'Angleterre

"Le Monde" de Paris a commenté hier la reconnaissance par la Grande-Bretagne de la Chine communiste. "La démarche britannique, écrit-il, revêt une importance particulière sur le plan des relations internationales à un double point de vue. D'abord elle constitue un nouveau témoignage de la liberté de mouvements dont Londres entend se prévaloir à l'égard de Washington.

D'autre part, elle laisse prévoir sur le scène d'Extrême-Orient une rentrée en vedette de la Grande-Bretagne qui avait été réduite à un second rôle depuis que les E-Unis l'avaient supplantée."

Faisant remarquer ensuite que "dès la première heure les Business-men anglais, de Pékin, de Changhai ou de Hong-Kong, ont été enclins à pactiser avec le nouveau régime, "Le Monde" ajoute: "Que le gouvernement britannique épouse leur point de vue ne signifie pas que Londres entretienne beaucoup d'illusions sur le sort à long terme des intérêts anglais en Chine... On ne peut toutefois négliger le fait que la Grande-Bretagne détient une monnaie d'échange qui lui permettra de négocier fructueusement avec Mao Tsé-Toung: d'une part, les navires dont le nouveau gouvernement aura besoin, tant pour la navigation fluviale que pour la navigation maritime, d'autre part, le riz fourni par les dominions asiatiques."

"Ainsi, en reconnaissant Mao Tsé-Toung, le gouvernement britannique fait la part du feu et pense, au moins dans l'immédiat, sauver la mise, l'évolution de la politique chinoise pouvant réserver dans l'avenir des développements inespérés."

"Mais, précise Le Monde, reconnaissance n'est pas approbation du régime" et il conclut:

L'ouverture des relations diplomatiques avec Mao Tse-Toung ne constituera aucun obstacle logique à ce que le terrain soit préparé (à la conférence de Colombo) pour édifier en Asie méridionale la digue qui contiendra la marée communiste. Il appartiendra ensuite à Washington d'accorder sa nouvelle politique pour l'Extrême-Orient avec celle qu'auront arrêtée les dirigeants du commonwealth."

Célébration de la fête de Noël à St-Luc

St-Luc, 6 (D.N.C.) — Comme par les années passées, la fête de Noël fut l'objet de belles manifestations religieuses.

Une assistance imposante et recueillie remplissait l'église à la messe de Minuit, célébrée par le Révérend Père Alonzo Hamelin, o.f.m. des Trois-Rivières.

La chorale mixte sous la direction de M. le curé J. Mongrain, exécuta avec brio un programme de chants appropriés.

Comme pièce d'ouverture: "Introduction" de Joseph Noyon.
"Silence Ciel" accomp. de J. G. F.
"Kyrie" en l'honneur de Saint-Michel, de van Durme (2 v. ég.)
"Gloria" messe XIII en l'honneur de St-François de Sales de D. O. Pagella, op. 103 (2 v. ég.)
Offertoire "Adeste Fideles" (8 v. inég.) de J. G. F.
"Sanctus et Benedictus" de J. G. F. (2 v. ég.)
"Agnus Dei" J. Brazil (unisson).
A la messe de l'aurore le choeur fit entendre des Vieux airs d'autrefois: "Les anges dans nos campagnes" (2 v. ég.); "Allons Pasteurs" (ancien Noël) (3 v. inég.); "Ca Bergers" (unisson); "Dans la crèche" (2 v. ég.v; "Dans cette étable" (unisson).
La messe du Jour fut chantée à dix heures par le Rév. Père Hamelin.
A trois heures, un office suivi du Salut du Saint-Sacrement, chanté par les élèves du couvent, termina ces imposantes cérémonies.

Assemblée de la Société Ayrshire

Les éleveurs Ayrshire de la Province de Québec sont tous au courant, sans doute, qu'il y a dans cette province une fédération des 19 clubs locaux, qui a nom Société Ayrshire du Québec. Tout éleveur, trouvant avantage à s'unir à ses concitoyens, a formé des clubs locaux, comprenant deux, trois ou quatre comtés; tout dépend des distances et de la situation géographique de la localité. De la sorte, près de 1,000 éleveurs se divisent en 19 régions distinctes avec à leur tête une organisation locale, comprenant un Bureau de direction ainsi qu'un Exécutif. Grâce à ce dernier, il s'organise des fêtes champêtres, des encans, des expositions de Rouge et Blanc des soirées sociales, qui fournissent aux éleveurs l'occasion de se réunir, de discuter et d'échanger du bétail.

A leur tour, les 19 clubs, par l'intermédiaire de leur représentant forment une Société Provinciale qui coordonne les efforts et soutient la publicité de la race. C'est cette Société qui tiendra, à l'hôtel Queen's Montréal, le 19 janvier prochain, un congrès général où tous les éleveurs Ayrshire du Québec seront les bienvenus. Les discussions d'intérêt général se poursuivront toute la journée, et le midi il y aura Banquet avec partie récréative et instructive.

Donc, éleveurs Ayrshire, venez en foule à cette réunion. Il y va de votre intérêt.

Aide fédérale à l'école Cardinal Villeneuve

Ottawa, 7 janv. — L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, annonce aujourd'hui que le Gouvernement fédéral vient d'assigner près de $7,000 à l'achat de matériel médical spécial, destiné à l'Ecole Cardinal Villeneuve pour enfants infirmes, à Québec.

Cette école, depuis 1935, accomplit un remarquable travail auprès des enfants infirmes de la ville de Québec. A l'heure actuelle, 80 étudiants y sont inscrits. C'est la Ligue de la jeunesse féminine de Québec qui a fondé cette école et qui la dirige. En plus de suivre les cours réguliers de l'école, les étudiants sont soumis à la physiothérapie, aux massages et à d'autres traitements qui les aident à recouvrer la santé. Le Dr Louis-Philippe Roy et le Dr Jean-Charles Miller sont les médecins consultants de l'école. La plus grande partie de la subvention fédérale est destinée à fournir un matériel supplémentaire qui permettra au service médical d'améliorer le traitement.

La Noël et le jour de l'An des Ukrainiens

Winnipeg, 7 (P.C.)—Noël et les fêtes du Jour de l'An, déjà du passé pour les Canadiens, ne font que commencer pour les 200,000 Ukrainiens du Canada qui suivent le calendrier Julien. Il y a à Winnipeg 22,000 Ukrainiens.

La fête de Noël a débuté hier soir par l'apparition de l'étoile de Noël au firmament. C'est la nuit sainte qui débute par des prières à un repas auquel on sert 12 plats maigres. Ce nombre symbolise les 12 apôtres.

Les membres des familles ukrainiennes se partagent le "kutia", un plat de blé bouilli assaisonné de miel et de graines de pavot, qui est le plat de résistance du repas. C'est aujourd'hui Noël pour les Ukrainiens. Dimanche est la fête de la Vierge Marie et de saint Joseph, et lundi sera le troisième et dernier jour des fêtes de Noël. C'est la fête de St-Etienne.

Des milliers de fidèles encombraient hier soir les églises ukrainiennes. Mgr A. Borecki, coadjuteur, a célébré la messe pontificale de la Bienheureuse Vierge Marie.

Accusé du meurtre d'un chauffeur de taxi en Ontario

Welland, Ont., 7 (P.C.)— Michael Palechuck, un jeune homme aux cheveux noirs, a été accusé de meurtre à la suite du meurtre au cours de la semaine de Noël d'un chauffeur de taxi, Arthur Gough, 27 ans, de Ste-Catherine, Ont. Gough avait été assommé.

Palechuck, 19 ans, ancien employé de cinéma, comparaîtra le 10 janvier.

Palechuck a été arrêté à Ste-Catherine tard jeudi soir sous une accusation de vagabondage. L'accusé, une jeune homme mesurant cinq pieds et demi, a été soumis à un interrogatoire de huit heures par la police provinciale.

Gough, dont l'épouse mourut il y a trois ans, lui laissant une petite fille, fut trouvé mort dans un fossé, près de Welland, et seulement à dix pieds de son taxi. Il avait eu le crâne fracturé à l'aide d'un lourd objet.

Son cadavre ne se trouvait qu'à six milles de l'endroit, où une semaine plus tôt, on avait retrouvé le cadavre d'un autre chauffeur de taxi, Sam Delibasich, de Welland, lui aussi assommé.

Le taxi de Delibasich, que lui-même chauffait, fut retrouvé dans le bas de la ville de Toronto.

Stafford Cripps fera un sermon

Londres, 7. (AFP) — Sir Stafford Cripps, chef de la trésorerie britannique, prêchera dimanche soir à la cathédrale de Saint-Paul annonce le journal Evening Standard. C'est la première fois qu'une personnalité laïque prendra la parole au cours d'un service ordinaire de l'église d'Angleterre. Le chancelier de l'échiquier n'abordera pas les questions financières, le thème de la prêche étant "La foi personnelle et le chrétien".

Sir Stafford Cripps prendra part à la procession des membres du clergé à l'entrée de la cathédrale et s'assoiera sur le banc du choeur jusqu'au moment où il prendra la parole. Il portera ses vêtements civils. Sa prêche durera environ une demi-heure.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de ROBERT GINGRAS, autrefois fabricant de liqueurs douces à Valleyfield et actuellement sans emploi à Shawinigan Falls, P.Q. cédant autorisé

Avis est par les présentes donné que Robert Gingras a fait une cession autorisée de tous ses biens le trente-et-unième jour de décembre 1949 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le treizième jour de janvier 1950, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre-officiel, Palais de Justice, Les Trois-Rivières.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre creance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes personnes ayant des reclamations contre le dit débiteur peuvent les produire entre les mains du gardien ou du syndic après sa nomination, avant que la distribution ne soit faite, autrement le produit de l'actif sera distribué entre les créanciers qui y auront droit, sans égard aux autres réclamations.

Daté aux Trois-Rivières, ce cinquième jour de janvier 1950.

Gardien.
NAPOLEON ALARIE,
Bureau:
927 Ste-Geneviève,
Les Trois-Rivières.

A l'Unité sanitaire du comté de Champlain

Cap-de-la-Madeleine, 7. — Voici le programme du 9 au 14 janvier 1950 à l'unité sanitaire du comté de Champlain.

Lundi, 9: St-Lazare: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 4 heures p.m., à l'hôtel de ville.

Mardi, 10: Ste-Anne: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 3 heures et 45 p.m., à l'hôtel de ville de la paroisse.

Mercredi, 11: La Pérade: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 3 heures et 45 p.m., au village en face de l'église.

Jeudi, 12: Cap-de-la-Madeleine: Clinique anti-tuberculeuse avec examens aux Rayons-X, à l'unité sanitaire.

Vendredi, 13: Ste-Madeleine: Clinique de puériculture et immunisation contre la dihptérie et la coqueluche, de 2 à 4 heures p.m., à l'unité sanitaire.

L'euthanasie comdamnée

Cité du Vatican, 7 (A.F.P.)—Après la nette prise de position du "Quotidiano", qui a rappelé que la morale catholique condamne l'Euthanasie, l'"Osservatore Romano" est intervenu dans l'affaire du docteur américain Sanders, qui a donné volontairement la mort à une malade considérée comme incurable.

Le journal qualifie de "folle" cette pratique qu'il assimile à un véritable suicide, un "suicide sanitaire et scientifique" "car, dit-il, comment supprimer demain les douleurs morales, qui sont parfois plus terribles que les douleurs physiques, et refuser de faire une simple piqure d'air dans les veines de celui qui considérerait la mort comme sa seule libération ? Ces tragiques paradoxes, conclut le journal, réduisent la société moins à la barbarie qu'à la folie. Le monde devient un asile d'aliénés où ceux qui s'énorgueillissent des conquêtes de la civilisation peuvent être enfermés dans la "section des mélancoliques" pour méditer sur le commandement: Tu ne tueras point, violé au point d'ériger la violation en un acte bienfaisant".

Accident de route à Québec

Québec, 7 (PC) — Deux hommes et une femme ont été blessés, tard hier soir, quand une automobile, conduite par Guy Tremblay, 23 ans, de Québec, les frappa sur la chaussée.

Les blessés sont Omer Tardif, 63 ans, Lucien Lamarre, 33 ans, et son épouse, 32, tous de Québec.

La police dit que Tremblay chauffait l'automobile d'un ami, Marcel Verrette, mais sans la permission de ce dernier. Il s'empara de l'automobile à un endroit où il la faisait stationner. Tremblay a été arrêté et est accusé d'avoir "pris une automobile sans la permission de son propriétaire.". On refusa de le remettre en liberté provisoire contre cautionnement. Il comparaîtra aujourd'hui.

Tardif a les deux jambes fracturées et souffre en plus d'une fracture du crâne, sans compter d'autres blessures. Lamarre a une jambe fracturé, et des blessures à la tête.

Mme Lamarre a une jambe fracturée que l'on devra, d'après les médecins, lui amputer.

L'état des blessés ne donne pas d'inquiétudes pour le moment.

La police dit que Tremblay demanda à un chauffeur de taxi de pousser son auto pour lui permettre de mettre le moteur en marche. Quand le moteur commença à fonctionner, Tremblay tourna la tête pour en aviser le chauffeur de taxi et c'est alors que perdant le contrôle de l'automobile, celle-ci alla frapper les trois piétons.

L'automobile frappa la devanture d'un magasin, enfonçant trois fenêtres, d'après la police.

Plusieurs accidents survenus à Sherbrooke

Sherbrooke, 7 (P.C.)— Réjeanne Hamel, âgée de deux mois, a succombé à l'hôpital, tard hier, aux blessures reçues au cours d'une série d'accidents de la route qui ont obligé d'hospitaliser neuf personnes dont trois blessés grièvement.

Ces accidents sont imputés à l'état glissant des routes.

Près du petit lac Magog, huit milles à l'ouest d'ici, quatre automobiles vinrent en collision. Ce fut le premier accident et trois ambulances durent transporter les blessés à l'hôpital.

A mi-chemin de Sherbrooke, l'une des ambulances, transportant trois blessés, frappa une autre automobile, subissant de forts dommages. Clément Dolbec, 22 ans, chauffeur de l'ambulance, est du nombre de ceux qui sont blessés gravement.

Gilles Boisvert et Arthur Brosseau sont inconscients et dans un état critique.

Hospitalisés, mais souffrant de blessures secondaires: M. et Mme Lucien Langlois, âgés respectivement de 27 et 21 ans, de Katevale, Mme Gérard Raymond, 31 ans, de Sherbrooke, Charles Hamel, 38 ans, et Mme Hamel, 37 ans, et leur fille, Cécile, âgée de huit ans.

Pèlerins venus à pied à Rome

Cité du Vatican, 7. (AFP) — Plusieurs pèlerins sont venus à pied à Rome au cours de ces derniers jours. Deux hollandais sont venus à pied depuis Bordeaux, un guide alpin a fait le trajet Turin-Rome en dix jours à la moyenne de 50 milles par jour et un garçon de café anglais, Anthony Corrigan, âgé de 25 ans, parti d'Angleterre en octobre dernier est arrivé en Suisse le premier décembre et en Italie le 17 de ce mois. Ce pèlerin n'a fait de l'"Auto-Stop" qu'entre Milan et Bologne où c'est par ce moyen qu'il compte rentrer chez lui.

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
COUR DE MAGISTRAT
Adolphe Bergeron, demandeur
VS
René Legendre, défendeur
No. 23076

AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 16e jour de janvier 1950, à 10 heures de l'avant-midi, au magasin du défendeur en cette cause en la cité de Trois-Rivières, No 875 Chamflour à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisi en cette cause consistant en marchandises sèches, etc., le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Roger PROVENCHER,
H. C. S.
District des Trois-Rivières
Ce 5 janvier 1950.

CANADA,
Province de Québec,
District de Québec
COUR SUPERIEURE
J. R. Racine Inc., demanderesse
VS
Eugène Laroche, défenseur
No. 53397.

AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 16e jour de janvier 1950 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur en cette cause en la cité de Trois-Rivières, No. 711 La Vérendrye à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisi en cette cause consistant en un camion Réo, qui sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Roger PROVENCHER,
H. C. S.
District des Trois-Rivières
Ce 5 janvier 1950.

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières
COUR DE MAGISTRAT
Florian Bergeron, demandeur
VS
René Legendre, défenseur
No. 23075

AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderait le 16e jour de janvier 1950, à 10 heures de l'avant-midi, au magasin du défendeur en cette cause en la cité de Trois-Rivières, No. 875 Chamflour à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisi en cette cause consistant en marchandises sèches, etc., le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Roger PROVENCHER,
H. C. S.
District des Trois-Rivières
Ce 5 janvier 1950.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

Loi concernant la protection des eaux navigables
Chapitre 140, S. R. C. 1927

The Shawinigan Water and Power Company donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'Article 7 de ladite loi, déposé au bureau du Ministre des Travaux Publics à Ottawa et au bureau du registrateur pour l'enregistrement des terres dans la division de Maskinongé, une description de l'emplacement et un plan d'une traversée de ligne aérienne de transmission qu'elle se propose de construire au-dessus de la Rivière-du-Loup à l'endroit suivant, à savoir:

Entre les lots numéros 383 et 385 Concession nord-ouest de la Grande Rivière du Loup, sur la rive ouest de la rivière du Loup, et le lot numéro 904, Concession Sud-est de la Grande Rivière du Loup, sur la rive est de ladite rivière, le tout en la paroisse de Saint-Antoine de la Rivière du Loup, comté de Maskinongé.

Et avis est de plus donné qu'après l'expiration d'un mois de la date de la première publication de cet avis. The Shawinigan Water and Power Company, en conformité des dispositions de l'article 7 de ladite loi, s'adressera au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la cité d'Ottawa, pour obtenir l'approbation des dits emplacement et plan et la permission de construire ladite traversée.

Daté à Montréal, ce vingtième jour de décembre, mil neuf cent quarante-neuf.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY
J. L. T. Martin,
Secrétaire

La Cie de Bois St-Laurent Limitée
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
68, rue Fusey Cap-de-la-Madeleine
Tél.: 1461

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 7 JANVIER 1950

CORONA RADIO TAXI
Personne n'ayant réclamé son prix la semaine dernière ce prix est maintenant d'une valeur de $120.00
Téléphones: 1925 CAP 27

Médecins et étudiants en médecine se rencontrent

Quelques médecins de la ville se sont joints aux étudiants en médecine de la région jeudi soir au souper organisé par MM. Jean-Luc Beaudoin et René Cossette, tous deux étudiants à l'Université Laval à Québec, au Château De Blois. Cette réunion a dépassé de beaucoup les espérances des organisateurs.

Le Dr Jos. Normand étant empêché de se rendre, c'est M. Jean-Luc Beaudoin, fils du Dr Hervé Beaudoin de notre ville et organisateur du souper, qui a présidé à cette réunion et a présenté un des conférenciers, le Dr Philippe Bellefeuille. Ce dernier a traité de l'amour de la profession, base du succès et du bonheur en médecine. Développant d'abord une thèse de l'amour dans tous ses sens, il l'a reportée à la profession médicale où l'amour de la profession compte peut-être plus qu'ailleurs à cause du dévouement qu'il faut au médecin pour remplir parfaitement sa tâche de guérisseur des corps. Il a fait remarquer aux étudiants comment tout le travail qu'ils faisaient actuellement à l'université, leur servirait plus tard et que déjà ils devaient s'attacher aux études et commencer à aimer leur profession.

Présenté par M. Pierre Grondin, le Dr André Panneton a donné ses impressions sur son récent voyage d'étude dans la capitale française. "En arrivant en France," dit-il, "il faut oublier que nous sommes canadiens, il faut oublier tout le confort que nous avons quitté chez nous, dans notre pays, car, en Fran-

(suite à la page 19)

Médecins et étudiants en médecine

Les étudiants en médecine de la région de la Mauricie se sont réunis jeudi soir dans un souper au Château DeBlois. Le succès de cette réunion a dépassé de beaucoup les espérances des organisateurs et plusieurs ont manifesté le désir que ces genres de réunions aient lieu plus souvent. Nous remarquons sur la photo, de gauche à droite: M. René Cossette, des Trois-Rivières; le Dr Georges Racicot; le Dr Philippe Bellefeuille, conférencier; M. Jean-Luc Beaudoin, président de la soirée; le Dr André Panneton, de retour de Paris, qui a donné ses impressions sur la Ville-Lumière, et le Dr Jean Dargis.

— (Photo: Le Nouvelliste)

Double sauvetage d'une mère et sa fille à la pêche au petit poisson

L'intervention opportune de M. Alphonse Lebel, de la rue Champflour, a sauvé la vie de Mme Joséphat Nault, 766 rue Ste-Angèle, et de sa fillette Claudette, qui étaient en train de se noyer lors d'une partie de pêche aux petits poissons sur le St-Maurice, jeudi soir dernier.

N'écoutant que son courage, M. Lebel se hasarda dans la cabane en voie de caler dans la rivière pour en retirer d'abord Mme Nault et ensuite la petite Claudette, dix ans, qui avait déjà commencé à se noyer, mais que les bons soins qu'on lui prodigua immédiatement arrachèrent à une mort certaine.

Le drame se déroula vers sept heures et demie, jeudi soir, sur le St-Maurice, à une centaine de pieds de la rive près des ponts qui relient notre ville au Cap.

M. et Mme Joséphat Nault, leur fils Paul, leur fille Claudette et M. Lebel venaient à peine d'arriver sur les lieux lorsque le drame éclata.

Le premier à pénétrer dans la cabane fut M. Nault qui remarqua qu'il y avait encore de la braise dans le poêle, son fils ayant passé l'après-midi à pêcher au même endroit. Il fut suivi de son épouse, de sa fille et de son fils, M. Lebel restant à l'extérieur.

En arrivant dans la cabane, Mme Nault alla s'asseoir sur le banc situé dans le coin de la cabane qui commença à craquer et à s'enfoncer dans l'eau. Elle poussa un cri de détresse et se leva en vitesse. M. Nault sortit précipitamment de la cabane portant un madrier qu'il avait l'intention de tendre à sa femme pour la sauver. Celle-ci en se levant alla se jeter dans le trou par où l'on pêche le poisson. Elle s'agrippa au banc tandis que l'eau glacée montait continuellement. Le fils, Paul, se tenait debout près de la porte criant à sa mère de lui donner la main pour sortir, mais celle-ci en était incapable.

C'est alors que M. Lebel réalisa le danger que courait Mme Nault et la fillette. Il s'élança dans la cabane, réussit à prendre la main de Mme Nault qui n'en pouvait plus et était sur le point de lâcher prise. Elle avait de l'eau au cou.

Il sortit Mme Nault à l'extérieur et retourna immédiatement à l'intérieur de la cabane pour en retirer la petite Claudette qui était glacée et était en train de se noyer, puisqu'elle avait déjà bu beaucoup d'eau. Le fils Paul réussit à se tirer d'affaire seul.

Tout cela se passa en l'espace d'un instant, nous disait Mme Nault au téléphone, hier après-midi, et sans la rapide intervention de M. Lebel elle nous disait qu'elle et sa fille se seraient noyées.

La question de l'évaluation exposée par M. J.-O. Lacroix

Dans une causerie prononcée jeudi soir, sur les ondes du poste CHLN pour exposer les raisons des hausses considérables inscrite au nouveau rôle d'évaluation pour 1950, M. J.-Omer Lacroix, président du bureau des Evaluateurs, a invité, en terminant, le contribuable à se poser les questions suivantes avant de protester contre le rôle:

1—Si sa propriété vient d'être construite, lui a-t-elle coûté moins que le montant de son évaluation?

2—S'il est devenu propriétaire depuis quelques années l'a-t-il payé un prix inférieur à celui fixé par les évaluateurs?

3—S'il désire vendre, acceptera-t-il comme prix de vente l'évaluation portée au rôle de 1950?

"S'il peut répondre affirmativement à ces questions", a dit M. J.-Omer Lacroix "je lui suggère d'enregistrer une plainte, sinon qu'il accepte la décision des évaluateurs en bon citoyen et contribuable".

Nous reproduisons ci-après le texte de la causerie de M. J.-Omer Lacroix qui expose entre autres, l'aspect technique de la question de l'évaluation.

Mesdames, Messieurs,

J'ai cru qu'il était de son devoir d'accepter l'invitation de venir exposer aux contribuables de la Cité des Trois-Rivières, les raisons pour lesquelles un nouveau rôle d'évaluation, comportant des hausses assez considérables a été préparé pour l'année 1950.

Au début de l'année 1949, j'ai laissé entendre comme conférencier devant les membres des clubs sociaux Richelieu et Kiwanis, que les évaluateurs étudiaient sérieusement la possibilité de modifier les normes d'évaluation en usage aux Trois-Rivières depuis 1939, de façon à les rendre plus conforme avec la valeur réelle des immeubles et les prescriptions de la loi.

(suite à la page 19)

Accroissement naturel de 744 âmes l'an dernier

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, la ville des Trois-Rivières a vu accroître sa population de 744 âmes, si l'on ne tient compte que de la différence entre le nombre des naissances et celui des décès. Probablement que l'augmentation de la population en général est beaucoup plus considérable si l'on calcule en plus ceux qui sont venus s'établir en-deça des limites de la cité au cours de la dernière année.

En 1949, les sept paroisses de la ville, soit l'Immaculée-Conception, Notre-Dame des Sept-Allégresses St-Philippe, Ste-Cécile, St-François d'Assise, Ste-Marguerite et St-Sacrement, ont enregistré un total de 1164 naissances contre 420 sépultures. Toutefois si l'on compare ces chiffres avec les statistiques des deux années précédentes, nous pouvons aisément constater la marche décroissante des naissances et le taux ascendant des sépultures.

En effet, il y eut 1245 baptêmes et 394 sépultures en 1947, et, l'année suivante, les statistiques compilées révélaient un nombre de 1210 baptêmes et 413 sépultures. En 1947, l'accroissement naturel de la cité fut de 851 âmes et de 797 en 1948.

Et cette marche descendante se remarque aussi pour les mariages qui sont passés de 462, en 1947, à 438 en 1948 et à 432, l'an dernier. Toutefois, la décroissance la plus

(suite à la page 19)

Aucun effet nocif sur les cultures

La température printanière de ces derniers temps n'aura aucun effet nocif sur les cultures de l'été prochain. C'est l'affirmation que faisait jeudi dernier M. Elzear Roy, agronome régional à l'un de nos reporters qui était allé s'enquérir auprès de lui du bien-fondé des rumeurs voulant que le doux temps eût des répercussions sur les cultures.

M. Roy a déclaré que seules les prairies peuvent avoir à souffrir de la douce température qui a persisté durant plusieurs jours parce que la racine de l'herbe peut avoir été brûlé par le gel et le dégel successif.

A l'Ecole St-Paul

Dimanche le 8 janvier, à l'Ecole St-Paul, après la messe de 8¼, le Comité des Oeuvres Paroissiales de Ste-Cécile, présentera son déjeuner mixte mensuel, sous les auspices de la Société St-Vincent de Paul et du Tiers-Ordre. Son Honneur le Juge Léon Lajoie, président général de la Société St-Vincent de Paul de la ville de Trois-Rivières sera le distingué conférencier. Il traitera d'un sujet qui intéressera tous ses auditeurs. Nous invitons donc tous les paroissiens de Ste-Cécile, dames ou messieurs, à se rendre nombreux à cette conférence.

Un érable a coulé dans Ste-Marguerite

On aura à peu près tout vu durant la période de "chaleur" qui vient de prendre fin avec l'arrivée de la masse d'air frais de l'ouest. Un érable a "coulé", le 4 janvier au soir, chez un cultivateur du rang Ste-Marguerite. Et il appert que si le froid ne s'était implanté dans la nuit, on aurait recueilli une "récolte" appréciable jeudi matin.

Cet incident s'est produit chez M. Gérard Bolduc, cultivateur du rang Sainte-Marguerite. Curieux de savoir ce qu'il arriverait si on "entaillait" un érable, M. Bolduc se mit à la tâche de concert avec un visiteur français de Normandie, M. Louis Bacon. En plaçant le chalumeau dans l'ouverture qu'on venait de pratiquer dans l'arbre, la sève commença à couler et MM. Bolduc et Bacon s'en délectèrent tout étonnés. Il était alors onze heures et demie du soir. On mit alors une boîte de conserve pour recueillir l'eau d'érable et une demi-heure plus tard, elle était remplie de moitié.

C'est un fait peu banal au mois de janvier et il mérite d'être mentionné. L'hiver 1949-50 sera décidément l'hiver des records...

Les Commissions scolaires de la ville et du Cap demanderont une taxe de vente de 1%--Année fiscale

La Commission des écoles catholiques des Trois-Rivières et celle du Cap-de-la-Madeleine se présenteront à la Législature provinciale au cours de la prochaine session pour obtenir l'autorisation d'imposer une taxe de vente scolaire de 1% dans les limites des deux municipalités-soeurs de l'embouchure du Saint-Maurice.

Le produit de cette taxe serait réparti au pro-rata des élèves qui fréquentent les écoles des deux commissions.

On sait que la Commission scolaire du Cap, dont le taux de taxe est à $1.75 par cent piastres, a connu une situation financière plutôt pénible, dont elle s'est tirée provisoirement grâce à un octroi considérable du gouvernement provincial.

Aux Trois-Rivières, le taux de la taxe scolaire est à $1.05 et est considéré comme un des plus bas dans les villes de la province de Québec. Cependant, ce taux n'a pas suffi, en 1949, à alimenter un budget toujours croissant. On prévoyait un déficit de $138,000, au budget de 1949, mais le président de la Commission scolaire, M. Gaston Francoeur, est heureux d'annoncer que ce déficit ne dépassera vraisemblablement pas les $100,000. Ce déficit sera absorbé par une réserve accumulée grâce au rachat des obligation scolaires par le gouvernement provincial.

M. Francoeur a expliqué qu'il faut, cependant, songer à l'avenir. En 1950, la Commission scolaire construira dans Saint-François-d'Assise une nouvelle école de quatorze classes et elle ajoutera huit classes à l'école Sainte-Marguerite-de-Cortone. Il lui faudra, de plus, un jour ou l'autre, restaurer la vieille école Sainte-Marie, qui ne répond plus au besoin.

Les commissaires ont dû décider d'augmenter le taux de la taxe foncière ou d'imposer une taxe de vente de 1%. Ils ont cru a dit encore M. Francoeur que les propriétaires avaient déjà supporté seuls assez du fardeau et qu'on devait nécessairement recourir à une taxe plus générale, étant donné que le bienfait des écoles publiques s'applique généralement à tous.

La construction d'écoles nouvelles créera un service de la dette qu'on ne pourra, a ajouté M. Francoeur, éteindre à coup de déficits annuels.

Si nous nous basons sur les chiffres de 1948, nous constaterons que la Cité des Trois-Rivières a retiré alors $311,000, de sa taxe de vente municipale de 2%.

La même proportion, appliquée à 1950, donnerait à la Commission scolaire quelque chose comme $125,000 ou $130,000, ce qui lui permettrait de boucler son budget.

L'ANNEE FISCALE

La Commission des écoles catholiques, dont le procureur auprès du gouvernement sera Me Maurice Laurin, demandera aussi à la Législature de l'autoriser à changer la date de son année fiscale.

Jusqu'ici, la Commission scolaire a entrepris son année fiscale le 1er janvier. Elle voudrait maintenant la commencer le 1er juillet comme la grande majorité des autres commissions scolaires de la province. Ainsi, l'année fiscale correspondrait à l'année scolaire, qui débute en septembre pour se terminer en juin.

M. Francoeur ignore si ce changement, une fois approuvé par la Législature, donnerait d'abord une année fiscale de six mois ou de dix-huit mois pour en venir en définitive à une année fiscale régulière du 1er juillet au 30 juin.

Les frères Juneau, de Ste-Flore, sont accusés d'avoir fabriqué de faux billets de banque

Deux citoyens de Sainte-Flore, comté de Saint-Maurice, sont actuellement détenus à la prison commune de Québec, en attendant de subir leur procès sous l'accusation d'avoir fabriqué, mis en circulation et échangé de faux billets de banque.

Les prévenus sont Eloi et Michel Juneau, résidant sur la Route Rurale No 1, à Sainte-Flore. Ils subiront leur enquête préliminaire le 16 janvier, à La Tuque, devant S. H. le juge Léon Lajoie, de la Cour de Magistrat. La nouvelle nous a été confirmée hier par le chef de police de La Tuque, M. Victor Fortin.

Les renseignements recueillis par la police de La Tuque dans cette affaire ont été remis à la Gendarmerie Royale qui poursuit maintenant l'enquête.

Les frères Juneau auraient fabriqué douze ou treize faux billets dans la cave de la demeure d'Eloi à Sainte-Flore, par un procédé photographique. Ils ont tenté d'en écouler une dizaine dans divers restaurants de La Tuque et c'est ainsi qu'on est parvenu à leur mettre la main au collet. Une description des individus fut donnée à la police de La Tuque par un conducteur de taxi qui les avait reconduits à la gare du Canadien National et c'est là que le Sgt Boucher et le constable Métivier sont allés les arrêter.

Ils ont d'abord comparu devant un juge de Paix de La Tuque et furent conduits à la prison de Québec après que leur enquête eût été fixée au 16.

Les billets contrefaits étaient tous au montant de $10.00.

Le défunt P. Baril, accidenté de la C. I. P., n'a pas manqué de soins

Les autorités locales de la Canadian International Paper Co. nous prient de fournir certaines précisions touchant les événements qui ont entouré la mort de M. Prudent Baril, 32 ans, après un accident de travail à cette usine.

Les premiers soins ont été procurés à M. Baril par garde Brunelle, du service des gardes-malades de la compagnie. Le Dr James Malone, médecin de la compagnie, est arrivé sur les lieux quelques instants plus tard et a ordonné le transport du blessé à l'hôpital. M. l'abbé Gérard Lemire, vicaire à Ste-Cécile, est de même arrivé sur les lieux en un rien de temps.

Au premier rapport émis après l'accident, on ne faisait pas mention du service très au point des gardes-malades de la C.I.P.

Enfin de la neige..!

Après une attente impatiente de plusieurs semaines, les Trifluviens ont vu avec plaisir, hier, la neige tomber par gros flocons pour recouvrir le sol de son grand manteau blanc. On en fut presque renversé. D'aucuns ont manifesté leur joie en disant qu'ils ne se souvenaient plus "comment c'était fait un flocon de neige . . ."

Cette neige a été reçue avec grand plaisir surtout des enfants qui brûlaient depuis longtemps du désir de s'amuser avec leurs traîneaux qu'ils croyaient avoir remisés pour toujours. Les skieurs aussi étaient heureux parce qu'ils entrevoyaient maintenant le jour où il y en aura assez pour pouvoir exercer leur sport sur planches.

Heureusement, la neige a fait son apparition sans trop nuire à la circulation et n'a cause apparemment aucun effet grave.

Il aura tout de même fallu attendre à la Fête des Rois avant d'en connaître la couleur.

Ce dont a besoin la Commission de l'Exposition pour progresser

Pour permettre à la Commission de l'exposition d'assurer la pleine mise en valeur des terrains et des bâtisses dont elle a la charge, celle-ci a besoin de la plus grande latitude possible dans la conduite de ses affaires, de stabilité pour tracer des plans à longue portée, de la confiance des autorités municipales et de la finance nécessaire pour atteindre le but qu'elle se propose.

Ce sont quelques-unes des idées générales qui se détachent d'une longue entrevue que nous accordait, jeudi après-midi, M. Elzear Roy, agronome et l'un des membres de la Commission de l'Exposition des Trois-Rivières, et que nous reproduisons ci-après:

La tenue de l'exposition de Trois-Rivières date d'un demi-siècle, car la première fut tenue en 1899. Elle fut l'une des premières organisées dans la Province de Québec.

Les premières expositions étaient composées essentiellement d'exhibits agricoles. On y a ajouté successivement les exhibits industriels, commerciaux et d'artisanat, ainsi que la partie récréative: midway, attractions et courses de chevaux.

Les premières expositions furent organisées par le Conseil de la Ville de Trois-Rivières. Le but éducationnel visé par la tenue des expositions fut assez bien atteint malgré qu'au début, on manquait totalement d'experts en agriculture et en art artisanal pour renseigner le public visiteur sur la qualité, la valeur et la production économique des produits exposés. Petit à petit, cette lacune fut comblée et le but visé plus largement atteint.

Le point de vue organisation et financier surtout a cependant toujours été le cauchemar du Conseil de Ville. A peu près tous les systèmes d'organisation ont été essayés dans le but d'enrayer les déficits annuels successifs, mais aucun n'a donné les résultats attendus. Pour cause, en 1936, le Conseil de Ville décida d'abandonner complètement la tenue de l'exposition.

C'est alors que la Société d'Agriculture du Comté de Trois-Rivières en prit la responsabilité, et l'exposition fut maintenue. Après deux ans cependant, la dite Société a dû abandonner la tenue de l'exposition à cause du jeu de certains intérêts particuliers et politiques survenu entre elle et le Conseil de Ville.

Le Conseil de Ville d'alors, ne voulant pas tenter de nouveau l'expérience antérieure, fit appel à quelques financiers de la ville pour assumer la responsabilité de la tenue de l'exposition.

C'est alors qu'une compagnie parfaitement indépendante s'est formée pour continuer l'entreprise durant deux ans, c'est-à-dire en 1938 et 1939.

(suite à la page 10)

Quatre personnes ont été blessées dans une collision

Un citoyen de L'Epiphanie et trois Trifluviens ont été légèrement blessés, jeudi soir, dans une collision entre deux camionnettes à l'angle des rues Royale et St-Roch.

Henri Lemay, 4845 Notre-Dame et Armand Abran, 3851 Notre-Dame, sont encore hospitalisés à St-Joseph. M. Jacques Drouin, 3695 rue Michel Bégon, a pu retourner à son domicile après avoir été pansé.

M. Marcel Blanchet, de L'Epiphanie, qui fut aussi conduit à l'hôpital St-Joseph après la collision a refusé les soins et est retourné chez lui.

MM. Lemay, Abran et Drouin prenaient place dans une camionnette conduite par M. Nelson Gélinas et M. Blanchet était seul dans son véhicule. L'accident s'est produit vers neuf heures jeudi soir.

Tard hier soir, la police n'avait encore recueilli les renseignements exacts sur les circonstances qui ont entouré l'accident.

Les blessés furent transportés à l'hôpital dans l'ambulance de la maison J.-L. Brault Ltée.

Hibou blanc tué au Cap jeudi

Cap-de-la-Madeleine, 7. (DNC)--Un hibou blanc, d'une espèce assez rare dans nos parages, a été tué jeudi après-midi par M. Edouard Bouchard, sur la rive du St-Laurent, en face du poste de police.

L'oiseau mesure 62 pouces, les ailes déployées à leur grandeur; c'est dire qu'il s'agit d'un oiseau de proie plus gros que la moyenne.

Un constable, qui a quelque connaissance en matière d'hibernation des animaux, nous dit que c'est un fait aussi rare de tuer un hibou de cette espèce à cette époque de l'année, que de trouver un lilas en fleurs. On attribue le fait à l'absence de neige.

Le Gite a servi 9,000 repas et a abrité environ 2,500 passants

Au cours de l'année 1949, le Gite des Trois-Rivières a servi près de neuf mille repas et abrité environ deux mille cinq cents passants. Ces chiffres accusent une augmentation de près de 3,000 repas et de 1,000 couchers sur l'année précédente. De plus, le Gite a fourni des vêtements à 1,800 personnes et secouru une soixantaine de familles de notre ville.

Le local Notre-Dame-des-Anges, qui reçoit les dames et les jeunes enfants, a hébergé près de quatre cents personnes durant l'année qui vient de se terminer. Environ six milles repas ont été distribués. Enfin, on a donné 550 caisses de linge et 500 paires de chaussures à des familles pauvres de la ville.

Quant au dispensaire Notre-Dame-de-la-Paix, situé à Lapierre, on y a dépensé $1,800.00 pour soigner les malades au cours de l'année 1949. On a acheté des remèdes pour une valeur de $544.00 pour les patients de ce quartier. Vingt-trois accouchements ont été faits au dispensaire même. Près de huit cents personnes se sont adressés à cet endroit pour en recevoir des médicaments de toutes sortes. Divers malades y ont reçu l'hospitalisation pour une période globale de 140 jours.

Ces trois maisons de bienfaisance sont maintenues en opérations par des laïques bénévoles, sous la direction de M. l'abbé Henri Moreau. Elles sont entièrement vouées au service des pauvres de notre ville qui y reçoivent tous les secours possibles au point de vue matériel et moral. Des dons et des octrois aident à financer ces mouvements de service social catholique.

Inscription aux cours de la L. O. C. F.

La section de Saint-Philippe de la L.O.C.F. informe les dames que les cours d'arts culinaires, de couture et de chapellerie reprendront le 16 prochain, à l'Ecole Technique. On peut s'y inscrire en se présentant au sous-sol de l'église Saint-Philippe, le 11 janvier prochain, entre deux et quatre heures de l'après-midi et entre sept heures trente et huit heures trente dans la soirée. On ne prendra aucune inscription par téléphone.

Reprise des parades d'entrainement, lundi, au Manège Militaire

Les parades d'entrainement régulières du régiment des Trois-Rivières reprendront lundi soir prochain, à sept heures quarante, au Manège militaire. Tous les membres du régiment sont priés d'en prendre note.

Les autorités du régiment en profitent pour lancer une nouvelle invitation à ceux qui voudront joindre ses rangs. Ils pourront se présenter au Manège, le lundi soir, ou dans la journée, pendant les autres jours de la semaine.

Les jeunes, en s'enrôlant dans le régiment, peuvent se procurer un moyen agréable de se divertir et en même temps trouver l'occasion d'apprendre un métier qui leur sera utile dans la vie.

La charité envers les pauvres s'organise en ville

Notre ville compte plusieurs oeuvres de charité sociale envers les pauvres et les familles moins fortunées. On connait bien l'organisation de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien, qui a un rayonnement même à l'étranger. Un autre apôtre social M. l'abbé Henri Moreau a organisé, depuis quelques années, divers mouvements d'aide aux classes pauvres de notre Cité. On voit ici deux exemples du beau travail que ce prêtre accomplit, avec le secours de généreux laïques et les dons et octrois de la population. En haut, on voit un enfant né, ces jours derniers au dispensaire Notre-Dame-de-la-Paix, où, durant l'année 1949, 23 enfants sont nés et où l'on a distribué une grande quantité de remèdes. En bas, on distingue une partie des armoires du local Notre-Dames-des-Anges, centre d'accueil pour les dames et jeunes enfants. Une auxiliaire du local est occupée à ranger ces vêtements qui seront ensuite distribués aux familles né-

(Photo Le Nouvelliste)

INTER-CITY TRANSPORT LTEE LTD
132 BLVD NORMAND
TRANSPORT LOCAL & LONGUE DISTANCE
assurances sur marchandises
service prompt et courtois
TEL.: 41 ET 42

Le soir, après 5 h. 30
POUR TELEPHONER AU
Nouvelliste
Demandez:
Rédacteurs sportifs - - - 3000
Chef des Nouvelles - - - 3001
Annonces classées - - - - 1667
Reporters - - - - - - - - 3002
Photographes - - - - - - 3003
Annonces - - - - - - - - 3004

DÉMÉNAGÉ
LE DOCTEUR
FERNAND BEAUDOIN
Chirurgien-Dentiste
a maintenant ses bureaux à 499, rue Bonaventure.
Signalez 5424 pour appointements

Le notaire
J. A. Villeneuve
a maintenant son étude au numéro
1293, rue Hart
près du coin Radisson
(Au dessus de Poissant-Servitor.)

A LOUER
Magasin dans centre commercial
1435 Champlain
S'ADRESSER AU
Notaire PAQUIN
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

COTTAGE
Joli 6 pièces plus chambre de bain, situé au centre du Cap, près arrêt d'autobus. Magnifique terrain attenant. Faut vendre cette semaine cause départ. Prix très avantageux.
S'adresser à
J-Ls BARON
75 rue Duguay
CAP-DE-LA-MADELEINE
Tél.: 4783-J
80 terrains bien situés 54' x 100" à partir de $250.

Ce soir à 7.30 heures
Demain à 4.00 heures
Les membres de l'Adoration Nocturne sont instamment priés d'assister aux heures d'adoration suivantes:
1—Ce soir, 7 janvier à 7.30 heures, à la chapelle des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception (458, rue Bonaventure);
2—Demain, dimanche le 8 janvier, à 4.00 heures p.m. à la chapelle conventuelle des Pères Franciscains, rue St-Maurice.
Médéric Dufresne, Président

BLOCS DE BÉTON
vibré, imperméable
Durcis à la vapeur
Blocs pour silos
Blocs pour cheminées
Briques de ciment
Briques de toutes sortes
GEORGES LAMBERT Enrg.
Manufacturier
1000, Boulevard Normand
Téléphone: 5259

Carnet social

Naissance

M. le Dr et Mme J.-B. Touzin, (Marguerite Julien), de Ste-Anne de la Pérade, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils Jean, né à l'hôpital St-François d'Assise, de Québec, le 31 décembre, et baptisé le 1er de l'An.

Parrain et marraine: M. et Mme Georges Julien, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Morrisset.

Fiançailles

M. et Mme Alfred Beaumier, du Cap-de-la-Madeleine, annoncent qu'au réveillon de Noël eurent lieu les fiançailles de leur fille Pauline, à M. Gilles Laurendeau, fils de M. et Mme Ubald Laurendeau, des Trois-Rivières.

M. et Mme Athanase Bolduc recevaient au réveillon de Noël, à l'occasion des fiançailles de leur fille Jeannine, à M. Roger Denis, fils de M. et Mme Philippe Denis.

Etaient présents: M. et Mme André Bolduc, M. et Mme Harvey Girard, MM. Roger et Gilles Girard, de Montréal, Mlle Thérèse Bolduc, M. Bernard Rompré, M. et Mme Jacques Therrien, M. et Mme Fernand Tremblay, de Montréal, André et Carmen Denis, Michel Therrien et Micheline Tremblay.

M. et Mme Louis-François Béland de Louiseville recevaient au veillon de Noël, à l'occasion des fiançailles de leur fille Marguerite à M. Donald Le Sage, B.A., B.S.A., fils de M. et Mme Arthur J. LeSage de Louiseville.

La bénédiction de circonstance leur fut donnée par le Révérend Père Pierre-Paul Garand, O.M.I.

Grand'Mère, 7. — Au souper de Noël, M. l'abbé Réal Mercier bénissait les fiançailles de Mlle Monique Lafrenière, fille de M. et Mme Liguori Lafrenière, à M. Roger Lafrenière, fils de M. et Mme Médéric Lafrenière. Etaient présents les parents des fiancés ainsi que leur grand'mère Mme Ephrem Villemure de Shawinigan.

Réception

Mlle Pauline Paquin recevait mercredi soir, en l'honneur de Mlle Réjeanne Massicotte, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Etaient présents: Mlles Réjeanne Massicotte, Gaby Baril, Marguerite Champagne, Denyse Massicotte, Claudette Lemieux, Huguette Boucher, de Montréal et Pauline Paquin MM. Durward Hayes, George McCarthy, Réal Bernier, de Montréal, Normand Milette, Jacques Leclerc, Louis Laliberté et Bertrand Gaudet.

Shawinigan — Mlle Elianne Jacob étudiante chez les Ursulines de Shawinigan, a reçu, à l'occasion de la nouvelle année, un groupe d'amis.

Etaient présentes: Mlle Hélène Pagé, M. Réal Héroux; Mlle Mariel-le Doucet, M. Marcel Pellerin, Mlle Hélène Lambert, M. Gilles Lambert.

Mlle Laure Lachapelle, de Terrebonne, M. Jean Laganière, Mlle Jacqueline Dupont, M. René Brouillette, Mlle Pierrette Bellemare, M. Raymond Lafontaine, Mlle Rollande Dupont, M. Jean-Louis Lemay, Mlle Marielle St-Hilaire, M. Roger Dupont, Mlle Madeleine Martel, Mlle Estelle Brisebois, M. Jean-Guy Dupont, Mlle Andrée Pellerin, M. René Toupin, Mlle Eliane Jacob, M. Louis Georges Dupont, M. et Mme Albert Jacob.

Shawinigan — M. et Mme Georges Aboud ont reçu à leur demeure, ces jours derniers, à l'occasion du départ de M. et Mme Georges Anka pour Ottawa, où ils demeureront désormais, Plusieurs amis étaient présents.

Shawinigan, 5— Mlle Charlotte Perron et M. Alex. Côté de Québec en visite chez M. Roger Lamontagne à Glenada.

Mlle Laure Lachapelle, de Terrebonne, en visite, ces jours derniers, chez des amis à Shawinigan Falls.

MM. René Beaulac, Jean Poirier, Jean-Paul Fortin et Gaston Boutet sont partis ces jours derniers, pour un voyage de trois semaines en Floride et à Cuba.

Mlle Gervaise Ruel, étudiante garde-malade, à Montréal, en promenade chez ses parents, M. et Mme Oscar Ruel.

Shawinigan-Sud— D.N.C. Son Honneur le maire Alcide Raiche a reçu à sa demeure à l'occasion de la nouvelle année, à l'issue de la première séance de 1950. Tenue à la nouvelle salle municipale. Etaient présents, MM. les conseillers Alfred Héon, Alfred Gauvin, Henri Lapointe, Arthur St-Arnaud, Odilon Dion, Emilien Duchemin, M. Paul-Emile Hamel, secrétaire-trésorier de la municipalité, et M. Lavoie, surintendant des travaux municipaux et chef de la police et des pompiers.

Shawinigan-Sud, D.N.C — M. Robert Williams, de New-London, Connecticut, Etats-Unis, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Roméo Williams, à Shawinigan-Sud.

M. et Mme J.-Willie Arbour et leur famille à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Thérèse Brouillette en promenade à Montréal, ces jours derniers.

Mme Roméo Williams en promenade à Montréal, ces jours derniers

M. Pierre Arbour, étudiant au Collège de Montréal, passe les vacances des fêtes chez ses parents, M. et Mme Willie Arbour.

M. et Mme Siméon Paquin, de Montréal, M. Gérard Ayotte de Montréal, et Mlle Flore Ayotte de Montréal, également, en visite chez M. et Mme J.-Willie Arbour, de Shawinigan, à l'occasion du Jour de l'An, Mme Jos. Breault de Putman, Connecticut, Etats-Unis, en visite à l'occasion du Jour de l'An chez M. et Mme J.-Willie Arbour.

Au réveillon de Noël, eurent lieu les fiançailles de Mlle Jeannine Bolduc, fille de M. et Mme Athanase Bolduc, à M. Roger Denis, fils de M. et Mme Philippe Denis.

Mlle Pierrette St-Arnaud, g.m.é., fille de M. et Mme Wellie St-Arnaud, du Cap-de-la-Madeleine, et M. Pierre Grondin, é.e.m., fils du Dr. et de Mme Georges-Antoine Grondin, des Trois-Rivières, dont on annonce les fiançailles.

Melillo, instructeur du club Cleveland

Cleveland, 7 (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont annoncé hier qu'Oscar Melillo avait signé un contrat d'un an comme instructeur.

Melillo, 47 ans, fut déjà instructeur de ce club de la ligue Américaine en 1939, 1940, 1942 et de 1945 à 1947. En 1948, il fut éclaireur des Indiens et la saison dernière il gérra le club Dayton au championnat de la ligue Centrale.

Chuck Rayner des Rangers est blessé

New York, 7 (P.A.) — Chuck Rayner, cerbère des Rangers de New York de la ligue Nationale de hockey, s'est blessé au genou droit en pratiquant hier. Si Rayner ne peut jouer ce soir à Montréal contre le Canadien, l'instructeur Lynn Patrick se servira de Lorne Worsley des Rovers de New York.

Worsley jouait l'an dernier pour les Cyclones de Verdun de la ligue Provinciale Junior "A".

Ste-Geneviève bat St-Maurice 6-3 et annule contre Champlain 3-3

St-Maurice, 7 Spécial) — L'équipe de hockey de Ste-Geneviève de Batiscan de Charles H. Marceau a remporté une victoire de 6 à 3 sur le Radnor de St-Maurice jeudi soir dans une joute régulière de la ligue du comté de Champlain.

La partie fut rapide et sans trop de rudesse car les arbitres Cloutier et Landry n'ont distribué que 11 punitions.

Magny et Jean Gervais ont été les gros canons des vainqueurs avec chacun deux buts tandis que Jean-Marie Cossette et Adrien Trudel ont réussi les autres buts du Ste-Geneviève.

Ben Lajoie, Bailly et J. C. Grégoire ont compté pour St-Maurice.

Les porte-couleurs du Radnor de St-Maurice ont lancé 24 fois contre les buts de l'adversaire tandis que Ste-Geneviève a réussi 16 lancers contre la cage du cerbère local.

Ste-Geneviève à St-Maurice

SOMMAIRE

Première période

1—St-Maurice, B. Lajoie, (Massicotte, Désilets) 5.00
2—Ste-Geneviève, Magny, (J. M. Cossette) 7.10
3—Ste-Geneviève, J. Gervais 9.40
4—Ste-Genev., J. M. Cossette 16.35
Pun.: Goyette, B. St-Arneault, M. Trudel, B. Grégoire, R. Grégoire.

Deuxième période

5—Ste-Geneviève, J. Gervais, (A. Trudel) 6.00
6—Ste-Geneviève, Magny, (J. M. Cossette) 8.20
7—St-Maurice, Bailly, (J. C. Grégoire, B. Lajoie) 13.00
8—Ste-Geneviève, A. Trudel 15.10
Pun.: B. Mailhot, J.C. Grégoire, A. Trudel, Morin.

Troisième période

9—St-Maurice, J. C. Grégoire (B. Lajoie) 10.10
Pun.: Mailhot, A. Trudel.

Ste-Geneviève de Batiscan (Spécial) — Les Voltigeurs de Champlain qui mènent la ligue de hockey du comté de Champlain et qui n'ont subi qu'une défaite en cinq parties soit contre Ste-Geneviève, ont dû se rallier pour deux points sur la fin de la troisième période pour éviter la défaite et annuler au compte de 3 - 3 contre Ste-Geneviève, après une période supplémentaire de 10 minutes.

Les arbitres Chamberland et Cloutier ont sévi dès la première période en donnant sept punitions mais par la suite, les joueurs firent mieux et n'attrapèrent que ce même nombre dans les autres périodes.

Gabriel Alain, le prolifique compteur du Champlain, a été le héros des siens en comptant les deux buts de la troisième période et en aidant G. Noël a scoré l'autre.

Adrien Trudel, G. Cossette et Magny ont compté pour Ste-Geneviève.

Ce fut la plus intéressante partie jouée ici cette saison.

Champlain à Ste-Geneviève

SOMMAIRE

Première période

1—Ste-Geneviève, A. Trudel (Magny) 5.00
2—Champlain, G. Noel, (G. Alain) 10.30
3—Ste-Geneviève, G. Cossette 16.40
Pun.: G. Baribeau, Trepanier, P. Alain, B. St-Arneault, J. M. Cossette, G. Alain, M. Trudel.

Deuxième période

4—Ste-Geneviève, Magny (J. M. Cossette) 7.10
Pun.: Lapolice, L. Rivard.

Troisième période

5— Champlain G. Alain, (G. Noël) 14.08
6—Champlain G. Alain (Tessier) 15.30
Pun.: L. Rivard, R. Leblanc, G. Alain, Magny.

Période supplémentaire

Aucun point.
Pun.: G. Baribeau.

Batiscan, 5. (Spécial) — Le Batiscan de Jean LaHaye a remporté sa 3e victoire consécutive dans la ligue du comté de Champlain en blanchissant hier le Radnor de St-Maurice par 6 à 0. St-Maurice était privé des services de sept joueurs.

Charest a dirigé l'attaque du Batiscan avec deux buts et une assistance tandis que G. Babin, H. Germain, Pépin et Beauchesne ont compté les autres buts.

Les arbitres Bastien et Lafontaine ont bien travaillé et les deux clubs ont joué en gentilshommes car aucune punition ne fut accordée au cours de cette rencontre.

Sommaire:

St-Maurice à Batiscan

Première période

1—Batiscan: Pépin (H. Germain) 3.10
2—Batiscan: Charest (J. Massicotte) 7.00
3—Batiscan: G. Babin (Pépin) 10.10
4—Batiscan: Charest (J. Massicotte) 14.40
Pun: Aucune.

Deuxième période

5—Batiscan: Beauchesne (Charest) 9.40
6—Batiscan: H. Germain (Beauchesne) 14.00
Pun: Aucune.

Troisième période

Aucun point
Pun: Aucune.
Arbitres: Martial Bastien et Laurier Lafontaine.

DEUX JOUTES DEMAIN

Dimanche après-midi, deux autres joutes seront disputées dans la ligue de hockey du comté de Champlain alors que Ste-Geneviève se rendra jouer à Champlain tandis que St-Maurice recevra Batiscan. Les deux parties sont cédulées pour 2.00 hres p.m.

La partie qui devait avoir lieu entre Batiscan et Champlain jeudi soir et qui fut remise à cause du whist organisé par la direction du club de baseball Champlain, sera reprise la semaine prochaine.

Voici le classement des clubs.

	p.j.	g.	p.	n.	pp.	pc	pts
Champlain	7	5	1	1	31	23	11
Batiscan	6	3	3	0	28	22	6
St-Maurice	8	3	5	0	31	40	6
Ste-Geneviève	7	2	4	1	26	30	5

Prochaines joutes

8 JANVIER (dimanche)
Ste-Geneviève à Champlain
Batiscan à St-Maurice
10 JANVIER (mardi)
St-Maurice à Champlain
Batiscan à Ste-Geneviève
11 janvier (mercredi)
Batiscan à Champlain
13 janvier (vendredi)
Ste-Geneviève à Batiscan
15 JANVIER (dimanche)
St-Maurice à Ste-Geneviève
Champlain à Batiscan

SKI

Les activités vont commencer en fin de semaine au Trois-Rivières Ski Club et si la neige continue à couvrir la terre, le ski-tow sera en opération dès dimanche.

Il ne faut pas oublier la soirée du samedi soir au chalet du club.

L'orchestre Lacombe qui a si bien égayé les membres du club et leurs amis au Jour de l'An fera de nouveau les frais de la musique.

En foule donc ce soir et demain au club de ski.

POOL

Scunthorpe, Lincolnshire, Angleterre, 7 (P.C.) — Georges Chénier de Toronto, champion canadien au snooker est passé hier à deux joutes de la victoire dans le quart-de-finale du match pour le championnat mondial. Il mène sur Peter Mans, le champion de l'Afrique-sud par 34 parties à 26.

Mans a gagné sept des 12 parties disputées hier, mais le Canadien n'a besoin que des 11 joutes qui auront lieu aujourd'hui.

Les finales pour les coupes Allan et Memorial fixée au 29 avril

Montréal, 7 (P.C.) — La Q.A.H.A. a demandé au gouvernement du hockey amateur de par le Canada de présenter la série finale pour la coupe Memorial dans la province de Québec le printemps prochain et que les parties aient lieu à Montréal ou à Québec.

Tout porte à croire que les finales des coupes Memorial et Allan commenceront le 29 avril. Le Groupe senior qui groupe plus de clubs que n'importe quel autre circuit senior du Canada a notifié les autorités qu'il ne sera pas prêt à entrer dans les éliminatoires de la coupe Allan avant le 5 mars.

Les diverses sections de la C. A. H. A. n'ont pu en venir à une entente hier sur les dates des éliminatoires. On croit que tout sera réglé en fin de semaine. Certaines sections voudraient avoir des priorités que d'autres refusent. Les Maritimes voudraient en premier lieu rencontrer les champions du district d'Ottawa et ceux-ci préfèrent rencontrer les champions d'Ontario (O.H.A.) avant d'aller plus loin.

Les dates présumées pour le début des éliminatoires seraient celles de fin de mars. Au chapitre des discussions, il a été refusé d'accorder des transferts à des joueurs juniors du Canada désireux de s'aligner avec les seniors aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Au sujet des écoliers, chaque division a été prévenue de s'occuper de ses propres causes.

Charlie Grimm a démissionné comme vice-président des Cubs

Chicago, 7. (P.A.) — Charlie Grimm, associé aux Cubs de Chicago comme joueur gérant et vice-président, a démissionné hier. Grimm a décliné tout commentaire sur ses projets futurs, mais il a été mentionné que Grimm deviendrait gérant du club Dallas de la ligue Texas. Grimm doit rencontrer Dick Burnett, millionnaire et propriétaire de ce club le 13 janvier.

Il fut rapporté que Grimm recevrait $25,000 à Dallas plus un pourcentage sur les recettes. L'an dernier, ce club attira 450,000 personnes et avec Grimm, Burnett prévoit une assistance de 500,000 personnes.

Grimm remporta des championnats en 1932 et en 1935 avec les Cubs. Gabby Hartnett lui succéda. Il devint descripteur de joutes à la radio. En 1941, il revint aux Cubs comme coach et fut congédié. Il devait accepter la gérance de Milwaukee où il fut heureux avec Bill Veeck comme président du club. Quand Wilson mourut, Grimm revint à Chicago pour gagner le championnat en 1945.

Frank Frisch lui succéda au cours de la saison 1949. Grimm a déclaré qu'il n'y avait pas de friction entre lui et la direction du club.

BOXE

New-York, 7. (P.A.) — George (Sugar) Costner, un aspirant sérieux au titre des poids moyens, de Camden, N.J., s'est attaqué au corps de son adversaire, Gene Burton, pour remporte une décision serrée après un combat de 10 rondes disputé au Madison Square Garden. Costner pesait 147¼, Burton 146¼ lbs.

Les deux juges votèrent en faveur de Costner mais l'arbitre Frank Fullam vota pour un match nul.

Une foule de 9,349 personnes assista à la bataille.

Obsèques de madame Wilfrid Hébert

Sherbrooke, (D.N.C.) — Dernièrement avaient lieu les funérailles de Mme Wilfrid Hébert, née Corinne Lupien, à l'âge de 86 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Wilfrid Hébert, une soeur Mme J. E. Desureault de Trois-Rivières, ainsi que plusieurs enfants et petits enfants.

Coûteux incendie

Kirkland Lake, Ont., 7 (P.C.)— Un incendie dans un immeuble en bois de deux étages a été mis sous contrôle par les pompiers qui durent batailler contre les flammes durant dix heures par un froid de vingt-quatre au-dessous de zéro. Les pertes sont évaluées à $30,000.

Waino Koski, le propriétaire, découvrit le feu dans le soubassement un peu après minuit, hier. Il réveilla les six adultes et les quatre enfants occupants les appartements au-dessus du premier étage occupé par une épicerie.

Les derniers à quitter l'immeuble furent M. et Mme Joseph Olivier et leur petite fille de deux ans et demi. Ils durent employer une échelle pour quitter la bâtisse.

Disparition d'or éclaircie

Genève, 7 (AFP) — Une importante disparition d'or vers le marché noir vient d'être découverte à Genève dans les circonstances suivantes:

Un commerçant de la place avait reçu l'autorisation d'importer 600 livres d'or fin, pour une fabrication de bracelets destinée à une maison de Tanger. Un premie renvoi de 200 livres venant d'Amsterdam arrivait à Genève au début de décembre mais il fut dédouané par un inconnu. Le commerçant genevois ne reçut ensuite que 25 livres d'or par l'intermédiaire d'un personnage se disant représentant de la maison de Tanger. Cet individu nommé Théodore Weber a été arrêté à Chiasso, au moment où il tentait de quitter la Suisse.

Des épaves du "Margaret Paton"

Oslo, 7 (AFP). — Des épaves provenant du chalutier britannique "Margaret Paton", qui avait à bord un équipage estimé à 28 hommes, ont été découvertes sur la côte dans la région de Stavanger.

Le chalutier, qui transportait des Harengs d'Islande à destination de l'Allemagne, a disparu en Mer du Nord, le 29 décembre dernier.

M. Robert Merle a obtenu le prix Goncourt

Ottawa, (S.I.P.)— Le 8 décembre, au 2e tour de scrutin M. Robert Merle a obtenu le prix Goncourt pour Week-end à Zuydecoote", par 8 voix contre 1 à M. Louis Guilloux pour "Jeu de patience."

M. Robert Merle est né le 20 août 1908 à Tébessa (département de Constantine) d'un sang à la fois bourguignon et auvergnat.

Combattant de Dunkerque en 1939, M. Robert Merle va trouver dans cette bataille tragique la matière de son roman. "Week-end à Zuydecoote", qu'il écrivit à son retour d'une captivité mouvementée à laquelle il avait vainement tenté d'échapper. M. Merle est actuellement maître de conférences à l'université de Rennes et s'occupe d'y développer un théâtre d'étudiants).

Records d'assistance

A la suite des records d'assistance enregistrés durant le premier mois, la comédie J. Arthur Rank, "Passport to Pimlico", tiendra l'affiche indéfiniment à New-York.

Ce film raconte l'histoire d'un quartier de Londres qui découvre subitement qu'en vertu d'une ancienne charte royale il n'appartient pas à l'Angleterre, mais est sous la juridiction du duc de Bourgogne et est par conséquent exempt de toutes les restrictions de l'après-guerre. La distribution de cette comédie sentimentale comprend Margaret Rutherford, Stanley Holloway, Paul Dupuis et Hermione ("Quartet") Baddeley.

La cédule du Club d'échecs Shawinigan

Shawinigan, 7— Le club d'Echecs "Shawinigan" reprendra ses activités, lundi soir prochain, le 9 janvier à 8 heures précises, au Cascade Inn. Les quatre équipes seront alors au programme. Le Curling qui détient actuellement la tête de la ligue rencontrera le Grand'Mère, tandis que le Chemicals tentera de remporter sa première victoire sur l'E.S.I.C.

A date, chaque équipe a joué 7 parties; comme la cédule comprend 18 rencontres, les 4 clubs ont toujours des chances de remporter le championnat.

Ceux qui ont suivi ces rencontres de près, au cours de la 1ere partie de la cédule, ont été témoins de très belles parties. Les parties D. Soucy vs A. H. Andersen, F. Benoit vs K. Kaufman, G. Monet vs G. St-pierre attirèrent le plus l'attention. A en juger par le calibre de ces joutes, l'on se serait cru en plein tournoi de championnat.

Voici la deuxième partie de la cédule: les lundis

Janvier
9—G'Mère vs Curling (Cascade)
Chemicals vs E.S.I.C. (Cascade)
16—Curling vs G'Mère (G'Mère)
E.S.I.C. vs Chemicals (Casc.)
30—Chemicals vs G'Mère (G'Mère)
E.S.I.C. vs Curling (Cascade)
Février
6—G'Mère vs Chemicals (Cascade)
Curling vs E.S.I.C. (Cascade)
13—E.S.I.C. vs G'Mère (G'Mère)
Chemicals vs Curling (Casc.)
27—G'Mère vs E.S.I.C. (Cascade)
Curling vs Chemicals (Cascade)
Mars
6—Curling vs G'Mère (G'Mère)
E.S.I.C. vs Chemicals (Cascade)
13—G'Mère vs Curling (Cascade)
Chemicals vs E.S.I.C. (Cascade)
27—Chemicals vs G'Mère (G'Mère)
E.S.I.C. vs Curling (Cascade)
Avril
3—G'Mère vs Chemicals (Casc.)
Curling vs E.S.I.C. (Cascade)
10—E.S.I.C. vs G'Mère (G'Cère)
Chemicals vs Curling (Cascade)

Ecrasement d'un quadrimoteur

Base aérienne de Eglin, (Floride) 7 (AFP) — Un quadrimoteur de bombardement "B-50" transportant onze hommes s'est écrasé dans la Baie de Choctawatchee peu après avoir décollé hier après-midi. Neuf hommes ont été sauvés et les recherches se poursuivent pour les deux manquants. Les causes de l'accident sont encore inconnues.

Curieuse offre

On a offert du riz, du bois de rose, du sel, du poivre, un bison ou une forte quantité d'étain pour obtenir de Jean Simmons le privilège d'utiliser sa photographie sur un calendrier du Siam.

Accusé du meurtre de son épouse

Grand Falls, Terre-Neuve, 7 (P.C.) — Hedley Head, 47 ans, pleuré de façon hystérique en cour quand on l'a accusé du meurtre son épouse, il y a dix jours.

Le corps tout mutilé de Mme Head, et mère de neuf enfants, été découvert dans son lit par se fils âgé de 16 ans. Head fut arrêté par la police alors qu'il se cachait dans une grange à peu de distance de sa maison.

Head, qui comparu en cour avec une barbe de dix jours et dans un état physique lamentable, a vu sa journer son enquête à huit jours. Entre temps, des médecins feront subir un examen mental à Head.

Ecrasement d'un quadrimoteur

Base aérienne de Eglin, (Floride) 7 (AFP) — Un quadrimoteur de bombardement "B-50" transportant onze hommes s'est écrasé dans la Baie de Choctawatchee peu après avoir décollé hier après-midi. Neuf hommes ont été sauvés et les recherches se poursuivent pour les deux manquants. Les causes de l'accident sont encore inconnues.

Curieuse offre

On a offert du riz, du bois de rose, du sel, du poivre, un bison ou une forte quantité d'étain pour obtenir de Jean Simmons le privilège d'utiliser sa photographie sur un calendrier du Siam.

Si vous avez une vilaine toux d'hiver, mélangez ce sirop chez vous

Fort économique! Pas de cuisson!

Si vous voulez avoir un excellent remède contre la toux, mélangez-le à domicile. Il coûte très peu et cependant la façon dont il soulage promptement les toux enracinées est surprenante.

Tout pharmacien peut vous fournir une bouteille de 2½ onces de Pinex. Mettez-le dans une bouteille de 16 onces et ajoutez du sirop de sucre granulé pour faire 16 onces. Pour faire le sirop, employez 2 tasses de sucre et une tasse d'eau et agitez pendant quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. (Ou vous pouvez employer du sirop de maïs ou du miel liquide au lieu d'un sirop de sucre). Aucun ennui et vous obtenez quatre fois autant de remède pour la toux pour votre argent un véritable approvisionnement de famille. Se conserve très bien et a bon goût.

Il est surprenant de voir avec quelle rapidité ce remède détache le phlegme, adoucit les membranes irritées et aide à dégager les voies respiratoires. Les trois effets bienfaisants qu'il exerce vous expliquent pourquoi il a tôt fait de soulager un vilain rhume.

Pinex est un composé de Pin de Norvège et de gaiacol ou goût agréable sous une forme concentrée, un adoucissant très recommandable contre les toux d'hiver. Il devrait apporter un complet soulagement sous peine de remboursement.

FAUTE D'UN BOULON . . .

. . . vous ne perdrez jamais de temps au garage, si vous conduisez

LA STANDARD VANGUARD

Les boulons, écrous et autres petites pièces de la Standard Vanguard sont tous à filetage américain standard. Vous verrez ses 12 caractéristiques supplémentaires chez votre dépositaire. Demandez une démonstration aujourd'hui même.

$1875.00

Tout ce que vous pouvez désirer dans une nouvelle voiture.

VENTE ET ENTRETIEN

Distributeur

McGrath Motor Car & Cycle Co.,
1180 rue St-Antoine, Montréal

Vendeurs

LEFEBVRE GARAGE Enrg.
1955, rue St-Philippe Trois-Rivières

Berthierville: J. A. LAFOREST Ltée

RICHARD AUTOMOBILE
Cap-de-la-Madeleine Rue Fusey

D'UN OCÉAN A L'AUTRE

CALME la DOULEUR NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

REMÈDES SAUVAGES

seront à 952 rue Hart, Trois-Rivières, jeudi le 12 janvier pour un jour seulement de 2 heures de l'après-midi à 8 heures du soir. Vous nous trouverez à cette adresse chaque jeudi de chaque quinzaine.

REMÈDES SAUVAGES

Soignant tous les maux qui se soignent. Ce n'est pas cher et ça agit vite.

Venez voir M. et Mme GREEN, des herboristes diplômés de grande réputation, ils sont CAPABLES de vous aider dans vos troubles de santé.

N'OUBLIEZ PAS 952 RUE HART

Anne Adam présente le PATRON DU JOUR No 4505

Il n'est pas trop tôt pour penser aux vêtements de jeunes que les tout petits de votre famille porteront aux premiers beaux jours du printemps. Voici un de ces vêtements pratiques et combinables comprenant blouse, jaquette et salopette longue.

Le patron 4505 est offert de 2 à 6 ans, les grandeurs suivantes, 2, 4, 6, 8, 10 ans. La grandeur 6 ans, requiert pour la jaquette 7/8 verge, la blouse 1 verge de tissu de 35 pces et les salopettes demandent 1 1/8 verge.

Ecrire lisiblement votre nom, votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu.

Ne pas demander des modèles autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit:

SERVICE DES PATRONS
LE NOUVELLISTE,
TROIS-RIVIERES, P.Q.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste seront acceptés ainsi que la monnaie. Ne pas envoyer de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours. S.V.P. Ne faire aucune réclamation avant ce temps.

N.B. — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

VEUILLEZ COMMANDER VOS PATRONS DANS UN INTERVALLE DE DIX JOURS.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE

Votre avenir est entre vos mains!

Jeunes gens, nous vous parlons franchement

COMME tout le monde, vous voulez obtenir un bon emploi quand vous quitterez le Collège Commercial ou l'Ecole du Commerce. Bonne chance! Nous vous souhaitons de réussir!

Mais—et ce MAIS est gros de conséquences—ayez bien soin de ne pas quitter l'Ecole trop tôt. Assurez-vous que vous possédez les qualités qu'exigent tous les employeurs—un entraînement complet, parfait. Sinon, vous pourriez vous trouver dans une impasse, sans aucune perspective d'avenir.

Votre cours d'entraînement à l'Ecole Commerciale a été établi par des experts pour vous aider à réussir. Chaque mois compte—le dernier même plus que le premier! Ceux qui préparent ces cours, et ceux qui les donnent, s'intéressent autant que vous à votre carrière commerciale. Après tout, votre succès constitue la meilleure publicité qui soit pour leur compétence et leur efficience.

C'est pourquoi il est injuste envers vous-même, envers l'Ecole et envers vos employeurs futurs de quitter l'école avant d'avoir terminé le cours préconisé. Ne vous laissez pas tenter par les histoires de "gain facile"! En vous refusant à sacrifier les derniers mois, si précieux, de votre entraînement, vous rattraperez—et dépasserez vite—les autres qui ont quitté l'école avant d'avoir terminé leur cours.

Prenez bien note de ces paroles du Directeur d'un Collège Commercial bien connu:

"... Des années d'expérience ont prouvé ceci: les élèves insuffisamment entraînés sont les derniers à être promus dans les périodes de prospérité, et les premiers à être renvoyés quand les affaires vont mal."

"... les dactylographes entraînés à demi, qui tâtonnent sur la machine à écrire, créent une très mauvaise impression. Et ils auront de la veine s'ils parviennent plus tard à faire oublier ces débuts fâcheux!"

Voyez aussi ce que dit le Directeur du Service Commercial d'un Grand Collège:

"... Ce se perfectionne par la pratique, en dactylographie ou en sténographie! Et c'est la dernière étape d'un cours préconisé qui fait toute la différence entre un dactylographe médiocre et un secrétaire accompli."

"... Plus la compétence et la maîtrise sont grandes, plus le salaire est élevé. Les tâtonnements et l'incertitude ne rapportent rien!"

Ne permettez pas qu'un mois ou deux d'étude de moins vous causent des années de désillusions et de regrets plus tard! Ce n'est qu'en terminant le cours préconisé que vous pouvez en récolter TOUS les avantages. Ces derniers mois sont essentiels. Ils sont expressément destinés à parfaire votre entraînement . . . à vous donner une maîtrise absolue . . . à vous inspirer confiance en vous-même. Bien avisé est l'élève qui pense à demain—aujourd'hui!

Ce message est publié dans l'intérêt public par

Underwood Limited

Fabricants des

Machines à Écrire Underwood

364 Des Forges, Trois-Rivières

Musique et spectacles

Les Compagnons de Notre-Dame se sont définitivement lancés dans leur seconde pièce de la saison: Les Marchands de Gloire, de Marcel Pagnol et Paul Nivoix.

Après la charmante comédie que fut "Fanny et ses Gens", nous nous trouvons en présence d'une pièce dont l'action se passe pendant et après la première Grande Guerre et révèle l'histoire, les espoirs et les déceptions d'un groupe d'hommes qui tablent une élection communale sur la gloire d'un héros mort au champ d'honneur.

Au moment où cette pièce fut jouée au théâtre de la Madeleine, en 1925, Marcel Pagnol était un jeune professeur d'anglais à l'Université et Paul Nivoix était journaliste. Ce ne fut toutefois pas la première pièce qui réunit leurs signatures, mais une comédie-bouffe, créée trois ans auparavant: "Tonton".

"C'est une pièce sur la guerre, ou plutôt sur l'après-guerre, lit-on dans un avant-propos publié dans La Petite Illustration, le 6 février 1926. Elle traite un sujet pénible: l'exploitation des morts héroïques par de cynique profiteurs. Mais elle le fait avec une verve satirique et bouffonne qui atténue ce qu'elle pourrait avoir d'odieux. Elle demeure ainsi dans la tradition de la grande comédie de moeurs. Dans une interview d'avant-première publiée par Excelsior, les auteurs ont d'ailleurs précisé eux-mêmes leurs intentions:

"Notre pièce, disent-ils, est bâtie sur une histoire très simple, racontée aussi simplement que possible et vécue sur la scène par des personnages d'après-guerre. Ce n'est ni un drame ni une comédie, ni une farce. On eût pu écrire sur notre sujet, un drame pénible et grandiloquent: nous avons essayé de l'éviter; au moment où la situation devient trop tendue, nous l'avons délibérément poussé sur la farce, une farce amère et cruelle, qui permet de dire certaines vérités trop brutales.

"Nos Maîtres? Becque, Mirbeau. Cependant, notre admiration pour Becque n'est point telle que l'on retrouve dans notre oeuvre son pessimisme de parti pris qui noircit volontairement toutes choses. Nous avons essayé, au contraire, de trouver une excuse à bien des vilenies. Tous nos personnages sont sincères et nos gredins sont sympathiques à la façon d'Isidore Lechat. Le fond de notre pièce est affreux: cependant nous ne désespérons pas de faire rire le public de ce rire de Figaro qui remplace les larmes, d'un rire amer et vengeur."

Les Marchands de Gloire seront probablement à l'affiche au début de février et peut-être auparavant si la pièce est à point à la fin du présent mois.

— O —

Après une semaine de répit, les répétitions ont repris leur cours normal à l'opéra. Le professeur Edouard J. Woolley a donné, mercredi soir dernier, une première leçon des principes à la base de la mise en scène du théâtre d'opéra. Mlle Alyne Beaubien, l'une des principales organisatrices de l'opéra local, fut l'objet d'une fête intime au cours de laquelle un cadeau lui fut remis de la part de ses compagnons et compagnes qui suivent les pratiques du mercredi soir.

Le professeur Woolley lui-même lui exprima sa profonde gratitude" car, dit-il, c'est à elle que revient la plus grande part dans la formation d'une troupe d'opéra aux Trois-Rivières. "Tous ceux qui sont au courant savent combien elle se dépense depuis quatre mois et combien elle est une aide précieuse pour notre directeur musical. Ell a fait pour ainsi dire le gros du travail de recrutement avec le résultat que nous connaissons. Une audition sera donnée le 29 du mois courant dans le but de fixer définitivement la distribution des rôles.

— O —

Le meilleur film que nous ayons vu cette semaine: la vie de Jack London. Un type pas ordinaire ce Jack, et qui avait la passion de l'inconnu, de l'aventure en même temps que celle d'écrire.

Avant d'avoir atteint ses dix-neuf ans, c'est un vagabond qui se fait remarquer par ces excentricités et qui a souvent des démêlés avec la police. Un beau jour toutefois, il lui prend l'idée de lire Robinson Crusoé: c'est le point de départ d'une passion insatiable de lecture jusqu'au temps où il s'avise d'aller à l'école pour apprendre à écrire. Il travaille jour et nuit et repasse en trois mois la matière de quatre années d'études.

En 1896, il se laisse entraîner dans le courant des chercheurs d'or qui se ruent vers le Klondyke. Il y revient sans le sou. Puis il est tour à tour matelot, chasseur de phoques, laveur de vaisselle, frotteur de planchers, débardeurs, ouvrier avant de se lancer dans la littérature. De 1898 à 1903, il fait paraître six volumes et 125 sujets courts. Il fut l'un des plus intrépides correspondants de guerre au Japon, en Korée et en Mandchourie et lorsque la mort vint le surprendre en 1916, il gagnait deux fois autant que le président des Etats-Unis. Il a publié 51 livres dont les plus connus sont: The Call of the Wild, Typhoon Off the Coast of Japan et San Francisco Call.

JACQUES HURAY

Au cinéma de Paris

"La Colère des Dieux" qui vient le prendre l'affiche au Cinéma de Paris, pose le problème insoluble de la destinée humaine. Si l'on pouvait recommencer sa vie, poserait-on les mêmes gestes, ferait-on les mêmes bêtises en face des mêmes circonstances? Et le spectateur apprend que seul le Maître peut changer le destin des humains; l'homme, lui, n'y peut rien...

Le film débute dans une triste cellule d'un pénitencier mexicain. Le condamné pleure son innocence devant un prêtre venu l'assister... Et le cinéphile revit dans le passé le crime de Sylvain (Clément Duhour): un soir d'orage il s'est arrêté dans une auberge inconnue. Une femme l'attend. Elle est captivante, coquette, perverse, de lourds cheveux noirs, un lourd regard. . . Son mari, l'aubergiste est jaloux, querelleur. Et le drame survient au cours d'une rixe. Mais l'homme s'évade miraculeusement, il part pour la France, plein d'espoir. Pourtant le destin veille . . . Il retrouvera la même femme. Et alors que se passe-t-il? Voilà le grand point d'interrogation de la destinée humaine.

Rita: le grand point d'interrogation dans la vie de l'homme qui arrive. Rita: mon personnage a déclaré Viviane Romance la vedette principale de cette puissante, originale et sentimentale production. "La Colère des Dieux" est une nouvelle étape que Viviane Romance sur la route du cinéma français jalonnée de ses succès. C'est le rôle de sa carrière que celui de Rita où elle donne à ce personnage une profonde intensité dramatique. A ses côtés dans le rôle de Sylvain, Clément Duhour, Louis Salou et Micheline Francey.

En programme double, un extraordinaire film sur la technique des grands champions internationaux de ski "Les Amours de Blanche Neige", film sur lequel se greffe une charmante idylle avec la piquante Yvette Lebon et Michel Marsay. Jamais l'on a vu au cinéma meilleurs skieurs, d'aussi merveilleux spectacles: slaloms, sauts, descentes, pour le plus vif plaisir des champions, des amateurs, des fervents de ce noble sport qu'est le ski."

Bientôt "FABIOLA" au Cinéma de Paris

Michèle Morgan et Henri Vidal, le couple le plus populaire de l'écran, en vedette dans la prodigieuse production "FABIOLA", bientôt à l'affiche au Cinéma de Paris."

Réouverture des cours d'art ménager

Les cours de chapellerie, de couture et d'art culinaire organisée par les Services Sociaux de la L.O.C.F. des Trois-Rivières en collaboration avec le Ministère de l'Instruction publique de la province de Québec et l'Ecole Technique des Trois-Rivières reprendront le 16 janvier 1950, à l'Ecole Technique, rue St-François-Xavier.

Ces cours sont ouverts à toutes les femmes et demoiselles de la ville. Le lieu, la date des inscriptions vous seront donnés du haut de la chaire dans vos paroisses respectives, aux messes du dimanche, 8 janvier 1950.

Une responsable dans chaque paroisse se chargera des inscriptions. Les intéressées verront à donner leurs noms au plus tôt si elles veulent avoir une place.

Voilà une chance unique pour vous mesdames et mesdemoiselles, d'apprendre mille et une choses des plus utiles à toutes bonnes ménagères.

(Communiqué locisto)

Film sur le ski au Cinéma de Paris

En plus du film dramatique "La Colère des dieux" mettant en vedette Viviane Romance, la direction du Cinema de Paris présente à compter d'aujourd'hui un superbe film sur le ski, avec les grands champions internationaux. Un programme à voir!"

A l'affiche au théâtre Capitol

VENGEUR: Après que le jeune Randall McCoy fut blessé dans un combat entre tribus, Raymond Massey, chef du clan, promit représailles contre les Hatfields, dans le drame de Samuel Goldwyn intitulé "Roseanna McCoy.

Massey est aussi en vedette avec Farley Granger, Charles Bickfort, Richard Basehart, Gigi Perreau et Joan Evans, la dernière découverte de Goldwyn."

Verdict de mort accidentelle

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle sur le cas de M. Prudent Baril, victime d'un accident de travail à l'International Paper mercredi. L'enquête a eu lieu jeudi matin à la morgue Rousseau & Frères sous la présidence du coroner du district le Dr. Jean-Louis Rochefort. Le corps du défunt a été identifié par son beau-frère M. Arthur Guilbert.

Le principal témoin entendu, fut M. Emile Chiasson, compagnon de travail de la victime. Il raconta qu'ils étaient montés à leur travail sur le tas de bûches vers une heure pour faire descendre les bûches. Le bois étant bloqué, les deux hommes descendirent pour continuer leur ouvrage, il était environ 2 heures. Baril prit une gaffe pour mettre le bois dans le convoyeur, Chiasson travaillait de la même façon de l'autre côté du convoyeur. Tout allait normalement, lorsque, vers 2 heures et 40 Chiasson se retourna pour apercevoir Prudent Baril qui gisait par terre sans connaissance. Selon le témoin, une bûche a dû partir d'en haut pour venir frapper la victime à la tête, quoique personne n'ait été témoin de l'accident.

Baril fut transporté immédiatement au poste de premiers soins par ses compagnons où M. Médéric Spénard lui prodigua des soins. On manda ensuite le Dr. James Malone, médecin de l'International et l'abbé Gérard Lemire, vicaire à Ste-Cécile, qui administra la victime. Le rapport du Dr. Malone dit que la victime souffrait d'une triple fracture du crâne et d'une grave coupure à la tête. M. Baril n'a pas repris connaissance avant sa mort qui survint jeudi matin vers 5.50 heures à l'hôpital. M. Prudent Baril était père de deux enfants, une fillette de 2 ans et un bébé de trois mois.

Causerie du Dr André Panneton

Voici le résumé d'une intéressante causerie prononcée par le Dr André Panneton lors d'un souper donné en l'honneur des étudiants en médecine et des médecins, ex-étudiants de l'Université Laval. La réunion avait lieu jeudi soir au Château de Blois.

Le Dr André Panneton, de retour d'un séjour d'un an et demie à Paris durant lequel il s'est spécialisé en ophtalmologie, a été invité à donner quelques impressions sur Paris et plus précisément sur les opportunités offertes aux médecins canadiens désireux de poursuivre leurs études en France.

Avant d'aborder ce sujet, le conférencier exprima toute la sympathie et le souvenir très ému qu'il a gardé de la France et nous dit quel inestimable enrichissement culturel Paris peut offrir à tous ceux qui ont l'avantage d'y séjourner assez longuement.

Avant de quitter l'Amérique pour l'Europe, avant ce passage assez brusque d'une civilisation plus qu'adulte, pofondément riche et polie par les siècles qu'est la civilisation française le Dr Panneton nous dit qu'il est essentiel à tout Canadien se rendant en Europe pour y séjourner, de se dépouiller momentanément de ses habitudes de vie américaine, d'oublier notre confort matériel et de s'efforcer de comprendre cette philosophie de la vie si différente de la nôtre qu'est celle de l'Européen. C'est une condition nécessaire, ajoute le conférencier, à la compréhension de la vie européenne.

C'est ainsi que l'on peut connaître le Parisien, le juger avec impartialité, le comprendre et l'aimer. Fatalement, ajoute-t-il, les premiers jours à Paris nous désarment quelque peu et l'on se heurte constamment à mille petites difficultés matérielles et psychologiques. Ce n'est que petit à petit que l'on se familiarise avec cette nouvelle vie et après ce premier effort d'adaptation on arrive à goûter pleinement cette vie parisienne si pleine de charmes.

Disant quelques mots de la beauté de Paris, le Dr Paneton ajoute que, contrairement à New-York par exemple, Paris n'est pas une ville qui s'impose d'emblée et à grand fracas. Rien de ce bruit ahurissant, de ces lumières éblouissantes, de cette agitation frénétique dans un cadre quasi irréel. Paris reste toujours discret ne s'impose pas. Il faut le découvrir et c'est un Paris sobre, harmonieux et d'une richesse inestimable que l'on découvre. Dès ce moment, ajoute-t-il, l'on devient vite ivrogne de Paris et l'on se sent profondement attaché.

Revenant au domaine médical le Dr Panneton ne nous cache pas son admiration pour la médecine française surtout après ces quatre années d'occupation allemande et le bouleversement si profond que la guerre y laissé. Malgré des moyens matériels souvent insuffisants, nous dit-il, l'école de médecine française n'a rien perdu de son éclat et garde toujours ce goût du travail et cet esprit clinique si subtil qui a fait sa renommée. Il encourage fortement tous les étudiants en médecine désireux de poursuivre leurs études à se rendre en France soit à Paris ou dans d'autres centres médicaux et leur donne l'assurance qu'ils y trouveront toute la sympathie nécessaire et de grandes opportunités de travail. Mais, ajoute-t-il, l'enseignement français n'étant pas organisé sur la même base que l'enseignement américain, l'étudiant, pour réussir devra user de toute son initiative afin d'obtenir une formation complète. Cet individualisme, si typiquement français, se manifeste en médecine connue dans tous les autres domaines, et ce n'est qu'en s'imposant par son travail que l'étudiant pourra réussir. De plus, le Dr Panneton nous apprend que les relations médicales entre le Canada et la France s'intensifient de plus en plus et que grâce à l'admirable dévouement du Dr Kourilsky de la Faculté de Médecine de Paris, le college Royal Canadien reconnait les stages d'étude faits en France au même titre que ceux faits aux Etats-Unis ou ailleurs.

Le Dr Panneton termine sa causerie en demandant à tous d'être très compréhensifs à l'égard de la France, surtout à ce moment où elle se remet à peine de ce choc si dur que les quelques dernières années lui ont donné. L'âme de la France est une âme très belle et qui sait toujours s'émouvoir.

CHAMPLAIN
CAP-DE-LA-MADELEINE
SAMEDI - DIMANCHE - LUNDI - MARDI
Matinée: Samedi 2 hres p.m.
Pour la première fois aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine

AU MEME PROGRAMME
"I WONDER WHO'S KISSING HER NOW"
EN TECHNICOLOR
AVEC
JUNE HAVER MARK STEVENS

Grande Vente de fin de Saison
Chapeaux! Chapeaux!
Tout achat d'un chapeau d'une valeur de $3.75 vous donne l'occasion sensationnelle de vous en procurer un
2ième pour 50¢ seulement
Ces prix spéciaux pour 1 semaine seulement
Thérèse Fournier
Tel. 6867-w, Trois-Rivières
1779, rue St-Philippe

IMPERIAL
SAMEDI A MARDI
Deux représentations complètes samedi et dimanche soirs, à 6 h. et à 8 h. 45
EN FRANÇAIS

"LE GRAND SOMMEIL"
2EME VUE:
TRAIL of the YUKON

RIALTO
Samedi - Dimanche

—DEUXIEME GRANDE VUE—
"MAKE BELIEVE BALLROOM"
AVEC
JEROME COURTLAND
RUTH WARRICK
RON RANDELL
VIRGINIA WELLES
AL JARVIS
MAT: 2.00 P.M. — SOIREE 6.30 — 9.00 P.M.

CAPITOL
Commençant samedi

MADELON
Cap-de-la-Madeleine
DIMANCHE
SAMEDI
44LUNDI
DEUX GRANDS FILMS EN TECHNICOLOR

UN SUCCES PHENOMENAL!

CINÉMA de PARIS
AU AFFICHE JUSQUA VENDREDI (INCLUS)
HORAIRE
Samedi — 1.40 — 5.20 — 8.30
Dimanche continuel
Semaine — 1.40 — 6.40 — 8.15
SEUL LE MAÎTRE PEUT CHANGER LE DESTIN DES HUMAINS! L'HOMME, LUI, N'Y PEUT RIEN

DENTISTE
Dr M. Le Bourget, DDS
Bureau tous les jours Tél: 2190
Soir: Lundi, Mercredi, Vendredi
603, Notre-Dame, Cap

Shawinigan Saint-Tite **Le Nouvelliste** La Tuque Grand'Mère

BUREAU A SHAWINIGAN: 83, 4ème RUE — Téléphone: 2500 Trois-Rivières, samedi 7 janvier 1950 BUREAU A GRAND'MERE: 900, 6e AVENUE, ANGLE 4e RUE — TEL.: 931

Négociations rompues entre le syndicat et la Laurentide

En Floride et à Cuba

Shawinigan, — Quatre jeunes gens de Shawinigan sont partis la veille des Rois pour un voyage de trois semaines qui les ménera en Floride et jusqu'à Cuba. Ce sont: MM. Jean Poirier, René Beaulac, Jean-Paul Fortin et Gaston Boutet. — (Photo Gagné)

La Commission des Relations Ouvrières de Québec a été mise au courant de la situation

Grand'Mère, 7. — La situation est de plus en plus difficile entre les membres du Syndicat des Travailleurs de la Pulpe et du Papier de Grand'Mère Inc., et la Division Laurentide de la Consolidated Paper Corporation Ltd à la suite de la rupture des négociations entreprises en décembre dernier pour le renouvellement de la convention collective qui existait entre ces deux parties. Tous les membres du Syndicat furent convoqués en assemblée générale mercredi dernier et furent mis au courant de la situation à la suite des derniers développements.

M. Roger Saint-Denis, agent d'affaire du Syndicat résumait la situation comme suit lors d'une conversation téléphonique avec notre représentant hier:

Les représentants des Syndicats des Travailleurs de la Pulpe et du Papier de Grand'Mère (C.T.C.C.) accompagnés du président de la Fédération Nationale des Travailleurs de la Pulpe et du Papier Incorporée ont rencontré les représentants de la Consolidated Paper Corporation Ltd (Division Laurentide) les 13-14-15 décembre dernier pour discuter le renouvellement de leur convention collective avec la Compagnie. Le 21 décembre, les représentants du Syndicat ont de nouveau rencontré les représentants de la Compagnie pour tenter d'en venir à une entente. Comme l'entente s'est avérée impossible sur toutes les demandes importantes du Syndicat, celui-ci a décidé en assemblée générale tenue mercredi dernier d'aviser la Commission des Relations Ouvrières de l'échec des négociations afin que celle-ci puisse procéder à la conciliation d'abord et à l'arbitrage au besoin entre les parties, suivant les dispositions de la loi des relations ouvrières (Status refondus de Québec 1941 — Chapitre 162-A et de la loi des différents ouvriers du Québec, Chapitre - 167).

L'assemblée générale de mercredi dernier fut tenue sous la présidence de M. Joseph-H. Larue, président du Syndicat et M. Roger Saint-Denis, ingénieur forestier et agent d'affaire du Syndicat donna rapport des négociations.

Ils ne l'ont pas reconnu!

Shawinigan-Sud, 7. (DNC) — A l'occasion de Noël avait lieu à la demeure de M. et Mme Maurice Dessureault une fête enfantine, et tous les enfants que l'on voit sur la photo n'ont pas encore reconnu le grand-père, M. Arthur Lesieur, qui personnifie le Père Noël. On voit de gauche à droite, Robert et Hélène Dessureault, Roger Lesieur, Normand Dessureault et Jean-Guy Lesieur. — (Photo Gagné)

Evénements prochains

L.O.C. A NOTRE-DAME

Shawinigan-Sud (D.N.C.) 7—Demain après-midi à 2 heures 30, la L.O.C. et la L.O.C.F. de la paroisse Notre-Dame réuniront les enfants des membres de la section pour le dépouillement d'un Arbre de Noël à la salle du Couvent.

AUDITION MUSICALE

Shawinigan, 7—Demain soir à 8 heures, audition musicale à la salle de l'Union Musicale, pour les membres du Cercle et leurs amis. Au programme, Weber et Brahms.

CLUB DES RAQUETTEURS

Shawinigan, 7—Le Club des Raquetteurs reçoit ce soir à son local, la chorale féminine de La Tuque, le choeur Rossini qui se fera entendre sur les ondes de CHLN des studios de Shawinigan à huit heures demain.

M. Larry Perreault en deuil de sa mère

Shawinigan, 7 — M. Larry Perreault, de la rue Viger, à Shawinigan, a été plongé cette semaine dans le deuil par la mort de sa mère, Mme Alfred Perreault, née Elisabeth Charbonneau, décédée le 4 janvier, à Windsor, Ontario, après une année de maladie. Mme Perreault était âgée de 64 ans.

Outre son époux et son fils Larry, de Shawinigan, Mme Perreault laisse dans le deuil trois filles et un autre fils. Les obsèques ont eu lieu ce matin, à Windsor, Ontario. Nous offrons à M. Perreault et autres membres de la famille nos sincères condoléances.

L'exposition industrielle et commerciale de la ville de Grand'Mère sera internationale

Grand'Mère, 7 — L'Exposition industrielle et commerciale de Grand-Mère qui aura lieu encore cette année à la fin de mai, peut être coiffée du titre d'exposition internationale en raison de l'échange officiel de produits fabriqués par la France et le Canada. En effet, un pavillon abritera certains de nos produits canadiens à la Foire commerciale de Nantes alors qu'un kiosque de notre exposition accueillera les produits français. Voilà une heureuse nouvelle que nous communiquait M. André Leduc, publiciste du comité chargé de concrétiser cet aspect nouveau de l'Exposition Industrielle et Commerciale de Grand'Mère que patronise avec grand succès le Jeune Commerce de cette ville, faisant écho aux renseignements que lui avait fourni le dynamique président de ce comité, M. Marcel Trudel.

En marge de ce comité:

Le comité des Relations extérieures dans le domaine des Expositions commerciales, est un comité formé au sein du Jeune Commerce de Grand'Mère. Il complète le comité de l'Exposition Industrielle et Commerciale auquel il est étroitement lié. Le président du comité de l'Exposition est M. Jean-Paul Beaudoin, gérant de la John Lewis Industries Ltée et celui du comité des Relations extérieures est M. Marcel Trudel, de la Grand'-Mère Handcraft Ltée. Ce dernier comité est composé de jeunes commerçants, hommes d'affaires, professionnels etc., dont les antécédants laissent présager un succès complet du projet en cours. Ils sont MM. Marcel Trudel, président; Pierre A. Larocque, secrétaire-trésorier; Romeo Garlépy, douanes; André Leduc, publicité; Directeurs: MM. Gaston Garceau, président du Jeune Commerce, Jean-Paul Beaudoin, président de l'Exposition 1950 Me Marcel Crête, aviseur légal de l'association, Me Roger Deshaies, président du comité de la Chanson Thème, M. Jean Béique, gérant de la Cité et coopérateur au comité du progrès de la Ville.

Buts de ce comité:

Les buts de ce comité peuvent se résumer en quatre points principaux.

1—Etablir et maintenir des relations amicales entre la France et le Canada, pays qui ont tant d'intérêts communs et d'affinités.

2—Faire connaitre notre ville de Grand'Mère et notre exposition commerciale, qui devient internationale du fait de l'échange officiel entre ces deux foires commerciales.

3—Favoriser le développement d'un commerce de bon aloi entre ces deux pays tant au point de vue exportation qu'au point de vue importation.

4—Encourager l'établissement à Grand'Mère de nouvelles industries.

Historique de la Foire de Nantes

Depuis 26 années, la Foire de Nantes s'organise le 1er jeudi du mois d'avril pour une période de douze jours. Elle est le centre d'une agglomération d'environ dix millions de population ce qui lui a valu le titre de capitale de l'ouest de la France.

La région nantaise, en plus d'être l'une des plus jolies de la France possède un commerce et une industrie des plus florissante. Notons en particulier: La construction de navires, l'industrie métallurgiques, les tanneries, les usines de conserves, de savons, d'engrais, etc.

Parrainage de notre exposition:

Au mois de mai dernier se tenait à Grand'Mère la première exposition industrielle et commerciale. Pendant une semaine, plus de 25-000 personnes visitèrent cette exposition et vantèrent à l'unanimité le succès grandiose qu'elle remporta. Parmi les visiteurs distingués qui nous firent l'honneur de leur visite, un français de Nantes, M. Henri Picherit, de passage dans notre ville par affaires, fut il nous semble particulièrement impressionné du succès obtenu, de l'esprit progressif des organisateurs. M. Picherit, industriel français, l'un des directeurs d'une importante industrie, La Maison Pinard & Cie, productrice de l'angora français, entra en communication avec l'ex-président de l'exposition M. Marcel Trudel. Plusieurs lettres furent échangées et donnèrent suite à l'idée de continuer ces relations amicales sur un plan pratique qui devait être celui des relations dans le domaine des expositions commerciales.

L'heureuse idée, devait progresser de part et d'autre pour en arriver à sa mise à exécution grâce à l'esprit pratique et à l'initiative de ceux qui l'avaient conçu.

A Nantes, M. Picherit, grâce à son entregent, a vite fait de persuader les directeurs de la Foire Commerciale de cette ville de l'importance de ces relations franco-canadiennes. Le projet fut accueilli avec enthousiasme par nos amis les Nantais Il s'ensuivit une correspondance entre M. Marcel Trudel et les directeurs de l'exposition française pour déterminer les moyens de réalisations du projet, et l'entente suivante fut conclue.

Un grand pavillon situé au meilleur endroit de la Foire de Nantes servira d'étalage aux produits canadiens. Quelqu'un nous représentera à ce pavillon; il distribuera des pamphlets publicitaires sur notre ville, son industrie et son commerce et fournira des renseignements aux visiteurs. Toutes ces accomodations seront fournies gratuitement par les organisateurs français. De son côté, l'exposition de Grand'Mère fera montre d'une même courtoisie en érigeant un kiosque pour les exhibitions françaises dans le vaste arena où sera tenue l'exposition.

Un Grand'mérien, préposé à ce kiosque, donnera les explications que demanderont les visiteurs.

Tel que mentionné dans une récente nouvelle, les journaux nantais ne tarissent pas d'éloges à l'égard de ce projet et se disent heureux de la tournure des événements. Avec des détails intéressants qui dénotent une connaissance intime de notre ville et nôtre province de Québec, les journalistes nantais, spécialement ceux de "Ouest France" nous font une réclame qui ne peut nous laisser indifférent.

La population de Grand'Mère sera invitée à témoigner sa gratitude envers nos grands amis de France en venant visiter le pavillon où seront étalés leurs produits lors de l'Exposition Industrielles et Commerciale de Grand'Mère au printemps et notre Canada français conservera sa réputation d'être poli galant, hospitalier, comme le dit cette vieille chanson du terroir.

Le Choeur de Rossini au programme "Nos Chorales au Micro"

Shawinigan, 7 — Le Poste C. H. L. N., de ses studios de Shawinigan, présentera dimanche soir, à l'émission "Nos Chorales au Micro", une chorale féminine de La Tuque, Le Choeur de Rossini, sous la direction de Mme Réjeanne Therrien-Peach. Ce choeur comprend plus d'une vingtaine de jeunes filles de seize ans et plus. Il a été fondé il y a deux ans et s'est fait entendre avec succès en maintes occasions, notamment à Shawinigan. Mme Peach a fondé une année avant ce choeur un autre groupement choral féminin qui est aussi fort actif. La Chorale des Petites Voix, dont les membres ont de 3 à 16 ans, et passent au Choeur de Rossini, quand ils ont atteint l'âge de 16 ans. Mme Peach est connue à Shawinigan, où elle a été élevée et a fait ses études, chez les Soeurs Grises de la Croix de l'Académie Saint-Bernard. Mme Peach s'adonne aussi à la composition, et on entendra, dimanche soir, au cours de l'émission qui commencera à huit heures, deux oeuvres de Mme Peach seront chantées pour la première fois. Deux pianistes se partageront l'accompagnement, Mlle Madeleine Dicaire et Mlle Gisèle Ouellette. Mlle Annette Tanguay, soprano, se fera entendre en solo.

Ce soir, le Club des Raquetteurs l'Eclaireur offrira une réception aux membres de la Chorale Rossini, qui doivent arriver à Shawinigan dans le cours de la journée.

Voici le programme que chantera le Choeur de Rossini, demain soir:

"L'aurore", paroles de Paul Gravollet, musique d'Edmond Missa.

"Ta voix m'appelle" paroles françaises de Gustave Ferrari, musique de Arthur F. Tate.

"A deux pas de mon coeur" paroles de Jacques Larue, musique de Francis Lopez.

"Carnaval de Venise", musique de Luigi Bordèse.

"Ave Maria", paroles et musique de Mme Peach.

"A la campagne" paroles et musique de D. Tagliafico.

"Chanson d'automne" de Maurice Rollinat.

"Autour du Berceau".

"Sur le Menuet de Don Juan" de Mozart.

"Fleurdelisé" paroles et musique de Mme Peach.

Entrée en fonction du nouvel exécutif du Club Richelieu

Shawinigan, 7 — "Chez tout vrai Richelieu, la première place étant réservée aux valeurs spirituelles et aux valeurs morales, sachons, sans fanfare, toujours avec charité, manifester notre idéal chrétien, suivant notre devise de Paix et Fraternité pour le plus grand bien de notre société et de nos concitoyens," Tel fut le message, en substance, du Dr P.-Etienne Julien, président du Club Richelieu Shawinigan, lors du premier dîner de l'année 1950, tenu jeudi dernier à l'hôtel Royal.

Au début du dîner, le président a présenté ses souhaits à tous les membres, puis il a présenté les invités dans les personnes du R. P. Henri Neault, o.p., et M. Jacques Lafontaine. Il a remercié M. Germain Carbonneau, ex-président, qui a présenté le rapport de l'année.

Dix nouveaux membres ont porté l'effectif du club à 59. Les deux principales organisations de l'année ont été la journée de la Peanut et le concert donné par Mlle Rolande Dion. M. Carbonneau a aussi remercié tous les membres et spécialement les directeurs du club pour leur travail.

Après avoir remercié le président du Comité de liaison, Me Jos. Lafond, de son travail ardu, et M. Jean-Baptiste Caron de son hospitalité, le Dr Julien a présenté les divers comités qui verront à la bonne administration du club au cours du terme qui commence.

Les comités seront composés ainsi: Services sociaux, Germain Carbonneau, Marcel Carier.

Panetier: Saul Lambert et Rosaire Vanasse;

Comité de liaison: Anatole Rainville et Aldège Painchaud;

Comité du programme, Me Léon Lamothe, Me René Hamel et Me Jos. Lafond, consultant;

Recrutement: MM. Anatole Rainville, Walter Matteau, C.-E. Lambert, Rodolphe Pinel.

Comité de l'ordre: Emilien Verrette, Lionel Thibeault et J.-D. Hébert; d'entre'aide: Germain Carbonneau.

Comité de publicité: Paul Telmosse, Jean Clément, Saul Lambert, J.-B. Caron, Gérard Defond, Gilles Trudel et Benoit Massicotte; Comité du chant: Georges Terriault, le notaire G.-E. Ladouceur et M. Anatole Rainville; des anniversaires: MM. Ovila Lacoursière et Aldège Painchaud; Comité le vigie, le Dr L.-P. Lacoursière, Marcel Carier, Arthur McNicoll, Lionel Thibeault, Wellie Arbour, le Dr J.-J. Trudel et M. L.-J. Fournier.

Le programme de l'année comporte la pose d'une enseigne Richelieu, la fondation d'un autre club et l'agrandissement de la famille Richelieu Shawinigan, ainsi que les activités régulières de l'année écoulée.

Le président a ensuite présenté un des invités, le R. P. Neault, qui a parle des Canadiens français des Provinces des Prairies. Tous les gens de l'Ouest que j'ai rencontrés ont gardé une excellente impression de leur voyage dans l'Est, spécialement dans la province de Québec. Ils ont été étonnés de voir le degré d'organisation, l'activité des sociétés et les oeuvres nombreuses des nôtres dans l'Est du pays.

On s'aperçoit que, là-bas, la langue est véritablement l'enveloppe de la foi, car la perte de la langue est le début du changement de mentalité qui amène l'abandon de la religion. Les mariages mixtes sont aussi un problème dans plusieurs régions.

On déplore, là-bas, la pénurie de prêtres mais il faut garder à tout prix les quelques paors eisscnunnu prix les quelques paroisses canadiennes-françaises telles l'église nationale de Saskatoon qui tire son importance de se trouver dans la capitale qui est un centre universitaire. Cette paroisse de Saskatoon, la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens, a son propre statut et constitue un noyau vital.

La radio St-Boniface et la radio Edmonton, fondées l'an dernier, font de gros progrès et il est probable que la Saskatchewan qui est sise au centre sera desservie par ces deux postes. La minorité française de l'Ouest a des problèmes particuliers qui ne peuvent pas être envisagés du même angle que s'ils se posaient dans la province de Québec.

Ils gagnent du terrain là-bas et tous les mouvements comptent sur vous pour appuyer leurs activités. Il est à souhaiter que le retour à la culture mixte s'intensifie car les quelque quinze pour cent le ceux qui la pratiquent seront mieux placés pour affronter la dépression.

Quelques collèges dispensent l'enseignement français mais on demeure toujours aux prises avec la pénurie de prêtres, a dit le R. P. Neault en terminant.

M. Philias Ferron est décédé le 5 à l'âge de 71 ans

Shawinigan, 7— Nous apprenons avec un profond regret le décès d'un des plus anciens et des plus estimés citoyens de Shawinigan Falls, M. Philias Ferron, épicier en gros avantageusement connu dans toute la région, décédé le 5 janvier, après une longue maladie, à l'âge de 71 ans. M. Ferron s'était établi à Shawinigan vers 1900. M. Ferron naquit à Saint-Barnabé, comté de Saint-Maurice, du mariage de Thomas Ferron, voiturier, et de Dame Joséphine Bournival. Il demeura avec son père, jusqu'en 1900, alors qu'il vint se fixer à Shawinigan après avoir épousé Mlle Alma Lambert.

M. Philias Ferron

A son arrivée à Shawinigan, M. Ferron travailla quelques années dans l'industrie. Il ouvrit ensuite un commerce d'épiceries en détail, et plus tard se lança dans le commerce en gros, dirigeant une entreprise des plus prospères et faisant des affaires dans toute la région.

Travailleur infatigable, homme d'oeuvres, citoyen irréprochable, d'une politesse exquise, M. Ferron était estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il avait été échevin de Shawinigan, durant une brève période en 1910. Il avait été président de la St-Vincent-de-Paul, et marguillier de la paroisse Saint-Pierre. En 1926, il fut le président fondateur de la Chambre de Commerce de Shawinigan.

M. Ferron laisse dans le deuil un fils, Angelbert, de Shawinigan, marié à Dame Rose Branchaud, cinq filles, Mme Edouard Fleury, née Jeannette, de Shawinigan, Mme H.-L. Garand, née Berthe, de St-Just, comté de Bretonnière, Montmagny, Mlle Juliette Ferron, de Shawinigan, Mme René Leclerc, née Estelle, de Montréal, et Mlle Rollande Ferron, de Shawinigan, deux frères Esdras, d'Yamachiche, Lucien, de Shawinigan, une soeur, Mme Henri Ferron, née Diana Ferron, de Montréal, deux gendres, MM. Garand et Leclerc, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, M. Henri Ferron, de Montréal, Mmes Lucien Ferron de Shawinigan et Esdras Ferron, d'Yamachiche, M. et Mme V.-E. Lambert, de Montréal, M. et Mme Ernest Lambert, de Montréal, M. et Mme Philias Lambert, de Montréal, sept petits-enfants, Louise Garand, de St-Just Claude, Gabrielle, Jean Ferron, de Shawinigan, Jacques, Paul, Louise Leclerc de Montréal.

La dépouille mortelle de M. Ferron est exposée à sa résidence, 133, 4e rue. Le service funèbre aura lieu lundi matin le 9 janvier, à 9 h. 30, à St-Pierre de Shawinigan. Nos condoléances à la famille en deuil.

Les obsèques sont sous la direction de la maison Bouvette & Fils enrg.

Des cercles d'étude à l'érection des premières maisons de la coopérative de Saint-Sauveur

Almaville, 7 (D.N.C.) — La Coopérative d'Habitation Saint-Sauveur d'Almaville a vécu une année importante, en 1949, qui a été pour ainsi dire l'année de ses premières réalisations. "Il serait bon," nous disait hier un propagandiste de cette coopérative, "de jeter un coup d'oeil sur ce qui a été fait depuis les débuts, dans la Coopérative d'Habitation de Saint-Sauveur d'Almaville.

"Presque dès le débuts des cercles d'étude, il se présenta une occasion favorable, faire l'achat d'une terre très bien située, et qui serait l'endroit idéal pour la future coopérative. Durant la suite des cercles d'étude, on procéda à la formation du corps de la coopérative. Un comité de direction est fondé, suivant la loi des Syndicats Coopératifs. Dès le début de l'été 1949, des travaux d'excavation sont entrepris, des solages sont projetés. Enfin, le 13 juin, M. Lucien Bruneau débute, en construisant le premier solage, en blocs de ciment, avec le concours des membres de sa famille, quelques coopérateurs et deux ouvriers. On commence le premier coups de maison le 18 juillet. La direction de la coopérative à la main heureuse de pouvoir engager comme gérant M. Urbain Paillé, maître-ouvrier qui aura désormais la charge de la construction.. On ne saurait que remercier et féliciter M. Bruneau, pour la hardiesse avec laquelle il a débuté, et la confiance qu'il a mise dans sa coopérative.

"M. Henri-Paul Cloutier ne fut pas loin en arrière. Il débuta par un solage coulé, le premier du genre fait en corvée, un beau soir de juillet. Une centaine d'hommes étaient sur les chantiers, et ainsi de suite, MM. Léo-Paul Dupont, Donat Rousseau, James St-Arnaud, Rosario Filion, Maurice St-Arnaud, Dionis Drolet, Jean-Marie St-Arnaud.

"Le premier septembre 1949, M. Lucien Bruneau prit possession de sa maison. Quelle joie, quel enthousiasme, parmi les membres. Un nouvel essor se dessinait pour la Coopérative, qui comptait maintenant son premier résident.

"Puis, la bénédiction de la Croix, qui, en raison de circonstances incontrôlables, a dû être remise trois fois, eut lieu au début d'octobre.

"Le 30 septembre, M. Henri-Paul Cloutier entra à son tour dans sa maison. L'enthousiasme augmenta. Deux coopérateurs étaient à présent chez eux. Une camaraderie qui s'était établie au début des travaux était maintenant devenue de la fraternité, entre ces deux familles. Il faut espérer qu'il en sera de même entre toutes les autres familles qui seront bientôt dans leurs maisons elles aussi.

"M. James St-Arnaud prit à son tour possession de sa maison, presque en même temps que M. Donat Rousseau.

"Pour finir l'année, il fallait bien qu'un autre coopérateur occupât sa maison, et ce ne fut nul autre que M. Maurice St-Arnaud, le président de la coopérative. Son enthousiasme, son courage, sa ténacité lui avaient apporté le succès et la réalisation de ses espoirs. La première année d'activité de la coopérative avait certes été des mieux remplies.

"Pour résumer, cinq coopérateurs habitent déjà leur maison, et un autre, M. Rosario Filion, devrait entrer chez lui à son tour en fin de janvier. En février et en mars, M. Dionis Drolet devrait entrer chez lui. Deux autres constructions sont en marche.

"En terminant, je ne saurais passer sous silence l'aide financière et la confiance de deux institutions financières admirables, nées elles aussi de la coopération. Je veux parler de la Caisse Populaire Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville, qui nous a consenti un prêt temporaire, sur la garantie de la Société des Artisans Canadiens-français, qui prête à chacun des coopérateurs l'argent pour achever sa construction.

"Merci, merci, du fond du coeur, c'est la seule chose que nous puissions formuler.

"Cette coopérative a déjà commencé, au cours de décembre, une autre série de cours, de cercles d'étude, qui se continuera, mardi soir le 10 janvier au sous-sol de la salle paroissiale Saint - Sauveur Ces cours auront lieu chaque mardi soir. Tous les intéressés sont invités à se joindre à nous.

"L'habitation reste le grand problème de l'heure pour la famille ouvrière, qui souffre des taudis et du manque de logis.

Depuis plusieurs années déjà, des milliers de familles ouvrières, fatiguées d'une situation inhumaine, et mues par un rayon d'espoir, se sont groupées, et elles ont décidé de prendre en mains leurs propres affaires. Si vous voulez être un de ceux-là, rendez-vous aux cercles d'étude qui auront lieu, chaque mardi soir, à partir du 10 janvier, à Saint-Sauveur.

La L.O.C., section de Ste-Jeanne d'Arc, qui a lancé cette coopérative avait comme mot d'ordre, comme but, comme idéal: "Que chaque famille ait sa propre maison." Elle s'oriente de plus en plus résolument vers cet idéal, et les succès remportés à date ne sont qu'un stimulant de plus. Elle sait que c'est alors que fleurira la vraie vie chrétienne, celle qui doit exister partout et toujours."

Les familles Chainé et Lavergne

ont la douleur de vous faire part du décès de

Fidèle Chainé

époux de Virginia Lavergne

survenu le 6 janvier à l'âge de 69 ans et 9 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures en l'église Ste-Flore lundi le 9 janvier 1950.

Le convoi quittera la résidence mortuaire village Ste-Flore à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan, 7 janvier 1950

Directeur de funérailles
Oscar St-Ours
361, Champlain, Shawinigan

René LAPORTE D. C.
Chiropraticien
411, St-Marc Tél: 4020
Shawinigan Falls

A LOUER
Petit loyer chauffé à $7.00 par semaine
Deux grands appartements, chambre de bain et douche, entrée privée.
S'adresser:
467, 11ième Rue,
SHAWINIGAN-SUD

Rene de Cotret, Fetron, Nobert & Cie
Comptables-Agrées
Trois-Rivières 17, Notre-Dame
Tél. 1077 Tél. 3038

Jean-Louis Dugal, C.A.
COMPTABLE AGREE
398, 5ème Avenue
Grand'Mère Tél. 4101

Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier, Gascon
COMPTABLES-AGREES
Montréal Tél. BE-1030
10 Est, rue St-Jacques

Lucien Lambert
comptable agréé
Edifice Hôtel de Ville
Shawinigan Falls
Tél.: 2688 - Résidence: 6708
Succursale
109, rue Commerciale
LA TUQUE

Robert Desaulniers
NOTAIRE
Incorporation de Compagnies
Prêts sur hypothèques
Succession, etc.
35, 4ème rue — Tél. 2900
SHAWINIGAN

LEON
LAMOTHE, Jr
AVOCAT - PROCUREUR
78, 5ème Rue Tél.: 5959
Shawinigan

Dr Jacques Dolbec
DENTISTE
68, 5e Rue — Tél.: 4813
Face au Marché, Shawinigan

M. Trépanier
SPECIALISTE DE LA VUE
Bachelier en optométrie
BUREAU
Pharmacie Trépanier
25, 5e Rue Shawinigan Tél.: 2797

RENÉ HAMEL
Avocat
78, 5e Rue Tél. 2924
Shawinigan

Le Dr
P. E. Julien
sera
ABSENT
de son bureau
du 9 au 14
janvier
Dr. P.E. JULIEN
32, 5ème Rue
Shawinigan Tél. 2648

EXAMEN DE LA VUE
J. ALPHIDA CRETE O. D.
OPTOMETRISTE
Tous les jours, de 9 h. à 5 h. Vendredi soir, de 7 h. 30 à 9 h.
551, 3ème Rue Grand'Mère Tél. 631

Orchestre des RYTHMERS
A LA
Plage ST-MICHEL
ROUTE DE SHAWINIGAN
CE SOIR ET DEMAIN

PIECES DE RECHANGE POUR TOUTES MARQUES D'AUTOMOBILES ET CAMIONS
GARNITURES DE FREINS "Ferodo"
PNEUS DUNLOP toutes grandeurs
MECANICIENS EXPERTS
à votre service pour tout genre de réparations.
Nous sommes vendeurs des REFRIGERATEURS KELVINATOR, cabinets de 7 à 34 pieds
SHAWINIGAN AUTOMOBILE ENRG
A. N. LAREAU
11.5ème RUE SHAWINIGAN Téléphone: 2850

LES POELES ELECTRIQUES
GURNEY
de tous les modèles sont en vente chez
P. E. BELANGER
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
SHAWINIGAN FALLS, QUE.
276, ST-MARC TEL.: 5283
Le plus grand magasin du genre à Shawinigan établi en 1942 avec succursale à
1755, 5e Avenue Shawinigan-Sud Tél.: 4594

Augmentation de 243 âmes dans les paroisses de Grand'Mère en 1949

Grand'Mère 7. — Les statistiques obtenus dans les deux paroisses de St-Paul et St-Jean-Baptiste de Grand'Mère pour l'année 1949 révèle un accroissement naturel de la population de la ville de 243 âmes. La paroisse St-Paul pour sa part a enregistré 208 naissances et 62 sépultures ce qui donne un accroissement de 146 âmes. Il y eut au cours de l'année 62 mariages dans cette paroisse. A St-Jean-Baptiste, le nombre de baptêmes se chiffre à 128 alors que celui des sépultures à 31, d'où une augmentation de 97 âmes. Le nombre des mariages s'est élevé à 26. Voici un tableau comparatif des baptêmes, sépultures et mariages pour les années 1948 et 1949 dans les deux paroisses.

Paroisse St-Paul	1948	1949
Baptêmes	204	208
Sépultures	62	62
Mariages	26	26
Paroisse St-Jean-Baptiste		
Baptêmes	130	128
Sépultures	25	31
Mariages	26	26

En 1948, l'augmentation avait été de 241 âmes dont 136 à St-Paul et 105 à St-Jean-Baptiste.

Décès de M. Fidèle Chainé

Ste-Flore, (Spécial) 7 — M. Fidèle Chainé, époux de Virginia Lavergne, est décédé hier à l'âge de 69 ans et 9 mois.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, ses frères, Arthème et Herménégilde de Montréal, ses soeurs, Mme Albéric Gagnon, née Marie-Louise, Mme Alfred Bazin, née Anna, Mme William Martineau, née Marie-Rose, toutes des Trois-Rivières, ses beaux-frère, M. M. Adem Lavergne et Aimé Lavergne, marié à Berthe Milot, ses belles-soeurs, Mme Philias Lambert, Mme Elzéar Gélinas, Mme G. Caron; ses beaux-frères, MM. C. Mélançon, J. Tremblay, Ernest Bélanger.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure du village de Ste-Flore. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures sous la direction de M. Oscar St-Ours.

Nous offrons nos condoléances à la famille éprouvée.

Appréciation du conseil de ville à la Ch.des Jeunes

Shawinigan, 7 — L'administration municipale a fort apprécié l'effort et le succès de la Chambre de Commerce des Jeunes de notre ville, et plus spécialement du comité d'embellissement de la dite chambre à l'occasion de la décoration de la cité pour Noël, et elle en a fait part à la direction dans une lettre que M. Eugène Dumas, secrétaire-trésorier de la Cité, a écrite à M. Edmour Painchaud, président de la Chambre, ainsi que dans une résolution votée récemment par le conseil de ville. La lettre à M. Painchaud se lit ainsi:

"Il me fait plaisir de vous transmettre sous pli, copie d'une résolution adoptée par le conseil à sa dernière séance, pour marquer son appréciation pour l'initiative que vous avez prise de faire installer des arbres de Noël dans notre ville, pour les fêtes.

"Ces nombreuses lumières apparaissant un peu partout, et spécialement dans les principales rues de la ville, lui donnaient un air de fête, provoquant l'admiration des citoyens de la ville et de ceux qui nous ont visités.

"Vous voudrez bien transmettre à vos membres le contenu de cette résolution, et en particulier à ceux du comité d'embellissement.

"Je profite de cette occasion pour faire mes souhaits de "bonne et heureuse année".

A une récente séance du conseil de ville, tenue sous la présidence de S. H. le maire François Roy, le conseil avait voté la résolution, proposée par M. l'échevin Albert Blais, secondée par M. l'échevin Florentin Gagnon, et dont le texte suit:

"Que le conseil adresse ses félicitations aux membres du comité d'embellissement de la Chambre de Commerce des Jeunes pour son initiative, en invitant les hommes d'affaires, les marchands et les particuliers à installer des arbres de No'l et autres décorations lumineuses durant la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An, et félicite également tous ceux qui ont si généreusement répondu à cet appel.

"Que ce conseil adresse à tous ses meilleurs remerciements pour avoir ainsi contribué à l'embellissement de la ville durant la période des fêtes, ce qui est de nature à attirer l'attention de la population et des étrangers ce qui est une publicité à l'avantage de notre ville".

Octroi de $200. de la Cité au Timbre de Noël

Shawinigan, 7 — Une autre souscription s'est ajoutée à la liste des noms spéciaux, celle de la cité de Shawinigan, qui a souscrit, mercredi soir, à une séance régulière du conseil, présidée par S. H. le maire François Roy, un montant de $200. à la campagne annuelle du Timbre de Noël.

La campagne des noms spéciaux donne, à date, des résultats fort intéressants, nous déclare M. André Lefebvre, président de ce comité. On sait que, précédemment, M. Hubert Biermans, un pionnier de Shawinigan Falls, avait fait parvenir au comité un chèque de $500. et que la Commission Scolaire Catholique a aussi souscrit un montant de $200. Plusieurs autres montants considérables ont aussi été souscrits par des Associations et des individus de Shawinigan, et nous en donnerons sous peu une première liste.

Sexagénaire brûlée à mort

Sydney, N.-E., 7. (P.C.) — Lizzie Hook, une vieille polonaise de 60 ans, a été brûlée à mort, lors de l'incendie qui a détruit le Temple du Travail, à Whitney Pier. Ed. Delaney, 38 ans, fut blessé en tentant de l'arracher aux flammes.

La vieille femme était la seule personne dans l'immeuble quand on découvrit le feu. Elle était la ménagère du concierge, Mlle Ebankok. Les deux demeuraient à l'arrière de la bâtisse.

Delaney dit qu'il tenait la vieille femme par la main, mais qu'elle tomba et les flammes l'obligèrent à sortir. Il a subi des brûlures aux mains et aux bras.

Les pompiers découvrirent plus tard le corps carbonisé de la vieille femme. Le Temple du Travail avait été construit il y a dix ans. On ignore le montant des pertes.

M. l'abbé E. Dubé conférencier à la St-Jean-Baptiste

Shawinigan 7—Le dîner-causerie annuel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Shawinigan aura lieu à l'Hôtel de la Mauricie, le mercredi 11 janvier, et le conférencier d'honneur de la soirée sera M. l'abbé Edmond Dubé, visiteur ecclésiastique des écoles de la Commission scolaire catholique de Shawinigan.

Le dîner sera sous la présidence de M. Emile Boisvert, président de la section de Shawinigan de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Mme Joseph Marchand est décédée hier matin à Mont-Carmel

Mont-Carmel, 7—Une très estimée paroissienne de Mont-Carmel, Madame Joseph Marchand, née Rose-Anne De Montigny, du rang Saint-Flavien, est décédée dans la nuit du 5 au 6 janvier, à l'âge de 74 ans, 10 mois. La défunte est exposée à sa demeure, rang Saint-Flavien, et le service aura lieu lundi matin le 9 janvier, à neuf heures, en l'église paroissiale de Mont-Carmel.

La défunte laisse dans le deuil, à part son époux, ses filles, Mme E. Bussières, née Laurentine, de Grand'Mère, Mme Mailloux, née Alice, de Grand'Mère, Mme E. Boisvert, née Cécile, des Trois-Rivières, Mme E. Grenier, née Viginie, des Trois-Rivières, Mme W. Brouard, née Germaine du Cap-de-la-Madeleine, Mme W. Rago, née Régina, des Etats-Unis; ses fils, Henri, de Mont-Carmel, Camille, de Mont-Carmel, Emery, Wilfrid et Benoit, de Shawinigan-Sud, Philias Marchand, de Noranda.

Les obsèques sont sous la direction de la maison Bouvette et Fils Enrg.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

L'est du pays prend enfin son visage hivernal

(Par la Presse Canadienne)

L'est du Canada connait maintenant la neige et une température normale pour la saison. Après des journées et des journées de temps très doux, l'est a vu sa situation se rapprocher de celle de l'ouest où on connait une vague de froid intense.

Le mercure est tombé de 20 à 40 degrés selon les régions dans l'est. Il y a eu de la neige dans pratiquement tout l'Ontario et dans le sud-est du Québec. Tout indique que les Maritimes auront de la neige.

Mais le mercure devra descendre encore beaucoup plus qu'il ne l'a fait pour que l'est du Canada connaisse le froid que l'ouest a eu à subir depuis quelques jours. Le froid y a été à peu près partout de plusieurs degrés au-dessous de zéro.

Les températures rigoureuses au cours de la nuit de jeudi à vendredi, dans l'ouest, comprenaient les suivantes: Prince-Albert, Sask. 49 au-dessous de zéro; Saskatchewan, 32 au-dessous; Régina, 36 au-dessous, et Port-Arthur, Ont., 20 au-dessous. Le seul endroit, à l'est des Grands Lacs, à connaitre une température au-dessous de zéro a été Kapuskasing avec cinq degrés.

La première bonne tempête de l'année dans l'est du pays a couvert la région de Toronto de près de quatre pouces de neige. Elle fut bienvenue par les amateurs de ski et tous ceux qui s'intéressent aux amusements d'hiver.

Le météorologue dit que l'hiver va demeurer assez longtemps dans l'est, bien qu'il ne prévoit encore aucune vague de froid réel. On croit qu'en certaines parties de l'Ontario et du Québec, la neige fera place à la pluie.

La tempête à Montréal et à Toronto a raleñti le trafic des rues.

Politique des loyers approuvée

Winnipeg, 7 (P.C.)—La conférence interprovinciale du parti C.C.F. a ratifié avec enthousiasme la politique de contrôle des loyers énoncée par le gouvernement de la Saskatchewan.

Telle est la nouvelle contenue dans un communiqué rendu public après la séance d'ouverture par David Lewis, secrétaire national du C.C.F. On y félicite le gouvernement de la Saskatchewan d'avoir décidé d'assumer dès le 1er avril prochain le contrôle des loyers et d'avoir rescindé les augmentations exorbitantes autorisées par le gouvernement fédéral.

La C.C.F. a décidé que ses députés aux autres législatures demanderont à leur gouvernement respectif d'imiter l'exemple de la Saskatchewan.

Le communiqué ajoute qu'il découle nettement d'un examen de la loi fédérale et de la correspondance échangée entre Ottawa et les provinces, que le gouvernement fédéral n'est pas en faveur réellement d'une politique d'aide à l'industrie du bâtiment.

A la séance d'ouverture, la conférence a aussi discuté des amendements à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Le communiqué ne dit rien des conclusions qu'on a pu y adopter.

Au cours d'une entrevue, accordée plus tôt dans la journée, M. M. J. Coldwell déclara que le Sénat constituera l'un des principaux problèmes constitutionnels. Il souligna que son parti réclamait depuis longtemps une réforme du Sénat.

M. Coldwell dit que c'était son opinion personnelle que les amendement à la constitution affectant les problèmes de langue et d'éducation devraient être sujets à l'approbation de toutes les provinces.

A la Légion Canadienne

Photo prise récemment lorsque le Père Noël se rendit dépouiller l'Arbre de Noël de la succursale de la Légion Canadienne au Cap-de-la-Madeleine. L'Arbre de Noël avait été organisé pour les enfants des membres de la Légion qui firent un chaleureux accueil à leur vieil ami.

Recommandations approuvées pour la défense de l'Atlantique-Nord

Washington, 7 (A.F.P.)—Dans un communique remis à la presse, le département d'Etat annonce que le Conseil de l'Atlantique-Nord, qui s'est réuni hier, à Washington, sous la présidence du secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, a examiné et approuvé les recommandations du Comité de défense du pacte de l'Atlantique pour les plans de défense intégres de la zone de l'Atlantique Nord. Ces recommandations ont été formulées le 1er décembre 1949, à Paris.

Le communiqué du département d'Etat souligne que les recommandations du Comité de défense qui viennent d'être approuvés "incarnent les principes de l'aide autonome et de l'aide mutuelle et fourniront une base pour la défense commune des nations signataires du pacte de l'Atlantique."

Le porte-parole du département d'Etat a indiqué, par ailleurs, que le secrétaire d'Etat Acheson présentera prochainement les plans qui viennent d'être approuvés au président Truman qui jugera s'ils sont conformes à l'esprit et à la lettre du pacte de l'Atlantique. L'approbation du président Truman rendra ipso facto les crédits du P.A.M. disponibles pour les nations du pacte de l'Atlantique, cependant, les expéditions du matériel militaire aux fins de réaliser le P.A.M. ne seront pas commencées avant la conclusion des accords bilatéraux entre les Etats-Unis et chacune des nations qui bénéficient du P.A.M.

Le porte-parole du département d'Etat a déclaré que les négociations concernant ces accords bilatéraux ont fait des progrès satisfaisants, notamment en ce qui concerne les négociations entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Dans ces conditions, a précisé ce porte-parole, la conclusion simultanée de tous ces accords bilatéraux peut être éventuellement envisagée.

La séance d'aujourd'hui du Conseil de l'Atlantique-Nord était la troisième depuis sa création. Les Etats-Unis etaient représentés par le secrétaire d'Etat Acheson qui est président du conseil pour la première année des travaux, tandis que les autres nations signataires du pacte étaient représentées par leurs ambassadeurs ou ministes à Washington. La France était représentée par son ambassadeur, M. Henri Bonnet.

Conditions

(Suite de la 1ère page)

ces conventions collectives ne permettra cependant pas à la nouvelle législation d'entrer en vigueur au plus tôt avant le mois de mars ou avril, le parti socialiste a demandé la reconduction de la prime accordée en novembre dernier aux salaires les plus défavorisés.

M. Georges Bidault n'a pas caché à la délégation qu'il redoutait de voir cette prime se généraliser et surtout s'étendre aux autres catégories de salariés. Il précisera la position du gouvernement devant cette revendication socialiste par une lettre au président du groupe parlementaire dès le début de la semaine prochaine.

Le président du conseil a ensuite assuré la délégation que le projet de législation anti-trusts serait déposé dès la rentrée parlementaire de la mi-janvier sur le bureau de l'assemblée nationale.

Sur le maintien des crédits d'investissement le budget voté par l'assemblée nationale a donné satisfaction aux socialistes; sur la question des nationalisations et de la libéralisation des échanges, la délégation a également été évoquée mais sur ce point le gouvernement maintient sa politique actuelle dite "de l'expérience Bao Dai" et ne semble pas disposé à suivre la suggestion socialiste d'une médiation internationale en vue d'aboutir à une trêve.

Le maintien de la participation socialiste au gouvernement de M. Georges Bidault semble donc assurée puisqu'il ne saurait s'agir, dans la réponse du président du conseil, de ce refus qui, d'après le congrès extraordinaire, motiverait la cessation immédiate de la participation. C'est au congrès national SFIO qui se réunira le mois prochain qu'il appartiendra de tirer les conclusions de la politique du cabinet Bidault.

Exposition

(Suite de la 1ère page)

l'est. Si, a-t-il ajouté, La Palme n'est pas l'exemple le plus caractéristique de la peinture canadienne, il est véritablement canadien par la richesse et la variété de ses couleurs, par son enthousiasme et sa verve, par son originalité et sa fraicheur".

Les deux séries de gouache imaginées par l'artiste sont vraiement drôles. Peut-être préférons-nous celle qui est intitulée: "Histoire de la guerre". La Palme a utilisé, pour illustrer des thèmes aussi académiques que la prise de Troie et les campagnes d'Alexandre le Grand, une sarabande de figures inspirées des sculptures de totem, des masques de sorciers nègres, en y mêlant des thèmes puisés dans des peintures aztèques. Il ajoute à ses compositions des légendes qui font souvent appel au calembour. Sa gouache représentant de fantastiques soldats grecs sortant du fameux cheval de Troie est intitulé par exemple: "La cinquième colonne fut une idée chevaleresque des Grecs", ce qui ajoute à la bouffonnerie de la composition. La seconde série exposée représente: "La médecine à travers les âges. Elle est intéressante, mais les figures de carabins et les descriptions d'opérations macabres sont des sujets beaucoup plus épuisés qui n'ont pas permis à l'artiste de déployer toute son originalité.

Plus de trois milliards pour le plan Marshall

Washington, 7. (AFP) — On croit savoir dans les milieux informés que le budget pour l'exercice fiscal 1950-51 que le président Truman présentera au congrès lundi prochain prévoit une somme de $3,150,000,000 pour la continuation des opérations du plan Marshall, dont $350,000,000 iront à l'Allemagne occidentale. Cette somme représente la part d'aide octroyée à l'Allemagne dans le cadre du plan Marshall.

Rumeur

(Suite de la 1ère page)

reur-général de faire faire une enquête.

Poliquin a été arrêté vendredi de la semaine dernière sous l'accusation d'avoir commis un vol à la banque de St-Hughes, Québec. Il affirma alors payer de "l'argent de protection"' à la police provinciale, à la police municipale et à la Gendarmerie Royale.

Il y a trois jours, John Brumbray, c.r., procureur en chef de la Couronne pour le district de Montréal, se rendit à Québec soumettre un rapport au premier ministre Duplessis.

Aucune déclaration n'a été faite en marge de cette conférence.

On ne connait pas encore la nature exacte des accusations portées par Poliquin.

Les autorités bancaires n'ont rien voulu dire en marge d'une rumeur qu'une enquête privée se poursuit actuellement.

Poliquin et une fille de 28 ans, arrêtée en même temps que lui, subiront leur enquête préliminaire le 13 janvier, à St-Hyacinthe. La fille a été remise en liberté provisoire contre un cautionnement de $2,500., mais on a refusé tout cautionnement à Poliquin.

Les deux

(Suite de la 1ère page)

Deux vedettes

M. Saint-Laurent et M. Duplessis seront sans aucun doute les deux grandes vedettes de la conférence.

Les Canadiens de langue anglaise savent fort bien quel est l'objectif de la conférence. Mais un esprit Anglo-Saxon ne parviendrait pas, sans se secouer longuement, à s'intéresser à cet objectif, qui est juridique, nébuleux, impalpable et n'a aucun rapport visible avec les dollars et les cents. Cependant, un esprit Anglo-Saxon s'intéresse vite à une partie de boxe, à une bataille, à un duel.

Et nos compatriotes de langue anglaise sont impatients d'assister à la semaine prochaine à une partie de boxe, une bataille, un duel entre M. Saint-Laurent et M. Duplessis. Depuis les élections provinciales de 1948 et les élections fédérales de 1949, ils soupçonnent vaguement la province de Québec, c'est-à-dire les canadiens-français, de distinguer entre politique provinciale et politique fédérale. Et ils se demandent quel sera le résultat d'un duel Duplessis-St-Laurent dans une conférence qui mêlera et fondra ensemble la politique provinciale et la politique fédérale.

L'aspect primitif

C'est là une façon sportive, mais un peu primitive d'envisager la conférence de la semaine prochaine. Les primitifs annoncent que M. Duplessis arrivera dans la capitale avec l'intention ferme de considérer l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique comme "un pacte", qu'il saborder a la conférence avec la doctrine du pacte et qu'il retournera à Québec en riant de M. Saint-Laurent.

Les primitifs annoncent aussi que M. Saint-Laurent s'est placé sur un terrain splendide mais un terrain dont le grand défaut est d'être splendide seulement pour les gens intelligents. M. Saint-Laurent, disent-ils, a voulu agir de façon que les tenants et les adversaires de la fameuse doctrine du pacte puissent discuter ensemble et s'entendre la semaine prochaine sans avoir à trancher la question de savoir si la constitution canadienne est un pacte ou une simple loi du Parlement Britannique.

Ce sont là des choses que l'on peut lire actuellement dans tous les journaux et tous les magazines canadiens de langue anglaise. Ce n'est pas flatteur, ni pour la province de Québec, ni pour M. Duplessis, ni pour M. Saint-Laurent. On attribue à la province de Québec assez d'ignorance et de faiblesse mentale pour supposer qu'elle penchera du côté de M. Saint-Laurent ou du côté de M. Duplessis selon que le "show" de l'un sera supérieur au "show" de l'autre la semaine prochaine.

Bataille à gagner

On attribue à M. Duplessis l'intention d'agir en politicien retors et en juriste cynique. On attribue à M. Saint-Laurent l'attitude d'un excellent juriste que le hasard a doublé d'un politicien stupide.

De toute évidence, la province de Québec a besoin d'être remontée aux yeux des autres provinces et défendue par M. Saint-Laurent et par M. Duplessis, qui se défendront et se remonteront eux-mêmes en même temps.

Mais s'il est vrai que les deux vedettes seront deux canadiens français la semaine prochaine, les inquiétudes des observateurs se portent sur d'autres personnages. On se souvient, par exemple, quel fut le principal saboteur de la conférence intergouvernementale de 1935 dont l'objectif était à peu près exactement le même. La conféfence de 1935 échoua parce que le procureur général du Nouveau-Brunswick, M. John B. McNair, réclamait avec force le maintien du "statu quo", sous prétexte qu'il ne fallait rompre aucun lien entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Or, aujourd'hui, M. John-B. McNair est le premier ministre du Nouveau-Brunswick. En outre, on croit comprendre que le chef du gouvernement socialiste de la Saskatchewan, M. T.-C. Douglas, continuera d'insister pour faire passer la "conférence fiscale" avant la "conférence constituante". En d'autres termes, M. Douglas, avant de signer sur la ligne pointillée, voudrait savoir "si ce sera payant" de signer. Comme on le sait, la conférence fiscale ne doit se réunir qu'à l'automne.

Mais toutes les provinces, y compris des provinces qui ne s'en doutent pas, ont une bataille à gagner la semaine prochaine. Il leur faut faire disparaître un pouvoir réel mais non écrit que possède en ce moment le parlement fédéral, le pouvoir d'obtenir de Londres n'importe lequel changement dans la constitution. Contre l'existence de ce pouvoir, les protestations doivent s'adresser peut-être au parlement britannique, mais la conférence de la semaine prochaine sera le véritable terrain de l'action, qui est infiniment supérieure aux protestations.

Inondations aux Etats-Unis

New-York, 7 (AFP). — Plusieurs centaines d'habitants des Etats d'Illinois et d'Indiana se trouvent sans abri à la suite des crues des cours d'eau de ces régions, en particulier des rivières Embarras, Wabash et White, provoquées par les récentes pluies. On signale trois noyades à la suite de ces innondations et certaines parties des Etats de Missouri et Kentucky sont également menacées du fléau.

Par ailleurs, une grande tempête de neige fondue sévit à travers le Mid-Ouest, s'étant du nord de l'Etat d'Ohio, jusqu'au sud-est des Etats de Missouri et d'Arkansas et résultant notamment dans la paralysie du fonctionnement des services publics de la ville de Memphis. Toutes les écoles de cette ville ont été fermées jusqu'à lundi et les transports en commun ont été réduits de la moitiée.

Dans les états affectés par les innondations, la garde nationale a été alertée ainsi que certaines unitées de l'armée stationnées à proximité. Ailleurs, les anomalies de température constatées ces jours derniers continuent: températures sous zéro en Californie du Sud et vague de "chaleur" dans la région de New-York et de la côte de l'Atlantique ou une pluie crachin tombe.

Pour enrayer les accidents de la route

Québec, 7. (D.N.C.) — Le département du trésorier provincial a remis aux journalistes, hier après-midi, le communiqué suivant:

L'hon. Onésime Gagnon annonce la publication d'une brochure intitulée: "Résumé de la loi des véhicules automobiles de la province de Québec". Cette brochure d'une cinquantaine de pages en français et en anglais sera remise aux automobilistes lors de l'émission des licences pour 1950.

Le gouvernement provincial a pris l'initiative de cette mesure à la suggestion des différentes chambres de commerce et des ligues de sécurité de la province, en vue d'aider les chauffeurs d'automobiles à observer les règlements de la circulation. L'observance de la loi diminuera le nombre des accidents dans la province.

Ce fascicule à l'usage des automobilistes n'est qu'un court résumé de la loi des véhicules automobiles et qu'il n'est destiné d'aucune façon à remplacer la loi elle-même.

Le gouvernement de la province se préoccupe d'enrayer les accidents de la route. Des instructions plus sévères ont été données à la police de la circulation, mais le gouvernement désire avant tout faire l'éducation des chauffeurs d'automobiles.

Cette nouvelle brochure donne des renseignements au sujet de l'enregistrement des véhicules, de l'émission des licences, des permis de conduire, etc. Elle donne des explications sommaires sur les accessoires d'automobiles indispensables, tels que les appareils avertisseurs, les freins, etc. Elle donne également certains renseignements au sujet de la vitesse, du stationnement, des infractions à la loi des véhicules automobiles et elle fait ressortir les dangers de la circulation, pour inviter les chauffeurs à la prudence.

La brochure est aussi illustrée de plusieurs vignettes indiquant les signaux que tout automobiliste doit connaitre. On y explique les méthodes de virages, on y indique les droits de passage, de doublage, en somme, les points principaux de la loi qu'un automobiliste doit observer pour sa propre sécurité et celle du public.

Suspension

Hong-Kong, 7. (Reuter) — L'organisation de transport civil aérien Claire-L. Chennault annonce aujourd'hui la suspension immédiate des services aériens entre Hong-Kong et Formose comme résultat de la reconnaissance du gouvernement communiste chinois par l'Angleterre.

Deux avions C.A.T. qui avaient atterri à l'aéroport de Hong-Kong vendredi ont reçu l'ordre de partir immédiatement.

Cette compagnie de transport civil aérien, dont Chennault, commandant des forces aériennes américaines en Chine durant la guerre, est président, a déjà pris des mesures pour se réorganiser comme compagnie américaine.

A l'heure actuelle la compagnie est sous le contrôle de l'administration aéronautique civile de la Chine nationaliste.

La décision de suspendre les services aériens a été prise pour éviter des difficultés techniques.

Tant que la situation ne sera pas clarifiée, il ne semble pas probable que le service soit rétabli avec Hong-Kong.

Mort de froid dans sa maison

Sault Ste-Marie, Ont., 7 (P.C.) — La police a découvert le cadavre gelé de Kusti Lukala, 65 ans, dans sa maison de deux pièces qui n'était pas chauffée. Elle croit qu'il est mort mardi dernier et que le corps a gelé au cours de la journée de mercredi alors que la température descendit à dix au-dessous de zéro.

Londres

(Suite de la 1ère page)

tant d'intérêts financiers et commerciaux en Chine que la Grande-Bretagne.

La note britannique dit: "Le gouvernement ayant complété son étude de la situation résultant de la formation d'un gouvernement de la république du peuple en Chine et constatant qu'il exerce présentement un contrôle efficace sur la plus grande partie du territoire chinois, a conséquemment décidé aujourd'hui (6 janvier) reconnu ce gouvernement comme le gouvernement de jure de la Chine".

M. J.-C. Hutchison a été nommé temporairement comme chargé d'affaires à Pekin et il a demandé aux communistes chinois de lui faciliter son transfert, celui de son personnel et des archives nécessaires, de Nankin à Peiping.

Le point de vue américain

Washington, 7 (AFP) — Le porte-parole du Département d'Etat en commentant la décision du gouvernement britannique de reconnaître le gouvernement communiste chinois, a rappelé que les Etats-Unis étaient toujours restés en consultation avec "les autres gouvernements" sur cette question. Ces derniers gouvernements, a ajouté le porte-parole, semblent poursuivre le même but final: une Chine stable et indépendante, libre de domination étrangère."

Voici le texte intégral de la déclaration du porte-parole du Département d'Etat au sujet de la reconnaissance du gouvernement communiste chinois par le gouvernement de Londres: "la position des Etats-Unis au sujet de la reconnaissance de la Chine communiste a été antérieurement exposée. De même il a été annoncé auparavant que les Etats-Unis ont été en consultation avec le gouvernement britannique et d'autres gouvernements à ce sujet et chaque gouvernement a fait connaitre sa décision. La décision d'un gouvernement d'accorder ou non sa reconnaissance à un nouveau gouvernement constitue l'exercice d'un droit souverain fondamental et chaque gouvernement doit prendre sa propre décision à la lumière de la situation telle qu'il la juge et des circonstances qui l'entourent."

Le porte-parole du département d'état a poursuivi en ces termes: "La position des Etats-Unis est que la reconnaissance ne constitue en aucune façon et ne comporte pas ipso facto une approbation du gouvernement reconnu. C'est là un principe largement répandu. Les gouvernements avec lesquels les Etats-Unis se sont maintenus en consultation semblent poursuivre, tous, le même but final: une chine stable et indépendante, libre de toute domination étrangère".

On souligne par ailleurs, dans les milieux compétents américains, que la Grande-Bretagne possède des intérêts importants en Chine, spécialement à Hong Kong, et ces milieux soulignent par ailleurs qu'en raison de sa situation économique sérieuse, il est très important pour l'Angleterre de maintenir un volume aussi grand que possible de commerce extérieur.

Les milieux autorisés américains indiquent par ailleurs qu'au cours des consultations entre les Etat-Unis, la Grande-Bretagne et les autres pays auxquels il est fait allusion plus haut au sujet de la politique des gouvernements occidentaux en extrême orient, des divergences se sont relevées au sujet des méthodes les plus efficaces à employer dans la situation actuelle.

De même, les milieux autorisés américains révèlent, au lendemain de la reconnaissance de Mao Tse-Toung par la Grande-Bretagne, que plusieurs pays ont exprimé au cours de leurs consultations avec les Etats-Unis au sujet de l'Extrême Orient, l'opinion que la non reconnaissance de la Chine communiste ne présente aucun avantage.

Telle n'est pas l'opinion des Etats-Unis, déclare-t-on dans les milieux autorisés de Washington, qui admettent par ailleurs qu'ils s'attendent, dans un avenir rapproché, à la reconnaissance de la Chine communiste par plusieurs autres nations.

Lake Success, 7. (A.F.P.) — M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., a déclaré au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, qu'il ne prendra pas l'initiative ou décision en ce qui concerne statut de la délégation chinois l'O.N.U. avant que l'organisme l'O.N.U. — en l'espèce le Conseil Sécurité — n'ait pris de décision même.

M. Lie répondait à un journal qui lui demandait s'il accrédite un représentant du gouvernem communiste chinois comme déle permanent à l'O.N.U., si une t requête lui était présentée. M. Li ajouté qu'il n'avait reçu aucune n velle communication officielle ou ficieuse de la part du gouvernem communiste chinois depuis le te gramme de M. Chou En-Lai, mi tre des Affaires Etrangères, pend l'assemblée, qui attaquait la légi de la délégation nationaliste chi se.

Pour le secrétaire général, qui fuse de faire un pronostic, mais croit pas que cette "question du tut de la délégation chinoise pro que une scission au sein des Nati Unies", ce sera au Conseil de curité puis à la Commission Ir rimaire de l'Assemblée générale se prononcer sur la question créances de la délégation chino si ce point est soulevé officiellem et lorsqu'il le sera. M. Lie sui alors évidemment les décisions de organismes.

LA DIPLOMATIE NATIONALIS

Londres, 7. (A.F.P.) — L'action gouvernement britannique ne lai d'autre choix au gouvernement c nois que de rappeler sa mission plomatique en Grande-Bretagne, firme en substance le Dr Geo Yeh, ministre des Affaires étran res de la Chine nationaliste, d une déclaration publiée hier soir l'ancienne ambassade de Chine Londres.

Cette déclaration affirme note ment "qu'il est très étonnant que Grande-Bretagne ouvre la porte flot de la propagande communi à un moment où elle prend, aux I de dépenses élevées et même du crifice de vies humaines, des me res pour essayer de contrôler l'in tration du communisme dans possessions d'Asie méridionale.

"Son action jettera la confus dans les esprits des millions de jets du gouvernement britannique Asie. La Grande-Bretagne a don depuis longtemps les assuran d'un gouvernement autonome évi tuel et de la préservation de leur berté à ces peuples qui ont joué grand rôle dans le développem de l'empire en Asie. L'acte de reco naissance n'amènera certainem pas la réalisation prochaine de assurances."

TCHANG-KAI-CHEK CONFER

Londres, 7. (A.F.P.) — Le gé rallissime Tchang Kai-Chek a c voqué hier matin une conférence ses principaux collaborateurs. I sources autorisées ont révélé que généralissime est à préparer plans avec le général Chen Che commandant du sud-est de la Chi le général Chou Chi-Yu, comm dant de l'aviation nationaliste et l miral Kuei Ying-Ching, comm dant de la marine nationaliste, p la défense sur terre, dans les s et sur mer de l'île de Formose. L mêmes sources révèlent que la c férence a duré toute la matinée c'est prolongée tard dans la soirée

Les écoles communales de la Seine ont de nombreux élèves

Ottawa, (S.I.F.)— La préfect de la Seine a fait connaitre qu'à rentrée d'octobre 390.257 élèves ont été inscrits dans les écoles mat nelles, primaires et complémen res de la Seine. Sur ce chiffre 1 228 fréquentent les établisseme de Paris et 215.029 ceux de ba lieue.

Rembourrage Généra
2 EXPERTS A VOTRE SERVIC
JOS ST-ARNAUD
60, St-Marc Tél.: 410
Shawinigan

TARDIF AUTO Enrg
spécialité:
Nous taillons et posons les vitre pour tous les modèles d'autos e camions.
145 St-Alexis Tél.: 422
SHAWINIGAN

BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P
Enrg.

Les familles Ferron et Lambert

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Philias Lambert

époux de feu Alma Lambert

survenu le 5 janvier à l'âge de 71 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.30 heures en l'église St-Pierre de Shawinigan, lundi le 9 janvier 1950.

Le convoi quittera la résidence mortuaire 133, 4e rue à 9.15 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan Falls le 7 janvier 1950

Les familles Marchand et De Montigny

ont la douleur de vous faire part du décès de

Dame Rose-Anna De Montigny

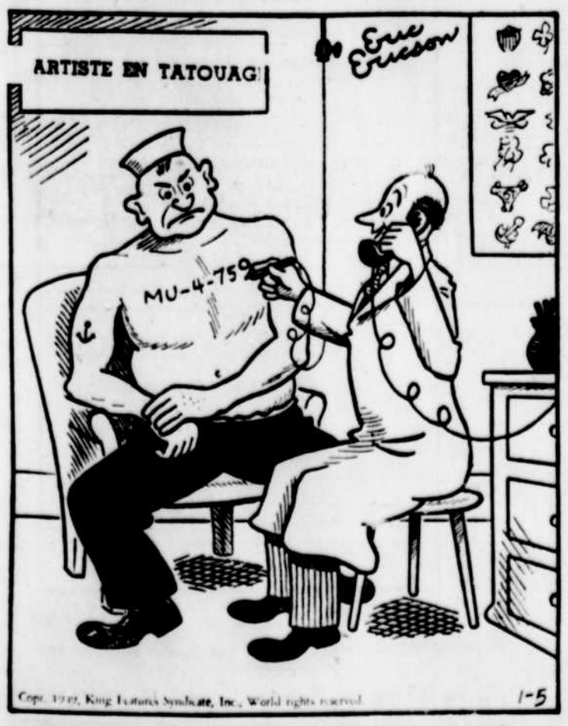
épouse de M. Joseph Marchand

survenu le 6 janvier à l'âge de 74 ans et 10 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures en l'église de Mont-Carmel le 9 janvier.

Le convoi quittera la résidence mortuaire Rang St-Flavien Mont-Carmel à 8.30 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan Falls le 7 janvier 1950



"Murray-Hill 4-7598? Attendez, je vais le prendre en note."

Dernière Ronde

(Par Albert Gaucher)

La direction de l'Hôtel St-Roch à Québec a écrit à tous les clubs américains de la ligue Canado dans le but d'obtenir leur clientèle. Elle les assure d'un bon confort et des prix uniformes pour toute la durée de la saison de baseball. Au meeting de Québec en octobre dernier, on voudra prendre note que Me Paul Tamburello, avocat-président du club Pittsfield, avait fait une violente sortie contre des hôteliers de la Vieille Capitale qui s'étaient permis de majorer le prix de location des joueurs en pleine période touristique. Tambourello n'y est pas allé par quatre chemins. Les dirigués américains l'ont fort approuvé. — A Pittsfield, la grande estrade en construction est pratiquement terminée. Ce n'était pas sans nécessité. En toute franchise, Pittsfield possédait le plus pauvre parc de baseball de la Canam. — La Canado a noté une "passe à vie" au Dr Jean Mellen, ex-président du club Rome en reconnaissance des services rendus comme promoteur. — Frankie Regan de Rome et Jack Hugerich de Schenectady ont été nommés scoreurs officiels de leur club respectif pour 1950.

Henri-Paul Bigotaud, ténor à l'Opéra, a enregistré sur disques, nombre impressionnant d'opéras dédiés du Metropolitan de New-York chaque samedi. Il a aussi enregistré quelques concerts donnés par les Cosaques du Don en notre ville, sans compter ceux de l'Orphéon et de la Chorale de la Cathédrale. — Dominique LeSieur et Léo Leblanc nous informer hier que Anita Jurkevicks, des Cosaques du Don, est membre de la Chorale de Saint-Patrice à New-York. Les chanteuses de Jaroff ont assuré nos deux compatriotes qu'ils viendront aux Trois-Rivières l'an prochain. — Charles-Auguste St-Arnaud, ex-directeur de la publicité au Nouvelliste, donne des cours de journalisme à l'Université d'Ottawa. Près de vingtaine d'élèves suivent ses cours, qui sont, paraît-il, d'une saveur capiteuse. L'ami CASA fait du journalisme actif et il a publié quelques articles bien agencés dans le Droit d'Ottawa.

Le club de baseball à Chamblain a remporté un vif succès avec sa "partie de cartes". La glisse est bien garnie pour commencer la saison 1950. Félicitations MM. Robert Marchand, Albert Tessier, Rodrigue Bailley, Yves Laganière, Yvon Morinville, le Notaire L. Bergeron, Pierre Marchand et tous les autres directeurs dont les noms nous échappent, ainsi que les joueurs, qui ont assuré de leur dévouement le succès de cette joyeuse soirée. — Champlain a maintenant son O.T.J. avec un programme fort élaboré pour 1950. Parmi les Trifluviens qui ont célébré leur anniversaire le Jour des Rois, signalons: Loyola Bernaquez, entre de poste 47 ans, Lionel Jutras, gérant-général des Reds 36 ans, Georges Bédard pressier au Nouvelliste 53 ans, Don Wilson du "Standard" de Shawinigan 36 ans et Ferdinand Tancrède du Cap 24 ans. — Les Reds ont célébré l'anniversaire de leur argentier par une victoire sur les Leafs et lui ont donné la traditionnelle "soule" au parc Lafontaine à Montréal. — Le Maire J.-A. Montpetit a assisté à la victoire des Reds à Verdun et après la rencontre, la délégation trifluvienne et les joueurs qui sont rendus au Forum pour voir les Canadien triompher de Boston. — Toronto a pris une bonne "bouchée" à Verdun ainsi que Deschênes. Apparemment Toupin a changé ses lignes et a fait travailler Deschênes avec Saindon et Girouard.

Cap de la Madeleine a remporté une victoire de 6-4 sur Donnacona mercredi soir à Donnacona. Grégoire a compté deux fois pour les vainqueurs. Goulet, Gaillardetz, Buissieres et Heon les autres. — On vient de trouver 35 définitions pour le mot amateur representant 1000 mots. — En dernière heure nous apprenons que les éliminatoires de la coupe Allan devront commencer le 1er avril entre le vainqueur de Québec et les Maritimes.

Entraînés par Saindon et Deschênes, les Reds ont écrasé les Leafs 8-2 jeudi

Vaincu à Québec 5-3, National recevra nos favoris dimanche

Charlie Boire, scribe sportif au "Star" de Montréal signalait hier dans sa chronique habituelle sur les juniors que Saindon et Deschênes étaient pour les Reds des Trois-Rivières ce que Richard et Lach sont pour le Canadien. Rapprochement très flatteur pour ces deux vaillants joueurs du club Trois-Rivières, qui ont dirigé l'attaque contre les Leafs à Verdun jeudi soir.

Les statisticiens de la Provinciale sont si peu vaillants qu'il est difficile de dire en l'occurence si Saindon occupe ou non le pinacle des compteurs dans la Provinciale. Saindon a toutefois 44 points tandis que Deschênes s'en vient aussi à grands pas avec 38 points.

Jeudi, les Reds ont culbuté avec grand plaisir le Verdun au compte de 8-2 à l'arena de Verdun. Victoire opportune et homérique. Après ce gain jeudi soir, les Reds étaient passés en deuxième position mais la victoire des Citadels hier sur National a fait reculer les Trifluviens en troisième place.

Outre Saindon et Deschênes, Bernaquez, McDougall, Pépin et Paquin ont enrégistré les autres buts des Reds. Ce fut une belle soirée pour nos joueurs qui ont accumulé huit buts et treize assistances à leur crédit.

Le trio Paquin, McDougall et Bernaquez a aussi affiché une tenue magnifique en prenant part à trois buts. Les Reds étaient pratiquement assurés de la victoire après la deuxième période, mais pour agrémenter leur cause et donner plus de relief à leur joute, ils encagèrent quatre autres buts dans la finale pour déclasser complètement leurs audacieux adversaires.

CONTRE NATIONAL

Les Reds auront une fin de semaine occupée. Ce soir, ils se rendent jouer à Grand'Mère contre Canadien dans une partie hors-concours et dimanche soir, on les retrouvera au Forum à Montréal pour affronter le National dans une partie importante. Si les Reds parviennent à vaincre National, ils auront de belles chances de terminer la saison en deuxième place, sinon en troisième.

JOUTE IRRADIE

La partie de dimanche contre National à Montréal sera irradiée directement du Forum et commanditée par nul autre que Martial Martin président des Reds et homme d'affaires bien connu. C'est un beau geste sportif et les amateurs trifluviens pourront suivre avec beaucoup plus d'agrément les faits et gestes de leurs favoris. Le "Red Barber" de C.H.L.N. Del Dugre nous sérénadera en l'occurence.

Voici le sommaire:

Trois-Rivières, buts, Perreault; défenses, Chainé, Talbot; centre, McDougall; ailes, Bernaquez, Paquin; subs, Hayes, Kiley, Viboux, Saindon, Deschênes, Girouard, Pépin, Chiasson.

Verdun: buts, Cournoyer; défenses, R. Labelle, Bouchard; centre, Dorey; ailes, Richer, Hogue; subs, Charbonneau, Fausse, Auger, Loziensky, Bartlett, St-Pierre, Lapointe, Bellemarre, Scott, Morrison, Beaupré.

Arbitre: Green et Moreau.

Première période

1—Trois-Rivières Bernaquez (Kiley) 7.52
2—Trois-Rivières, McDougall (Bernaquez) 19.15

Pun: Auger, Deschênes (mauvaises conduite), Kiley.

Deuxième période

3—Verdun, Richer 53
4—Trois-Rivières, Saindon (Girouard) 3.04
5—Trois-Rivières, Deschênes (Saindon, Girouard) 19.57

Pun: Viboux, Loziensky.

Troisième période

6—Verdun, Morrison (St-Pierre) 4.49
7—Trois-Rivières, Saindon (Deschênes, Girouard) 8.06
8—Trois-Rivières, Deschênes (Saindon, Girouard) 8.18
9—Trois-Rivières, Pépin (Girouard, Saindon) 13.55
10—Trois-Rivières, Paquin (McDougall, Bernaquez) 19.34

Aucune punition.

Québec, 7 (P.C.) — Les Citadels ont défait le National de Montréal 5-3 devant 5,000 personnes. Ce gain place Québec un point seulement en avant des Trois-Rivières. Trois buts dans la dernière période ont conduit les Citadels à la victoire. Tremblay a été la grande vedette du match avec deux buts dans la période décisive.

Geoffrion a compté deux buts pour National tandis que Burchell obtint un but et deux assistances.

Voici le sommaire:

National, buts, Brodeur; défenses Rousseau, McAvoy; centre, Morrison; ailes, Pirele, Fildes; subs: Machney, Hardy, Pronovost, James, Geoffrion, Burchell, Smith, Fildes, Filion, Quesnel.

Québec, buts, Paillé; défenses, Muddie, Hudson; centre, Pichette; ailes, Béliveau, Makila; subs: Lemonde, Laliberté, Tremblay, Dubeau, Gendron, Diviney, Pridham, Plante Gervais, Hayfield, Tuer.

Arbitres: Dorion et Snowden.

Première période

Aucun point.

Pun: Geoffrion (majeure), Hudson (majeure), Lemonde.

Deuxième période

1—Québec, Béliveau (Pichette, Hudson) 10.16
2—National, Geoffrion, (Burchell) 13.14
3—National, Geoffrion (Pirine, Burchell) 14.22
4—Québec, Laliberté, (Prd'homme) 15.26
5—National, Burchell 17.34

Pun: Pichette, James, Hudson, Filion.

Troisième période

6—Québec, Muddy (Makila, Béliveau) 4.45
7—Québec, Tremblay 13.57
8—Québec, Tremblay (Gervais) 18.10

Pun: Burchell.

HOCKEY

Joutes de jeudi

Ligue Nationale :
Canadien 5, Boston 3

Ligue Américaine :
Buffalo 2, New Haven 2
Springfield 6, Hershey 1
Indianapolis 3, Cincinnati 3

Junior "A" :
T.-Rivières 8, Leafs 2
Canadien 5, Valley 1

Laurentienne :
Cap 6, Donnacona 4

Junior "B" :
Grand'Mère 4, Shawinigan 0

Ligue de Champlain :
Ste-Geneviève 6, St-Maurice 3

Joute de vendredi

Groupe Sénior :
Québec 5, Chicoutimi 2
Royal 2, Valleyfield 2

Junior "A" :
Québec 5, National 3

Laurentienne :
St-Marc 9, Donnacona 3
Grand'Mère 13, La Pérade 0

Ligue de Champlain :
Ste-Geneviève 3, Champlain 3
Batiscan 6, St-Maurice 0

Joutes de samedi

Rangers à Canadien
Chicago à Toronto

Ligue Américaine :
Providence à Hershey
Buffalo à Springfield
New Haven à Cleveland
Cincinnati à Pittsburgh
Indianapolis à St-Louis

Groupe Sénior :
Chicoutimi à Ottawa

Laurentienne :
Grand'Mère à Donnacona
Cap à La Pérade

Joutes de dimanche

Ligue Nationale :
Chicago à Rangers
Boston à Detroit

Ligue Américaine :
Springfield à Buffalo
Hershey à New Haven
Cleveland à Providence
Pittsburgh à Indianapolis
St-Louis à Cincinnati

Groupe Sénior :
Sherbrooke à Québec
Chicoutimi à Shawinigan
Valleyfield à Royal

Junior "A" :
Trois-Rivières à National
Royal à Québec
Canadien à Valleyfield

Junior "B" :
Grand'Mère à Cap
Shawinigan à T.-Rivières

Laurentienne :
La Pérade à Donnacona
St-Marc à Grand'Mère

Ligue de Champlain :
Ste-Geneviève à Champlain
Batiscan à St-Maurice

Laferté ne se rendra pas à Salisbury, Conn.

Luce Laferté, notre champion sauteur canadien ne se rendra pas concourrir à Salisbury, Conn., en fin de semaine. Telle est la decision qui a été prise par Laferté lui-même, Thorney Pickering, gérant de l'équipe canadienne aux championnats du monde et Paul Désilets vice-président de la C. A. S. A. — Malgré le manque de neige, les organisateurs de Salisbury ont fait savoir que cent tonnes de glace seraient moulues pour couvrir le tremplin et la piste afin de tenir le tournoi quand même. Il a été jugé plus prudent pour Laferté de laisser passer cette invitation et ne pas prendre le risque d'un accident. L'équipe norvégienne, avec Peter Hugsted en tête, ainsi que Art. Devlin et Barber sont déjà rendus sur les lieux.

Programme double du Junior "B" demain à l'arena

Les courses sous harnais ont perdu un bon et loyal serviteur dans la personne de M. Henri Bureau

(Par Albert GAUCHER)

On ne reverra plus à l'estrade des juges de la piste de l'Exposition M. Henri Bureau. C'est un grand deuil chez nos organisateurs de courses sous harnais non seulement aux Trois-Rivières, mais partout où il y avait des pistes dans notre région. Trois-Rivières perd un bon citoyen, un fils authentique, un homme simple et charmant, à la conversation agréable, émaillée de souvenirs des temps jadis.

C'est avec émotion que nous avons appris hier la mort subite de M. Bureau. Nous avions eu le plaisir de le saluer et de causer quelques instants, il y a à peine huit jours. Pour nous, les jeunes, M. Bureau incarnait la bonne humeur, le bon père de famille qui avait toujours un mot plaisant à l'endroit de ses semblables

M. HENRI BUREAU

En M. Bureau disparait un autre de la vieille-garde des organisateurs de courses sous harnais et un ancien propriétaire de chevaux. M. Bureau était un passionné des courses. Il en faisait son sujet favori. Rappeler des souvenirs des temps jadis alors que Trois-Rivières avait une piste de courses dans St-François d'Assise lui plaisait beaucoup, surtout quand il se trouvait au milieu d'un groupe de plus jeunes.

A lui comme à bien d'autres, le sport des courses lui a coûté beaucoup d'argent. "J'ai coulé, disait-il un jour, une petite fortune dans les courses, mais je ne regrette rien. C'était mon passe-temps favori".

Nous avons connu M. Bureau surtout comme juge aux courses. C'est là que nous le rencontrions le plus souvent et sur la même estrade que nous, entretenions des conversations amusantes et captivantes. Comme juge, M. Bureau était plutôt pondéré. Il lui arrivait d'élever la voix, mais ne cherchait jamais à faire du tort inutilement. Il lui arrivait quelques fois d'émettre une opinion contraire aux autres juges, mais il le faisait avec si peu d'insistance qu'on n'en tenait pas compte et c'était dommage.

A la piste de l'Exposition, c'était presque toujours les mêmes juges: MM. Bureau, Gaillardetz, Lapolice, Jourdain, et quelques autres. Ils avaient bien du plaisir ces juges à raconter leurs voyages aux Etats-Unis par exemple où ils avaient vu des chevaux célèbres se livrer des courses contestées.

M. Bureau fut un bon et loyal serviteur. Il aimait à rendre service, à se dévouer pour la cause commune. Employé du gouvernement provincial, il s'appliquait consciencieusement à faire une besogne délicate et souvent ingrate.

Il faut se rendre à l'évidence devant le trépas de cet homme qui paraissait reluisant de santé. La vie sur cette terre n'est qu'un passage. Le grand voyage nous attend tous et chacun. Un jour ou l'autre, il faudra l'entreprendre. M. Bureau n'est plus. Son souvenir restera. Nous nous inclinons respectueusement devant sa dépouille mortelle et nous demandons aux amis une prière pour le repos de son âme. Qu'il repose en paix à côté des siens qui sont déjà partis pour un monde meilleur.

Deux joutes demain dans la ligue de ballon sur glace

Maintenant que la froide température se fait quelque peu sentir, la ligue de ballon sur glace de la Cité présentera un programme double dimanche avant-midi.

Tout d'abord, à la patinoire des Pins, la plomberie J. C. Papillon rendra visite à la Taverne Lion d'Or. Les arbitres à cet endroit seront: François Bonenfant et Martial Bastien pendant que Gaston Pépin agira comme scoreur.

L'autre rencontre mettra aux prises, la pesante équipe de l'Auberge du Coin qui recevra le Diamond Sportswear qui n'a pas encore connu la défaite en trois rencontres. Cette partie sera disputée sur la patinoire Guilmour et les arbitres seront: Maurice Barakett et Paul Lemieux pendant que Marcel Tourville est désigné pour être le scoreur.

Les deux rencontres sont cédulées pour 10 h. 30 et les clubs receveurs sont avisés d'obtenir les patinoires désignées.

Hier soir, au Parc Lemire, le St-Maurice Transport a enrégistré un blanchissage sur le Restaurant Pit Girard par 4 à 0. Les points furent enrégistrés par Gélinas, St-Louis, Fontaine et Lauzier pendant que Cossette, Létourneau, C. Dupont, Cormier, Lauzer obtenaient des assistances. Les arbitres Bergeron et Bastien ont très bien officié.

La direction de chaque équipe est avisée qu'il y aura tout probablement assemblée mardi soir prochain. Avis donc d'être représenté et de surveiller le journal.

Voici maintenant le programme de la semaine:

8—Pl. J. C. Papillon vs Tav. Lion d'Or (Parc des Pins)
8—Dia. Sportswear vs Aub. du Coin (Guilmour)
9—Rest. Pit Girard vs Pl. J. C. Papillon (Parc des Pins)
9—Tav. Lion d'Or vs Hôtel St-Régis (Parc Lemire)
11—Rest. Pit Girard vs Hôtel St-Régic (Parc des Pins)
11—Dia. Sportswear vs St-Maurice Tpt. (Parc Lemire)
12—St-Maurice Tpt. vs Tav. Lion d'Or (Guilmour)
12—Aub. du Coin vs Rest. Pit Girard (Parc des Pins)

Grand'Mère jouera contre le Cap et Shawinigan affrontera les Reds "B"

La ligue de hockey Junior "B" de la Région du St-Maurice, présentera dimanche après-midi à l'arena local, un programme double qui ne manquera pas d'intéresser les fervents du hockey.

Profitant de l'absence des Reds "A" de Jack Toupin qui jouent demain soir au Forum de Montréal contre National, la ligue Junior "B" profitera de ce premier dimanche de la saison pour offrir aux trifluviens un spectacle qui saura intéresser même les plus difficiles.

L'équipe de la Chambre de Commerce de Grand'Mère rencontrera celle du Cap-de-la-Madeleine dans la première partie qui débutera à 1.30 hre p.m. tandis que dans la seconde joute, les Reds "B" qui n'ont subi aucune défaite en huit rencontres, recevront la visite du club de la Chambre de Commerce de Shawinigan.

Les deux parties sont très importantes car elle décideront de plusieurs changements dans le classement.

Les amateurs de hockey suivront avec intérêt la joute Shawinigan-Reds "B" car l'équipe de Jos St-Onge mène le bal dans le circuit Gauthier par une forte marge et n'a pas encore connu la défaite depuis le début de la saison.

Grand'Mère a eu l'avantage sur le Cap cette saison, annulant 4-4 pour ensuite l'emporter par 3 à 1. Ce sera le 3e engagement entre ces deux équipes.

L'on verra sur l'alignement du club de l'instructeur Jean Landry, le brillant cerbère Bergeron, les prolifiques compteurs Landry, Lupien, Gervais, Isabelle, Samson et les solides bloqueurs Gagnon, Racine.

Paul-Emile Lallemand du Cap se servira encore du jeune gardien de buts Deshaies qui a bien fait contre les Reds "B" mardi soir et qui remplace Lebel, souffrant d'une fracture de la clavicule. Massicotte, Beaumier, Gabriel Alain et Bob Bourassa forment une brillante ligne de défense tandis que René Lebel, Daveluy, Richard, Lauzer, Cormier, Vaugeois, Coutu et autres seront tous là pour aider le Cap à remporter la victoire.

Les Reds "B" de notre ville tenteront de gagner leur 9e joute de suite aux depens du Shawinigan de l'instructeur Guy Dolbec. Toutefois, les trifluviens devront jouer avec prudence car le Shawinigan pourrait bien causer la surprise de l'année.

Dolbec compte dans Lacoursière, un cerbère habile; Arguin, Marchand, Mongrain, Turgeon, Paillé, Goulet, Dufresne, Laurendeau, Houle, Prévost, Moreau, sont de dangereux patineurs et des gars capables de donner une solide mise en échec.

Jos St-Onge a confiance dans ses protégés surtout son cerbère Boisvert, qui a trois blanchissages à son crédit et qui est une future étoile. En Malcolm, Fontaine, Chiasson, Black, Giroux, Paul-Emile Michelin, Léon Michelin, Laurent Maillette, Richard, les Reds "B" possèdent les plus rapides patineurs du circuit. Joe Boisvert, Marchand, Dugré, Leroux et Dery sont les joueurs de défenses qui peuvent donner un bon coup d'épaule et qui sont aussi dangereux à l'attaque.

La seconde partie débutera à 3.00 hres p.m.

Ce sera le seul programme de la ligue Junior "B" qui sera présenté cette semaine aux Trois-Rivières. C'est pourquoi, l'on compte sur une très forte assistance qui sera sur les lieux dimanche après-midi à l'arena local pour encourager les juniors et assister en même temps à deux intéressantes joutes de hockey.

Mardi soir prochain, le Cap se rendra jouer contre Shawinigan tandis que les Reds "B" iront visiter Grand'Mère.

Cédule des prochaines joutes des Reds "A"

Voici la cédule des joutes qui seront disputées au cours de la prochaine semaine par les Reds de Trois-Rivières, de la ligue provinciale Junior "A".

DEMAIN :-
Trois-Rivières à National
10 JANV. (MARDI)
Trois-Rivières à Canadien
12 JANV. (JEUDI)
Trois-Rivières à Leafs
15 JANV. (DIMANCHE)
Royal à Trois-Rivières.

Ligue Provinciale Junior "A"

Classement des équipes

	P.J.	G.	P	N.	PP.	PC.	Pts
Canadien	21	19	2	0	108	50	38
Québec	25	15	9	1	113	80	31
Trois-Rivières	25	15	10	0	104	64	30
National	20	13	6	1	100	46	27
Royal	22	5	15	2	53	92	12
Verdun	22	4	15	3	55	122	11
Valleyfield	23	4	18	1	56	135	9

Le Canadien a remporté jeudi soir sa première victoire sur Boston

Montréal, 7. (P.C.) — Le Canadien de Montréal a célébré son 40e anniversaire en remportant sa première victoire de la saison sur les Bruins de Boston ici jeudi soir devant 14,003 personnes, au pointage de 5 à 3. Le joueur de centre Billy Reay des Canadiens a compté deux buts dans la troisième période et a assisté l'autre pour devenir le héros des montréalais.

C'était la première victoire des Habitants sur Boston après quatre défaites et trois joutes nulles.

Maurice Richard a réussi son 24e but de la saison dans la première période. Léo Gravelle fut aussi une vedette des vainqueurs avec deux buts.

Bud Polle, Paul Ronty et Milt Schmidt ont compté les buts du Boston.

Sommaire:-

Première période:
1—Montréal: Richard (Harmon) 6:41
2—Montréal: Gravelle (Reardon) 8:16
3—Boston: Ronty (Schmidt, Bettio) 13:32

Pun.: Aucune.

Deuxième période:
4—Boston: Polle (Maloney) 11:48

Pun.: Aucune.

Troisième période:
5—Montréal: Reay (Gravelle, Reardon) 2:36
6—Montréal: Reay (Harvey, Reardon) 11:50
7—Montréal: Gravelle (Reardon, Reay) 12:25
8—Boston: Schmidt (Maloney, Smith) 14:48

Pun.: Flaman, Mackay (majeure), Kullman (majeure), Harmon.

Paul Saindon en tête des compteurs des Reds avec 44 points

D'après les statistiques fournies par le compilateur officiel des Reds des Trois-Rivières, Armand Martel, Paul Saindon est toujours en tête des compteurs du club avec un total de 44 points, soit 20 buts et 24 assistances. Deschênes est deuxième avec 38 points.

Chainé mène toujours chez les mauvais garçons du club avec 48 minutes en punitions, tandis que Kiley le suit de près avec 46 minutes.

Voici les statistiques :

LES COMPTEURS

	B.	A.	Pts	Pun. min.
Saindon	20	24	44	20
Deschênes	20	18	38	24Z
Girouard	6	23	29	7X
Bernaquez	14	11	25	12XX
McDougall	9	15	24	26XXM
Paquin	7	16	23	26XX
Larivée	5	14	19	0
Pépin	6	9	15	9X
Viboux	7	4	11	12
Kiley	1	6	7	46XZM
Hayes	2	4	6	27X
Talbot	3	1	4	40XXZ
Chainé	2	1	3	48XXZ
Giroux	0	1	1	0
Michelin	0	0	0	2

X—Punition majeure (5 minutes).
Z—Punition de mauvaise conduite (10 minutes).
M—Punition de mauvaise conduite de match.

Deux joutes de la Ligue du comté de St-Maurice dimanche

Shawinigan, 7. — Il y aura deux parties régulières dans la ligue de hockey du Comté de St-Maurice, demain après-midi, à 2 heures 30.

Le St-Elie jouera à St-Boniface, tandis que le St-Barnabé visitera le club de La Baie Shawinigan.

Tous les amateurs de hockey sont invités à ces rencontres.

POSITIONS

CLASSEMENT DES CLUBS

Ligue Nationale

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Détroit	35	22	9	4	117	77	48
Canadien	36	14	13	9	84	76	37
Rangers	34	15	12	7	74	79	37
Boston	37	12	17	8	101	116	32
Toronto	37	12	18	7	87	110	31
Chicago	35	11	17	7	105	110	29

Ligue Américaine

Section Est

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Providence	37	20	15	2	138	130	42
Buffalo	36	17	15	5	108	92	39
Springfield	37	17	16	4	129	129	38
New-Haven	40	14	20	6	110	131	34
Hershey	38	9	20	7	112	151	25

Section Ouest

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Cleveland	37	26	6	7	193	113	55
Indianapolis	36	17	12	7	119	98	41
St-Louis	36	17	14	5	119	121	39
Pittsburgh	37	14	15	8	104	102	36
Cincinnati	38	5	22	11	87	152	21

Groupe Sénior

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Sherbrooke	34	24	9	1	138	94	49
Québec	31	18	12	1	103	85	37
Ottawa	34	16	16	2	133	133	34
Valleyfield	37	14	17	6	126	123	34
Chicoutimi	33	14	16	3	100	119	31
Royal	33	12	16	5	98	98	29
Shawinigan	36	11	23	2	110	158	24

Pas de pratique pour les Reds 'B'

La direction des Reds "B" prévient ses joueurs qu'il n'y aura pas de pratique ce soir à l'arena. Quatre membres du club s'aligneront avec les Reds des Trois-Rivières à Grand'Mère ce soir contre Canadien. Ce sont: Malcolm, Boisvert (cerbère), Fontaine et Black.

On voudra en prendre note.

BONNE FÊTE

7 janvier

L. P. Précourt, 1905.

Excursion
A
Montréal
DIMANCHE
8 JANVIER
Pour les supporteurs des "REDS"
Départ 2.00 p.m.
Retour après la partie contre National au Forum
Prix du billet
$3.50
aller-retour
L'autobus partira de l'arena.
Pour réservations de billets s'adresser à l'arena Tél.: 2622 ou 2899.

HOCKEY LIGUE SENIOR
Demain - Dimanche
A 2.30 HRES
A
L'ARENA
DE SHAWINIGAN
CHICOUTIMI vs CATARACTES

Billets en vente chez les dépositaires suivants:
CATARACT SPORTS, 4ème rue
HAY & BLAIR Ave Station
SHAWINIGAN BOWLING, 5ème rue
CHEZ TACO BEAULIEU rue St-Marc
RESTAURANT COTE, Shawinigan-Sud
HOTEL FRONTENAC Grand'Mère
ARMAND CHAMPOUX, Trois-Rivières
POOL ROOM DERY, Rue Frigon Shaw.
Admission réservée: $1.25 *et* $1. *Général* 75c *Enfants* 25c

Messieurs !
GRANDE
VENTE
sans profit
COMMENCANT
LUNDI — 9 JANVIER
Complets et paletots sur mesures
tissus importés: Worsted - Sharkskin - Tweed - Flanelle, Etc.
Valeur jusqu'à $69.50 pour $47.50
Valeur jusqu'à $72.50 pour $55.00
Valeur jusqu'à $82.50 pour $64.50
Complets tout fait-Valeur $65. pour: $46.95

Crosby Square
412, Des Forges Roméo Desrochers Tél 3238
Représentant

Tout en fumant...

Par ARMAND MARTEL

Tex Richard, qui a présenté la première grande bataille de boxe jamais offerte aux Américains et qui est celui qui a le plus contribué au succès financier de ce sport par la suite, est décédé à Miami Beach d'appendicite aiguë il y a 21 ans..... Il débuta dans cette carrière de promoteur en 1933 à Geldfield, Nev., et au cours de son stage il a rendu [illegible] poids lourds Jack Dempsey et Gene Tunney.....

Laurier Héroux, instructeur du Radnor de St-Maurice de la ligue de hockey du comté de Champlain, était dans son droit jeudi soir en exigeant trois périodes de jeu de 20 minutes non compris les hors-jeux..... C'est un règlement de la ligue accepté au cours du meeting de novembre à St-Maurice alors que ce circuit fut formé..... Toutefois, si les deux clubs en viennent à une entente, on peut jouer deux périodes sans enlever les hors-jeux et une troisième dont le dernier 10 minutes seraît joué en enlevant les hors-jeux.....

La direction des Reds "B" des Trois-Rivières dont MM. Antoine Michaud et ses fils ainsi que Jos. St-Onge et autres a été reçu royalement par la direction du Grand'Mère junior "B" jeudi soir lors de l'ouverture de la saison de la ligue Junior "B" à Grand'Mère..... La direction des Reds "B" désire remercier sincèrement le club Grand'Mère junior "B" pour cette cordiale réception..... Georges Bédard, pressier au Nouvelliste, a célébré hier, jour de [illegible] saire de naissance..... Bravo Georges..... Aux [illegible] haits de la ligue de hockey [illegible] Marguerite de la part de M. l'abbé Paul Guay, vicaire de Ste-Marguerite, Armand Alain, secrétaire-trésorier du club de hockey Champlain, Berthold Lemay du St-Alexis.....

Eugène Matteau, sportif bien connu de notre ville, présentera de nouveau cette saison son grand tournoi annuel des clubs indépendants..... Cette année, son tournoi sera divisé en deux sections: clubs juniors et séniors..... L'ouverture du tournoi aura lieu le 19 ou le 26 février prochain..... Toutes les parties seront disputées à l'aréna local..... Les Cubs de Chicago vont radiodiffuser les joutes locales l'an prochain..... Les stations WGN-TV et WBKB devront débourser $30,000 pour ces droits..... Une 3e station, WENR-TV qui avait télévisé les joutes des Cubs l'an dernier, n'a pas renouvelé son contrat..... Ben Hogan, qui fut blessé grièvement lors d'un accident d'auto en février, a pris part hier à son premier tournoi depuis qu'il est sorti de l'hôpital..... Il participe actuellement au tournoi ouvert de golf de Los Angeles pour une bourse de $15,000..... A sa première journée, il a réussi un deux au-dessus du par 73 et n'est que 8 coups en arrière d'Ed Furgol de Royal Oaks, Mich., qui mène le peloton.....

QUILLES

Voici quelques statistiques sur la ligue de quilles féminine et masculine de Ste-Anne de la Pérade

Position des equipes

	P	G	P	Pts
Pepsi Cola	31	19	2	14302
E Grimard Cont	21	16	5	14065
Café Péradien	21	11	10	12673
Crino	21	5	16	11758
Garage Maillet	21	5	16	11758
Portneuf	21	2	19	11473

Records

Plus haut simple H.-P. Paradis	246
Plus haut triple: H.-P. Paradis	549
Partie d'équipe: Pepsi Cola	827
Total d'équipe: Pepsi Cola	2265

Dix premières moyennes chez les hommes (21) parties de jouées :

H.-P. Paradis	140.14
Dr G. Fournier	140.5
V. Picard	139.13
Ed Fournier	137.7
J.-P. Mailhot	136.8
G. Guindon	134.4
Ray. Tessier	131.2
G. Mailhot	128.11
J.-G. Savard	132.17
J.-P. Trudel	128.1

Chez les Dames

	P	G	P	Pts
Hôtel Lanaudière	21	15	6	10440
Good Wear	21	12	9	10193
Péradiennes	21	9	12	9893
Théâtre Plaza	21	6	15	8466

Records

Plus haut simple Rita Gendron	161
Plus haut triple: J. Dolbec	397
Partie d'équipe. Lanaudière	892
Total d'équipe Lanaudière	1550

Dix premières moyennes sur (21) parties jouées :

Jeannine Dolbec	117.18
P. Proteau	116
R. Gendron	110.11
Mad. Dolbec	105.2
C. Gendron	101.6
G. Gervais	99.13
G. Caron	[illegible]
M. Savard	[illegible]
C. Handfield	96.18
J.-B. Boisvert	[illegible]

BOLS

V.O. GENEVER GIN

En vente aux comptoirs postaux et aux magasins de la Commission des Liqueurs de Québec.

No de Rote

FORMAT DE POCHE 24 (10 onces)

FORMAT POPULAIRE 280 (25 onces)

FORMAT IMPERIAL 96 (40 onces)

Aussi Distillateurs du SILVER TOP Special London DRY GIN "Le Boire du Meilleur Cocktail"

DISTILLÉ AU CANADA

Les Saguenéens de Chicoutimi reviennent à Shawinigan demain après-mid

Presque une partie revanche.- 3 parties du Chicoutimi en 2 soirs

Shawinigan, 7 — Le Chicoutimi, dirigé par Roland Hébert, reviendra visiter les Cataractes de Shawinigan Falls demain après-midi à 2 heures.

La joute sera disputée chaudement car les deux équipes ont des comptes à régler ensemble. Les gars du Saguenay qui avaient toujours battu les Cataractes ont finalement été vaincus au compte de 5 à 1 dans une partie formidable mardi soir dernier.

Leur retour demain après-midi nous promet donc une partie rapide, car les visiteurs voudront se reprendre alors que les Cataractes qui ont gagné puis perdu par un point contre les As mercredi soir, tenteront de lancer une poussée victorieuse avant la fin de la saison qui s'en vient bientôt.

Les Cataractes n'ont pas été chanceux cette année et ils ont gardé la cave du circuit durant toute la saison. Il faut espérer qu'ils en sortiront d'ici quelques semaines ce qui serait facile avec quelques victoires.

Jean Marois a été l'étoile du club mardi soir contre le Chicoutimi et surtout contre les As de Québec mercredi soir en exécutant 46 arrêts pour ne permettre aux As de compter que 2 points durant la 3e période alors que les Cataractes avaient de la difficulté à toucher à la rondelle. La tenue de Marois devrait être une inspiration pour son équipe.

La défense n'a pas bien protégé le gardien de but comme elle était organisée mercredi soir. Les deux paires formées de Théberge et Limoges, Bonin et Galbraith ont été plus effectives mardi. Bourassa n'a pas joué depuis quelques parties. Carthy - Buchanan et Webster formeront la grosse ligne mais ils devront travailler plus que mercredi soir, tandis que Marshall Horeck et Ouellette forment la ligne qui comptent les points critiques. Carbonneau, Deslongchamps et Trudel forment l'autre trio avec Maxwell comme substitut.

Les autres parties de la ligue Sénior sont demain après-midi Sherbrooke à Québec et Valleyfield à Montréal.

Shawinigan blanchi par Grand'Mère "B" 4 à 0

Grand'Mère, 7 (Spécial) — Le Grand'Mère de la ligue Junior "B" de la région du St-Maurice a blanchi le Shawinigan par 4 à 0 jeudi soir dans une rencontre régulière du circuit Henri Gauthier. Par cette victoire, l'équipe de l'instructeur Jean Landry est monté en 2e place sur un pied d'égalité avec le Cap.

Garceau, Paquin, Landry et Gervais ont compté les buts du club Grand'Mère.

La partie fut très intéressante et dénuée de rudesse car les arbitres Jolin et St-Arnauld n'ont donné que quatre punitions toutes dans la période finale.

Grand'Mère rencontrera le Cap dimanche après-midi aux Trois-Rivières et le gagnant s'emparera seul de la 2e place.

1ère période:

1—Grand'Mère, Garceau (St-Arneault) 13.09

Pun.: aucune.

2e période:

2—Grand'Mère, Paquin" (Samson) 19.00

Pun.: aucune.

3e période:

3—Grand'Mère, Landry (Samson) 2.21

4—Grand'Mère, Gervais (Lupien-Isabelle) 16.50

Pun.: Dufresne, Turgeon, Gagnon, Isabelle.

Arbitres: Gérald Jolin et Georges St-Arnauld.

Les soirées de lutte au Colisée vont reprendre mardi prochain

Le promoteur Joe Lamothe nous a informé hier soir que les séances de lutte au Colisée vont reprendre régulièrement à compter de mardi prochain, le 10 janvier.

Pour la circonstance, un bon programme sera offert aux amateurs de lutte. La finale nous amène un nouveau lutteur en Ray Bell qui les Trifluviens n'ont pas vu à l'oeuvre depuis assez longtemps. Bell sera l'adversaire de Bob Lortie.

En semi-finale, Armand Lemay de Grand'Mère affrontera Bob Fréchette, mieux connu sous le vocable de la "danse des os". En spécial, le lutteur bondissant Ray Lortie fera face à Jean-Louis Couture, bruyant gladiateur qui suscita presqu'une panique au Colisée un certain soir.

En préliminaire, le lutteur local Tarzan Babin affrohtera Sunny White. Le promoteur Lamothe a voulu aussi profiter de la circonstance pour offrir ses meilleurs voeux aux amateurs de lutte des Trois-Rivières et des centres environnants.

Ralph Buchanan du Shawinigan en tête des compteurs du Groupe Sr.

Montréal, 7 (P.C.) — Ralph (Bucky) Buchanan des occupants de la dernière position dans la ligue Sénior du Québec, les Cataractes de Shawinigan, est aujourd'hui en tête des compteurs avec 35 assistances et 22 buts pour un total de 57 points.

André Corriveau du Valleyfield suit en 2e place avec 56 points tandis qu'Adjutor Coté du Sherbrooke est 3e avec 53.

Butch Stahan des Sénateurs d'Ottawa est le mauvais garçon de la ligue avec 94 mintues en punitions en 34 joutes.

Paul Leclerc du Sherbrooke mène chez les cerbères avec une moyenne de 2.77 points par partie en 34 parties.

Hec Millar du Québec, Roger Bessette du Valleyfield et Jean Marois du Shawinigan ont réussi chacun deux blanchissages.

Les compteurs :

	B	A	Pts
Buchanan, Shawinigan	22	35	57
Corriveau, Valleyfield	24	32	56
Coté, Sherbrooke	24	29	53
Planche, Sherbrooke	22	27	49
Carthy, Shawinigan	21	27	48
Joannette, Valleyfield	13	34	47
Emberg, Ottawa	15	27	42
Cabana, Chicoutimi	14	25	39
H. Carnegie, Québec	18	20	38
Smith, Ottawa	19	18	37
Gaudreault, Québec	15	19	34
Barry, Sherbrooke	11	22	33
Tremblay, Ottawa	9	24	33
Irvine, Valleyfield	15	17	32
Kwong, Valleyfield	15	16	31
Muretich, Chicoutimi	10	19	29
Robinson, Ottawa	13	15	28
Robert, Chicoutimi	13	15	28
Filion, Sherbrooke	12	16	28

Royal et Valleyfield annulent 2-2 Québec triomphe du Chicoutimi 5-2

Valleyfield, 7. (P.C.) — Un but compté par Lulu Denis alors qu'il ne restait que vingt secondes de jeu dans la troisième période, a permis au Royal de Montréal d'annuler contre les Braves de Valleyfield par 2-2 dans une joute de la ligue Senior du Québec.

Jack Irvine et Toe Blake ont compté les buts du Valleyfield tandis que Claude Dolbec enregistra l'autre but du Royal.

Malgré une période supplémentaire de dix minutes, les deux clubs n'ont pu compter et la joute se termina par un verdict nul.

Sommaire :

Première période

Aucun point.

Aucune punition.

Deuxième période

1—Valleyfield : Irvine (Kwong-Schmidt) 1.50

Punitions : Ernst, Corriveau, Knutson, Appleby.

Troisième période

2—Montréal : Dolbec (St-Laurent-Malone) 2.29

3—Valleyfield : Blake (Irvine-Schmidt) 14.34

4—Montréal : Denis (Morin-Fryday) 19.40

Punitions : Ernst, Dutchak.

Supplémentaire

Aucun point.

Punition : Denis.

Chicoutimi, 7. (P.C.) — Les As de Québec ont remporté une victoire de 5-2 sur les Saguenéens de Chicoutimi, hier après-midi, dans une joute régulière de la ligue Senior du Québec.

Gaudreault, Riopelle, Scholes, Mundrick et Tremblay ont compté les buts du Québec, tandis que Johnny Muretich enregistra les deux buts du Chicoutimi.

Sommaire :

Première période

1—Québec : Scholes (Mundrick-Wylie) 16.00

2—Québec : Riopelle (Tremblay-Renaud) 16.40

3—Québec : Gaudreault 19.48

Punitions : McBridge, Ziedel (10 minutes, mauvaise conduite), Glaude, Bourgeois.

Deuxième période

4—Chicoutimi : Muretich (Smrke-Richard) 10.35

5—Québec : Tremblay 12.45

Punitions : Fennell, Zeidel, Carnegie.

Troisième période

6—Québec : Mundrick (Wylie-Gamble) 6.56

7—Chicoutimi : Muretich (S. Smrke-L. Smrke) 17.45

Punitions : Roberge, Robert, Vitale (2), Roy.

Charles défendrait son titre à San Francisco

Pittsburgh, 7. (P.A.) — Jake Mintz, co-gérant du champion poids lourd Ezzard Charles, a déclaré hier soir qu'il se pourrait que son protégé défende son titre le mois prochain à San Francisco.

"J'ai reçu une demande de William Kyne de San Francisco pour que le 22 février soit réservé et j'ai accepté", de dire Mintz." Kyne veut que Charles rencontre un adversaire inconnu à cette date. Il m'a demandé deux semaines pour choisir un solide adversaire".

GAGNEZ UN RADIO

CHAQUE SEMAINE

ECOUTEZ

CHLN

le vendredi

4.45 à 5 hres

No: 20,702

gagne le radio cette semaine Prière de le réclamer au kiosque de la rue Laviolette. Conservez bien les billets que vous remettent nos chauffeurs

SYSTEM TAXI

Canadien Jr et Reds des Trois-Rivières à Grand'Mèr

Encore $35.00 à percevoir pour conduire Milette au Lac Placide

La souscription pour l'inscription de Léo Milette sur l'équipe canadienne qui représentera le pays aux championnats du monde va bon train. Jeudi soir, un montant de $90.00 avait été perçu. Il reste donc $35.00 à obtenir au cours de la journée pour compléter le montant requis. Les amateurs de ski sont donc invités à s'inscrire aujourd'hui au garage de Luce Laferté ou de lui téléphoner dans le cas où on ne pourrait se rendre. Soyons donc orgueilleux de nos porte-couleurs et prouvons-le par notre collaboration.

Grand'Mère blanchit La Pérade 13-0 St-Marc déclasse Donnacona 9 à 3

Grand'Mère, 7. (Spécial) — Le club Grand'Mère de la Chambre de Commerce a infligé un humiliant blanchissage de 13 à 0 aux Pirates de La Pérade ici hier soir dans une partie régulière de la ligue Laurentienne, intermédiaire "A" du président Matteau. C'était la troisième victoire consécutive du Grand'Mère sur sa patinoire. Ce club a vaincu le Cap 15-3, Donnacona 14 à 1 et La Pérade 13-0.

Kosick et Lafond ont été les étoiles du Grand'Mère avec chacun trois francs buts tandis que Brouard y alla de deux. Les autres compteurs du club local furent Bergeron, Grenier, Garand, Spence et Ringuette.

Il ne reste maintenant que St-Marc-des-Carrières qui n'a pas visité Grand'Mère. Ces deux clubs se rencontreront ici dimanche soir et la partie promet d'être plus intéressante.

Voici le sommaire:-

Première période:

1—Grand'Mère: Kosick (M. Leblanc, Grenier) 10:24

2—Grand'Mère: Grenier (M. Leblanc, Kosick) 18:30

3—Grand'Mère: Bergeron (Lessard, M. Leblanc) 19:53

Pun.: Aucune.

Deuxième période:

4—Grand'Mère: Lafond (R. Leblanc, Ménard) 0:50

5—Grand'Mère: Brouard (Bergeron) 3:49

6—Grand'Mère: Kosick (Bergeron, M. Leblanc) 6:10

7—Grand'Mère: Brouard (Ringuette) 10:11

8—Grand'Mère: Lafond (Garand, Spence) 15:40

Pun.: J.-P. Rompré, Ménard, Larocque.

Troisième période:

9—Grand'Mère: Garand (Lafond, Spence) 5:33

10—Grand'Mère: Ringuette (Brouard) 9:43

11—Grand'Mère: Kosick (Grenier) 12:03

12—Grand'Mère: Lafond (Garand, Spence) 14:00

13—Grand'Mère: Spence (Lafond) 15:31

Pun.: M. Rompré, J.-P. Rompré, Ménard, Brouard (majeure).

Arbitres:- Pat Hébert et Roger Landry.

—

Dans une autre joute régulière de la ligue Laurentienne disputée jeudi soir à Donnacona, le Cap de la Madeleine de Marcel Boisvert a remporté sa seconde victoire de saison en triomphant du Donnacona au compte de 6 à 4.

—

St-Marc-des-Carrières, 7. (Spécial) — Le club de hockey de St-Marc-des-Carrières d'Armand Gauthier a augmenté son avance en tête de la ligue Laurentienne, intermédiaire "A" en déclassant hier le Donnacona par le compte de 9 à 3.

Dan Janelle a été le héros des vainqueurs en accomplissant le tour du chapeau soit trois buts en plus d'obtenir une assistance. Gauthier et Rinfret aussi du St-Marc ont réussi chacun deux buts tandis que Cossette et Wellie Abran ont obtenu les autres buts.

Gingras, Gagnon et Durant furent les seuls compteurs du Donnacona.

Sommaire:-

Première période:

1—St-Marc: Janelle (Samson, Gauthier) 4:20

2—St-Marc: Gauthier 4:35

3—St-Marc: Rinfret (Cossette, Alain) 5:00

4—Donnacona: Gingras (Marcotte, Laroche) 8:00

Pun.: Rinfret.

Deuxième période:

5—St-Marc: Janelle (F. Abran, W. Abran) 3:40

6—St-Marc: Cossette (Barbeau) 12:00

7—St-Marc: Janelle (F. Abran) 14:40

8—St-Marc: Rinfret (Janelle) 19:50

Pun.: Barbeau (3), W. Abran, F. Abran (2), Giroux Gagnon.

Troisième période:

9—Donnacona: Gagnon (Durand) 2:00

10—Donnacona: Durand (Larochelle) 3:05

11—St-Marc: W. Abran (Lagacé, Alain) 4:35

12—St-Marc: Gauthier (Samson, Barbeau) 7:40

Pun.: Alain, Marceau, Rinfret (10 m. mauvaise conduite).

Arbitres: Paul et W. Joinville.

—

Joutes ce soir et demain

La ligue de hockey Laurentienne présentera ce soir deux joutes importantes. Grand'Mère visitera Donnacona tandis que le Cap se rendra jouer contre les Pirates de La Pérade.

Dimanche après-midi, La Pérade visitera Donnacona et dimanche soir Grand'Mère recevra St-Marc-des-Carrières.

M. St-Jean établit un record et le Technique gagne 58-33

Shawinigan, 7 —Le Technique a remporté sa septième victoire sans défaite de la saison lorsqu'il a défait le Chs Dho au compte de 58 à 33 au gymnase de l'Ecole Supérieure tandis que dans la deuxième partie, le Bombers des Trois-Rivières a battu le C.I.C. au compte de 45 à 36.

Marcel St-Jean a mené l'offensive du Technique en comptant la moitié des points de son club soit 29 sur 58. Le Technique jouait avec 5 hommes seulement. Le Tech a compté 29 points durant le premier engagement et Marcel St-Jean en a réussi 17. Il remplaçait Gaston Dubé au centre. Jack McLellan a fait 9 des 15 points du Dho. Le Tech a compté autant de points durant le deuxième engagement tandis que le Dho en comptait 18. Le Tech a réussi 11 points sur 22 lancers de punitions tandis que le Dho en réussissait 5 sur 13.

Dans la deuxième partie le Trois-Rivières a pris une rapide avance de 18 points pour mener le jeu durant toute la partie alors que durant ce temps le C.I.C. n'en comptait que un. Harry Glassman et Lou Vetere furent les étoiles des Bombers et au milieu de la joute, Trois-Rivières menait 20 à 12. Durant le deuxième engagement, le jeu a été très serré et surtout rapide de part et d'autre alors que les Bombers comptaient 25 points et le C.I.C. 24. Eddy Bonenfant et Lessard ont alors mené le jeu pour les Etudiants. Trois-Rivières a compté 5 points sur 15 lancers libres tandis que le C.I.C. en réussissait 8 sur 16.

Mercredi prochain, au C.I.C., Dho visite le C.I.C. et vendredi soir Technique reçoit les Bombers. Voici les positions et le sommaire:

	J	G	P	PC
Tech	7	7	0	1000
Dho	7	4	3	575
C.I.C.	8	2	6	250
T.-Rivières	6	1	5	166

TECH	Fg	P	T
McCullogh	4	1	9
Webb	3	2	8
St-Jean	12	5	29
Roy	3	0	6
Smith	2	2	6
	24	10	58
DHO	Fg	P	T
McLellan	6	2	14
McVittie	0	0	0
Goudey	1	2	4
Hall	1	0	2
Maxwell	2	1	5
Macdonald	3	0	6
Cheyne	1	0	2

C.I.C.	Fg	P	T
Bassaraba	0	0	0
Beaulac	2	1	5
Carle	0	1	1
Bonenfant	5	2	12
Webb, Johnny	2	0	4
Webb, Jimmy	1	2	4
Lessard	5	0	10
	15	6	36

T.-RIVIERES	Fg	P	T
Vetere	2	1	5
Tebbutt	1	0	2
Trempe	1	0	2
Herscovitch	2	0	4
St-Louis	0	0	0
Glassman	8	2	18
Solly	5	1	11
Parks	1	1	3
Bellefeuille	0	0	0
	20	5	46

Fayetteville, ferme des As de Philadelphie

Fayetteville, C.N., 7. (P.A.) — Les Athlétiques de Philadelphie ont placé un club-ferme ici pour la prochaine saison, comme membre de la ligue de baseball de la Caroline classe "B".

Fayetteville remplacera Martinsville, Virginie, dans ce circuit de huit clubs.

Horizons Sportifs

(Par Benoit Mauricette)

Shawinigan, 7 — Il neige depuis 1 heures 15 hier après-midi et les skieurs doivent se réjouir car nous pourrons peut-être avoir assez de neige en fin de semaine ou du moins avant la fin de l'hiver pour nous servir de nos skis.

Les Cataractes ont perdu la partie à Québec mercredi soir dans la troisième période. Horeck avait compté le point des Cataractes après quelques secondes de jeu dans la partie puis Carnegie a égalisé à la dernière moitié du troisième vingt puis Mundrick a donné la victoire à son club. La ligne Carthy - Buchanan - Webster n'a pas produit comme elle devait le faire. La défense a été faible et Carnegie n'aurait pas dû compter un point s'il s'était trouvé quelqu'un pour l'arrêter. C'est une chose possible car il a traversé toute la patinoire sans être molesté.

De toute façon, les Cataractes ont battu le Chicoutimi mardi soir et ces deux clubs se rencontreront sur la glace de l'aréna demain après-midi. Buchanan a pris sa première punition de la saison à Québec.

Jean Marois a fait 46 arrêts à Québec. C'est formidable.

Plusieurs universitaires finissants de 1946 au Séminaire St-Joseph assistaient à la partie de mardi dernier.

La partie de hockey qui a mis aux prises Champlain et les Lutins à l'aréna de Shawinigan et les joueurs locaux ont été charmés de l'esprit sportif des visiteurs qu'ils ont promis de leur rendre leur visite à Champlain.

Félicitations à Marcel St-Jean qui vient d'établir un record dans les annales du ballon au panier à Shawinigan en comptant 29 points dans une même partie, soit exactement la moitié des points de son équipe.

Il est rumeur que Shawinigan aurait l'an prochain ses ligues de hockey, pee-wee, bantam, juvénile, midget, etc. Ces ligues seraient indépendantes et opéreraient sur les patinoires locales. Les jeunes qui désirent se faire une carrière du hockey pourraient ainsi développer leur talent et leur habileté physique.

Le Club raquetteur "L'Eclaireur" recevra ce soir à son local le choeur Rossini de La Tuque, qui chantera à C.H.L.N. demain.

Le Shawinigan Junior s'en va visiter les Reds "B" de Trois-Rivières demain après-midi. Grand'Mère recevra la visite de Ste-Anne de La Pérade dans la Ligue Intermédiaire.

Le Saint-Bernard victorieux

Shawinigan, 7 — Le St-Bernard de la L. O. C. de cette paroisse a remporté la victoire dans deux parties d'exhibition jouées au cours de la période des fêtes.

Le jour de Noël, il a vaincu le Ste-Thècle au compte de 6 à 5 avec Paquette qui a fait le tour du chapeau. Les autres points furent scoré par Bussières 2, et Matteau.

Le 1er janvier, le St-Stanislas subissait la défaite au compte de 4 à 1. Jourdain a été l'étoile dans les buts du St-Bernard en empêchant le St-Stanislas de compter plus qu'un seul point. Lafrenière, Paquette, Boisvert et Mailhot ont compté pour St-Bernard. Cette joute a été marquée de 26 minutes de punition.

Le St-Bernard lance un défi à tout club de calibre Junior "B", ou Intermédiaire "B" de la région. On s'adressera à Maurice Mailhot, tél. 3437.

Harry Lumley du Détroit est blessé

Détroit, 7 P.A.) — Un examen médical a découvert hier que Harry Lumley, cerbère des Red Wings de Détroit de la N. H. L., qui fut blessé jeudi soir lors d'une joute-comédie, ne pourra s'aligner dimanche contre Boston.

Les meneurs de la ligue Nationale ont immédiatement rappelé le cerbère Terry Sawchuk de leur club-ferme d'Indianapolis de la ligue Américaine qui s'alignera contre les Bruins.

Lumley fut blessé en jouant une partie de hockey contre un club d'étoiles de la ligue amateur des Etats-Unis.

On croyait une fracture de la cheville mais après un examen aux rayons-X on a découvert seulement que la cheville avait été forcée.

CE SOIR

A

L'ARENA DE GRAND'MERE

à 8.30 hres

Joute d'exhibition

CANADIEN Jr. de Montréal

VS

REDS Jr. de Trois-Rivières

ADMISSION

Réservé: .75 Général: 0.50 Enfants 0.15

Ces deux équipes donneront ce soir une exhibition qui donnera une idée du calibre junior "A"

Grand'Mère. — Ce soir le 7 janvier à 8.30 p.m., à l'Arena de Grand'Mère, les "Reds" Jr. "A" de Trois-Rivières rencontreront les "Canadiens Jr" de Montréal, dans une partie hors concours.

Une grande rivalité existe entre ces deux équipes, et les rencontres à date entre ces deux rivaux ont fourni du jeu très rapide et excitant.

Les "Reds" n'ont pas été chanceux contre le "Canadien Jr" jusqu'à date, perdant des rencontres très contestées au compte de 2 à 1 et 2 fois 3 à 1, mais ils tenteront de se justifier devant les amateurs de Grand'Mère.

Le "Canadien Jr" revient d'une tournée très fructueuse dans l'ouest du pays, où ils ont remporté quatre victoires en quatre parties, contre les meilleurs clubs Junior "A", dont une victoire très impressionnante contre les finalistes de l'an dernier le Brandon "Wheat King", qu'ils ont défaits au compte de 3 à 2, à Brandon. Le Brandon "Wheat King", l'adversaire du "Royal Jr" en finale pour la coupe Memorial, emblème du championnat amateur du Canada, aligne encore onze joueurs de l'an dernier, et ils sont encore c sidérés comme la plus forte équ de l'ouest du pays, et favoris p passer en finale pour la Coupe M morial. C'est donc dire que la li Provinciale Jr "A" est encore forte cette saison, et que son c champion devrait encore conser la Coupe Memorial, dans la Prov ce de Québec.

Les deux équipes seront au gr complet. Le "Canadien Jr" ali dans les buts, Morrissette, sur la fense, Roche, Conway, Dawe Binning et Holdlingsworth, a vant, le rapide et excellent cen teur Art. Rose, les More, Rochf Goold., Nadon, McGready, Engl Marshall, Sinnett.

Les "Reds" alignent un produit Grand'Mère en James Hayes, fait excellente figure et que les mateurs seront heureux d'applau Un excellent cerbère en Robert " che" Perreault, considéré comm meilleur gardien de buts de la li Provinciale Junior "A", de sol bloqueurs en Kiley, Hayes, Cha et Talbot, et de rapides avanta Paul Saindon, Des chênes, Girou Paul Saindon, Dschênes, Girou pin, Bernaquez, Pépin et Viboux

Que sortira-t-il du meeting de Schenectady cet après-midi ?

La ligue Canado-Américaine se réunit d'urgence cet après-midi à Schenectady pour régler le cas de Peter McNearney et ses Blue Jays. Il s'agit d'un cas épineux qui met en cause une des plus importantes franchises de la Canado.

Le problème de Schenectady devra se régler sans faute aujourd'hui afin de ne point paralyser le travail subséquent du circuit et des clubs qui le composent.

Le président Houghton a plusieurs demandes de franchises à considérer au cas où Schenectady ne pourrait opérer.

Les délégués de la Canad attendent aussi avec impatien ce le résultat des négociation en cours à Newark entre le Yankees et les Cubs. Il reste savoir si les Cubs vont se ni cher à Newark ou à Springfiel St Newark demeure dans l'In ternationale, Springfield a d grandes chances de supplante Schenectady.

Amsterdam vendu

Il est officiel depuis hier qu le club Amsterdam est mainte nant la propriété des Yankee de New York. La nouvelle or ganisation opérera sous le nom de Amsterdam Exhibition Com pany, qui a acheté les parts d l'ancienne organisation au pri nominal d'un dollar.

Le Dr J. L. Rochefort, Mar cel Dufresne sont partis hier destination de Schenectady a compagnie de René Lemyre d club Québec.

Les délégués du Club Trois Rivières prendront des décision draconiennes à l'endroit d club Schenectady. Dufresn n'entend pas lésiner sur un ce aussi important. On prévoit qu Peter McNearney devra se ren dre aux exigences des gouver neurs de la ligue ou se retire

Joute de ballon sur glace demain au Cap

Demain après-midi, à 2 heures, sur la patinoire centrale située près du poste de police du Cap de la Madeleine, les clubs de ballon sur glace de M. l'échevin J.-P. Lavergne et l'Epicerie Vivier en viendront aux prises dans une joute d'exhibition.

Hier après-midi en présence d'une foule nombreuse le club de l'Epicerie Vivier du Cap et le Lion d'Or de la ligue de la Cité des Trois-Rivières ont annulé au score de 0 à 0.

L'Epicerie Vivier en profite pour lancer un défi à tout club de ballon sur glace du Cap, des Trois-Rivières et de la région.

22 chevaux brûlés aux écuries Greentree

Chicago, 7. (P.A.) — Vingt-deux chevaux de courses ont péri dans les flammes d'un feu qui a détruit les écuries Greentree à Norwood Park près d'ici. Un garçon d'écurie a été blessé.

Mme Claude Mackey, épouse du vétéran joueur de polo qui est propriétaire des écuries, a dit que 21 ou 22 chevaux furent sauvés des flammes. Elle estime les dommages à $50,000.

Leo Zombolo, 18 ans, a reçu des brûlures à la figure, aux bras et au cou. Trois autres garçons échappèrent sans être blessés.

CURLING

Québec, 7. (P.C.) — Une liste de 120 équipes provenant de sept provinces et six des Etats-Unis participeront au bonspield international de Québec du 18 au 28 janvier inclusivement a déclaré H. E. Weyman secrétaire de l'organisation.

Ce bonspiel durera dix jours au lieu de sept. Il y aura aussi compétition spéciale pour les dames, dont plusieurs viendront des Etats-Unis.

Les parties se joueront sur quinze surfaces dans les cinq clubs de Québec.

—o—

Glasgow, Ecosse, 7. (P.C.) — L'équipe canadienne de curlers est arrivée en Ecosse pour rencontrer le Royal Caledonian Curling Club. Les Canadiens tenteront de ramener au pays la coupe Stratchcona gagnée par les Ecossais l'an dernier.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Tout comme un perroquet miniature, le BEC CROISÉ AUX AILES BLANCHES se sert de son bec exercé pour grimper et pour ouvrir les cônes qui contiennent les graines dont il raffole. C'est un oiseau attrayant qu'on doit protéger. Cherchez-le dans les pins, les épinettes et les sapins ciqués.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED

WATERLOO, ONTARIO

D'UNE RÉPUTATION MONDIALE

Un bon vieux collègue...

John Begg

BIEN DÉSIGNÉ

Le "Scotch" Supérieur

... dont ...

(suite de la page 3)

... que la guerre est venue mettre fin à l'exposition pour une période de six ans. Durant les deux années mentionnées, l'exposition a connu une envergure inconnu antérieurement, et le point de vue financier — au dire des actionnaires mêmes — fut résolu, mais au bénéfice des actionnaires et non de la Ville. Lors de la guerre, cette compagnie fut dissoute et quelques-uns de ses membres sont aujourd'hui disparus.

En 1946, nouveau Conseil nouvelle ordonnance; la question de l'exposition revient sur la table du Conseil, à la lumière du passé et surtout à la lumière des renseignements fournis par le directeur-gérant de l'exposition de Québec venu à Trois-Rivières spécialement à la demande du Conseil de Ville, on tente une nouvelle formule d'organisation.

La Commission du Parc de l'Exposition actuellement existante est remaniée et chargée non seulement d'organiser la tenue de l'exposition, mais aussi de l'administration du parc en entier. Pour ce qui est du choix des membres devant faire partie de la dite Commission, on s'est inspiré de la constitution de celle de Québec, qui existe depuis une quarantaine d'années et dont M. Emery Boucher est le directeur-gérant depuis trente ans. Les commissaires se répartissent donc de la manière suivante :

a) deux représentants du Conseil de Ville, dont un échevin et le gérant;

b) un représentant de l'industrie, deux représentants du commerce, dont un de langue française et un de langue anglaise;

c) un représentant de la classe agricole ou des exposants en agriculture.

d) le un représentant du Ministère général de l'Agriculture, technicien agricole.

e) un représentant du Ministère Provincial de l'Agriculture, aussi technicien agricole.

f) un secrétaire-administrateur.

L'expérience apportée par les représentants ci-haut mentionnés est la suivante:

a) Un commissaire avait fait partie de l'administration par la Société d'Agriculture.

b) Un commissaire était un actionnaire et directeur sous l'administration par une compagnie.

c) Un commissaire participe à l'opposition comme directeur des Intérêts Electeurs depuis une quinzaine d'années.

d) Un commissaire a participé à l'organisation de l'exposition des Trois-Rivières comme conseiller technique sous toutes les administrations, c'est-à-dire depuis 1929.

Il convient peut-être par cette nomenclature que tous les corps intéressés, à l'exposition des Trois-Rivières, sont représentés dans la Commission.

Quant du reste la formule employée pour l'Exposition Provinciale et la part des expositions régionales de la Province de Québec. C'est aussi la formule que l'on retrouve dans les provinces voisines et tout particulièrement à l'Exposition Royale de Toronto. De plus, lors du congrès de l'Association Internationale des Expositions tenu à Chicago à la fin de novembre 1948 et auquel il nous a été cette fois possible d'assister, sur 138 expositions représentées à ce congrès, une centaine étaient administrées par des commissions analogues à la nôtre.

Depuis sa réorganisation en 1946 jusqu'à la présente administration, l'exposition Régionale des Trois-Rivières a progressé au point de vue éducationnel, nombre d'exhibits, assistance et financier. Voici quelques chiffres démontrant bien la marche du progrès de l'exposition :

Année	Exhibits	Visiteurs	Revenus bruts
1940	1.761	112.000	139.000.00
1941	4.177	31.000	$28.200.00
1942	3.181	30.000	27.965.00
1943	1.360	70.000	72.094.52

Si le nombre des exhibits était plus considérable en 1931 et 1932, il faut dire que l'exposition était provinciale, c'est-à-dire que tous les éleveurs de la Province avaient droit d'y venir exposer. De fait, les meilleurs éleveurs des Cantons de l'Est, de la région de Montréal et de celle de Québec s'y donnaient rendez-vous en grand nombre annuellement.

Il ressort tout de même de ces chiffres qu'il y avait place pour le progrès et ces conditions demeurent encore plus que jamais aujourd'hui.

Il ne faut pas croire que l'exposition est rendue à son apogée et qu'elle doit viser plutôt vers la routine; loin de là. Elle n'arrive pas au premier plan si nous la comparons aux autres expositions régionales tenues dans la Province et encore moins comparée à celles du même genre tenues dans les provinces voisines. Ceci dit pour conclure qu'il reste beaucoup à faire pour rendre notre exposition plus considérable, plus éducationnelle, plus attrayante et plus payante à tous points de vue.

Ce progrès est possible et il se réalisera aux conditions suivantes :

a) D'abord une administration avisée, c'est-à-dire par un groupe d'hommes possédant l'expérience dans le domaine des expositions. Tous savent qu'un individu quelconque ne peut devenir du jour au lendemain un bon industriel ou un bon commerçant. L'exposition est devenue une industrie et beaucoup plus complexe qu'on semble généralement le croire en certains milieux. Par exemple, un technicien agricole ne serait pas à sa place dans la direction du département de l'industrie et du commerce, pas plus qu'un industriel ou un commerçant dans le département de l'agriculture, et ainsi de suite pour tous les autres départements de l'exposition.

b) Une administration à caractère permanent, non liée directement à la politique municipale ou gouvernementale. L'exposition est une institution permanente et, pour progresser normalement, son administration doit nécessairement être à l'abri des variations dans l'opinion publique. Pour s'en convaincre, prenons l'exemple même de l'exposition de Trois-Rivières et demandons-nous, à la lumière des faits, ce que serait aujourd'hui cette exposition si, depuis sa fondation, elle avait été dotée d'une administration libre et formée d'hommes parfaitement désintéressés et remplis d'esprit civique.

c) Une administration possédant au moins le minimum de latitude dans la gouverne de ses activités, ayant sa propre comptabilité et le pouvoir de transiger elle-même. Nul ne peut administrer une entreprise sans en avoir le contrôle et il n'en peut être autrement dans l'administration de l'exposition. C'est du reste ce qui se passe à l'Exposition de Québec et dans toutes les expositions administrées par une commission.

Pour bien comprendre cet exposé, il faut dire que le statut qui régit la Commission actuelle confère tout simplement à cette dernière le droit de délibérer et de faire des recommandations au conseil de ville, qui décide en dernier ressort. La Commission doit passer par le département des achats de la ville pour ses fourniture, par la trésorerie de la ville pour percevoir ses revenus et payer ses déboursés. La Commission n'a pas de comptabilité et ne contrôle pratiquement aucune opération. Elle ne peut donc pas suivre la marche de ses affaires comme elle le devrait. Aussi, quand elle est attaquée au point de vue financier, elle doit s'en remettre à la trésorerie de la ville, qui est la seule compétente en la matière.

Dans ces conditions, il est impossible pour la Commission de faire des projets à longue portée, ni même de se tracer d'objectif pour quelques années à l'avance. Avant de commencer ses opérations annuelles, il lui faut d'abord attendre le rapport financier de ses opérations annuelles, rapport dressé par la trésorerie de la ville, et de plus, attnedre l'adoption du budget de la ville avant de se mettre au travail.

Si, malgré tous ces inconvénients, il a été possible de faire progresser l'exposition, nous le devons au dévouement, au désintéressement et à l'esprit civique ces commissaires qui espérant toujours obtenir un statut plus favorable pour l'exercice de leurs activités. Il faut aussi rendre témoignage au gérant de la ville et aux échevins qui ont le plus souvent ignoré la lettre du statut pour donner pleine confiance à la Commission. Sans cela, nous serions loin de la situation actuelle du parc de l'exposition et de l'exposition elle-même.

Les possibilités dans l'exploitation de ce parc au point de vue civique, sont immenses et n'ont été encore qu'effleurées.

En aménageant le parc tel que nous le voyons aujourd'hui et dont la ville a été gratifiée, nos législateurs avaient en vue son utilisation absolue au profit du bien-être général de la population trifluvienne ainsi que celui des agriculteurs des comtés formant la région de l'exposition. Ce but sera atteint d'abord le jour où nos édiles s'arrêteront une fois pour toutes sur une formule d'administration durable, formée de gens désintéressés et compétents. Il sera ainsi possible à cette administration de se tracer sans crainte un objectif pour quelques années à venir et travailler d'une manière continue en vue d'atteindre ce dernier. Ensuite, il faudrait à cette administration non seulement la pleine confiance du conseil de ville, mais aussi la finance nécessaire pour atteindre le but visé. Même si l'on ne considérait que le côté financier de l'affaire — ce qui serait une erreur car les autres aspects du problème ont beaucoup plus d'importance — il serait impossible à aucune administration d'augmenter d'une manière appréciable les revenus sans aucune capitalisation.

Il ne faut pas oublier non plus que l'exposition de Trois-Rivières constitue une belle publicité pour la ville par les 25.000 à 30.000 étrangers qui viennent nous visiter spécialement à cette occasion. Les milliers de dollars que ces étrangers dépensent ici quoique n'entrant pas directement dans les coffres de la ville, comptent dans les bénéfices du commerce de la cité. Cette part de bénéfice devrait compter du côté des bienfaits de l'exposition.

En conclusion, disons qu'il est incontestable que nous avons à Trois-Rivières le parc d'exposition le mieux aménagé et le mieux situé de la province de Québec. A l'exception du parc de l'Exposition Royale de Toronto auquel nous avons peu à envier, nous ne trouvons pas l'équivalent même dans les provinces voisines.

L'exposition d'été peut être augmentée du double et, comme à Sherbrooke, Ormstown, Toronto, etc., une exposition d'hiver peut être tenue car nos bâtisses sont aménagées à cet effet.

Les conclusions qui découlent de cet exposé sont de se demander s'il vaut la peine de faire les efforts voulus pour doter notre parc de l'exposition d'une administration compétente et stable avec les outils nécessaires à l'accomplissement de la tâche qui s'impose. La réponse est à nos administrateurs.

Moins d'appels téléphoniques à l'occasion du Jour de l'An

Le 31 décembre dernier, la compagnie de téléphone Bell a enregistré, aux Trois-Rivières, un total de 110.000 appels locaux: soit une augmentation de 32% sur la moyenne des autres jours du mois de décembre. On se rappelle que l'an dernier, à même date, notre ville enregistrait son record de tous les temps sous ce rapport, soit 166.000 appels téléphoniques pour la seule journée du 31 décembre. Au jour de l'An 1950, il y eut 77.000 appels locaux comparativement à 110.300 pour 1949.

Les appels interurbains, au dernier jour de l'année se sont chiffrés à 1671 en 1949 contre 2389 en 1948. Ils s'élevèrent à 2.101, le 1er janvier comparativement à 2247 pour le premier jour de 1949.

Le personnel des téléphonistes s'est élevé à 203 employées pour le 31 décembre comparativement à 157, en 1948 et à 176 pour le premier de l'an 1950 alors qu'il n'était que de 148 à pareille date, l'an dernier.

Cette diminution des appels est probablement dûe à l'absence de neige sur les routes, ce qui a permis une circulation plus intense et par suite moins de souhaits envoyés par téléphone. De plus la compagnie avait donné toute la semaine pour procéder aux arrangements d'affaires de manière à donner plus de répit pour la dernière journée de l'année.

On se rappelle que, l'an passé, une forte chute de neige avait interrompu la circulation dans la période du premier de l'An et que, par conséquent, les appels téléphoniques en sont parvenus à des chiffres records.

Retour sur le passé

Un accident au capitaine A. Bellemare

"Le capitaine Bellemare est assommé au feu. L'échelle sur laquelle il était monté au feu de la Banque de Commerce glisse et il est recueilli privé le connaissance". Voilà ce que "Le Nouvelliste" publiait en grande manchette sur la première page de l'édition du 7 janvier 1925. Le capitaine Bellemare du temps est aujourd'hui le directeur de police Alide Bellemare. C'est dire que notre "chef" a bien mérité ses galons.

L'incendie qui faillit coûter la vie au "capitaine Bellemare" s'était déclaré vers minuit dans l'édifice de la Banque Canadienne de Commerce, au coin des rues Des Forges et Champlain et avait causé des dommages considérables.

Le rédacteur du Nouvelliste rapportait alors que le chef Bellemare avait fait une chute d'au moins 15 pieds, était demeuré dix minutes inconscient et ajoutait : "Aussitôt qu'il revint à lui, il se remit courageusement au travail jusqu'à sept heures ce matin ..."

C'est un incident que bien des Trifluviens ne connaissent probablement pas et que nous sommes heureux de leur confier, même au risque de blesser la modestie du directeur Bellemare.

C'était à l'époque où Mussolini s'affermissait comme dictateur de l'Italie. Les nouvelles du jour annonçaient en effet que : "Devenu parfaitement maître de la situation, le dictateur fasciste de l'Italie fait emprisonner les fomentateurs de désordre."

Puis les bulletins de nouvelles revenaient sur l'occupation de Cologne en disant que le gouvernement de Cologne considérait l'occupation de Cologne comme une violation flagrante d utraité de Versailles.

Mais le lecteur du Nouvelliste se désintéressait de la situation mondiale, pour cette journée, pour surveiller d'un oeil intéressé l'ouverture de la deuxième session de la 16e Législature de la province de Québec qui avait lieu la journée même.

Dans une dépêche datée de Québec, Le Nouvelliste publiait en effet, il y a exactement vingt-cinq ans aujourd'hui : "La deuxième session de la 16e Législature de la province de Québec s'ouvre cet après-midi, à Québec. Ce sera la première qu'ouvrira le lieutenant-gouverneur, l'honorable Narcisse Perodeau."

Décès de Mme Jos. Boisvert

Aux Trois-Rivières, le 5 janvier 1950, est décédée à l'âge de 52 ans Mme Joseph Boisvert, née Aldéa Lampron.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils, M. Armand Boisvert; ses filles, Mme Adrien Boissonneault, née Simone et Mme Réal Guilbert, née Florence; ses frères, MM. Wilfrid, Alfred et Rosaire Lampron; ses soeurs, Mme René Gamache, née Laura, Mme Joseph Kégle, née Lydia, et Mlle Rosée Lampron, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire J.-L. Brault Ltée, 1603, rue Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu lundi à 9.00 heures a.m. en l'église St-Michel des Forges, sous la direction de la maison J.-L. Brault Ltée.

Accueil du Chili au dernier groupe oblat canadien

"Me voilà enfin arrivé dans les déserts de la pampa chilienne", écrit le Père Albert Sanschegrin, O.M.I., dans une lettre collective qu'il vient d'adresser à ses parents et amis. "Le voyage en avion a été splendide, continue-t-il. Nous avons volé 30 heures pour parcourir les 6650 milles qui séparent Montréal de Santiago. Je dois la protection de ce voyage à vos bonnes prières et je vous en remercie. A l'arrivée, il y avait un bon nombre d'amis pour nous recevoir. Ca m'a fait du bien au coeur de constater qu'on ne m'avait pas oublié dans la capitale du Chili. Pendant une semaine le temps d'avoir une place à bord de l'avion qui nous conduira à Iquiqué, nous sommes restés à Santiago. Les Pères qui m'accompagnaient en ont profité pour visiter la ville, Valparaiso, Vina del Mar, le camp jociste de Quisco, etc. Nous avons été reçus à dîner par Son Em. le Cardinal Caro. Nous avons eu une entrevue avec S. Exc. Mgr le Délégué apostolique, etc.

"Enfin le 24," poursuit le missionnaire, "nous prenions l'avion pour franchir les 1000 milles qui nous séparaient d'Iquiqué. En raison du retard de l'avion causé par une panne de moteur, nous faisons les 350 derniers milles en automobile à travers le désert, pour arriver à l'Officina Victoria à deux heures et demie de la nuit. Les Pères nous reçoivent à bras ouverts. Tous sont en bonne santé et bien encouragés dans leur travail apostolique.

C'est un réconfort pour eux comme pour moi de se revoir. Je me rends le surlendemain saluer mon bon ami l'évêque d'Iquiqué qui me garde trois jours auprès de lui.

"J'étais heureux de revoir le désert", remarque le Père Sanschagrin." Mais je ne sais si c'est parce que je l'avais un peu idéalisé dans mes conférences au Canada, je l'ai trouvé plus sévère, plus triste que de coutume. Mais depuis je me suis réconcilié avec lui. Le jeu du soleil sur les montagnes est particulièrement de toute beauté. Nous ne sommes pas encore rendus à l'été (21 décembre) et déjà il a fait 100° F. dans l'après-midi alors que les nuits sont encore froides. Mais le plus beau spectacle a été pour moi de constater les grands progrès accomplis dans l'offina par le travail des Pères. On m'a fait prêcher aux deux mois de marie (du 8 novembre au 8 décembre, qui est ici la saison du printemps et des fleurs) le soir même de mon arrivée et dans les deux cas la chapelle était à son comble. On a dû mettre quatre messes le dimanche alors qu'à notre arrivée, il y a huit mois, on pouvait difficilement compter vingt personnes à l'église. Tout ceci est bien consolant.

"Ma première préoccupation", d'ajouter le missionnaire oblat" a été de travailler à régler des problèmes qui étaient restés en suspend depuis mon départ du Chili il y a six mois. Et tous mes temps libres, je les ai employés à prêter main forte aux Pères dans le saint ministère: prédication, messes, confessions. J'ai eu beaucoup d'agrément dans la préparation des petits enfants à leur première communion du 8 décembre. A l'examen, j'ai posé la question suivante à une petite fille: "Que faut-il pour faire une bonne communion?" — "Le costume blanc, Padre." Les petites filles sont les mêmes par toute la terre.

Le R. P. Albert Sanschagrin a profité de cette lettre collective pour offrir à ses nombreux amis ses meilleurs voeux à l'occasion du nouvel an. L'adresse du Révérend Père est maintenant: Casilla 7 D, Iquiqué, Chilie.

La valeur de la construction a dépassé le milliard pour la 1ère fois dans notre histoire

Grâce à un volume record de construction dans les derniers mois de l'année, les contrats adjugés ont atteint un nouveau sommet sans précédent de $1,140,116,200., en 1949, soit $186,033,800. de plus que le record précédent de $954,082,400. établi en 1948. C'est la première fois que les contrats ont atteint le billion dans un an.

Ces statistiques, compilés par le MacLean Building Reports, Ltd., n'incluent pas Terre-Neuve, parce que cette province n'a fait partie du Canada que pour quelques mois de l'année. Cependant, depuis le 1er avril, il a été adjugé pour une valeur totale de $3,431,100. en contrats de construction dans cette province. Les rapports futurs comprendront les adjudications provenant de la plus nouvelle province du Canada.

Toutes les quatre principales classification en construction ont enregistré des augmentations durant l'année, la construction de maisons étant la première. Le facteur important en construction, c'est le mouvement ascendant, renversant l'allure des affaires dont nous avons été témoins l'an dernier alors que cette classification fut la seule à accuser une baisse sur les prix de 1947. Le volume des quatre groupes pour 1949 et 1948 est: (1948 est compris dans les parenthèses.), construction domiciliaire, $464,264,000. ($373,055,900.); édifices commerciaux, $323,682,300. ($315,258,900.); les industries, $103,822,100. ($74,878,100.); la construction mécanique, $248,347,800. ($190,889,500.). Les augmentations pour l'année dans chacune des classificataions ci-dessus furent: construction domiciliaire, $91,208,100. 24.5 pour cent; les édifices commerciaux, $8,423,400. 2.7 pour cent; les industries, $28,944,000. 38.7 pour cent; et dans les constructions mécaniques, $186,033,800. 30.1 pour cent. Le total pour 1949 est de 19.5 pour cent plus haut que celui de 1948.

A l'exception de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, toutes les provinces, l'Ontario en tête, ont accusé une augmentation pour l'année; la province de Québec est en second lieu, suivie par l'Alberta et la Colombie-Canadienne. En chiffres ronds, les contrats pour chaque province, pour 1949 et 1948, furent en millions: (1948 est compris dans les parenthèses), L'Ile-du-Prince-Edouard, $4.5 ($2.4); la Nouvelle-Ecosse, $33.9, ($36.6); le Nouveau-Brunswick, $19.5, ($29.0); Québec, $355.4, ($327.1); l'Ontario, $421.1, ($350.6); le Manitoba, $78.5, ($45.4); la Saskatchewan, $43.3, ($18.3); l'Alberta, $104.4, ($74.1); la Colombie-Canadienne, $79.4 ($70.6).

Le dernier mois de l'année a vu les contrats monter jusqu'à la valeur de $121,522,800., soit $65.5 millions de plus que le mois de décembre 1948 qui comptait un total de $55,991,700. La principale raison de cette augmentation exceptionnelle a été l'adjudication d'un contrat de $40 millions pour le développement de l'hydro ontarienne, et la construction d'une pipe-line de Montréal à Portland, Maine, dont une partie d'une valeur de $5 millions, sera construite en Canada. Toutes les classifications en construction ont accusé une augmentation en construction pour le mois.

Voici d'autres gros contrats pour le mois de décembre: une usine près de Toronto, de $3.0 millions; une manufacture dans l'Ontario, $1.0 million; la construction de deux séries de maisons à Montréal, $1.28 millions et $2.8 millions; une série de maisons dans la province de Québec, $1.5 million; une usine à Montréal, $2.1 millions; un édifice de bureaux à Montréal, $5.0 millions; et une école supérieure à Montréal au prix de $1.4 millions. Deux contrats de $3.0 et $2.0 millions pour des hôpitaux ont aussi été adjugés durant le mois dans l'Ontario.

Jugement confirmé en Cour d'appel

La Cour d'Appel a confirmé un jugement de la Cour Supérieure rendu par l'hon. juge Emile Ferron, en vertu duquel, Arthur et Joseph Grenier, de Shawinigan Falls devront payer la somme de $2,266.50 à Edgar Gervais de la Baie Shawinigan.

Le 4 octobre 1947, vers 8.30 p.m., sur la route 19 Shawinigan Falls - Grand'Mère, le fils mineur du demandeur Edgar Gervais a été tué par une automobile conduite par Joseph Grenier, chauffeur de taxi pour son frère Arthur Grenier.

La preuve faite devant la Cour a révélé que Joseph Grenier, conduisant l'automobile de son frère Arthur Grenier, à une vitesse excessive, est allé frapper le jeune Jacques Gervais, fils du demandeur, âgé de près de quinze ans, presque à sa gauche du chemin. L'enfant est mort presque sur le coup et le père a réclamé les dommages lui en résultant.

La Cour Supérieure présidée par l'hon. juge Emile Ferron a trouvé les défendeurs conjointement et solidairement responsables de cette mort et a condamné les défendeurs à payer au demandeur la somme de $2,266.50.

La cause a été portée en appel et le 9 décembre 1949, la Cour d'Appel a confirmé le jugement de la Cour Supérieure et maintenu l'action pour le même montant de $2,266.50 avec intérêt et dépens.

Mes Lafond et Gélinas étaient les procureurs du demandeur Gervais.

M. Joseph-Charles Rocheleau décédé à Sainte-Marthe

A l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, le 6 janvier, est decédé, à l'âge de 69 ans, M. Joseph-Charles Rocheleau, époux de feu Philomène Arcand.

Il laisse pour pleurer sa perte : ses filles, Mme Edmond Loranger (Donatienne), Mme Maurice Racine (Noella), et Mlle Rosaria; ses fils : MM. Omer et Julien Rocheleau; un frère, M. Henri Rocheleau; deux soeurs, Mme Henri Beaunier (Alice); Mlle Rachelle Rocheleau; ses bru : Mme Omer Rocheleau (Marianne Carignan) et Mme Julien Rocheleau (Jeanne d'Arc Turcotte); ses gendres : MM. Maurice Racine et Edmond Loranger; ainsi que plusieurs petits-enfants.

M. Joseph Rocheleau était secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Marthe, depuis trente ans.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, à Sainte-Marthe du Cap-de-la-Madeleine.

Condoléances

A une assemblée des membres du conseil du Barreau de Trois-Rivières, tenue au Palais de Justice, le 4 janvier 1950, sous la présidence du bâtonnier, Me Léopold Pinsonneault, c.r., étaient présents tous les membres du Conseil.

Il est proposé par Me Georges Gouin, c.r., secondé par Me Roger Bisson, c.r.,

"Que les membres du Barreau de Trois-Rivières ont appris avec douleur la mort de Madame Vve Alfred Gaudet, mère de leur distingué confrère, Me J.-Alfred Gaudet. A la mémoire de la défunte ils offrent le tribut de leurs prières et présentent à sa famille leurs sincères condoléances;

"Que copie de la présente soit transmise aux journaux."

La messe de minuit à Saint-Sylvère

St-Sylvère (D.N.C.) — La Messe de Minuit fut célébrée avec solennité, dans notre église paroissiale.

L'église était décorée de toutes ses parures de fête, pour célébrer la naissance de l'Enfant-Jésus.

M. le curé Bergeron officiait.

La chorale était sous la direction de M. Herman Desilets et de Mme Gariépy. A l'orgue, Mlle Monique Gariépy.

Nécrologe

Aux Trois-Rivières, le 5, est décédé accidentellement à l'âge de 32 ans, M. Prudent Baril, époux de Cécile Carpentier. Outre son épouse, il laisse ses parents: M. et Mme Narcisse Baril; un fils: André; une fille: Monique; ses frères: Clément Marcel, Julien; ses soeurs: la Révérende soeur Marie de l'Incarnation des RR. SS. Dominicaines, et Mlle Hélène.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, au numéro 751 rue Godbout.

Inscription aux cours ménagers

Les dames de la paroisse St-Sacrement des Trois-Rivières sont priées de noter que l'inscription pour les cours d'art culinaire, de chirpellerie et de couture, se fera dimanche prochain le 8 janvier au soubassement de l'église après chacune des messes.

Ces cours commenceront le 16 janvier prochain à l'école technique.

Mort subite de M. Henri Bureau

M. Henri Bureau, citoyen avantageusement connu et qui occupait les fonctions d'inspecteur-enquêteur pour le bureau des Pensions de vieillesse, est mort subitement jeudi soir à l'âge de 62 ans et 4 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Yvonne Goulet, un fils: Jacques; ses filles: Mme Jules Brousseau, née Pauline; Mme Charlez Lauzière, née Gisèle; un frère: M. Louis Bureau, de Sherbrooke; ses soeurs: Mme Vve Lidori Bouillé et Mme Vve Arthur Martel.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 151 rue Laviolette.

Nous référons nos lecteurs aux colonnes sportives de notre journal dans lesquelles notre rédacteur M. Albert Gaucher, publie un bref commentaire sur ce citoyen et ce sportif si avantageusement connu.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

La fanfare du Cap reprendra ses exercices

Cap-de-la-Madeleine, 7. (DNC) — Les exercices réguliers de l'Union Musicale du Cap reprendront mercredi soir le 11 janvier à l'heure habituelle. C'est ce que désirent annoncer à leurs musiciens le président A. Côté et le directeur O. Hudlot.

On nous informe aussi que l'école de musique, que dirige le professeur Hudlot pour le benefice de notre fanfare, reprendra ses activités la veille, soit mardi soir le 10 janvier.

Musiciens et élèves sont priés d'être ponctuels. La direction de notre fanfare veut ajouter de nouvelles pièces au répertoire de l'Union Musicale du Cap et il est très important que chaque membre soit familier avec les nouvelles pièces.

Causerie de l'abbé H.-Paul Carignan à Saint-Lazare

Cap-de-la-Madeleine, 7. (DNC) — M. l'abbé Henri-Paul Carignan, inspecteur des écoles ménagères de la province, sera le conférencier invité demain matin au déjeuner-causerie mensuel de la Ligue du Sacré-Coeur de St-Lazare.

La conférence aura lieu immédiatement après le déjeuner, lequel sera pris au soubassement de l'église St-Lazare à l'issue de la messe de six heures et demie.

Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse sont invités.

Deux mois de prison pour le vol d'une balayeuse

Les deux hommes accusés d'avoir volé une balayeuse dans notre ville ont été condamnés à deux mois de prison par Me Léon Girard, c.r., jeudi matin. Ils étaient en prison depuis déjà quelques jours, en attendant que la police termine son enquête. Ils n'ont pas manifesté une émotion extraordinaire, en se contentant de déclarer: "On a volé la balayeuse, on l'a vendue pis on l'a bue". Ils auront deux mois pour la digérer.

Année prospère

Manseau, 7. (D.N.C.) — M. l'abbé J.F. Tétreault, curé de Manseau, a annoncé à ses paroissiens dans une réunion tenue à la salle paroissiale le 1er de l'an, que la fabrique avait en caisse à la fin de l'année, une somme de $1,298.78. Les paroissiens ont applaudi vivement à cette déclaration, en signe de remerciement pour la bonne administration de leur curé.

Nouveau marguillier

Manseau, 7. (D.N.C.) — A l'assemblée de paroisse tenue à la salle paroissiale, M. Henri Lauzière a été élu marguillier pour remplacer M. Hector René, marguillier sortant de charge. M. Calixte Gosselin devient marguillier en charge et M. Ernest Lecomte marguillier du banc.

Elu marguillier

Saint-Léon, 7. (D.N.C.) — Lors de la réunion des francs-tenanciers de la paroisse pour l'élection d'un nouveau marguillier. M. Armand Bastien a été élu pour remplacer M. Armand Lamy, sortant de charge.

Le conseil de la fabrique se compose maintenant de MM. Jos.-Elie Auger, Arthur Plourde, Liboire Lacombe et Armand Bastien.

La population du Cap invitée à se prononcer par referendum sur l'aide à apporter à l'industrie

Cap de la Madeleine, 7 (D.N.C.) — Le conseil de ville, comme il a été annoncé précédemment a décidé de consulter les propriétaires par referendum. L'objet du referendum est de connaitre l'opinion des propriétaires sur l'aide qu'on voudrait apporter à une industrie locale désirant agrandir considérablement ses bâtisses. Il s'agit en effet de la construction d'une bâtisse industrielle de 30.000 pieds carrés environ, dans la Cité du Cap, et l'aide se résume pour le conseil à consentir un prêt hypothécaire sur la dite bâtisse, suivant des conditions bien déterminées. Sur ce cas les autorités provinciales ont été consultées en temps et lieu et se sont montrées favorables au projet.

M. le gérant Roger Lord nous annonçait aussi qu'en dernière heure, une autre industrie, qui actuellement n'opere pas dans le Cap, désire depuis longtemps venir s'y établir. Cette industrie, moins considérable que la première voudrait obtenir un local de 12.000 pieds carrés ou à peu près. Le propriétaire de cette industrie fut présenté au conseil de ville à une séance spéciale tenue mercredi, le 4 janvier. Après s'être renseigné très attentivement sur la solidité et les perspectives d'avenir de la dite industrie, le conseil a promis avec enthousiasme d'aider celle-ci de la même manière que la première industrie.

Le conseil a fait remarquer qu'il faudra faire part de ce nouveau projet aux autorités provinciales, les invitant à considérer les deux projets comme un même en ce qui concerne les prochains amendements à la charte de la cité.

M. le maire Rochefort, que nous avons vu, a déclaré qu'il expliquerait par voie des journaux et de la radio, tous les détails concernant l'aide à apporter à ces deux industries, de façon à éclairer les propriétaires sur cette question où ils seront appelés à voter au referendum du 18 et 19 janvier.

Pèlerinage des fiancés au Cap, le 15

Cap-de-la-Madeleine, 7. — Comme conclusion de la semaine nationale des fiancés, un pèlerinage aura lieu au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, dimanche, le 15 janvier prochain

Une messe sera célébrée à 11 h. 15 a.m., pour tous les fiancés qui feront partie de ce pèlerinage. Il y aura sermon approprié, bénédiction spéciale, communion générale, consécration des pèlerins à Notre-Dame du Cap et vénération des reliques.

Les Gardiens du Sanctuaire National invitent tous les fiancés à cette réunion aux pieds de la statue miraculeuse de la Madonne de notre pays, dans son sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Soirée Lacordaire

St-Sylvère (D.N.C.) — Dernièrement, les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ont donné une soirée en la salle paroissiale. Cette réunion a été rehaussée par la présence de M. le Curé Bergeron, et du vicaire Cormier. Une troupe des Trois-Rivières et de St-Grégoire, interpréta une pièce instituée "Matt Talbot". Ensuite, il y eut changement de décorations et nouveaux initiés.

Gagnant d'un tirage

M. Lauzon, domicilié à 7084 rue Christophe-Colomb, Montréal, a été l'heureux gagnant d'une magnifique automobile, prix de la rafle organisée par le R. Père Augustin Buisson, maintenant curé à Welland, Ont. Merci à tous, de l'encouragement apporté à cette oeuvre.

Ne pas confondre

M. Arthur Valois, boulanger de Ste-Ursule, n'a rien de commun avec le boulanger qui eut récemment des démêlées avec la Police des Liqueurs.

Succès dans l'enseignement

Mlle Agathe Cossette, institutrice à l'école No 4, de St-Prosper, vient de recevoir une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. l'inspecteur Alain. Cette prime lui fut accordée pour son dévouement et son succès dans l'enseignement. Nos félicitations à Mlle Cossette.

Un canal préfabriqué

Ottawa (S.I.P.) — Une importante société américaine vient de recevoir une commande française de 20.000 dalles de béton préfabriqué pour le revêtement de la dérivation du Rhône de Donzère-Mondragon. Chaque dalle aura 10 mètres de long sur 3 mètres de large et 8 m 75 d'épaisseur et pèsera 7 tonnes et demie.

Une machine spéciale mettra en place ces énormes blocs. D'après les experts, c'est un des plus importants chantiers de ce genre actuellement en cours.

L'Epiphanie dans nos églises

La fête de l'Epiphanie a donné lieu dans toutes les églises de la province de Québec, à d'impressionnantes cérémonies religieuses illustrant de façon caractéristique la dernière des trois grandes célébrations liturgiques qui marquent la période des fêtes chez les Catholiques Romains.

Toutefois, l'Epiphanie, communément appelée le jour des Rois, n'est pas célébrée partout avec le même éclat. Dans la plupart des pays, sa solennité est reportée au dimanche suivant et l'Eglise commémore en même temps le baptême de Jésus par Saint Jean et son premier miracle aux noces de Cana.

La fête de l'Epiphanie rappelle principalement le souvenir du jour où le Messie s'est manifesté pour la première fois aux Gentils, c'est-à-dire le jour où les Mages, partis d'Orient, vinrent à Bethléem adorer le Fils de Dieu dans sa crèche. Les Grecs donnent à cette fête le nom de Théophanie, ce qui signifie étymologiquement: manifestation de la divinité aux hommes sous une forme matérielle.

En la Cathédrale des Trois-Rivières, M. l'abbé Marcel Marchand, vicaire a célébré la messe solennelle et les vêpres du soir tandis que M. l'abbé Denis Clément, chancelier, prononça le sermon de circonstances.

Comment J'Ai Triomphé D'Une Vive Démangeaison

La Prescription D. D. D., du Dr. Dennis fut, pour moi, la source extraordinaire d'un soulagement rapide. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant et universellement connu, adoucit les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Par gratuneur, il ne tache pas. Bouteille d'essai 50c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez dès maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

GEORGES GARIÉPY
Arpenteur - Géomètre et Ingénieur Consil
Bornage, Subdivision de lots et enregistrement, certificat de location et d'arpentage, superficies de coupe et de niveau. Inventaires forestiers, rapport et plan d'aménagement. Expertise en mesurage.
1293, RUE HART
Tél.: 6666 ou 5853-M

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

Tel. Bureau: 569 Rés. 126
Dr Edmond Buisson
CHIRURGIEN - DENTISTE
219, rue Des Forges T.-R.

Dr JEAN LAMBERT
DENTISTE
82-A, Blvd Ste-Madeleine
Tel.: 1170-R
Cap-de-la-Madeleine
Bureau tous les soirs, excepté le samedi.
Residence: Tél. 7031-W.

DOCTEUR
ROSAIRE CLOUTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: 6742 - Resid.: 1384-W
TELEPHONES:
1020, Champfleur, App. 1
(En face de la gare)

Membre de l'Association des Opticiens
Etienne Lamontagne
OPTICIEN Tél. 2170
1065 rue St-Prosper Trois-Rivières, Qué.

Les teinturiers - nettoyeurs
De Luxe
Manteaux, Robes, Costumes, Blouses, Draperies, Rideaux, Habits, Paletots
ZORIC Telephone: 10[illegible]
Vous obtiendrez un meilleur nettoyage par notre procédé scientifique "ZORIC"
1015, rue Champfleur Trois-Rivières

SABLAGE de PLANCHERS
POLISSAGE ET VERNISSAGE
MAINTENANCE des TROIS-RIVIÈRES
Roberge et Magnan, Prop. Téléphone: 2273

CENTRE D'ARTISANAT

AUBERGE DU FAUBOURG
SAINT-JEAN-PORT-JOLI
Un mille à l'ouest du village
40 CHAMBRES avec baignoires ou douches
15 CHALETS avec douches
Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la province de Québec. — Spécimens de toutes ces oeuvres à l'AUBERGE DU

Le Nouvelliste
Trois-Rivières, samedi 7 janvier 1950

La région des Trois-Rivières en 1760

(par Hervé Biron)

On aime souvent se représenter l'aspect qu'offrait notre ville à telle époque donnée, l'importance qu'avait telle paroisse par rapport à telle autre, le genre d'activités qu'on y pratiquait, enfin les mille riens qui constituent la vie d'une époque et qui disparaissent si vite, non seulement de la mémoire, mais des archives.

Les recensements nous offrent à cet égard une documentation abondante et ordinairement exacte dans son ensemble. Un recensement ne peut pas être délibérément faux; il peut comporter certaines inexactitudes, et l'observateur avisé sait, par des recoupements, les découvrir et les corriger.

L'un de ces recensements fut publié au début de l'an dernier par l'archiviste provincial, M. Antoine Roy. Il offre un double intérêt: il fut dressé en 1760 puis corrigé, mis à jour, annoté, jusqu'en 1762. Ainsi, nous pouvons avoir une idée de la région des Trois-Rivières au moment de la chute de la Nouvelle-France et durant les deux premières années de l'occupation anglaise, sous le régime militaire.

Disons d'abord un mot du document en résumant ce que M. Roy raconte lui-même en guise de préface. Après avoir rappelé que son père, M. Pierre-Georges Roy, avait souhaité découvrir ce recensement, l'archiviste actuel poursuit: "Nous avons eu la bonne fortune de retrouver presque simultanément deux copies du Recensement des habitants de la Ville et Gouvernement des Trois-Rivières Tel Qu'il a été pris au Mois de Septembre Mil Sept Cent Soixante. La première se trouve dans les archives de la Société Historique de Montréal, conservées à la Bibliothèque Municipale de Montréal. La Société Historique de Montréal et son président, Monseigneur Olivier Maurault, ont bien voulu nous autoriser à en prendre une copie photostatique pour les Archives de la Province. Ce beau manuscrit, bien conservé, fait partie d'un fort volume où se trouve également les "Lettres et Placcards affichés Dans le Gouvernement des Trois-Rivières Mil Sept Cents Soixante, 1761, 1762, 1763, 1764". Mesurant 11 sur 17 pouces, il remplit 63 pages d'une assez bonne écriture."

L'autre manuscrit se trouvait aux Archives provinciales. Voici comment fut découvert le manuscrit de Montréal. "On trouve, dit M. Roy, ces quelques lignes sur la première page du manuscrit de Montréal: "Ce manuscrit a été trouvé par moi, le 15 octobre 1870, chez l'encanteur Park, rue St-Jean, Québec, et vendu à M. l'abbé H. Verreau, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de Montréal. Ce 21 octobre 1870. Alfred Garneau".

Le recensement, outre qu'il mentionne les habitants du gouvernement des Trois-Rivières, en septembre 1760, donne une liste de ceux qui s'y sont fixés de 1760 au mois de mars 1762 et il indique ceux qui sont morts ou qui ont changé d'endroit. Il fournit bien d'autres renseignements, comme le nombre de fusils recueillis lorsque la population fut désarmée au début du régime militaire, le nombre de permis de chasse et de fusils accordés et les permis de commerce décernés par les autorités, etc...

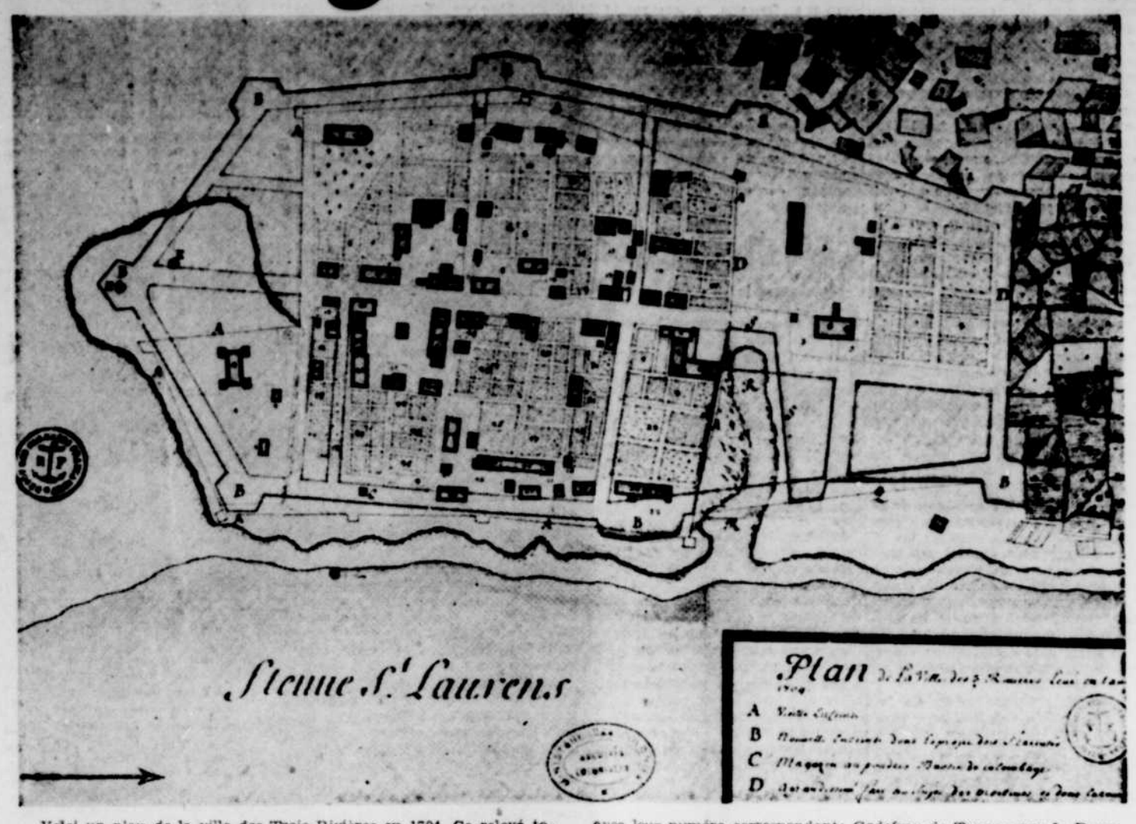
Nous basant sur ces statistiques formant la récapitulation générale du recensement, donnons d'abord un tableau général de la région des Trois-Rivières. On sait que le gouvernement des Trois-Rivières comprenait, outre la ville et la banlieue, les paroisses de la Pointe-du-Lac, Yamachiche, Rivière-du-Loup (Louiseville), Maskinongé, Yamaska, Saint-François-du-Lac, Baie Saint-Antoine (Baie-du-Febvre), Nicolet, Bécancour, Gentilly, Saint-Pierre-les-Becquets, Sainte-Anne-de-la-Pérade, fief Sainte-Marie (aujourd'hui compris dans la paroisse Sainte-Anne-de-la-Pérade), Rivière Batiscan (c'est-à-dire Sainte-Geneviève), Batiscan, Champlain, Cap-de-la-Madeleine et les Forges Saint-Maurice. Au total, la ville des Trois-Rivières et 17 paroisses, en ajoutant le fief Sainte-Marie à la paroisse Sainte-Anne. Ainsi regroupée dans les limites qu'elle occupe aujourd'hui, la paroisse Sainte-Anne était la plus populeuse du gouvernement après Trois-Rivières et elle comptait 116 feux alors que notre petite ville n'en comptait que 114. Sainte-Anne-de-la-Pérade devait nourrir 609 bouches, puisque le grand problème du moment était le ravitaillement des familles, et Trois-Rivières, 672.

Trois-Rivières marquait surtout son caractère urbain par le nombre de ses domestiques: 112, dont 59 hommes et 53 femmes. La paroisse de Champlain occupait le second rang avec 48 au total.

La population de la région, telle que délimitée plus haut, s'élevait à 6492 âmes. Au recensement de 1739, la même région, plus l'Ile du Pas, comptait 3,908 âmes.

Une chose nous frappe en examinant le détail du recensement. C'est qu'il ne tient compte en général que des Canadiens, qu'il ne mentionne que très peu d'Anglais ou autre étranger: commandant, officiers, soldats, fonctionnaires et même commerçants qui demeuraient certainement aux Trois-Rivières et dans chacun des villages de la région.

Le gouvernement comprenait donc 1217 chefs de maisons, 1182 femmes, 1338 garçons, 1948 fillettes, 243 domestiques de sexe masculin et 184 du sexe féminin et 1391 personnes propres à la guerre. Sur un total de 92,840 arpents de terre concédés, 16,701 seulement étaient mis en valeur. On recensait 1123 chevaux, ce qui veut dire que presque chaque famille possédait le sien. Le nombre des bêtes à cornes s'élevait à 3,106 soit près de trois pour chaque famille et enfin l'élevage du mouton se faisait sur une petite échelle, à l'exception d'Yamaska, où il s'en trouvait 750 pour 110 familles. Partout ailleurs, on n'en possédait que très peu car le grand total s'élevait à 894.



Voici un plan de la ville des Trois-Rivières en 1704. Ce relevé topographique fut envoyé au ministre du Roi, le 15 novembre 1704, par l'ingénieur Levasseur de Neré. On y voit la double enceinte qui protégeait la ville l'église paroissiale ,le presbytère de 1686, le cimetière et l'ensemble des terrains de la fabrique, le couvent, l'église et le jardin des Récollets (qui existe encore sur la rue des Ursulines), les divers bâtiments et le terrain des Ursulines, la grande maison du Platon, propriété de ces religieuses et résidence du gouverneur, une cabane à sauvage et vingt-sept autres maisons dont voici les noms avec leur numéro correspondant: Godefroy de Tonnancour 5; Dame Seigneuret 6; Le Clere 7; Jutras dit Lavallée 8; Mouet 9; Dame de Grandpré 10; Duguay 11; Demoiselle Moras 12; Dame Poulin 13; Hertel de Cournoyer 14; Godefroy de Linctot 15; Godefroy de Vieuxpont 16; Ameau notaire 17; Bellegarde 18; Bruneau 20; Amont 21; Petit 22; Poulin de Courval 23; Lemaitre 24; Fafard-Laframboise 25; Fafard-Longval 26; Belliste 27; Lefebvre-Laciserais 28; Veron-Grandmesnil 29; Pelé-Desmarais 30; Hertel 31; Aubert de Portillon 32.

Le plus grand nombre se fixe cependant à Bécancour, et ce qui est navrant, c'est le nombre des veuves qu'on y trouve: la veuve Bourgais et ses trois fils, la veuve Bourgeois, la veuve Girois, la veuve Hermouche ou Homouche, la veuve Isabelle, la veuve Manuelle, la veuve Nordest ou Modert et ses deux fils, la veuve Prince, la veuve Jacques Prince et ses deux fils, la veuve Richard, la veuve Tourango et ses deux fils. Sans compter les demoiselles: Marie, Marie-Catherine et Rosalie Cormier, Marguerite Godet.

Il n'y a pas d'ailleurs que chez les Acadiens, où les veuves étaient nombreuses. Il s'en trouvait beaucoup dans toute la population. Et cela s'explique par la guerre terrible qui venait de se terminer et qui avait fait mourir plusieurs maris. Un relevé sommaire nous permet d'affirmer qu'il existait une centaine de veuves dans le gouvernement des Trois-Rivières. Si l'on tient compte du fait que la région était habitée par environ 1200 familles, c'était donc près du dixième des foyers qui avaient une veuve à leur tête. Peut-on penser à une chose aussi affreuse sans frémir? La guerre de Sept-Ans avait donc pompé le sang de la plupart des hommes valides.

La paroisse de Bécancour, qui avait vu accourir le plus grand nombre d'Acadiens, était aussi celle où les veuves étaient les plus nombreuses: 21 pour une population de 279. Venaient ensuite Trois-Rivières et Champlain avec chacune dix veuves; puis Sainte-Anne-de-la-Pérade, 8; Yamachiche, Saint-Pierre-les-Becquets et Nicolet, 7; Batiscan, 6, et ainsi de suite.

De 1760 à 1762, les Acadiens ont déjà commencé à arriver dans la région. Ils apparaissaient ainsi que des parias, vêtus de haillons, les traits tirés par la faim, la fatigue, les intempéries, les mauvais traitements et la nostalgie du beau pays d'où ils avaient été chassés par les barbares.

Quatre paroisses ont reçu de façon certaine des Acadiens au début de l'année 1762: Rivière-du-Loup, Saint-Pierre-les-Becquets, Gentilly et Bécancour. Mais il est fort possible qu'il en soit venu dans la plupart des autres paroisses, même si on ne les indentifie pas comme tels, car toutes les localités ont vu s'augmenter le nombre de leurs habitants de plusieurs unités. A la Rivière-du-Loup, ce sont les Bastarache, Joseph Comeau, Pierre Doucet, Joseph Laur (Lord), Simon Lavoie, Jean-Baptiste Pitre et Joseph Richard.

Nous avons dit au début que le recensement ne mentionne presque pas de noms d'Anglais ou d'étrangers. En réalité, on peut en retracer quelques-uns et tous ont reçu des permis d'établir des commerces. Aux Trois-Rivières, John Bonne-fils (ou Bonnefiled) obtient, le 17 mai 1761, la permission de s'établir dans la ville "pour y faire un commerce fixe". Le sieur J. Nugent reçoit la même autorisation, le 25 août suivant. A Champlain, le 7 octobre 1763, François Davis est autorisé à "détailler de l'eau-de-vie". A Sainte-Anne-de-la-Pérade, le 2 septembre 1762: "Donné permission au sr James Price de s'établir dans la paroisse ey dessus pour y faire Commerce". Le 13 octobre 1762, le même privilège est octroyé à John Frazer. A Saint-François-du-Lac, le 24 mars 1763: "Idem (permission de vendre) au Sr David Vanderheyden Marcht anglois". C'est le seul endroit où la désignation précise d'un Anglais apparaît à la suite de ces autorisations.

Ainsi, nous avons réussi à retracer six individus apparemment de nationalité étrangère qui, au cours des trois années qui suivirent la prise du Canada par les Anglais, avaient organisé des commerces dans la région des Trois-Rivières. Mais, dans le domaine commercial, ils demeuraient encore une infime majorité puisque l'on relève un total de 39 permis de tenir commerce, dont plusieurs à des gens de la ville de Québec, tel un certain Sanguinet, à qui le permis suivant fut accordé le 10 juin 1761: "Donné une permission au sr Sanguinet pour Idem (c'est-à-dire "s'établir dans la ville des Trois-Rivières pour y faire un Commerce fixe".) De même "au sr Ménectier de Québec", le 25 juin 1761.

La ville des Trois-Rivières devenait rapidement le centre commercial de tout le gouvernement puisque le nombre de permis accordés pour cet endroit s'élève à treize alors que partout ailleurs on n'en relève que deux ou trois. En voici une brève énumération:

1760 octobre 26 Donné permission au sr Debarras de s'établir dans la ville des trois Rivières pour y faire un Commerce fixe.

27 Donné une permission a Mr de tonnancour Pour Idem

28 Donné une permission au sr Laframboise pour Idem

1761 May 17 Donné une permission au sr John Bonne-fils (Bonnefield) pour Idem

Juin 10 Donné une permission au sr Sanguinet pour Idem.

Le dt Sanguinet de Québec

26 Idem au sr Ménectier de Québec.

Idem au sr Petrimoulx

Aoust 25 Idem au sr J. Nugent

Idem au sr Laurent Lamelin

Sbre 22 Donné permission à François Roy dt Crépin de faire commerce dans la ville

Nove 18e Idem au sr Sanguinet (sans doute un renouvellement du permis accordé au mois de juin).

1763 Janv. 3 Donné permission à Panneton de tenir auberge publique

4 Idem au nommé Dufrêne

Août 4 Donné permission de faire commerce a Mr Gilles Pommereau.

Il faut croire qu'à cette époque la pratique de la médecine n'était pas très rémunératrice puisqu'un chirurgien de Champlain obtenait la permission de détailler de l'eau-de-vie afin de s'assurer un surcroit de revenus pour faire vivre sa femme, ses deux filles et sa servante. Il s'agit du sieur Egon (Suite a bi Héon), au sujet de qui on peut lire la mention suivante: "1761, juillet 7 Donné permission au Mr Egon Chirurgien habitué a Champlain de débiter Vin Eaudevie Etc. et deffense a lui faite d'en vendre aux troupes".

Quelle pouvait être l'importance des troupes d'occupation dans la région des Trois-Rivières à cette époque? Un relevé du général Amherst, en date d'octobre 1760, indique 1,105 miliciens groupés en 19 compagnies, c'est-à-dire une par paroisse en tenant compte du fait que le fief Sainte-Marie était séparé de la paroisse Sainte-Anne de la Pérade. Chaque compagnie devait donc comporter de 50 à 60 miliciens.

Le recensement de 1760-1763 mentionne quinze prêtres séculiers ou religieux. Chose surprenante, il ne nomme pas le Père Charles-Antoine-Isidore Lemire-Marsolet, supérieur des Récollets et curé des Trois-Rivières, de 1758 à 1762. Mais il inscrit le Père Jean-Baptiste-Dominique Pétrimoulx, curé de Louiseville et desservant de la Pointe-du-Lac (à qui il attribue le prénom d'Antoine). Parmi les habitants de la Pointe-du-Lac, il mentionne "Guay, curé", alors que l'abbé Louis-Michel Guay n'avait été desservant de cette paroisse que de 1754 à 1757. D'ailleurs le nom de ce prêtre apparaît parmi les habitants de Sainte-Anne-de-la-Pérade, où il fut curé, de 1761 à 1785, et le gouverneur lui accorde un permis de chasse avec le droit de garder un fusil. La plupart des curés possèdent ainsi un permis de chasse à leur nom alors que les autorités ne donnent de 8 à 10 par paroisse, suivant le chiffre de la population, sans les attribuer particulièrement à l'un ou l'autre des habitants. Mais ce qui est encore plus étrange, c'est que parmi les habitants de Ste-Anne apparaît le nom de l'abbé François Roullard, curé. C'est qu'en effet ce prêtre y était curé depuis 1742 et qu'il mourut en 1760. On l'a donc inscrit avant sa mort et, comme le recensement s'est complété durant l'espace de deux ans, on y a inscrit son successeur, l'abbé Guay. Ce fait explique, par surcroit, comment il se fait que ce dernier est inscrit deux fois.

L'abbé Joseph-Basile Parent est mentionné bien qu'il ne soit arrivé dans la région qu'en 1763, alors qu'il prit charge de la cure d'Yamaska. L'abbé Jacques-Maxime Chefdeville de la Garenne obtient un permis de port d'arme. Il fut en effet curé d'Yamachiche, de 1743 à 1778 et desservant de la Pointe-du-Lac, de 1763 à 1769.

L'abbé François Morisseaux-Bois-Morel, curé de Champlain, de 1749 à 1770 et desservant du Cap-de-la-Madeleine, de 1749 à 1759 et de 1760 à 1762, détient aussi un permis de chasse et de port d'arme.

Au Cap-de-la-Madeleine, on trouve un nommé "Pierre Ligournoy, jésuite." Il s'agit de toute évidence de Pierre Gournay, dit Latour, frère coadjuteur, né à Montréal, le 1er juillet 1700, entré dans la communauté le 29 septembre 1749, en France; revenu au pays en 1752 et décédé à Montréal, en décembre 1767.

A Bécancour, nous trouvons "Gaunou, curé" ou "Gaunon", suivant une autre graphie. Il s'agit, cette fois, du Père Simon-Pierre Gounon, né à Toulouse, le 20 avril 1719; entré chez les Jésuites, à Paris, en 1743, et arrivé au Canada en 1748. Il se noya, le 3 mai 1764, en traversant du Cap-de-la-Madeleine à Bécancour. Ses restes furent inhumés, le 6 juillet suivant, dans l'église de Deschambault.

A Nicolet, le gouverneur accorde un permis de chasse et de port d'arme à M. Ferdinand, curé. Il s'agit de M. Brassard, de l'abbé Louis-Marie-Ferdinand Brassard, curé de Nicolet de 1750 à 1800. En plus de diriger la paroisse durant cinquante ans tout en desservant celle de la Baie-du-Febvre pendant trente-six ans, il fut le fondateur de l'éducation à Nicolet et, par ses dons, le précurseur du Séminaire de Nicolet. C'est sans doute l'une des figures dominantes du clergé dans dans la région des Trois-Rivières pendant un demi-siècle. A St-François-du-Lac, l'abbé Jean-Baptiste Dugost, âgé de 76 ans, dessert les fidèles depuis 47 ans. Il a aussi répandu ses bienfaits sur les paroisses de La Baie et d'Yamaska, à diverses époques. Une autre belle carrière de prêtre. Il prit sa retraite en 1761 et mourut deux ans plus tard.

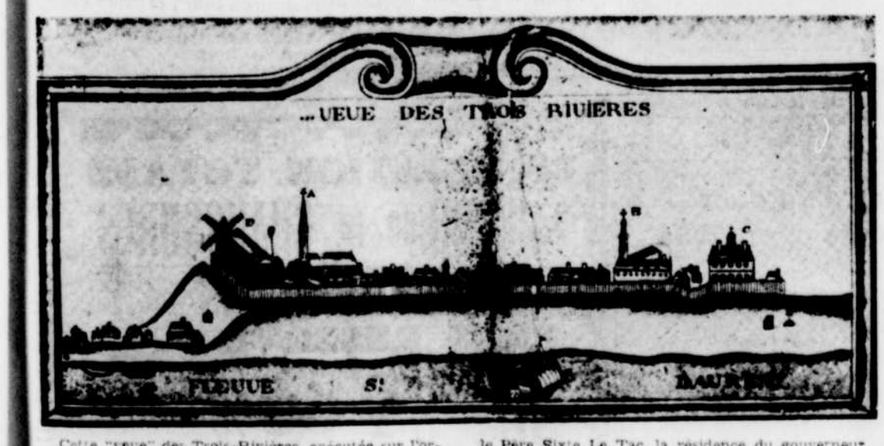
Il ne reste plus à parler que d'un seul prêtre mentionné au recensement de 1760. Il s'agit du Père Roubaud, dont l'inconduite est demeurée légendaire et qui finit par apostasier et aller vivre dans la misère à Londres. A la date du 4 juillet 1761, le gouverneur accorde "1 fusil et permis pour le P. Roubaud, missionnaire des Sauvages."

Ce religieux était né en Avignon, le 26 mai 1724, d'un père catholique et d'une mère protestante. Il entra chez les Jésuites, en 1739, et vint au Canada en 1754, après avoir reçu la prêtrise. Il desservit pendant tout son stage au pays les Abénaquis de St-François-du-Lac. Il fit aussi du ministère à Yamaska. Après avoir apostasié, il se rendit en Angleterre et fit campagne contre l'Eglise du Canada, scandalisa tout le monde par ses écarts de conduite, fit des dettes et finit par se retirer chez les Sulpiciens de Paris, où il mourut dans le repentir, en 1785.

Ainsi se présente à nous la période cruciale de 1760 à 1768. Après la défaite accablante des Plaines d'Abraham et l'inutile triomphe du chevalier de Lévis, les maîtres se sont installés dans le pays. Onze cents miliciens se sont répandus dans toutes les paroisses du gouvernement des Trois-Rivières. Des marchands anglais cherchent des endroits où établir des commerces. Les gens du pays, réveillés de leur torpeur, organisent eux-mêmes des magasins ou des débits de boisson, ou les miliciens n'ont pas le droit d'aller s'abreuver. Tous les habitants ont remis leurs fusils aux autorités militaires, mais celles-ci accordent un certain nombre de permis, sans attribution de personnes. Les capitaines de milice obtiennent un permis de chasse et de port d'arme à leur nom, et les curés, personnages qui en imposent aux Anglais, reçoivent également cette permission. Un fusil à ce moment, c'est un signe de dignité. Personne n'a le droit d'en porter sans un permis du gouverneur.

Au milieu de ces dix-neuf localités, en effet, une quinzaine de prêtres, dont deux Jésuites, autant de Récollets et des séculiers vont et viennent, relèvent le peuple, l'encouragent, l'intéressent à l'agriculture, le seul espoir de survie. A ce moment paraissent les parias de l'Acadie. Quelques-uns sont venus par les forêts de l'Acadie même. Ils ont pris des mois à effectuer le trajet se cachant et n'avançant que dans le plus grand mystère, les uns mourant de faim, les autres de froid, traînant par la main ou portant dans leurs bras un enfant, parfois deux, s'enveloppant de leurs dernières guenilles tout délimés. D'autres venaient des Etats-Unis. Après des mois d'horreur. Ils avaient traversé la frontière des Cantons de l'Est et les Bois-Francs et arrivaient à Bécancour, Gentilly, Saint-Pierre-les-Becquets. Quelques-uns traversaient le fleuve et s'arrêtaient aux Trois-Rivières, à la Pointe-du-Lac à Yamachiche ou à Louiseville, où ils espéraient reprendre goût à la vie en défrichant un lopin nouveau.

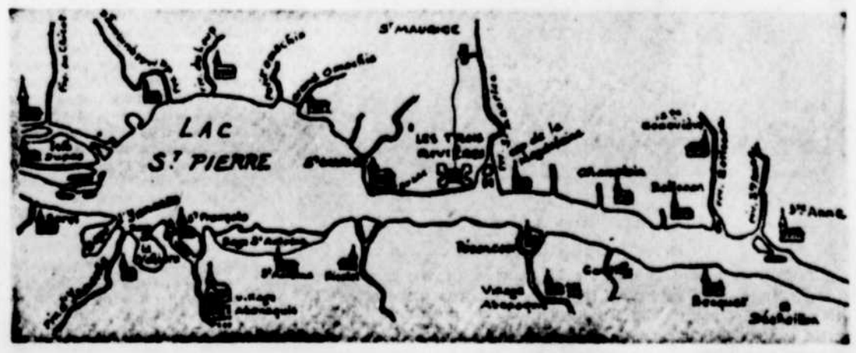
Telle était la situation et que nous peint le recensement de 1760-63. Ces documents sont des mines où l'historien alimente son imagination afin de faire revivre les faites du passé.



Cette "veue" des Trois-Rivières, exécutée sur l'ordre de Gedéon de Catalogne en 1709, au bas d'une partie de sa carte cadastrale du district trifluvien, montre que l'enceinte de la ville vait été agrandie, qu'elle englobait les bâtiments et le terrain des Ursulines, mais qu'elle consistait en une simple palissade dépourvue de tout bastion. On y aperçoit très distinctement l'église paroissiale bâtie par le Père Sixte Le Tac, la résidence du gouverneur, le couvent des Recollets, ainsi que la maison des Ursulines. Un ouvrage de cette époque nous dit que "cette ville est entourée de pieux et que la plupart des maisons ne sont que de colombage et de pièces de bois mises les unes sur les autres".

Voici une autre vue de notre Cité, prise cette fois en 1721. On constate que l'enceinte des Trois-Rivières a le même aspect qu'en 1709. La série de pieux qui entouraient la ville n'était pas très sure, car un espion Indien, au service des Anglais, avait déclaré que "la palissade des Trois-Rivières était pourrie et peu solide", selon une note publiée par Benjamin Sulte dans "Trois-Rivières d'autrefois, 1ère série, p. 35". La légende indique: La Paroisse, Les Récollets, les Religieuses de Sainte-Ursule, le magasin à poudre, les prisons et la maison du Platon au Roy.

Cette aquarelle, exécutée par J. W. Peachy en 1784, se trouve actuellement au British Museum de Londres. Elle représente la ville des Trois-Rivières vue de la Pointe-du-Lac à la fin du dix-huitième siècle. On reconnait bien la grève et les côteaux. Le moulin qui se trouve à l'extrême gauche existe encore près du "trou des yatchs". L'artiste l'a reproduit alors que ses grandes ailes battaient encore. On voit bien les deux clochers de l'église paroissiale, ainsi que celui de la chapelle des Récollets et le monastère des Ursulines. Sur le fleuve, un voilier s'avance, toutes voiles en vent.



Cette carte fait partie d'une "carte générale des paroisses et missions établies des deux côtés du fleuve Saint-Laurent" au dix - huitième siècle. On y voit tous les villages de notre région où les Franciscains exercèrent le ministère pastoral: sur la rive nord: Sainte-Anne-de-la-Pérade, Sainte-Geneviève, Batiscan, Champlain, Cap-de-la-Madeleine, les Trois-Rivières, Pointe-du-Lac, St-Charles, Grand Omachis (Yamachiche) Rivière-du-Loup (Louiseville), rivière de Maskinonge (Maskinongé), rivière au Chicot (Berthier), isle Dumas (les îles); et, sur la rive sud: Dechaillon, Becquet, Gentilly, village Abénakis, Bécancour, Nicolet, St-Antoine, autre village Abénakis, St-François, Yamaska, Sorel,

Tricorne en mélusine

Le joli petit chapeau bien dessiné, campé bien droit sur la tête ou penché effrontément sur un œil est très à la mode cette saison et peut-être le genre de chapeau le plus flatteur à tout visage féminin. Harry Furst, chapelier américain a modelé ce feutre mélusine blanc en un attrayant tricorne. Le visage est enveloppé dans une voilette en filet de soie de teinte harmonisante. C'est tout à fait le genre de chapeau qu'il faut choisir pour accompagner vos vêtements plus sombres de l'hiver.

La haute couture anglaise demeure avant tout pratique

Il n'existe pas dans la mode autant de lignes fondamentales que les couturiers voudraient nous le faire croire. Il y a la jupe droite l'autre comportant des variations adaptées à chaque personne. Le manteau peut être ou volumineux ou ajusté, là encore avec variations. Ce sont les différences subtiles qui trahissent le vêtement vieux d'une année.

C'est la force de la couture anglaise que les couturiers refusent de se laisser gagner par les enthousiasmes échevelées en tenant fermement au pratique. Les vêtements "excitants" sont fort bien, font-ils entendre, mais la femme moyenne veut paraître attrayante plutôt qu'excitante et de plus, elle aime à sentir que ses vêtements lui vont bien. Bien que par exemple le manteau ample au dos large ait changé de ligne depuis qu'il est en vogue il est probable qu'il restera parce que les femmes le trouvent bien trop utile pour le mettre de côté. Et aucune argire création ne saurait le persuader de rejeter dans les limbes, parce que certains couturiers en deviennent un peu fatigués, un vêtement qui peut se porter sur une robe ou sur un costume, à la ville, à la campagne ou en voyage, même, en cas d'urgence, le soir.

Garniture de fourrure plate

Tout de même, il y a un changement bien net dans certains manteaux à dos ample de 1950, lequel se manifeste en général par l'addition d'une garniture de fourrure, dans l'ampleur modifiée du dos, la coupe de la manche et celle de la fermeture à l'avant. Le devant dit tuxedo, par exemple, persiste, malgré l'arrivée des cols arrondis et des devants boutonnés. Quand, ainsi qu'on le voit dans certains modèles en velours pesant, il a des revers de fourrure plate, il prend une apparence élégante et habillee qui aiment les femmes. Là encore, bien que la manche ample à large ouverture au poignet, "ait fait son temps" et que maints couturiers préfèrent une manche ample s'étrécissant en un parement de manche à largeur du poignet, il existe aussi une nouvelle ligne qui s'accompagne d'une manche assez large mais sans exagération, finie en un parement d'égale largeur coupé en pointes profondes.

Le manteau ajusté existe dans chaque maison mais, en général, la ligne est fonction de la présence ou l'absence de fourrure. Si cette garniture n'existe pas, le dos a beaucoup d'ampleur sous un corsage ajusté, un col haut et très large et peut-être, un effet de cape. Si l'on emploie un revers de fourrure ou d'une autre garniture, l'ampleur est bien modifiée et l'on met l'accent sur la richesse de la fourrure. Il y a aussi tendance à couper les entournures très profond dans les manteaux de modèle lourd afin de donner l'effet accepté, d'épaules pleines.

Fourrures luxueùses

Le vison bleu argenté demeure la fourrure en vogue, préférée des élégantes, pour les grands soirs. Cette écharpe genre cape est très soyeuse et confectionnée par des mains de maîtres. Notez que cette année, tous les modèles de manteau de fourrure, de cape ou d'écharpe sont munis de petits collets droits, simples et pratiques pouvant être portés avec vos cheveux courts et tous les genres de chapeaux en vogue, particulièrement la petite cloche emboîtant la tête. Si vous avez un manteau de fourrure de prix qui n'est plus à la mode cependant, n'hésitez pas à le faire transformer en une cape ou étole nouvelle. Les belles fourrures ont toujours leur valeur et sont un actif dans votre garde-robe.

Le benjamin des arts au Canada

—"Allons! Allons! Tous en scène pour les Sylphides!"

Le rideau se lève... dix fois, vingt fois... et quand il tombera pour la dernière fois, le Festival canadien du Ballet aura démontré que l'art de la danse n'attendait que l'occasion propice pour se manifester chez nous avec éclat.

Du talent? Il y en a à revendre, dans ces corps graciles qui évoluent avec la musique de Chopin, dans ces jarrets nerveux qui obéissent à la chorégraphie obsédante de Visages, dans ces décors, dans ces costumes, dans cette musique qui ont fait du festival une féerie.

Et on ne se contente pas d'interpréter le répertoire courant. Les deux ballets qui ont soulevé les ovations les plus enthousiastes sont entièremen tcanadiens: Visages, musique de Walter Kaufman, et The Red Ear of Corn (l'épi de maïs rouge), musique de John Weinzweig.

Festival de la danse, réalisation récente de l'Office national du film raconte les plus beaux épisodes du festival de Toronto, qui a réuni l'automne dernier dans la Ville-Reine dix troupes de toutes les parties du pays. Vancouver, Winnipeg Hamilton, Ottawa, Montréal et Toronto étaient représentées, cette dernière par pas moins de cinq troupes.

Tous les genres étaient au programme, depuis les très classiques Sylphides presentées par le Ballet d'Ottawa jusqu'au "jive" de Campus Love, monté par le Ballet de Hamilton. La troupe montréalaise de Ruth Sorel a interprété Mea culpa, mea culpa, dont la chorégraphie est de madame Sorel.

Le ballet, au Canada, est un art tout neuf, mais à cet égard, nous n'avons rien perdu pour attendre. Autant il a été lent à apparaître, autant il s'est développé en traînée de poudre. En 1948, le premier festival, tenu à Winnipeg, mettait en commun les efforts jusque-là isolés. Les troupes de Vancouver, de Winnipeg, de Toronto et de Montréal avaient travaillé depuis des années dans l'ombre, ignorantes les unes des autres. Les festivals de Winnipeg et de Toronto leur ont apporté un encouragement inappréciable. Du même coup, ils ont favorisé la création de nouvelles troupes dans les grandes villes et de clubs de ballet dans les villes plus petites.

Dans leur folklore, dans leurs danses populaires et dans la nature qui les entoure, les Canadiens puisent une inspiration abondante. L'art de la danse si longtemps négligé, trouve chez nous du sang nouveau.

Festival de la danse est distribué dans les cinémas canadiens, dans la série En Avant Canada.

Spécialistes en beauté en visite au Canada

Une spécialiste dans les soins de beauté, parmi les plus renommées d'Angleterre, c'est-à-dire Mary Foster, viendra au Canada au début de la nouvelle année, au cours d'une tournée mondiale de 60 jours qui, commencée dans l'Inde, se terminera aux Etats-Unis.

Mary est parvenue à la tête de sa profession en Angleterre mais elle ne s'était pas lancée dans les affaires en songeant aux cosmétiques. Au cours des années 20, ayant 250 livres sterling à placer, elle alla ouvrir un salon de thé du genre "Olde English Teashop", quand on lui offrit un emploi dans une fabrique de fards.

Elle y débuta au bas de l'échelle et s'il est quelque chose que Mary ne connaisse pas en fait de nettoyage de bouteilles et d'empaquetage de produits de beauté, on le ferait tenir, bien sûr, sur le couvercle d'un bâton de rouge à lèvres? Cette expérience lui fut précieuse durant la guerre, alors qu'elle dut diriger l'usine auxiliaire d'une grande maison de cosmétique. Elle apporta à son travail une débrouillardise qui la porta au sommet.

Chez les adolescentes

Après la guerre, un des nombreux problèmes qui se posaient chez ces fabricants tenait à unombre d'adolescentes qui écrivaient pour se plaindre que, à cause de la pénurie de fards durant la guerre, elles ne savaient comment se maquiller. Mary Foster leur donnait des conseils très sensés et, à partir de 1947, se mettait à publier à leur intention une revue intitulée "Junior Miss". Ecrite de façon vivante et bien illustrée, cette revue avait un attrait irrésistible pour les toutes jeunes filles parce qu'elles les mettait dans la bonne voie quant à l'apparence physique.

L'an dernier, la Commission scolaire de l'Hertfordshire décidait d'enseigner aux écolières la façon de se maquiller. Elle écrivit donc à Mary Foster pour lui demander son aide. Mary répondit qu'il fallait commencer par les institutrices!

Au tour des professeurs

Un groupe de 30 professeurs se rendit donc à l'Ecole de beauté de Mary Foster. Ces personnes avaient de 26 à 60 ans et, dans l'ensemble, ne s'étaient jamais bien préoccupées de leur apparence. On comptait parmi elles deux directrices et deux principaux d'écoles mixtes venus en observateurs. Mary débattit la question avec ces professeurs, afin de se rendre compte de leurs idées au sujet du maquillage. Même les personnes aux idées les plus conservatrices capitulèrent; plusieurs décidèrent de fréquenter l'école de beauté régulièrement, pour leur propre compte.

Se faisant la figure selon ses instructions, la plupart furent ravies du résultat et prirent la ferme résolution, — bien loin de s'opposer à l'emploi de cosmétiques parmi leurs élèves, — de donner elles-mêmes l'exemple de la belle apparence.

Dans les écoles, non seulement on enseigne l'histoire et la théorie des cosmétiques, mais on donne des conseils sur les soins de beauté et la façon de s'habiller.

Ce cours a eu tant de succès, qu'on a décidé de le donner dans Kent, Staffordshire, Leyton et Essex.

De l'eau, du savon

Tant vaut la peau tant vaut le fard. C'est pourquoi à l'oppose de maints spécialistes, Mary Foster conseille l'emploi de savon et d'eau... de beaucoup d'eau.

En janvier, profitez des "Vente de blanc"

Janvier est le mois traditionnel des "ventes de blanc". Le temps où la ménagère d'expérience accorde une attention toute particulière à sa lingerie, fait la revise de tous ses tiroirs, où sont rangés nappes, napperons, toiles fines et serviettes. C'est aussi le temps où l'armoire de la chambre de bain subit une inspection détaillée pour en connaître exactement son contenu.

Après ce minutieux inventaire, c'est la course vers les magasins pour profiter des nombreuses opportunités offertes dans les départements de toile et acheter à des prix exceptionnels, une nouvelle paire de draps, d'autres taies d'oreiller, de belles serviettes de bain, etc., etc.

C'est aussi la période de l'année pour la fiancée de Noël et la future épouse de commencer à collectionner la lingerie nécessaire dans son trousseau ou à compléter ce qu'elle possède déjà. Sans aucun doute, la jeune mariée d'un an, ne laissera pas non plus passer une telle opportunité de se procurer une ou deux paires de draps de plus, de nouvelles taies d'oreiller, des serviettes ou encore tout autre toiles de fantaisie qu'elle n'avait pas encore achetées.

Comme la majorité des logements modernes sont très petits et l'espace réservé à la lingerie encore plus restreint, les jeunes mariées gardent leur précieux trousseau dans le coffre en cèdre de leur fiancé, ou encore se servent d'un tiroir laissé libre, ou range le tout dans un petit bureau préposé à cet effet, qui est encore la meilleure solution.

Malgré ces quelques avantages, elles n'ont jamais l'espace requis pour emmagasiner des douzaines et douzaines de draps, taies d'oreillers, couvertures de laine et couvre-pieds comme le faisaient nos grands'mères, qui demeuraient dans de grandes maisons, où les armoires et les lingeries complétaient chaque chambre.

Aussi la jeune mariée comme la future épouse n'achètent que ce qu'elles ont besoin pour le moment, soit six draps pour chaque lit, si la chambre contient des lits jumeaux, deux dans chaque lit, deux au lavage et deux draps de plus, serrés dans la lingerie en cas de besoin. Six taies ou une douzaine de taies d'oreiller; deux ou quatre couvertures et une paire de couvertures plus légères pour l'entre-saison. L'acheteuse s'assurera toujours cependant d'acheter la meilleure qualité. Des draps, taies d'oreiller, couvertures de laine, édredons de marque réputée et connue qui sont une garantie pour l'argent déboursé.

Une très bonne idée lorsque vous achetez cette lingerie pour votre trousseau est de choisir des couleurs harmonisantes aux couleurs de votre ameublement ou de votre chambre à coucher, à la condition bien entendu que vous sachiez exactement ce que vous aurez. Par contre, il est toujours profitable de rechercher l'unité de couleurs dans la fine lingerie qui compose votre trousseau.

Les couvertures de laine sont ordinairement très décoratives sur votre lit et devront de ce fait être choisies avec beaucoup de soin. Quelques-unes préfèrent deux couleurs contrastantes telles que bleu et rose, tandis que d'autres choisiront parmi une variété de teintes de violet, rouge, brun, etc., etc.

S'il y a quelque temps que vous n'avez fait l'inventaire de ce que vous possédez, c'est le temps tout indiqué pour y jeter un coup d'oeil.

En plus de tous ces articles nécessaires à la maison, vous aimerez compter quelques petites nappes de toile fine de teinte pastelle, de délicats napperons de fantaisie, des centres, des serviettes d'invités, de cocktails, enveloppes pour le pain et toutes ces toiles fines que l'on aime sortir à l'occasion de la visite d'une amie et qui donnent tant de charme à votre foyer de jeunes mariées.

Mariée de janvier

La robe blanche de la mariée n'est plus la robe d'un seul jour. Les couturiers préconisent pour le demi-siècle, cette robe double fonctions. La toilette de mariée est recouverte d'une robe en satin blanc peint et brodé. Cette robe enlevée, la jeune mariée garde une somptueuse toilette de bal en tulle blanc, au corsage en corbeille, découvrant entièrement les épaules.

S'il y a longtemps que vous n'avez fait l'inventaire de votre coffre en cèdre ou de votre lingerie, vous aurez profit à le faire au cours de la semaine prochaine pour voir ce que vous possédez au juste et ce qui vous manque. Durant le mois de janvier tous les magasins de lingerie et de toile offrent leurs marchandises à des prix exceptionnels, pour le bénéfice de la ménagère économe et la future mariée. Soyez avisée, ne laissez pas passer une telle occasion.

Le matériel requis pour faire un chapeau est très simple

Pour faire un chapeau, point n'est besoin d'un matériel compliqué: moules de bois et fers à repasser de toutes tailles. Il suffit d'un bol et d'une assiette. Pour exécuter le modèle suivant, procurez-vous une assiette demi-creuse, un bol à fond rond, une paire de ciseaux une voilette, un ruban de velours, un cône de feutre, des épingles et une plume de faisan.

Mouillez votre feutre

Après avoir mouillé abondamment, sous le robinet, votre cône de feutre, vous en appliquez le fond sur le bol et l'y laissez sécher.

Découpez la passe

Bien sec, le fond prend forme de calotte arrondie. Vous découpez alors, ce qui sera la passe du chapeau, au bord du bol renversé.

Troisième opération

Mouillez de nouveau la passe ainsi détachée et appliquez-la sur le dos de l'assiette, en repliant le bord sur l'intérieur de l'assiette.

Pour former le bord

Quand la passe sera sèche, vous la retirerez de son moule improvisé. Vous glisserez un fil de laiton dans l'intérieur du pli formé par le bord retourné et coudrez celui-ci sur lui-même à petits points.

Fixez la calotte

Après avoir cousu, dans l'intérieur du coiffant, l'étroit ruban gros grain destiné à l'empêcher de se détendre, vous fixerez à grands points la calotte à la passe.

La garniture

Si vous conservez les petites oreilles de feutre, replier-les vers la calotte; si vous le préférez, coupez les oreilles et posez soigneusement le ruban de velours autour de la calotte en faisant un petit noeud devant, un peu de côté.

Sa carrière ne l'intéresse pas seulement par ses aspects commerciaux. Elle croit que la bonne apparence physique et la toilette soignée sont essentielles pour qu'une femme ait confiance en soi. En outre, elle aime à aider les gens. A titre de conseillère de la fabrique, elle a voyagé dans le monde entier.

Les produits de beauté, soit dit en passant, sont un des meilleurs articles d'exportation de l'Angleterre et Mary Foster s'enorgueillit de ce qu'on puise voir les produits de sa maison en vente en Amérique du Nord autant qu'en Angleterre. L'Olde English Lavender est authentique, puisqu'on récolte la lavande chaque année en Angleterre.

Le bleu-marine demeure la teinte choisie du printemps

Les costumes du printemps présenteront un vaste choix de styles pour chacune, mais comme toujours, le préféré sera le costume tailleur en gabardine de laine bleu marine. Les jupes seront droites, à trois laises dans le dos, marquées de courtes ouvertures ou de petits plis à l'avant ou sur les côtés, pour faciliter la marche.

Si vous pouvez trouver exactement, la couleur, le tissu et surtout le modèle qui vous convient le mieux vous trouverez un véritable ami dans votre costume printanier.

Les jupes sont difinitivement droites tandis que les jaquettes empruntent les formes les plus diverses et les fantaisies les plus nouvelles. Le dos blousé dans la jaquette est sans contredit le détail de première importance à noter dans la mode de la saison prochaine.

Quelques unes se sont demandées: La nouvelle jupe étroite montrera-t-elle des formes disgracieuses? Non heureusement, les couturiers, toujours soucieux de la belle élégance féminine, ont donné à la jupe une nouvelle coupe, grâce à trois laises bien découpées dans le dos. Cette jupe est bien le plus beau modèle jamais dessiné pour la femme.

Le petit plis dans le bas de la jupe donne encore plus d'aisance dans la démarche.

Le bleu-marine est la couleur vedette du printemps, mais le gris et de nouvelles teintes de beige poudreux se disputent cette première place dans le choix des élégantes. La taupe est également une couleur en faveur, surtout lorsqu'il est accompagné de blanc. Le jaune semble la teinte élue pour les vêtements sports. La serge, les plaids, les worsteds, les tweeds et surtout les pin checks sont les favoris après la gabardine.

Le printemps promet d'être une saison merveilleuse pour le port du costume et sans doute qu'avant longtemps nous en connaîtrons beaucoup plus long sur ce sujet.

Envolée de Nadia Gray à Londres

Nadia Gray se propose de se rendre à Londres en avion afin de voir le film "The Spider and the Fly" dans lequel elle partage la vedette avec Eric Portman et Guy Roife. On peut la voir présentement sur une scène de Paris dans la célèbre comédie de Tristan Bernard, "Le Petit Café".

Nouvelles des studios de Londres

Pendant que l'on tournait "The Chiltern Hundreds", un film de J. Arthur Rank, le brillant acteur octogénaire A. E. Matthews a attiré l'admiration de la troupe avec son interprétation de Lord Lister un rôle qu'il avait créé à la scène. Mais ce qui impressionna le plus est qu'il passait la journée au studio et que le soir, il se rendait à Londres pour y jouer à la scène.

Né dans le Yorkshire en 1869, Matthews avait le théâtre dans le sang, car son père et son grand-oncle s'étaient tous deux signalés sur les planches.

A. E. commença sa carrière en 1886 au Princess de Londres. En 1889 il fit une tournée en Afrique-Sud, puis se fit connaître très favorablement des deux côtés de l'Atlantique ainsi qu'en Australie. Ses succès à Londres et à New-York remplissent quatre colonnes du "Who's Who in the Theatre".

A. E. Matthews fait du cinéma depuis le temps du silencieux et on l'a vu dans des films tels que "The Iron Duke", "Quiet Wedding", "Pimpernel Smith", "The Great Mr. Handel", "Thunder Rock", "The Life and Death of Colonel Blimp", "Flight from Folly", et "They Came to a City".

Depuis 1946, on l'a vu dans "Piccadilly Incident", "The Ghosts of Berkeley Square", la série "Just William" et "Edward, My Son".

Le coton dans toute garde-robe

Londres. — Les cotonnades acquièrent une popularité de plus en plus grande en Angleterre. Les femmes commencent à se rendre compte que, même lorsque le soleil ne brille pas avec éclat, le coton peut parfaitement servir à la confection d'un costume ou d'une robe.

On met l'accent sur les cotonnades unies: la dernière exposition de modes dite Horrockses Fashion Show a présenté aux marchands et aux journalistes des cotonnades jacquard et des popelines chatoyantes monochromes. Ces cotonnades unies paraissent souvent dans des robes de très belle coupe, qu'accompagnent des accessoires de grande toilette.

On a vu des imprimés sombres pour la toilette de ville et des dessins tels que de petits motifs en coeur, rouge ou bleu mat sur fond noir, et des tartans de coton en vert ou bleu sombre qui ont soulevé beaucoup d'intérêt. Les habituels motifs floraux de teintes vives cédaient la place aux motifs de fleurs petits et stylisés. Les tissus à carreaux bénéficiaient des alliances de couleurs, par exemple dans un imprimé alliant le vert limon au pétunia. On a remarqué particulièrement les dessins en bandes d'inspiration persane, ainsi que, parmi les nouveautés, un motif de "piqué par pièces" et un dessin de "buste en marbre". Les jupes amples étaient plus nombreuses que les jupes droites; on s'y servait avec habileté des plis non repassés. Dans certains cas, les plis profonds étaient interrompus par des panneaux simples d'un côté ou de chaque côté du devant. Les tailles sont encore très ajustées et les ceintures, plus rodées.

LIQUIDATION TOTALE

$40,000.00 DE CHAUSSURES

POUR DAMES ET MESSIEURS A ETRE VENDU

SANS RESERVE

REDUIT JUSQU'A 60%

CE STOCK COMPREND SOULIERS de haute qualité

Couvre-chaussures en velours pour dames, caoutchouc doublés de mouton ou ordinaires — claques — en un mot: le choix est complet.

Aussi grand assortiment de pantoufles pour dames et messieurs. Jolies bourses à sacrifice. Pour réellement économiser, rendez-vous chez

G. COSSETTE ENRG.

1556 Royale Tél.: 6413

(Près Rue Des Forges)

Bientôt une autre semaine de santé

Au cours des 25 dernières années, les taux de mortalité au Canada ont diminué d'une façon remarquable. Les découvertes accomplies en médecine scientifique ont eu une répercussion profonde sur notre civilisation et elles ont naturellement favorisé des standards de santé plus élevés.

Certaines maladies reconnues comme des fléaux, il n'y a pas plus de 25 ans, sont aujourd'hui entièrement éliminées ou partiellement mises en échec. Par exemple, le nombre des cas et des décès dûs à la tuberculose, à la fièvre typhoïde, à la fièvre scarlatine, à la diphtérie et à la coqueluche ont diminué pendant cette période d'une manière étonnante. La mortalité de la mère et de l'enfant est en répression et la variole a à peu près disparu. On constate un exemple frappant de changement pour le mieux dans les statistiques de la diphtérie: 9,093 cas et 1,280 décès au Canada en 1924, à comparer à 808 cas et 85 décès en 1948.

Beaucoup de travail à accomplir

Malgré tout cela, cependant, il y a encore lieu d'améliorer grandement la santé de la nation; de nombreux problèmes continuent de déconcerter les médecins, les travailleurs de la santé et le public en général. Ainsi, la lutte contre le cancer et l'arthrite ne fait que commencer; le problème des maladies vénériennes demeure toujours aigu; il importe d'accorder plus d'attention à la santé des travailleurs industriels, tant de la part des patrons que des ouvriers eux-mêmes.

Nous avons encore besoin de beaucoup de recherches et d'éducation dans le domaine de l'alimentation. La poliomyélite est un autre problème à résoudre et l'on n'est même ordinaire.

me pas encore venu à bout du rhu-

Les médecins et les travailleurs de la santé en général ont encore beaucoup à accomplir; c'est pourquoi des initiatives comme la Semaine nationale de Santé, organisée chaque année par la Ligue canadienne de Santé, sont nécessaires. La Semaine de Santé contribue à faire connaître les données aux Canadiens, elle les aide à se faire une vue plus juste de la situation générale de la santé et elle souligne ce qu'ils doivent faire pour favoriser les améliorations désirées.

La sixième Semaine nationale annuelle de la Santé au Canada aura lieu du 29 janvier au 4 février.

La petite cuisine plus efficace

Les petites cuisines peuvent être très efficaces lorsqu'elles sont bien agencées et des plus attrayantes pour la ménagère, si elles sont rehaussées de riches couleurs gaies employées de manière judicieuse.

Lorsque vous désirez remodeler votre cuisine, n'éloignez pas trop le cabinet à épicerie ou la table de travail des autres meubles. Au contraire, réunissez tout autour, les ustensiles nécessaires à un travail rapide et peu fatiguant.

Une cuisine bien organisée devrait compter quatre centres de travail bien différents. Un endroit pour laver, cuisiner, cuire et servir.

Chaque centre devrait comporter assez d'espace pour en faire à l'occasion une part indépendante des autres. Une cuisine bien installée ne coûte pas plus cher et vous épargnera du temps et du travail.

Le centre où vous préparez vos repas devrait posséder l'espace nécessaire pour ranger les ustensiles, tels que les casseroles, les cuillers à mélanger, pilon à patates, etc., etc. Le centre où vous accomplissez ordinairement le mélange des plats, comprend le frigidaire, une surface assez grande pour travailler, ordinairement le dessus des armoires autour de l'évier, le centre pour servir devrait être placé où vous croyez le plus à portée de la main.

Il y a aussi d'autres points importants à considérer lorsque vous remodelez votre cuisine. Assurez-vous que dans chaque centre, on compte assez de connections électriques pour le grille-pain, le batteur électrique, le fer à repasser, la laveuse, etc, etc., et que l'espace pour ranger l'épicerie et tous les petits ustensiles nécessaires en cuisine est suffisant.

Ca fait toujours plaisir de recevoir ses amis

La salade au homard est une délicieuse combinaison de homard, de légumes, servis avec une sauce piquante. Les légumes sont cuits en premier et mis de côté, tandis que le homard cuit. Le tout réuni ensemble forme un souper d'une haute saveur que vos amis ne manqueront pas d'appécier, surtout si vous avez la bonne idée d'y ajouter une corbeille de bons petits pains chauds.

Le temps des fêtes est terminé, mais durant let mois de janvier, vous continuerez de recevoir à la maison, les amis que vous avez quelque peu négligés au cours de ces trois dernières semaines, pour vous occuper tout particulièrement de votre famille.

Justement demain soir, pourquoi ne pas inviter vos amis à souper ou à venir passer la soirée chez vous? Vous aimerez à servir quelque chose de chaud puisque la température tourne au froid et également des mets vite préparés, afin de passer plus de temps en compagnie de vos amis.

La salade au homard est un plat délicieux et rare son ceux qui ne l'apprécient pas en de telles occasions. Lorsqu'elle est servie chaude, c'est encore plus délicieux. Le repas débutera par un consommé garni de tranches de citron et se terminera par un délicieux dessert aux fruits.

Ce souper en somme n'a rien de bien compliqué et son caractère peu officiel rend encore plus agréable cette soirée d'amis.

Voici la recette pour la salade au homard.

Salade au homard

Faites fondre ¼ de tasse de beurre dans la casserole, ajoutez une gousse d'ail et faites cuire au-dessus d'un feu lent, environ quatre minutes. Enlevez la gousse d'ail.

Ajoutez ½ tasse de céleri haché, ¾ de tasse de champignons hachés, 3 c. à table d'oignons hachés, 3 tasses de laitue romaine et 6 olives râpées tranchées. Faites cuire à peine et brassez bien.

Mettez les légumes de côté; ajoutez 2 tasses de homard en cubes et faites chauffer.

Mayonnaise

Combinez ½ tasse d'huile à salade, ¼ de tasse de jus de citron, ½ c. à thé de sel, 1/8 c. à thé de poivre, un trait de paprika et ½ c. à thé de sauce piquante. Faites chauffer et servez chaud avec la salade.

Cette recette vous donnera environ de 4 à 6 portions.

Toute hôtesse peut-être certaine de plaire à ses invités, en servant à la fin du repas, de délicieux morceaux de tarte au citron.

Tarte au citron

3 c. à table de farine d'amidon.
1½ tasse de sucre.
¼ de tasse de jus de citron.
1 c. à table de pelures de citron au gratin.
3 oeufs séparés.
1½ tasse d'eau bouillante.
1 croûte de tarte de (9 pouces).
6 c. à table de sucre.

Combinez la farine d'amidon, 1½ tasse de sucre, le jus de citron et les pelures de citron au gratin. Battez les jaunes d'oeufs; ajoutez au mélange de la farine d'amidon. Graduellement ajoutez l'eau bouillante. Faites cuire jusqu'au point d'ébullition et réduisez ensuite le feu, pour faire bouillir plus lentement pendant 4 minutes additionnelles, brassant constamment. Versez ce mélange dans la croûte de tarte. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient consistant mais non sec. Graduellement battez dans 6 c. à table de sucre. Etendez la meringue sur le dessus de la tarte en prenant bien soin de couvrir entièrement chaque petite cavité formée dans le bord de la croûte. Placez au four à une température de (425F) pendant 4 à 5 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit légèrement bruni. Si désirez ajoutez du coco filamenté et faites brûnir légèrement au four. Laissez refroidir la tarte. Servez froid. Cette recette est suffisante pour une tarte de 9 pouces.

A ces plats favoris, vous pouvez ajouter d'autres recettes savoureuses, particulières à votre cuisine, qui feront certainement la joie de vos invités.

Pour ce souper intime auquel vous avez convié deux de vos amis ou trois couples tout au plus, vous vous servirez de votre plus belle vaisselle de votre coutellerie en argent, vous couvrirez la table de votre nappe la plus attrayante, de vos plus belles serviettes. Vous sortirez pour l'occasion vos beaux morceaux d'argenterie, ce plat à hors d'oeuvres en verre taillé et finalement votre belle verrerie.

La disposition de la table est laissée au goût de chacune suivant le nombre d'invités et la quantité de petits plats à servir. Le succès de ce souper dépendra de vos manières naturelles, de votre amabilité et surtout de cette façon que l'on vous connait, de mettre tout le monde bien à l'aise.

Vos amis répondront avec empressement à votre invitation à souper surtout s'ils connaissent vos qualités d'hôtesse parfaite. Pour l'occasion donnez à votre table un cachet particulier du temps des fêtes, ouvrez-la de votre plus jolie nappe de toile et de votre porcelaine la plus fine, de votre argenterie, de fleurs, selon l'espace à disposer.

Recettes savoureuses préparées avec les restes de volaille

Ottawa, Janvier (P.C.) — Si vous êtes vraiment une ménagère économe, vous avez déjà employé les restes de volaille des repas de Noël et du Jour de l'An. Par contre, le poulet ou la dinde sont peut-être revenus sur la table des Rois et il faudra trouver de nouvelles recettes pour ne pas gaspiller la moindre parcelle de cette viande délicieuse.

Ce n'est pas très facile de ramener sur le menu le mot poulet ou dinde, mais cependant les économistes ménagères du département de l'Agriculture ont trouvé de nouvelles recettes qui ne manqueront pas de plaire à toute la famille.

Que diriez-vous d'une bonne soupe à la dinde ou au poulet pour débuter?

Pain de viande et sauce aux champignons

Ingrédients: 2 tasses de poulet ou de dinde cuit; 1 tasse de petits pois; ½ tasse de carottes cuites; 1 tasse de miettes de pain doux; ¼ tasse de lait; 1 oeuf; 1 c. à thé de sel; 2 c. à thé de jus d'oignon; 2 c. à thé de persil haché (au goût).

Passez les légumes froids et les légumes dans le moulin à hacher la viande. Mélangez avec les miettes, le lait, les oeufs battus, le sel, le jus d'oignon et le persil, et pressez en un pain dans une casserole.

Faites cuire à une température de 350F, pendant 40 minutes environ. Démoulez, tranchez en tranches ni trop minces ni trop épaisses et servez avec une sauce aux champignons qui peut être préparée avec une soupe aux champignons en boite si vous ne pouvez vous procurer des champignons frais. (Servez pour 6 personnes).

Poulet (ou dinde) surprise

Ingrédients: ½ livre de spaghetti (non brisé); 1 c. à thé de gras; 1 c. à table de farine; ¾ de tasse de lait; 1 jaune d'oeuf; sel et poivre au goût;

Pareil à l'écho du joyeux Gloria de la Nuit Sainte, la bûche de Noël est venue réjouir maints foyers.

Puisse notre merci faire descendre les meilleures bénédictions du doux enfant, sur l'âme des généreux bienfaiteurs.

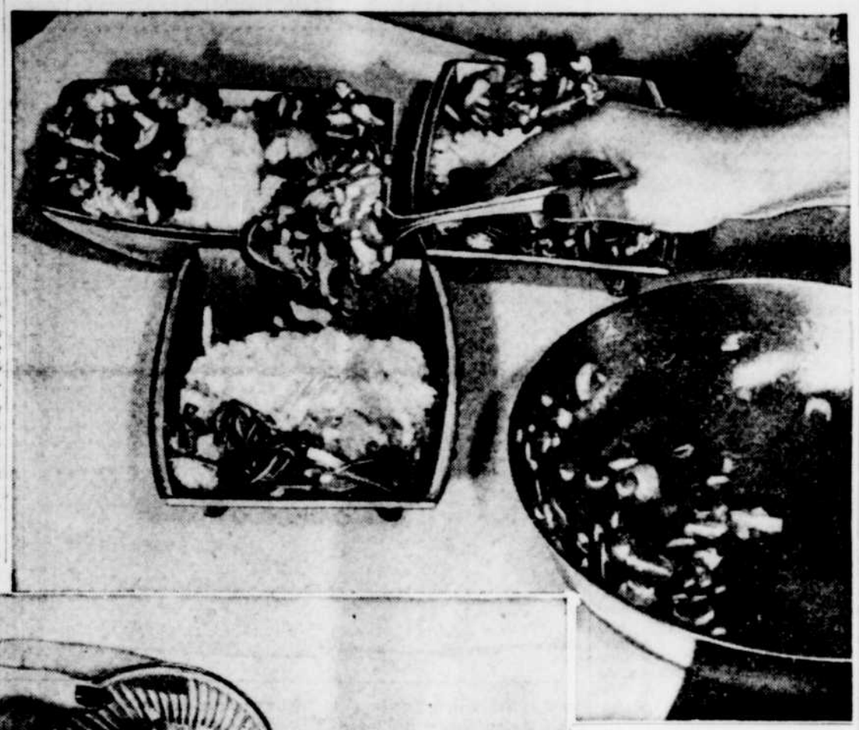
Les soeurs visitatrices,
Sr Marie-Lia et Sr Lucilien,
Hôpital St-Joseph,
Les Trois-Rivières.

2 tasses de poulet ou de dinde finement haché; 1 tasse de légumes mélangés cuits; 1 c. à table de persil haché.

Faites cuire le spaghetti dans l'eau bouillante salée, faisant bien attention pour ne pas briser les pailles. Egouttez et rincez à l'eau froide. Garnissez un moule graissez proprement avec les longs fils de spaghetti. Faites une sauce avec la graisse, la farine, le lait, le jaune d'oeuf et le sel et poivre. Ajoutez le poulet, les légumes et le persil. Remplissez le centre du moule avec ce mélange et garnissez le dessus de spaghetti.

Faites bouillir sur le dessus du poêle pendant 45 à 50 minutes, s'il s'agit d'un grand moule et pendant 20 à 25 minutes si les moules sont individuels. Si désiré ce moule peut-être placé dans un plat d'eau bouillante et cuit à une température de 325 F, pendant 50 minutes.

Démoulez ensuite et servez avec des tomates ou toute autre sauce favorite.



Les petits fours sont délicieux

Les petits fours sont absolument nécessaires à toute réception d'un caractère non officiel où l'on déguste sur le bout du pouce une foule de petites friandises délicieuses sans avoir particulièrement faim.

Voici quelques recettes qu'il faudra conserver.

PETITS FOURS AUX AMANDES

3 tasses de farine tamisée
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
6 c. à soupe de shortening
6 c. à soupe de beurre
1 tasse de sucre granulé
2 oeufs bien battus
½ c. à thé d'essence d'amande
½ tasse d'amandes, décortoquées lavées séchées et hachées. Mesurez la farine, la poudre à pâte et le sel, tamisez-les ensemble deux fois.

Crémez le shortening et le beurre et ajoutez-y petit à petit le sucre en mélangeant; crémez bien le tout ensemble. Ajoutez les oeufs bien battus, un petit peu à la fois, en battant bien après chaque addition; ajoutez en remuant, l'essence et les amandes préparées.

Mélangez-y les ingrédients secs, un peu à la fois. Abaissez la pâte sur une toile ou une planche légèrement enfarinée, jusqu'à ¼ pouce d'épaisseur; coupez en petits ronds à l'aide d'un coupe-biscuits enfariné et disposez-les sur une plaque à petits fours beurrée.

Faites cuire de 15 à 20 minutes à four modéré, 350oF. Recette pour 12 douzaines de petits fours de 1½ pouce de diamètre ou 5 douzaines de 2½ pouces.

PETITS FOURS PASTELS

Glacez chaque petit four aux amandes avec du glaçage teinté ou non, et saupoudrez-y un peu de de noix ou cerises hachées.

Reprise en biais

Faire cette reprise sur un tissu de lainage à côtes très marquées (diagonale, chevrons, etc). La deuxième ligne de points, toujours très régulière, sera croisée sur la 1ère, dans le sens diagonal et non perpendiculaire.

Regarnissez le garde-manger

Le temps des fêtes est pratiquement passé et toutes les provisions accumulées pour les repas et réceptions sont épuisées. Regarnissez votre garde-manger avec un

Gâteau éponge

¾ de tasse de farine tamisée.
2 c. à soupe de fecule de mais
5 oeufs, séparés
1 tasse de sucre en poudre
2 c. à soupe de jus de citron
3 c. à soupe d'eau
½ c. à thé de zeste de citron râpé.
¼ c. à thé de sel.
1 c. à thé de crème de tartre.

Mesurez la farine et la fécule de maïs et tamisez-les ensemble trois fois. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient très épais; petit à petit, battez-y ½ tasse de sucre. Le jus de citron, l'eau et le zeste de citron. Incorporez-y les ingrédients secs, un tiers à la fois. Ajoutez le sel aux blancs d'oeufs et battez jusqu'à ce qu'ils soient mousseux; saupoudrez de crème de tartre et continuez de battre jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais pas secs; battez-y petit à petit la ½ tasse de sucre qui reste.

Incorporez légèrement le meringue dans la pâte. Versez la pâte dans un moule en couronne de 10 pouces de diamètre, non graissé.

Faites cuire de 1¼ à 1½ heure à four plutôt doux, 325F. Retournez le moule et laissez le gâteau suspendu jusqu'à ce qu'il soit froid. Avant de le détacher du moule.

Gâteau au chocolat en couronne

2 1/3 de taasses de farine tamisée
4 c. à thé de poudre à pâte.
½ c. à thé de sel.
4 c. à soupe de beurre
4 c. à soupe de shortening
2 tasses de sucre en poudre
4 oeufs séparés.
2 onces de chocolat non sucré, fondu et refroidi.
1 tasse de lait
¾ c. à thé de vanille

Mesurez la farine, la poudre à pâte et le sel, et tamisez-les ensemble deux fois.

Crémez le beurre et le shortening et mélangez-y petit à petit 1 tasse de sucre; crémez bien le tout. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais, puis battez-y petit à petit la tasse de sucre qui reste, ajoutez cela au mélange crémé, un petit peu à la fois, en battant bien après chaque addition; mélangez-y le chocolat fondu et refroidi.

Mettez la vanille dans le lait.

Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais non secs. Ajoutez les ingrédients secs au mélange crémé, alternativement avec le lait aromatisé, en mélangeant légèrement après chaque addition; incorporez-y les blancs d'oeufs battus. Versez dans un moule en couronne beurré, de 8½ pouces de diamètre.

Faites cuire de 1 heure à 1¼ heure à four modéré, 325F.

Confectionnez vos chapeaux

C'est toujours intéressant de faire quelque chose de bien avec très peu de chose. Voici un très joli modèle de chapeau-bandeau qui ne manquera certes pas de vous plaire puisque vous pourrez le porter tout le long du jour avec votre ensemble de travail et le soir avec une toilette plus élaborée. Pour le jour, confectionnez-le en lainage assorti à votre manteau. Pour le soir, choisissez du satin ou encore de la soie brodée de sequins. Le diagramme vous indique comment il faut tailler le bandeau, comment l'attacher, à l'aide d'un bouton et d'une boutonnière à l'arrière de la tête et les diverses manières dont il peut être porté. Ce nouveau chapeau vous ira très bien avec votre coiffure aux cheveux courts.

Les bébés nés prématurément on plus de chance de vivre

New-York, (P.C.) — A sa naissance Susie ne pesait qu'une livre, 7½ onces. Elle était un bebé prématuré de deux mois. Aujourd'hui, âgée de 7 ans, elle est normale aux points de vue grandeur, santé, poids et intelligence.

Elle constitue, en quelque sorte un autre miracle de la médecine. Susie fut le bébé le plus petit, le plus délicat des bébés prématurés nés au New-York Hospital, qui possède une clinique spécialisé pour ces bébés.

Il est très rare que les bébés d'un poids moindre vivent. Les rapport médicaux très précis sont assez difficiles à trouver. Mais des bébés nés après six mois ou même après 5½ mois ont vécu malgré le peu de chance qu'on leur accordait.

Par prématuré, un docteur techniquement, designe un bebe pesant moins de 5½ livres à la naissance. Un bebé né le neuvième mois peut être prématuré. La moyenne des bébés pésent environ 1 livre et 4 onces à la moitié du 6e mois de grossesse. S'ils naissent à cette période, ils font des efforts pour respirer mais meurent tous un court délai, déclare un professeur en science obstétrique.

Après le 6e mois, la moyenne des bébés ne pesent que deux livres et ces derniers sont occasionnellement sauvés. Après le 7e mois il pèse 4 livres ou moins et s'il vit reçoit les soins nécessaires. Après 8 mois pesant 5½ livres il a beaucoup de chances de vivre. Le poids moyen d'un bébé à la naissance est d'environ 7 livres.

Quelque fois, la grossesse dure plus longtemps que la période normale, soit 280 jours, et les rapports médicaux citent des cas de 330 à 336 jours, à peu près 11 mois. Ces bébés, dans tous les cas pesent beaucoup plus que la moyenne. Le plus gros, declarent les autorités, pesait 25 livres.

On croit qu'environ 10% des bébés naissent prématurement, et que près de 30,000 meurent chaque année aux E.-Unis. La moitié des décès parmi les bébés a lieu au cours du premier mois et tous sont prématures.

Les chances de vie chez un enfant prématuré sont, aujourd'hui, beaucoup plus grandes qu'il y a vingt ans. Il depend beaucoup du poids, de l'âge et de la résistance et de l'application immédiate des soins nécessaires.

Le New-York Hospital est renomme pour sa clinique et cité en exemple pour les soins spéciaux qu'on y pratique. A cette clinique on aite à la fois 20 à 22 bébés prématurés, qui font un séjour de trois semaines à trois mois.

Les bébés pesant moins de 3½ livres sont automatiquement placés dans les incubateurs dont la température, l'humidité et l'oxygène sont étroitement surveillés. Ceux qui pèsent un peu plus sont traités dans des pouponnières dont l'air est soigneusement conditionnée, à moins que l'incubateur soit nécessaire.

Les bébés reçoivent des injections de vitamines K afin de prévenir les hemorragies. L'adrenaline et la caféine sont à la portée de la main pour les cas d'urgence. Il y a également des diètes spéciales, et de multiples précautions sont prises pour prévenir l'infection. Les défauts physiques de naissance qui peuvent devenir graves, sont souvent corrigés à l'aide de la chirurgie. Un bébé d'une journée et pesant seulement quelques livres, peut la plupart du temps supporter une opération, avec une facilité surprenante, déclare le Dr Margaret Dann, pédiatre attachée à l'hôpital new-Yorkais.

Cependant, les soins adéquats et prompts ne constituent qu'une partie de l'histoire. Beaucoup peut être fait pour prévenir la naissance prematurée d'un bébé: une diete adequate, et des soins pré-natals pour la mère. Les savants s'efforcent encore de chercher le moyen de prévenir ou d'éliminer l'infection qui se produit au cours de la grossesse, et aussi de trouver le moyen d'éliminer ou de faire face aux complications qui se produisent au moment de la délivrance.

Optimiste

Dans la vie, il faut être optimistes; les pessimistes n'arrivent à rien: ils ont peur de tout, ils hésitent en tout, ce sont des philosophes très malheureux qui n'aboutissent pas; ils réfléchissent toujours, ils se demandent sur quel pied ils doivent danser et, en attendant, ils ne dansent jamais.

Il faut être optimiste, absolument optimiste.

Camille CAVALIER

Anne Adams

présente le

PATRON DU JOUR

No 4897

Une robe tunique pour les personnes dont la taille est un peu forte. Celui-ci de lignes sobres vous avantagera et fera paraître votre silhouette plus élancée. Le patron 4897 est offert dans les grandeurs suivantes, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La grandeur 36 requiert 3 5/8 verges de tissu de 39 pces, la blouse demande 2 3/8 verges.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu.

Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit:

SERVICE DES PATRONS
LE NOUVELLISTE,
TROIS-RIVIERES, P.Q.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste seront acceptés ainsi que la monnaie. Ne pas envoyer de timbres-postes.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours. S.V.P. Ne faire aucune réclamation avant ce temps.

N.B: — Les instructions servies avec ces patrons fabriquées par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

VEUILLEZ COMMANDER VOS PATRONS DANS UN INTERVALLE DE DIX JOURS.

Alice Brooks

vous offre

le point d'aiguille

du jour

No 7426

Ce petit bonnet de laine épousant la forme de la tête et cette bourse enveloppe, sont les articles qu'il vous faut pour compléter votre toilette cet hiver et même pour les premiers jours du printemps. Le tricot est facile et des plus jolis. Vous pouvez le faire en laine avec brin métallique ou en cordé l'effet sera très beau.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu.

Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit:

SERVICE DES PATRONS
LE NOUVELLISTE,
TROIS-RIVIERES, P.Q.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste seront acceptés ainsi que la monnaie. Ne pas envoyer de timbres-postes.

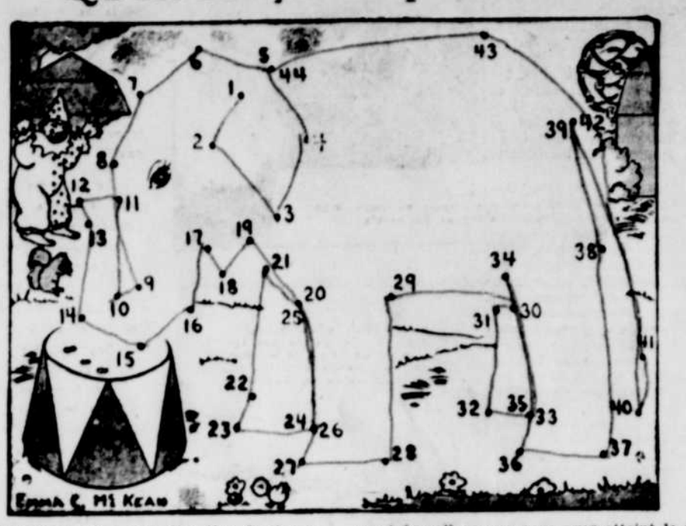
Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours. S.V.P. Ne faire aucune réclamation avant ce temps.

N.B: — Les instructions servies avec ces patrons fabriquées par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

VEUILLEZ COMMANDER VOS PATRONS DANS UN INTERVALLE DE DIX JOURS.

POUR LES JEUNES ET ... LES MOINS JEUNES

Qu'est-ce qui se passe ici ?

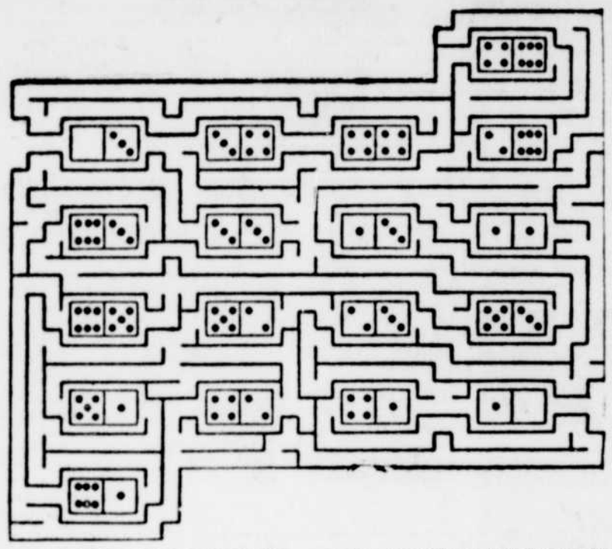


Ce qui se passe ici, c'est une attraction de cirque. Vous devez trouver de quelle genre d'attraction il s'agit, en complétant le dessin.

Avec un crayon, commencez au point 1 et tracez une ligne continue de point en point consécutivement jusqu'à ce que vous ayez atteint le numéro 44. Où il y a deux chiffres près d'un seul point, servez-vous du même point deux fois.

Quand vous aurez fini, colorez l'image avec des crayons de couleurs.

Domino



Tout ce que vous avez besoin de savoir sur les Dominos pour résoudre ce problème embêtant, c'est que chaque domino ou dame a une différente combinaison de points blancs.

Entrez par l'une ou l'autre des deux portes. Prenez en notes les points sur les dominos pendant que vous poursuivez votre chemin.. Le problème est d'entrer dans un nouveau carré du dessin dans lequel est un domino qui a le même nombre de points que celui qui était dans la chambre que vous venez de quitter. Par exemple, si le bout du domino tout près de votre sortie a quatre points, vous devez entrer dans votre nouveau champ en passant sur un domino qui a quatre points près de l'entrée du nouveau champ. Vous comprenez? Alors, allez-y pour ce nouveau problème qui a été fait par Julia Gerber.

Le problème du casse-tête carré

Des formes bizarres, ces figures, n'est-ce pas? Vous ne pouvez probablement pas deviner à première vue qu'elles sont les parties d'un carré parfait? Elles le sont pourtant. Découpez-les soigneusement et voyez combien de minutes il vous faudra pour former le carré. Pour les manipuler plus facilement, montez les sur un tableau avant de les découper. (La solution est ailleurs dans la page).

Vous êtes le détective

Par David Shulman

L'inspecteur Jean Dion fut le premier à arriver sur le bord de la rivière. Il suivit tranquillement un sentier le long d'un ruisseau. Le détective Laneau et le sergent Parnasse le suivaient de près. Tout-à-coup, le groupe trouva ce qu'il cherchait, dans l'eau peu profonde, à peu près à 20 verges de la rive. C'était le corps de Jos. Tison, un marchand de bois bien connu.

"Voici sa ligne de pêche", observa l'inspecteur. Il la retira d'un bosquet à côté du sentier, l'esseya en déroulant un bout de la ligne, et il la donna au sergent Parnasse. Puis ils allèrent aider au Détective Laneau à retirer le corps de l'eau. Quand il fut déposé sur la rive à quelques pieds de la, ils remarquèrent que la balle avait pénétré dans la tempe gauche.

Sur ce, l'Inspecteur Dion dit vivement: "Selon la version de Gabriel Désy, M. Tison s'est tiré lui-même avec sa main gauche. Cherchons le revolver. Il devrait être dans l'eau près du corps. Remarquez l'endroit où il sera trouvé". Puis on l'ocalisa rapidement le revolver.

Quand le groupe retourna aux quartiers-généraux, l'Inspecteur Dion fit entendre le témoin qui avait donné les premières informations sur le suicide. Désy répéta ce qu'il avait dit auparavant.

"Nous allions toujours à la pêche et à la chasse ensemble. Bien que Jos. était été déprimé par ses troubles, je le persuadai de faire ce voyage avec moi. Après que nous fûmes arrivés à notre endroit favori, M. Tison y alla le premier. Il s'avança dans l'eau à environ 20 verges de la rive, en lançant sa mouche. Sans avertissement, il tira un revolver de son manteau avec sa main gauche et se tua. J'ai constaté qu'il était mort et je me suis dépêchhé de revenir en ville pour rapporter le suicide."

"J'ai les preuves ici que votre histoire n'est pas vraie," affirma carrément l'Inspecteur Dion. "C'est peut-être qu'il y a eu meurtre."

Des événements précédents, vous devez être en mesure de déduire quelle preuve convaincante l'Inspecteur Dion avait en mains de la fausseté de l'histoire de Désy. Quelle était-elle?

Solution: Gabriel Désy ne pouvait avoir vu M. Tison lancer sa mouche à 20 verges de la rive après qu'il eut avancé dans la rivière, si sa ligne de pêche a été trouvée sur le sol. Sa position "à côté d'un bosquet", indiquait qu'elle n'avait pu flotter jusqu'à la rive. En plus de cela, une ligne avec une mouche se serait probablement accrochée avant d'arriver à la rive. Désy était amoureux de la femme de Tison et voulait la marier et avoir la fortune que Tison aurait laissée.

Pas de gaspillage

L'impressario— Oui, madame je puis vous procurer une seconde prima donna pour chanter afin d'endormir vos enfants. Mais pourquoi ne chantez-vous pas vous-même, vous qui avez une si jolie voix?

La prima donna— Mais je vaux cinq mille dollars par soirée, vous ne voudriez pas que je gaspille cette somme pour des enfants.

Faites l'addition

	2		4		6
25		27		32	
	14		16		18
13		15		20	
	26		28		30
1		3		8	

Quand les nombres de 1 à 36 inclusivement, qui ne sont pas dans le dessin, sont placés dans les espaces vides, ils peuvent être arrangés de façon à ce que les six rangées verticales et les six rangées horizontales du carré, donnent chacune, en les additionnant, le chiffre 111. Voyez avec quelle rapidité vous pouvez faire cet arrangement pour parvenir à ce résultat.

Réponse: Les chiffres qui manquent, rangée par rangée, en commençant par le haut sont 36, 34, et 29, 11, 9, 7, 24, 22, 17, 23, 21, 19, 12, 10, 5, 35, 33, 31.

Réponse

Voici comment former un carré avec les quatre segments qu'on voit ailleurs dans la page.

Une simple supposition

Supposons que le propriétaire d'un ranch ait visité quatre expositions d'animaux. A chaque exposition, il a payé un cheval pour entrer, il a vendu la moitié de ses chevaux, et a payé un cheval pour sortir. Quand il est sorti de la deuxième exposition, il lui restait un cheval pour retourner à la maison. Avec combien de chevaux a-t-il commencé à visiter la première des quatre expositions?

Réponse: Soixante et un chevaux.

Comptez les hommes

Dans des manoeuvres, les opérations du Capitaine Doux sont dirigées contre les troupes du Capitaine Fortin. La compagnie de Fortin a 10 fois plus d'hommes d'enregistrés qu'il y a d'officiers, et le nombre de subalternes est de 164. Déterminez le nombre des officiers.

Solution: 1—Le nombre total des membres de la compagnie est de 165, (164 plus 1 capitaine). 2.—De ces 165 individus, les 10/11 sont de simples soldats, donc 150. 3.—De ces 165 individus, 1/11 sont des officiers, donc 15 officiers.

Un autre problème

Le Capitaine Doux est parti sur le champ des manoeuvres avec ses troupes. A côté de lui, se trouvent trois lieutenants et douze sous-officiers qui sont à leur poste de commande. La compagnie a dix fois plus de subalternes qu'elle a d'officiers.

Combien y a-t-il d'hommes dans la compagnie?

— O —

Solution: Nous pouvons nous attendre à une variété d'opinions sur le nombre total désiré. Ceux qui arrivent à 160, ou à 176, ou à 177, font erreur.

1.—Nous avons 16 supérieurs: 1 capitaine, 3 lieutenants, 12 sous-officiers.

2.—Le nombre des subalternes est donc 160.

3.—Parmi eux, il y a les lieutenants et les sous-officiers, qui sont subordonnés au capitaine.

4.—Donc, seulement le capitaine peut être compté comme supérieur, et le total serait alors 161.

Né à Les Cayes, Haiti, en 1785, il fut instruit aux Etats-Unis et en France où il apprit à dessiner et à chasser les oiseaux. Peu heureux en affaires, à la prière de sa femme, il se mit à écrire sur les oiseaux et les animaux, qu'il peignait en même temps. Ce fut un pionnier dans ce domaine, car nul autre avant lui n'avait saisi les oiseaux dans leurs couleurs et attitudes naturelles. Ses plus importants travaux furent: Les Oiseaux d'Amérique et Les Quadrupèdes vivipares de l'Amérique du Nord. Il mourut en 1851 à New-York. Sa maison, sur les bords de l'Hudson, subsiste encore. Son nom: Jean-Jacques Audubon.

Né à Valladolid, Espagne, en 1527, il devint roi d'Espagne en 1556 après l'abdication de son père. Il épousa une princesse portugaise, puis la reine Mary d'Angleterre. Après la mort tragique de celle-ci, il se considéra comme un ennemi de l'Angleterre et de la France et organisa une flotte appelée la grande Armada, pour conquérir l'Angleterre, mais il fut défait lors d'une grande bataille célèbre et mourut en 1598. Son nom: Philippe II d'Espagne.

Née à Marbleton, Canada, en 1878, elle devint une dynamique actrice de vaudeville et parut dans plusieurs pièces aux Etats-Unis. Elle est morte en 1947. Son nom: Eva Tanguay.

Né près de Huntington, Long Island, en 1819, il fut d'abord professeur, puis journaliste, et enfin poète. Il fut aussi l'éditeur d'un journal de Brooklyn. Il vécut ensuite pendant 10 ans à Washington, où il était correspondant de guerre. Deux de ses poèmes sur la mort d'Abraham Lincoln sont probablement les poèmes les plus répandus dans le monde. Pendant les 19 dernières années de sa vie, il était invalide et il mourut en 1892. Il est considéré comme l'un des plus grands poètes américains. Son nom: Walt Whitman.

QUESTIONNAIRE

Combien de syllabes peut répéter un écho?

Autant de syllabes qu'il y a de fois 110 pieds entre l'obstacle et l'auditeur.

L'air transmet-il le son plus vite que l'eau et les solides?

Quatre fois moins vite que l'eau et dix fois moins vite que les solides.

De quoi vivent les animaux durant l'hibernation?

De la substance graisseuse amassée avant l'engourdissement.

Y a-t-il des animaux qui font l'estivation (dorment en été)?

Les crocodiles et les serpents, dans les régions tropicales.

Nommez un serpent dangereux.

Le cobra ou serpent à lunettes, des Indes; sa blessure est mortelle.

Nommez des serpents constricteurs; — pourquoi leur donne-t-on ce nom?

Le boa et le python; ils doivent leur nom au fait qu'ils serrent et étouffent leurs victimes.

De quoi est faite une feuille de tôle?

De fer revêtu d'une couche d'étain qui l'empêche de se rouiller.

De quoi est fait le mastic?

De craie réduite en poudre et d'huile de lin.

Pourquoi peinture-t-on les maisons et autres bâtisses?

Pour les embellir et empêcher le bois, le fer et la brique de se détériorer.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

Choses étranges par R.-J. Scott

MOTS POUR RIRE

Le mendiant — La charité, s'il vous plaît.

La dame — Voici 10 cents, mon brave homme. Mais comment avez-vous pu tomber si bas?

Le mendiant — J'avais le même défaut que vous, madame. J'étais trop prodigue.

—Savez-vous nager, Laurent?

—Oui, maître.

—Où avez-vous appris cela?

—Dans l'eau, maître.

Quatre amis, jouent aux cartes.

—Tu triches, dit l'un.

—Tu te trompes dit l'autre, je ne triche pas.

—Tu mens. Tu es un tricheur. Tu es bien digne de ta famille. Ton père a été en prison, ton frère a fait banqueroute et maintenant tu triches.

—Voyons, est-ce qu'on est ici pour bavarder ou pour jouer?

Un docteur allemand, aussi distrait que savant, avait obtenu du grand-duc de Hesse une distinction honorifique. Il sollicita du prince une audience pour le remercier. Au jour fixé, il se rend au palais.

Un chambellan l'introduit dans l'antichambre où plusieurs personnages attendaient leur tour. Le docteur, déjà âgé et affligé d'un rhume, demande la permission de rester couvert. Tout à coup, l'huissier appelle le nom du savant; celui-ci se précipite, et dans sa hâte se saisit d'un chapeau posé sur la table.

En le voyant entrer, le prince part d'un bruyant éclat de rire, et le docteur reste interloqué.

"Mon cher docteur, dit le grand-duc, dites-moi donc lequel des deux chapeaux est le vôtre, celui que vous avez sur la tête ou celui que vous tenez à la main?"

"Ah! Altesse, répliqua le docteur avec à-propos, deux chapeaux sont vraiment de trop pour un homme qui a perdu la tête."

Un professeur donne à ses élèves, comme composition de rédaction, ce thème à développer: "Que feriez-vous si vous aviez un million de fortune?

Chacun de réfléchir et de se mettre fébrilement au travail. Seul, le petit Bob reste le nez en l'air à regarder voler les mouches et, le temps de la composition écoulée, il remet une feuille blanche.

—Comment, Bob, c'est ça votre composition? Tous vos camarades ont écrit des deux et trois pages, et vous, rien?

—Eh bien, répond Bob, c'est ce que je ferais si j'avais le million.

—Mon cher ami, je souffre de cruelles insomnies. Voilà cinq nuits que je n'ai pas fermé les yeux.

—Fais de la boxe.

—Tu crois que ça réussira?

—Je pense bien. Moi, à mon premier essai on m'a fermé les yeux pour quinze jours.

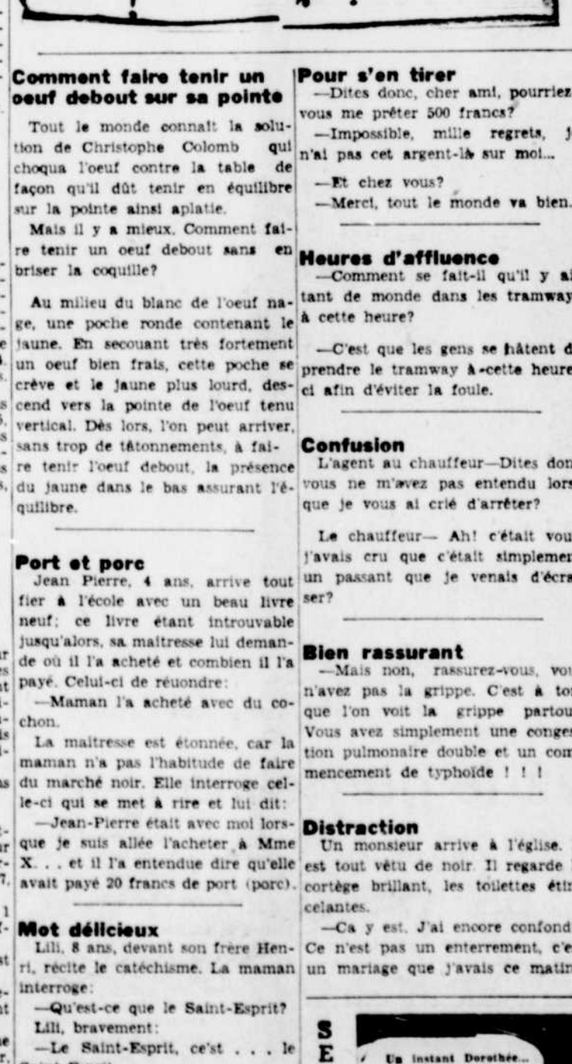
Elle — Avant d'obtenir ma main, vous ne saviez quel éloge faire de moi. J'étais votre rêve.

Lui — Justement. Vous êtes maintenant la réalité.

SOLUTIONS

Les antonymes: Bref-blond-babillard - banal - barbu - bas - basané - beau - benêt - béni - bienfaisant - blanc.

Le rébus: Fowl (volaille) moins owl (hibou) plus boot (botte) moins b égale "foot".



Comment faire tenir un oeuf debout sur sa pointe

Tout le monde connait la solution de Christophe Colomb qui choqua l'oeuf contre la table de façon qu'il dût tenir en équilibre sur la pointe ainsi aplatie.

Mais il y a mieux. Comment faire tenir un oeuf debout sans en briser la coquille?

Au milieu du blanc de l'oeuf nage, une poche ronde contenant le jaune. En secouant très fortement un oeuf bien frais, cette poche se crève et le jaune plus lourd, descend vers la pointe de l'oeuf tenu vertical. Dès lors, l'on peut arriver, sans trop de tâtonnements, à faire tenir l'oeuf debout, la présence du jaune dans le bas assurant l'équilibre.

Port et porc

Jean Pierre, 4 ans, arrive tout fier à l'école avec un beau livre neuf; ce livre étant introuvable jusqu'alors, sa maîtresse lui demande où il l'a acheté et combien il l'a payé. Celui-ci de réuondre:

—Maman l'a acheté avec du cochon.

La maîtresse est étonnée, car la maman n'a pas l'habitude de faire du marché noir. Elle interroge celle-ci qui se met à rire et lui dit:

—Jean-Pierre était avec moi lorsque je suis allée l'acheter à Mme X. . . et il l'a entendue dire qu'elle avait payé 20 francs de port (porc).

Mot délicieux

Lili, 8 ans, devant son frère Henri, récite le catéchisme. La maman interroge:

—Qu'est-ce que le Saint-Esprit?

Lili, bravement:

—Le Saint-Esprit, ce'st . . . le Saint-Esprit . . .

Hélas! la scmience de Lili ne va pas plus loin. Elle a beau interroger le plafond, le plancher, rien n'y est écrit. Elle "sèche".

Alors, dans le silence, on entend Henri, 6 ans, dire d'une voix suave:

—Le Saint-Esprit, ce'st le petit Jésus des oiseaux!

Paresseuse

—Que fais-tu, Jeanne?

—Le matin, rien! le soir, je me repose!

Pour s'en tirer

—Dites donc, cher ami, pourriez-vous me prêter 500 francs?

—Impossible, mille regrets, je n'ai pas cet argent-là sur moi...

—Et chez vous?

—Merci, tout le monde va bien...

Heures d'affluence

—Comment se fait-il qu'il y ait tant de monde dans les tramways à cette heure?

—C'est que les gens se hâtent de prendre le tramway à cette heure-ci afin d'éviter la foule.

Confusion

L'agent au chauffeur—Dites donc vous ne m'avez pas entendu lorsque je vous ai crié d'arrêter?

Le chauffeur— Ah! c'était vous, j'avais cru que c'était simplement un passant que je venais d'écraser?

Bien rassurant

—Mais non, rassurez-vous, vous n'avez pas la grippe. C'est à tort que l'on voit la grippe partout. Vous avez simplement une congestion pulmonaire double et un commencement de typhoïde ! ! !

Distraction

Un monsieur arrive à l'église. Il est tout vêtu de noir. Il regarde le cortège brillant, les toilettes étincelantes.

—Ca y est. J'ai encore confondu. Ce n'est pas un enterrement, c'est un mariage que j'avais ce matin.

Le rusé chauffeur

Une automobile passait à vive allure dans une des grandes voies parisiennes. Sa vitesse exagérée lui valut un coup de sifflet impérieux de la part du gardien de la paix de planton à cet endroit.

La voiture stoppa presque aussitôt. L'agent s'en approcha, le crayon en main, prêt à verbaliser mais le chauffeur, sans paraître ému, lui dit:

Pourriez-vous m'indiquer, monsieur, la caserne des pompiers la plus proche?

Le policier, supposant qu'il s'agissait d'un incendie, renseigna complaisamment l'automobiliste malin, qui prit immédiatement la fuite en riant sous cape.

Le deuil

On lui présente une petite noire de son âge. Michelle considère attentivement l'enfant, puis gravement, pour entrer en conversation:

—De qui donc que t'es en deuil?

Découverte

Pierrot, 5 ans, à qui son père défendait de dire: pépin, et qu'il faisait dire: parapluie. Un jour qu'il mangeait du melon, il s'écrie:

—Papa, il y a des pé... des pa... pluies dans mon melon!

C'est sûr

—Il y a 3 pommes dans le plat, dit maman. Monique vous en prenez que vous reste-t-il?

—A recevoi rune gifle, qua... maman reviendra.

FAITES CES JEUX D'ESPRIT

1—Un ramasseur de mégots réussit avec 3 mégots à refaire une cigarette. Il se repose dès qu'il a ramassé 10 mégots, en ayant assez pour sa ration quotidienne. Combien fume-t-il de cigarettes par jour?

2—Avec un changement d'une lettre, je suis ville de Roumanie, grand lac d'Asie, nom biblique de la Mésopotamie, rivière d'Arménie, vallée pyrénéenne et liqueur spiritueuse. Qui suis-je?

3—Vous jouez à pile ou face. Vingt fois de suite. Vous gagnez quatre fois de plus que vous ne perdez. Combien de fois avez-vous gagné?

4—Sur ces 10 noms, il en est neuf de poissons. Quel est l'intrus? Syfère marsuplau.

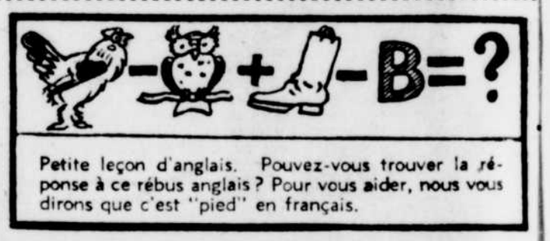
nancée, taurichte, malo..., pétauroïde, emmet, lophole, gymnure, surmulet, hénoque, holocanthe.

Réponses: 1—Il fume 5 cigarettes. Avec ses 10 mégots, en effet, il en fait 3 qui lui laissent 3 nouveaux mégots, soit une quatrième cigarette, qui lui laisse à son tour un mégot. Avec le 10e mégot qui lui reste, il en a donc 2. Il en emprunte un 3e, fume sa cinquième cigarette et, quand il l'a finie, il rend le mégot qu'il a emprunté!

2—Arad, Aral, Aram, Aras, Arax, Arac.

3—Douze fois.

4—Le pétauroïde est un mammifère marsuplau.



On voit ici une couple de citoyen de Broolyn bien emmitouflés au moment où ils regardaient quelques membres du club Athlétique Iceberg de Coney Island en train de se baigner sur les bords de l'Atlantique. Les membres du club Iceberg prennent chaqu eannée, à la Noël, un bain dans les eaux glacées. En outre, ils se réunissent régulièrement pour pratiquer leur sport favori.

(Photo Central Press Canadian)

SERGENT ROY

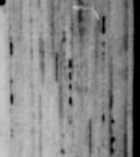
LE FANTÔME PAR LEE FALK and WILSON McCOY

Jeanne Harpin

Richard Vaillant

TARZAN

LE SURHOMME



Un colosse pince-sans-rire

Aux Assises, entre dans la partie de la salle réservée au public, un homme d'une taille phénoménale dont le buste dominait toutes les têtes des alentours. Un garde l'aperçoit et lui crie: "Eh! là-bas, on ne monte pas sur les bancs. Asseyez-vous". Le colosse ne bouge pas.

—Je vous dis de vous asseoir, répète le garde au géant qui sourit placidement dans sa barbe.

Furieux, le garde fend la foule s'approche du récalcitrant, s'apprête à lui poser la main sur l'épaule pour le faire asseoir de force quand il recule, stupéfié.

—Sapristi, s'écrie-t-il, on n'est pas si grand que cela!

—Ne m'en parlez pas, répond le géant avec un impertubable sérieux figurez-vous que je ne peux regarder à terre sans avoir le vertige.

Quand le romancier est distrait

Tout le monde connaît Maurice Leblanc, le père de l'inoubliable Arsène Lupin. Quand Maurice Leblanc, en 1924, publia en feuilleton dans le "Journal" son dernier roman, "La comtesse de Cagliostro certains lecteurs attentifs furent plutôt surpris de lire, le 23 janvier à quelques lignes d'intervalle "Beaumagnan (un de ses personnages) se frappa à la poitrine d'un grand coup de poignard", et ensuite: "Des paysans accouraient au bruit de la détonation.

Un mot de Lucien Guitry

Guitry se démaquillait dans sa loge. Un raseur survient et à force d'insistance lui arrache la promesse de venir le lendemain déjeuner avec lui.

Là-dessus le raseur remercie, satisfait, et ayant pris congé se dirige vers la porte. Guitry le croit parti et, continuant à se démaquiller dit à son secrétaire:

—Emile, écrivez tout de suite à cet empoisonneur qu'il ne m'est pas possible d'aller déjeuner demain avec lui...

Soudain, dans la glace, Guitry aperçoit le raseur arrêté derrière son dos. Il se tourne et enchaîne, sans perdre son sang-froid:

—...Parce que je déjeune avec Monsieur!

Epitaphe

Un jour, Barbey d'Aurevilly reçut la visite d'un voisin qui, le sachant homme de lettres, le pria de rédiger une inscription pour la tombe de sa belle-mère.

—Très courte, surtout, recommanda ce gendre économe, parce que le marbrier fait payer à tant la ligne.

Sur quoi, Barbey d'Aurevilly tendit à son solliciteur une grande feuille de papier sur laquelle il avait écrit ce seul mot: "Enfin"!

Le vertige

—Pourquoi fermes-tu les yeux en chantant?

—Té! parce que je monte si haut que j'en ai le vertige!

Mise au point

—C'est vous, mademoiselle, qui avez une sœur si jolie?

—Non, monsieur, c'est ma sœur.

Un bon remède

—Docteur, quel est le meilleur remède contre l'obésité?

—Tourner lentement la tête de gauche à droite et de droite à gauche lorsque, à table, on vous invite à reprendre d'un plat.

Comment dire ?

Pensée d'un directeur de théâtre malheureux:

—C'est bizarre, quand le public reste froid à l'audition d'une pièce, on dit que c'est un four.

Son nom

Ma petite sœur Lulu est allée chez un voisin qui a un lapin angora. En rentrant, elle dit à maman:

—Chez Henri, ils ont un lapin qui s'appelle Gora...

Qui arrose ?

Toto est au collège; le professeur lui demande:

—Qu'est-ce qui arrose Paris?

—Les arroseuses municipales, M'sieur.

En musique

Guiguitte, 3 ans, se promène dans les champs avec sa marraine. Elle écoute avec étonnement l'arrêt du chant des cigales et, après une courte hésitation, dit:

—Ah! je comprends, marraine, elles s'arrêtent pour tourner la page.

Histoire d'enfant

Ce n'est pas que Lily soit menteuse, mais elle a horreur de la vérité toute nue et ne peut s'empêcher de l'habiller à sa fantaisie Elle voit les choses avec les yeux de Marius de Marseille ou de Tartarin de Tarascon.

Aujourd'hui, arrivant en trombe du jardin, elle se jette dans les bras de sa mère.

—Maman... Oh! maman... il y a un tigre au jardin...

—Un tigre, Lily? Qu'est-ce que tu me racontes là?

—Oui, maman, un tigre... Je l'ai vu.

—Eh bien, montre-le moi et si ce n'est pas vrai...

Après quelques recherches, maman aperçoit le tigre: c'est le petit chat de la maison qui s'étire voluptueusement au soleil sur le gravier.

La maman se retourne vers Lily et, sévère:

—Tu vas immédiatement monter dans ta chambre et demander pardon au bon Dieu pour avoir raconté une pareille histoire de brigands!

Lily, penaude, obéit. Quelques minutes plus tard on l'entend dégringoler l'escalier en ouragan.

La maman questionne:

—Eh bien, Lily, tu as demandé au bon Dieu de te pardonner, comme je te l'avais dit?

—Oui, maman, je lui ai tout expliqué et il m'a dit: "Oh! ma petite Lily, ne t'excuse pas... Ce n'est rien du tout. Moi-même je m'y serais trompé!"

Très propre

Henri apprend à écrire. Comme il n'st pas très soigneux, il se tache souvent les mains. Sa maman le gronde:

—Voyons, Henri, tu fais un peu attention!

Aujourd'hui, Henri revient de l'école, tout joyeux. Il montre triomphalement ses mains:

—Tu vois, maman, pas de taches...

—C'est très bien! tu es très gentil...

Alors, Henri avec un sourire coquin:

—Oui, aujourd'hui, j'avais un crayon!

Le bon sentiment

—Elève Durand, votre conduite est inqualifiable. Vous avez cassé votre plumieur sur la tête de votre voisin. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

—Je regrette, m'sieur. C'est un accident.

—Un accident? Comment ça?

—Oui, m'sieur. Je vous jure que je n'avais pas l'intention de casser le plumier.

Mot d'enfant

—Dis donc, Pierrot, j'avais mis deux oranges dans le placard. Pourrais-tu me dire pourquoi il n'en reste qu'une?

—C'est parce que l'étagère est trop haute et que je n'ai pas vu la seconde, maman.

Rectification

—Beaucoup de gens qui paraissent intelligents sont de parfaits imbéciles.

—Ce n'est pas à moi que vous faites allusion, je suppose?

—Oh! non. Vous, j'ai toujours trouvé que vous aviez l'air intelligent.

En cour d'assises

Le président à un témoin:

—Il paraît que vous fréquentiez beaucoup l'accusé.

Et le témoin, très digne de répondre:

—Je ne l'ai pas revu depuis l'assassinat.

L'électricien

—Madame, je suis l'électricien, je viens régler votre poste de radio.

—Mais je ne vous ai pas demandé.

—Non, Madame, c'est le voisin qui m'envoie.

Un rêve

Colette raconte qu'elle a rêvé toute la nuit.

—Tu avais, lui dit sa mère, l'estrop de gâteaux hier soir. Et qu'as-tu rêvé

—Que j'en mangeais d'autres!

Compères

Un de ces marchands ambulants vendant les restes d'édition en les exposant dans une manne ou sur une natte au coin des boulevards, était venu demander à un éditeur s'il n'avait pas quelque fonds de magasin à lui céder.

La conversation s'engagea entre eux sur la manière dont se faisait ce singulier commerce.

—Cela irait assez bien, dit le petit marchand, si nous n'avions pas les frais de compères.

—Des compères? et à quoi bon?

—Pour faire foule, répliqua l'étalagiste. On ne s'arrête que là où il y a du monde arrêté.

—Et combien vous coûtent les compères?

—Cela dépend de leur tournure. Quand leurs habits sont propres, deux francs par jour. Il n'y en a qu'un à qui je donne davantage.

—Diable! Il a donc la mine d'un ambassadeur.

—Il a la croix d'honneur et jugez de l'effet que cela fait sur le public.

Les distractions d'Ampère

On écrirait tout un volume sur les distractions d'Ampère.

A l'école Polytechnique, quand il avait fait une démonstration au tableau, il ne manquait jpamais d'essuyer les chiffres avec son mouchoir et de remettre dans sa poche le torchon traditionnel.

Une autre fois se rendant à son cours, il trouve sur sa route un petit caillou qu'il ramasse et dont il se met à examiner les veines bigarrées. Tout à coup, le cours qu'il doit donner lui revient à l'esprit; il tire sa montre et s'aperçoit que l'heure approche; il double précipitamment le pas, remet le caillou dans sa poche et lance la montre par-dessus le parapet du Pont des Arts.

Compliment à rebours

Un jeune homme d'une excellente famille devait épouser une toute jeune artiste de théâtre, fillette très sage, et remarquablement belle.

Peu de temps après s'être fiancé il présente sa future femme à ses parents. Puis:

—Franchement, père, demande-t-il, que pensez-vous de ma fiancée?

—Tout ce que je peux dire, mon garçon, c'est que tu as bien meilleur goût qu'elle...

Mystification

Pierre a été cambriolé; le lendemain, il raconte à son ami Paul le fait de la veille.

—Combien étaient-ils? demande Paul.

—Sept!

—Je n'ai pas compris, dix-sept?

—Mais non, sept sans dix, sept!

—Sept cent dix?

—Bouché! Sept sans dix, sept!

—Sept cent dix sept?

—Oh! là! là! va te promener, tiens!

Un monsieur renseigné

—Et à la suite de cela, nous sommes restés deux mois dans l'expectative.

—Oh! je connais bien cette région... nous sommes allés y passer quinze jours.

Une occasion d'apprendre

Un garçonnet tombe à l'eau. Il se met à crier "au secours", mais un idiot qui pêche un peu plus loin ne bouge pas.

—Au secours, au secours, je ne sais pas nager, crie le garçonnet.

—Profites-en pour apprendre!

A la maison

Jacques apprend à lire. Sa mère l'interroge:

—Sais-tu ton alphabet?

—Oui, maman.

—Quelle lettre vient après la lettre A?

—Toutes les autres, maman.

L'inventeur

Pierrette, un jour, demande à son père:

—Papa, sais-tu qui a inventé les voitures?

Le papa. — Non, mon enfant, je n'en sais rien.

Pierrette. — C'est le paon, puisque c'est lui le premier qui a fait la roue.

Spontanéme: t

En classe, cours de grammaire:

—Mes enfants, je vais vous lire une phrase... Ecoutez bien: "Les enfants vont volontiers à l'école". Qu'est-ce que le mot "volontiers"?

Tous, en choeur — Un mensonge, monsieur!

MANDRAKE

L'AGENT X9

La chance est aux annonceurs réguliers qui font connaître leur marchandise et leur commerce

Propriétés à vendre

METTEZ, VENDEZ, ECHANGEZ vos propriétés par les annonces classées. Pour quelques centins par jour vous avez l'avantage de la laisser quelque temps sous l'oeil attentif de milliers de lecteurs du journal.

$600 COMPTANT, balance comme loyer, pour maison de 3 étages. Revenu $900 par année. Accepterais automobile pour comptant. S'adresser R. Bernard, 939 rue Ste-Cécile. Tel. 2049-R 31-55

A VENDRE

3,000. Maison de 6 logements, rue Ste-Angèle

$100. Chalet d'été près de la ville.

$1000. Maison de 2 logements sur rue Notre-Dame, Cap-Madeleine.

Pour renseignements demandez Roger Larocque.

Frank Spénard Inc.

Courtiers Immeubles & Assurances
Edifice Spénard,
936 Notre-Dame. Tel 46

A VENDRE RESTAURANT Quick-lunch, situé centre populeux Bonne clientèle. Aucune offre raisonnable refusée. Bonnes conditions de paiements. S'adresser Bellefeuille, 477 Notre-Dame. Tél. 1502-W 54-59

QUI LA CHANCE? Propriété 4 pièces, chambre de bain. Cave 6 pieds. Prix $6,000, située rue Berlinguet. S'adresser Charles Mongrain, 212 Grégoire, Pointe-du-Lac. Tél. 4887-M. 51-56

COTTAGE NEUF SITUE coin de rue Bonin, au centre des manufactures près de la nouvelle paroisse. Pas tout à fait fini. Prix spécial. S'adresser 80 St-Laurent, Cap. 53-55

MAISONS AUBAINES: NOUS avons de bonnes maisons à vendre. Plans fédéral et provincial. Pour vos confections de prêts sans nouvelles de toute première qualité ainsi que réparations de tous genres, aux intéressés de s'informer par téléphone 659-W. 53-55

MAISON A VENDRE, rue Toupin, 2 appartements de 4 appartements plus chambre de bain. Revenu $725 par année. Prix $5,700. S'adresser à 123 rue Thibeault, Cap. 55

MAISON APPARTEMENTS 8 logements située dans le centre de la ville, près du parc Champlain. Ces logements sont des plus modernes et portent 8% net. Toutes dépenses d'administration payées. S'adresser Bonaventure. Inutile de téléphoner. 56

MAISON LIBRE à vendre ou à louer, située à 602 Niverville. Pour informations téléphonez 3649-W-21. 55

MAISON 6 PIECES plus chambre de bain, cave cimentée 7 pieds avec fournaise et chambre froide. Système de chauffage central. Prélart incrusté dans cuisine et chambre de bain. Planchers bois franc. Garage. Mur en brique solide, 13 pouces épaisseur. Intérieur et extérieur en très bonne condition. Prix raisonnable. Eviter la hausse du logement en devenant propriétaire. Pour informations appeler G.-J. ou adresse-vous 1140 Hart, après 6 heures seulement. 54-55

MAISON NEUVE 2 étages comprenant chacun 6 pièces et boutique 30 x 30 pieds, rue Ste-Gertrude. Pour informations s'adresser Gérard Bourassa. Tél. local 53-55

MAISON SEULE SITUEE sur la rue Bureau près de St-Philippe. A vendre à de bonnes conditions. S'adresser à Bureau. 52-j-n-o

PROPRIETE DE 3 logements à vendre située en face de la St-Maurice Paper, sur rue Alice, Cap. S'adresser 16 rue Alice, Cap. Tél. 6683-W. 55-57

Propriétés demandées

JE HETERAIS PROPRIETE en brique, logements ou plus, avec revenus convenables. Gros comptant. Ecrire Casier 3030, Le Nouvelliste 55

Terrains à vendre

LOTS A VENDRE
Terrasse de Normandville
Boulevard Laviolette,
Rue Marie Leneuf,
Boulevard du Carmel,
Rue de Normandville
J.-Marcel Laflamme,
2311 de Normandville,
Tél. 5405-W

SPEMONT
Il nous reste quelques
Terrains
au prix de
$500. chacun
dont $50 comptant,
balance $10 par mois.
Frank Spénard Inc.
Courtiers Immeubles & Assurances
Edifice Spénard,
936 Notre-Dame. Tél 46

TERRAIN 80 x 110 situé rue Des Erables et Loranger près hôpital. S'adresser à 139 rue Loranger, Cap-Madeleine. Tél. 6312-R 50-55

Commerce à vendre

ATTENTION, COMMERCE de produits pharmaceutiques à vendre avec bons voyageurs sur la route offre d'affaires $150,000 par année. Clientèle établie. 50 formules patentées enregistrées. Environ $15,000. de marchandises. Fais affaire dans toutes les provinces de Québec et Ontario. Prendrais pour $50,000. Cause maladie. S'adresser au Casier 3031. Le Nouvelliste. 55

BOUCHERIE, EPICERIE, TRES bonnes, prix d'inventaire, cause décès. Affaire commerce très payant, entre des affaires. Maison de 2 logements, rue St-Valère, Cap, près de l'église. Les Immeubles St-Pierre, 1 des Forges. Tél. 3011-R 55-56

Magasins à louer

MAGASIN DANS CENTRE commercial à louer. Ecrire à case postale 586, bureau de poste, Trois-Rivières. 52-j-n-o

Logis à louer

GRAND LOGEMENT CHAUFFE, 8 pièces, plus 2 grandes chambres de bain, foyer, situé à 982 rue Hart, maintenant libre. S'adresser à 980 rue Hart. 50-55

LOGEMENT 5 PIECES plus passage et chambre de bain, aussi kitchenette à adresser 1966 Laviolette. 55

Annonces Classées

RAQUE MOT 03
Publications pour le prix de 1
4publications pour le prix de 18
Minimum pour 1 publication 35
Lots 20% d'escompte pour toute annonce apportée et payée d'avance ou téléphonée et payée à nos bureaux avant 5 heures le jour même de la première publication.

OYER D'UN CASIER 10c

vis de naissances, mariages, fiançailles, funérailles, services anniversaires, grand'messes, In Memoriam, remerciements pour sympathies, convocations d'assemblées, avis de non-responsabilité $2.00

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Les erreurs sont promptement rectifiées.

On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite.

Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée.

Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Nos bureaux sont ouverts tous les jours: 8.30 a.m. à 5.30 p.m.
Le samedi jusqu'à midi.

LOGEMENT 3 APPARTEMENTS meublé, chauffé, éclairé, eau payée, bien propre à louer pour couple. S'adresser 256 Loranger, Cap. 54-56

LOGEMENT 6 PIECES fini plâtre, planchers vernis, plomberie moderne. Aussi petit logement 2 à 3 pièces à louer dans Ste-Marguerite. Set de salle à dîner en noyer à vendre ou à échanger pour un piano. S'adresser 2123 Boul. Normand. 55

LOGEMENT 6 PIECES, 2ème étage. Possession 1er février. Entrée électrique 220 volts. Réservoir eau chaude. $35.00 par mois. Ecrire casier 3028, Le Nouvelliste. Trois-Rivières. 55-57

LOGEMENT CHAUFFE A louer. S'adresser à 100 rue St-Maurice, Trois-Rivières. 54-56

LOGEMENT DE 3 pièces plus chambre de bain, à louer $30.00 par mois. S'adresser à 554 rue Jutras, Trois-Rivières. 53-55

LOGEMENT 8 pièces à louer à condition d'acheter l'ameublement à prix raisonnable. S'adresser 507 Ste-Julie. 53-55

LOGEMENT CHAUFFE A louer, 8 pièces plus chambre de bain et dépense. Ménage fait à neuf. S'adresser 1457 rue Notre-Dame, Trois-Rivières. 54-j-n-o

LOGEMENT MODERNE, CHAUFFE, 3 appartements situé à 1652 Champflour en haut de la Commission des Liqueurs. A louer pour le 1er Février. S'adresser 1268 Hart. 55-j-n-o

LOGEMENT 4 pièces, situé près de la St. Lawrence, à louer. S'adresser 1521 Notre-Dame. Tél. 1265-J. 53-57

LOGEMENT NEUF A louer, 5 pièces plus chambre de bain, en face église, près écoles. Autobus. Libre 1er février. S'adresser 428 Thibeau, Cap. 53-55

MAISON NEUVE DE 4 appartements à louer. S'adresser à 54 rue Vachon St-Odilon. Tél. 3481-J-22. 53-55

17 Logis demandés

COUPLE D'AGE MOYEN sans enfant, demande logement de 4 à 5 pièces, dans Trois-Rivières ou Cap-Madeleine. Un bain de préférence pour le 1 de mai. Paierais un an d'avance. Tél. 3435-R. 55

26 Produits de qualité

ATTENTION: FEVES AU LARD, cuites au four. Pots individuels. Livraison samedi pour dimanche. L. P. Laventure, 573 St-Georges. Tél. 1586 52-73

ATTENTION: STORES VENITIENS garantis 1 an. Faits sur mesures: acier Flexalum — bois. Prenons les mesures et posons. Livraison 4-5 jours. R. Lambert, 658 Bonaventure. Tél. 4560 45-68

STORES VENITIENS directement de manufacture. Nouveaux modèles, toutes les couleurs. Spécialités: Plaquettes de portes lumineuses. Estimons et posons gratuitement. L. Lafond. Tél. 3978-J 36-59

THE NATIONAL
CASH REGISTER CO.
OF CANADA LIMITED

Le seul service autorisé dans le district. Seulement des mécaniciens entraînés à l'usine même.

Vente Service-Accessoires

(Rubans, papiers, pièces de rechange). Il y a besoin d'un des produits "National" partout où l'argent est manipulé.

R. M. GOYETTE, Vente.
J. A. DESMARAIS, Service.

1619 ROYALE TEL. 1678
Trois-Rivières

21 Entrepôt demandé

ENTREPOT DEMANDE
pour entreposage de liqueurs douces, avec grandes portes, chauffé ou chauffable

S'adresser à
S. Houle,
a/s Hôtel St-Maurice,
Trois-Rivières.

56 Hommes - Femmes

POMMIER, POMMETIERS, PRUNIERS, cerisiers, framboisiers, fraisiers, lilas, hydrangés, arbres de toutes sortes, etc. etc. Bas prix. Produits garantis. Placez demande pour le printemps dès maintenant sans qu'il vous en coûte un sou. Demandez notre fameux catalogue en couleurs. Pépinière Pelham & Co., 631 Bureau, Trois-Rivières. Tél. 2386-R 55

27 A vendre - Divers

ATTENTION, ATTENTION, ENVOYEZ-nous 6 cravates que vous ne portez plus et $1.00, on vous retournera 6 autres belles cravates de couleurs différentes assorties ou au goût demandé. Ecrire: La Cravate Idéale, case postale 623, bureau des postes, Trois-Rivières. 53-55

A VENDRE: Coffres-forts, Safes neufs et usagés. S'adresser 785 Bonaventure, Trois-Rivières. 55

A VENDRE: PORTES, châssis et portes de chambre Standard et sur mesures. S'adresser 759 Radisson. Tél. 3007-J. 55

A VENDRE: SPEED-Graphic, agrandisseur Précision B, 4 x 5, tous 2 équipés au complet. Lampes et tout le nécessaire de studio de photographe. Aussi l'ameublement. S'adresser 871 Champflour. Tél. 4648-R 54-55

CINEMA A DOMICILE. Films 16mm. à vendre, louer, échanger. Projecteurs à vendre. Catalogue sur demande. S'adresser: Conseil du Film: Tél 40 Yamachiche, Qué. 39-62

MONUMENTS ET EPITAPHES. — Achetez directement, sauvez la commission des vendeurs. Catalogue et liste de prix sur demande. Houde & Frère, 401 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél. 2238. 55

28 A louer divers

A LOUER LOCAL chauffé et éclairé. S'adresser à l'Hôtel St-Louis, 119 rue Des Forges. 54-59

PETIT LOCAL à louer à 871 rue Champflour. S'adresser à 190 rue St-François-Xavier. Tél. 4716-J. 50-55

29 On demande à acheter

PATINS DE SECONDE-MAIN demandés. Le plus haut prix payé pour patins d'hommes, garçons, dame et enfants. Magasin ouvert tous les samedis soir. Laviolette Jobbing Enrg. Magasin seconde-main et neuf. Gros et détail. 983 Champflour. Tél. 4520-W 42-56

32 Argent à prêter

PRETS SUR AUTOS
A NIAGARA

Le moyen le plus prompt et le plus simple d'obtenir de l'argent en cas d'urgence. Niagara Finance se spécialise dans les prêts sur autos. Sur sa signature un propriétaire d'auto peut obtenir de $20. à $1,000 rapidement et dans une entrevue amicale, fixer des périodes de remboursements commodes. Il a plusieurs plans au choix. Pendant 17 ans, cette compagnie recommandable a fait des prêts sérieux et utiles à des milliers de clients satisfaits.

NIAGARA
FINANCE CO. LIMITED
Fondée en 1930
K. J. CLEAR, Gérant.
Tél.: 1193 - 1194 364 Des Forges
Trois-Rivières
Edifice Banque de Commerce,
3ième étage.
(En face du Théâtre Impérial)

Prêts
Avec Assurance-Vie
pour Gens Mariés

Les gens mariés apprécient la façon courtoise et la rapidité avec laquelle ils peuvent emprunter de l'argent à Trans-Canada Credit. Les prêts de moins de $1,000. comportent une assurance-vie sans frais supplémentaires.

Quand vous avez un besoin pressant d'argent pour équilibrer votre budget familial, adressez-vous à

TRANS-CANADA
CORP'N CREDIT LIMITED
Tél. 5605 79 rue Des Forges
Trois-Rivières

36 Materiaux pour bâtir

A Vendre:
Planches Planées et
2 x 3 - 2 x 4

Prix défiant toute compétition.

Attention spéciale accordée aux entrepreneurs et coopératives de construction.

Aussi garages pré-fabriqués, montés et livrés, à vendre $180.

Charles-Emile Bourassa
2060 Notre-Dame, Trois-Rivières
Tél. le jour: 3545 Tél. le soir: 5043-M
Pour Shawinigan: Tél. 4394

37 Plomberie Chauffage

ATTENTION
Pour vos travaux de Plomberie, Chauffage et Couverture
HENRI BELLEFEUILLE
Entrepreneur-Plombier
Atelier, rue Benjamin-Suite
Atelier 5268-R
Tél. Rés. 559

38 Brûleurs à l'huile

ATTENTION: EXPERT en brûleurs, 20 ans d'expérience. Ouvrage garanti. A.B.C. à vendre. Aussi lance-flammes Super Therm qui brûlent vos déchets. Michel Mathieu, Tél. 3657-R-4. 33-56

ATTENTION: G. GUILBERT, Banlieue. Tél. 4643-M. Distributeur d'huile à chauffage avec compteur automatique. Service prompt et courtois. 53-76

Brûlez vos déchets
avec lance-flammes Breeze. Vente réparations, service de tous brûleurs à l'huile. Pièce de rechange. Accessoires. O. Ross, 156 Notre-Dame, Cap-Madeleine. 40-63

BRULEZ VOS DECHETS. Réparation de brûleurs à l'huile, ainsi que tout genre d'ouvrage. S'adresser Henri-Paul Beaumier, 1512 De... e. Tél. 5287-J. 51-74

39 Charbon Bois Huile

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes sortes et aussi bois de construction à vendre. S'adresser C. Tessier, 535 rue Gingras, Trois-Rivières. Tél. 2865 48-71

BOIS FRANC et croûtes de bois mou, 1 pied, bien sec, à vendre, livré à domicile. Nadeau & Dupuis, 3134 Blvd. St-Laurent, Trois-Rivières. Tél. 4096-J-1 54-55

PROFITEZ DES AUBAINES. Bois sec à vendre $2.75 la corde livrée. Signalez 6833-W. 55-60

J. T. NADEAU, Marchand bois de construction, 36 Latreuille, Cap. Tél. 3065. Bois chauffage, toutes sortes. Croûtes de bois franc. Croûtes bois mou. Cour à bois, 6 Désilets. Tél. 2772-R. 48-71

40 Articles de ménage

AUBAINE A L'OCCASION des fêtes. Visitez notre magasin rénové. Vous y trouverez des articles tels que: chesterfields, radios, mobiliers de chambre, cuisine, poêles, lessiveuses, prélarts, tapis. Choix de cadeaux incomparables. Lampes, vaisselle, coutellerie, bibelots, etc. Choix complets de bijoux. Léger dépôt vous réservera l'article de votre choix. Nos prix sont les plus bas. Paiements faciles. J. A. Frechette, 1284 St-Olivier. Tél. 294. 45-68

ATTENTION: Le plus vaste choix de meubles à prix, d'aubaine: Chesterfields. Mobiliers chambre. Mobiliers cuisine chromés. Poêles Enterprise et Gurney. Laveuses. Réfrigérateurs Roy. Facilités de paiements. Georges Lafleur, 1028 Champflour, en face gare. Tél. 4453-J. 44-67

ALAIN: J.-A. 1251 Laviolette, Tél. 544. Ameublement d'office de marque Preston. Les plus bas prix en ville sur meubles, poêle, tapis, prélarts, réfrigérateur, laveuses, radios. Général Electric. Venez nous voir. 44-67

Pianos

L'HEUREUX, J.-A. 1036 Ste-Ursule, Tél. 1766-W. Accordeur et marchand de pianos. Pianos — Radios. Instruments. — Musique en feuilles — Buste de musiciens — Pianos usagés — Réfrigérateurs — Lessiveuses 53-76

MENAGE COMPLET à vendre, comprenant mobilier de cuisine, de salon, de chambre, laveuse, poêle, glacière. Cause départ. S'adresser 902 St-Martin. 54-56

POELE FINDLAY COMBINE bois et électricité. Aussi tapis 6 x 9 à vendre. S'adresser à 1123 Laviolette. Tél. 1332-M. 55

PIANO. — PIANO. — J'ai besoin d'un bon piano. Aussi bon violon de pratique à vendre bon marché avec boîte et archet. S'adresser à 544 Laurier. Tél. 2343-J. 50-73

LAVEUSES NEUVES ET usagées Coffield, Maxwell, Connor, Beatty. Poêles L'Islet, Gurney, aussi combinés au gaz électriques. Fournaise à charbon, à l'huile. Calorifères électriques. Réfrigérateurs Roy. O. Giguère, 1803 Plouffe. Entrepôt 1090 Lavérendrye. Tél. 5492-M. 44-67

41 Chambres à louer

A LOUER APPARTEMENT moderne meublé ou non pouvant servir de boudoir ou chambre à coucher, situé dans quartier de la Cathédrale. Désirerais 1 ou 2 filles sérieuses de préférence. Références autant que possible de même que le genre d'emploi. Ecrire casier 3029, Le Nouvelliste. 55

CHAMBRE A LOUER meublée ou non avec toutes les commodités pour personne seule ou couple distingué. Verdrais uniforme du Jardin de l'Enfance. Tél. 5646 55

CHAMBRE A LOUER pour couple. Service du téléphone. Eau chaude. S'adresser 1057 Laviolette. 53-55

CHAMBRE A LOUER pour personne seule. Chambre de bain, lavabo. Poêle électrique dans la chambre. Service du téléphone. S'adresser 759 Radisson. Mme D. Leboeuf. Tél. 3007-J 53-55

CHAMBRE TRES PROPRE à louer dans un bas. Chez couple sans enfant. Eau chaude, etc. Pour informations s'adresser à 498 Bureau, Trois-Rivières. 55

DEUX (2) CHAMBRES A louer. Entrée privée. Usage de la chambre de bain et eau chaude pour personne distinguée ou pour couple. S'adresser 624 Radisson. 55

DEUX CHAMBRES A louer. I pouvant faire la cuisine avec eau chaude et froide, meublée. S'adresser 704 Ste-Julie à Mme T. Jourdain. Tél. 815. 53

DEUX GRANDES CHAMBRES à louer dans famille sans enfant. A vendre: Un imperméable et un manteau drap d'hiver pour homme. S'adresser 9035 Amherst. Tél. 1145-W. 55

Silhouette par Ken Reynolds

"Remarque toutes les récompenses offertes dans les Annonces Classées du Nouvelliste d'aujourd'hui pour quelques jeunes chiens perdus . . . Notre Fido revient à la maison avec six . . . !"

43 Chambres et pension

CHAMBRE A LOUER et pension si désirée dans famille 2 grandes personnes. S'adresser 379 Ste-Angèle. Tél 979-J après 4.30 heures seulement. 54-55

CHAMBRE ET PENSION pour monsieur dans famille sans enfant et chois sur 3 grandes chambres, eau chaude, service du téléphone. S'adresser 462 Radisson. 55-56

SI VOUS ETES à la recherche de chambre et pension, adressez-vous à 1635 Laviolette, Trois-Rivières. 53-55

46 Radio et accessoires

Verret Radio Enrg.
Radiotricien diplômé, vétéran, 1435 Champlain, Trois-Rivières. Fluorescents, lampes de radio, pick-up et toutes parties en électricité. Tél. 2249-W. 54-77

53 Service domestique

BONNE DEMANDEE, FIABLE, dans famille sans enfant. Bon salaire. S'adresser 1432 Royale, Trois-Rivières. 54-55

ON DEMANDE UNE servante dans famille 2 enfants. S'adresser à 735 rue Ste-Ursule. 55

FILLE DEMANDEE POUR ouvrage de maison en général. Pas de cuisine. Très bon salaire. S'adresser à 467 Radisson, appartement 4. 55

54 Hommes demandés

HOMMES DEMANDES POUR la vente à domicile des produits pharmaceutiques et cosmétiques. Aussi lignes additionnelles. Ecrivez: Produits Quesnel, 38 St-Charles, Louiseville. 53-55

CHEF PATISSIER EXPERIMENTE connaissant pâtisserie française et bourgeoise, demandé. Salaire élevé avec pension et logement. Position permanente. Références exigées. Ecrire Casier 3026, Le Nouvelliste. 54-55

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N.-A. Sirois, Enrg. Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué. 55

SOLLICITEUR D'EXPERIENCE dans la buanderie demandé. Inutile de se présenter sans expérience. Vendrais Camion Panel Chevrolet 1940. S'adresser Buanderie Austin, 29 Roy, Cap-Madeleine. 53-58

55 Femmes demandées

CHERCHONS DES TRICOTEUSES avec leurs machines "72". Offrons ouvrage facile à l'année. Ecrire Casier 3025, Le Nouvelliste. 53-56

DAMES OU DEMOISELLES désirant se faire bons revenus. Expérience pas nécessaire, dans Trois-Rivières et les environs. Produits Avon, 1530 Champlain. Tél. 2328-R. 54

OPERATRICES AVEC EXPERIENCE sur machines à coudre demandées pour manufacture dans lingerie d'enfant. Période de repos 2 fois par jour. Vacances payées. S'adresser à 1120 Duplessis-Bochard. 55

57 Agents vendeurs

Agents Demandés
Vendre Goodwear, vêtements tout laine, faits sur mesure, est une manière facile de faire un bon salaire chaque semaine. Notre nouvelle ligne de vêtements du printemps forme un assortiment complet. Tout est vendu avec un seul plan de vente bien établi garantissant les paiements. Nous vous enseignons comment réussir. Meilleures commissions et plan d'échantillons gratuits. Ecrivez immédiatement pour la trousse d'échantillons gratuits et le territoire exclusif qui vous est assigné. Dépt. 165 Goodwear Clothes, Boîte 215, Montréal, Qué 55

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Trois-Rivières. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh's Dépt. ML-A-626-131, Montréal. 54-55

LE DETAILLANT FAMILEX est bien vu dans tous les foyers à cause de la grande variété de nos nécessités domestiques; prix raisonnables, primes, qualité et service. Devenez un vendeur prospère en employant et vendant nos produits. Ecrivez pour savoir comment procéder. Deux bons territoires vacants dans votre ville. Familex, 1600 Delorimier, Montréal. 52-63

NOUVEAUX "HOME HOCKEY". Profits 100%. Pour vendre partout. Echantillon, 25 cts. Satisfaction ou remboursement. R. Bouchard, Boîte 105, Place d'Armes, Montréal 1. 54-77

VENDEURS VENDEUSES: Ligne complète de nécessités domestiques. Travail facile et payant. Licence payée. Il reste quelque bons territoires dans la ville et campagne. Informations à la Compagnie Paula, division des Trois-Rivières, 680 Niverville. 53-57

59 Occasions d'affaires

Distributeur Demandé
Nouveau gâteau excellent au miel et rhum, de vente courante à l'année. Bien présentée en boîte d'une livre. Déjà vendu par grands magasins de comestibles fins. Généreuse distribution d'échantillons. Aucun engagement de quantités exigées. Facilités de paiement à distributeur sérieux. Profits intéressants. Exclusivité peut être envisagée. Ecrire: J. Mignolet Ltée, 3430 McTavish, Montréal. 55

60 Emplois demandés

PERSONNE D'AGE MOYEN, compétente et respectable, demande emploi dans maison privée, sans enfant. Ecrire Casier 3027, Le Nouvelliste. 55-56

63 Cours privés

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile à temps complet ou partiel. Apprenez à faire bonbons à la maison, gagnez en apprenant. Donnons gratuitement premier outillage. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, Case 152, Montréal. 55-78

NOUVELLE METHODE d'anglais par correspondance, garantie par écrit en 2 mois. Dictionnaire gratuit. Pour détails sans obligation. S'adresser à A.-F. Fortier, Saint-Ubald, Co Port-Neuf. P.Q. 54-57

72 Machines à coudre

ATTENTION
CERCLE DE COUTURE "SINGER"
Laissez-nous faire pour vous Hemstich et picot.
Ceintures, boucles, boutons recouverts
Réparation sur tous les genres de machines à coudre.
Service en 24 heures
Singer Sewing Machine Company
1396 rue Hart, Trois-Rivières

BIBEAU, WALTER. — Peu importe la marque de machines à coudre, pour tous troubles, pièces de rechange, accessoires, consultez-nous. 115 St-Antoine. Tél. 4774. 41-64

74 Autos à vendre

AUTOMOBILES
Toujours en main automobiles et camions neufs et usagés, de toutes marques et tous modèles, 1936 à 1949.
Si nous n'avons pas ce qu'il vous faut,
nous vous le procurerons dans le plus bref délai.
GRAVEL
AUTOMOBILE ENRG.,
2420 Royale, Tél. 6607
Trois-Rivières
Achat — Vente — Echange.
Termes faciles

Goulet Auto Enrg.
1948 Dodge 7 passagers, équipé.
1947 Ford Coach équipé.
1941 Chrysler Sedan. 1947 Dodge Custom Sedan.
1934 Chevrolet Coupé.
S'adresser 547 Radisson, Tél. 1918-W. 53-76

PLYMOUTH 1948 Spécial de Luxe, tout équipé, millage 22,000 milles, à vendre. S'adresser à J.-Marie Gervais, Ste-Geneviève de Batiscan, Tél. 33-s-4 55-57

75 Camions à vendre

CAMION FORD 1939, ½ tonne, en bon ordre à vendre $425. S'adresser 650 St-Christophe. Tél. 5307. 54-55

78 Autos réparés

ATTENTION: GARAGE CORONA 833 Ste-Marguerite, vous offre quelque chose de tout à fait spécial au sujet de débossage et peinturage d'autos. Nous fournissons une voiture gratuitement pour le temps que la voiture est en réparation. Nous travaillons sur estimé de tout autre garage. Nous faisons aussi réparation de mécanique en général. 43-67

RADIATEURS D'AUTO SOUDES, réparés, nettoyés, refaits à neuf par experts. Nous allons chercher et livrons radiateur dans la ville et Cap-Madeleine. Armand Gagné, 857 St-Honoré, Tél. 2839. 43-66

83 Bicyclettes - Motocyclettes

ARMAND GAGNE, 857 St-Honoré, Tél. 2839. Marchand de bicyclette C.C.M.— Réparation de bicyclettes de toutes.— Entreposage. Réparation de Motocyclette de toutes sortes. 48-71

85 Voyage

PELERINAGE A ROME $995.00. Départ 23 mars. Retour 27 avril. Toutes dépenses comprises. Direction exprinter, Paris, Rome, Padoue, Lourdes, Lizieux. Groupe Tél. 5-8118. 55

87 Animaux domestiques

CHIEN COLLIE ECOSSAIS, mâle, pure race, âgé 1 an à vendre $25.00. S'adresser 2007 Boul. Normand. 55

91 Perdus

BAGUE EN OR jaune avec camée noir perdue soit rue Des Commissaires, Ste-Cécile, Ste-Geneviève, Laviolette, St-Martin. Récompense si rapportée 1204 St-Thomas. Tél. 2677-J. 54-56

PERDU SAMEDI SOIR, lunettes tout en corne dans étui de cuir, sur la rue Laviolette ou sur la 5ème Avenue à Grand'Mère. Récompense si rapportées 386 Laviolette ou téléphonez 1252 55

PERDU SOMME D'ARGENT perdue à la porte de 64 Des Forges, dimanche 1er Janvier. Généreuse récompense si rapportée à 64 Des Forges, Mme Gérard Vanasse, tél. 972. 53-55

PORTE-MONNAIE ROUGE contenant somme d'argent, perdu le 4 janvier, dans l'autobus Cap-Notre-Dame. Récompense si rapporté 39 rue Rocheleau, Cap. Tél. 4757-J. 55

92 Personnel

HOMMES FEMMES FAIBLES fatigués, sans entrain. Essayez tablettes toniques, Oxtrex pour obtenir regain de vitalité, vigueur, entrain durables. Renferment fer, vitamine B-1, calcium. Nouveau paquet d'essai seulement 60 cts. Toutes pharmacies. 53-55

96 Rembourrage

ATTENTION: MAURICE THOMPSON, rembourreur. — Meubles, autos, matelas à ressorts. Capitonnage général. Coussins éponge "Dunlopillo" S'adresser 1850 Laviolette, Tél. atelier 4487-J Résidence 2659-W. 37-60

MATELAS ET MEUBLES tous genres réparés par experts. Spécialités: Matelas à ressorts. S'adresser Trois-Rivières Matelas Enrg., 550 St-Georges. Tél. 2397. 33-58

100 Machinerie à vendre

CANADIAN FAIRBANK MORSE. — Pompes électriques, centrifuges, rotatives, à puits de surface. Réfrigérateurs domestiques. Refroidisseurs à lait et à crème. 1623 rue St-Philippe. Tél 3245 33-56

105 Fourrures Magasins

MANTEAUX FOURRURE toutes sortes, modèles 1950. Spécialité: mouton lustré. Attention spéciale aux commandes sur mesures. Madame Arthur Lacerte, Banlieue. Tél 4264-W. L'autobus Carrier vous y conduit. 39-62

NAP-ADAM GELINAS. — Manteaux mouton perse, rat musqué, patties mouton, seal noir. Renards, colleis, garniture. Paletots chat sauvage pour homme. Achetons fourrures brutes. 1521 Notre-Dame. 39-62

120 Coupons - Tissus

ATTENTION: GRANDE REDUCTION sur tous les habits, pardessus, pour hommes, enfants. Chemises, bas, pyjamas, sous-vêtements, etc. Faites un cadeau utile et profitez des grandes réductions. Rendez-vous chez Ernest Rouette, 553 Des Forges. Tél. 1261 33-56

Ici plus qu'Ailleurs,
en raison
des dépenses minimes,
vous trouverez à
bas prix:

Crêpes à robes et à lingerie, couleurs assorties, à partir de .49 à .69 cts.
Crêpe de laine 54 pouces de large.
Plaid carreauté, 54 pouces, $1.39 et $1.59.
Gabardine 45 pouces, .69 à .98 cts.
Bengaline Rajah .49 à .78 cts.
Broadcloth, coton toute sorte, .35 à .39 cts.
Lot de toile à nappes, 54 pouces de large.
Coupons de 1½ ver. pour .83 cts 2 verges pour $1.08 2½ ver. pour $1.39.
Autre lot de belle popeline unie et imprimée, .39, .49 et .59 cts.
Coton jaune à .25 et .35 cts la verge.
Matériel à rideaux, .15 et .20 cts la verge.

Spécial

Jersey à sous-vêtements et à robes, 60 pouces de large, .49, .59 et .79 cts. la verge.
Lot de beau crêpe en coupons de ½ à 2 verges, .15, .20 et .30 cts le morceau. Grande réduction sur toutes nos lignes de bas.
Matériel à camisoles tant qu'il y en aura à .25 cts la verge.
Balance de lingerie pour bébés, etc.

3 JOURS SEULEMENT
Jeudi - Vendredi - Samedi
les 12, 13, 14 janvier:

Grande vente à réduction sur tous nos manteaux de fourrure. Un expert en fourrure sera à votre disposition pour répondre à tous vos besoins.

Mme F. Gélinas,
425 rue St-Georges,
Trois-Rivières. Tél. 6771-J

122 Vêtements à vendre

DEUX PARDESSUS EN chat sauvage pour hommes gr. 40 et 42. Ont été payés $450., sont restés en storage, à vendre à moitié moins du prix. S'adresser au magasin La Liberté, 1047 rue St-Maurice. Tél. 2800. 50-55

MANTEAU DE CHAT sauvage pour homme grandeur 40-42 à vendre moitié prix. S'adresser à 1720 St-Frs-Xavier. 53-58

CAP-DE-LA-MADELEINE

LOGEMENT A LOUER 6 appartements avec chambre de bain. Eau chaude. Libre 1er Février. S'adresser 51, St-Valère, Cap. Tél. 1915-W. Cap 55

LOGEMENT 5 PIECES plus chambre de bain, eau chaude, fini moderne, dans centre des manufactures. Libre le 1 février. S'adresser 131 St-Irenée Cap. Cap-j-n-o

SHAWINIGAN-FALLS
Téléphone 2500

1 Immeubles

A VENDRE PROPRIETE dans village St-Boniface, 7 pièces plus chambre de bain, aussi grandes dépendances. Ecrire Casier 174 Le Nouvelliste, Shawinigan. Mentionnez No. 3000 S 55

A VENDRE: PROPRIETES d'un jusqu'à douze logements, chauffés ou non. Epicerie, Restaurants, Terres, Garages, etc. Emile Lafond, agent d'immeubles, 79,-7ème Rue. Tél. 5815 S 51-74

A VENDRE TAVERNES, maison 2 logements brique $6,500. Lingerie, Stock de cadeaux, etc. S'adresser Raoul Bruneau, agent d'Immeubles, 2566 Royal, tél. 7-7141 S 45-68

6 A vendre - Divers

CORDIALE BIENVENUE aux dames et demoiselles intéressées dans l'achat d'un manteau de fourrure. Venez comparer prix, qualité, coupe et économie chez Mme Florida Desroberts, 174 Avenue de la Station, Shawinigan Falls. Tél. 2351 S 43-66

MACHINES A COUDRE neuves et seconde-main. Vente et réparation. J. L. Descôteaux, ex-Singer, 16,-4ème Rue, Shawinigan. Tél. 5971 S 33-56

MACHINES A COUDRE, laveuses, radios, tourne-disques, réfrigérateurs, poêles, fournaises, moteurs, balayeuses, repasseuses neufs et usagés, à bas prix. P. E. Bélanger, 276 St-Marc. Tél. 5283. S 49-72

POELE FAWCETT avec deux brûleurs à l'huile, en bonne condition, à vendre, cause de départ. S'adresser 152,-3ème Rue. Tél. 4591. S 51-56

10 Autos à vendre

A VENDRE FORD 1932 en bonne condition, moteur neuf. S'adresser Laurent Deschênes, St-Boniface. S 52-57

14 A louer

APPARTEMENT PRIVE avec chambre de bain et eau chaude à louer à la semaine ou au mois. S'adresser 20, Spruce, Apt. 1. Tél. 5378 S 54-59

A LOUER 4 pièces plus chambre de bain, eau chaude, moderne, libre 1er Février. S'adresser 71, Lambert coin Laval ou 47 Champlain. Tél. 3039 S 54-55

CHAMBRE CONFORTABLE CHAUFFE à louer, eau chaude, service du téléphone. S'adresser 184,-4ème Rue. Tél. 5574 S 55-57

DEUX LOGEMENTS à louer, un 6 pièces et un 4 pièces, situés 107ème Rue, Shawinigan-Sud. Tél. 4968. S 55

LOGEMENT A LOUER 3 pièces plus chambre de bain, libre 1er Février. S'adresser 968,-13ème Rue, Shawinigan-Sud. Tél. 6212. S 54-55

LOGEMENT CHAUFFE à louer, 42-A, Bellevue, libre 1er Février. S'adresser J. E. Lavergne, 472, St-Marc. Tél. 4473 S 54-59

LOYER MODERNE à louer, 3 pièces plus chambre de bain, demi-chauffé, prêt immédiatement ou 1er février. S'adresser 2000,-5ème Avenue, Shawinigan-Sud. Tél. 5288. S 53-56

26 Divers

ATTENTION: L'HEUREUX gagnant du set de toilette est le numéro 1935; pour la couverture le numéro 1257. Vérifiez vos billets. Aviser le plus tôt possible. Mme W. Boisvert, magasin de coupons, 102,-4ème Rue. Tél.

550 AU CADRAN CHLN 1000 WATTS

Aujourd'hui

6.55—Ouverture et nouvelles.
7.00—La part de la terre.
7.15—Spécial du matin.
7.50—Radio-Journal I.
8.00—Musique militaire.
8.15—La prière.
8.30—Autour et Alentour.
9.00—Moi j'm'en fous.
9.30—Au bal musette.
10.00—Promenade musicale.
10.30—Hors d'oeuvre.
11.00—Club des échanges.
11.30—La boîte à musique.
11.50—Radio-Journal II.
12.00—Détente.
12.30—Siesta.
12.45—Banque Talon.
1.00—Echos de la discothèque.
1.30—Orgue populaire.
1.45—Brise d'Hawaï.
2.00—Demandes spéciales.
2.30—Piano classique.
3.00—Chansons françaises.
3.30—Mason's United.
3.45—Ballades américaines.
4.00—Carte blanche.
5.00—Quoi de neuf? Shaw.
5.30—Faire-part et Ciné-revue.
5.50—Radio-journal III.
6.00—Au son du timbre.
6.15—Chronique sportive.
6.25—Musique du souper.
7.00—La prière.
7.15—Heure du trio.
7.30—Les plus belles voix.
8.00—Fantôme au clavier.
8.30—Berceuse moderne.
9.00—Jouez double.
9.30—Ici l'on danse.
9.55—Nouvelles.
10.00—Ici l'on danse.
10.30—Kimball Auto.
10.35—Kastner.
10.40—Harmonie.
10.57—Nouvelles sportives.
18.55—Nouvelles.
11.00—Fin des émissions.

Dimanche

11.30—Ouv. & Nouvelles
11.45—Radio Journal I
12.00—Variétés musicales
1.00—Album Victor
2.00—Demandes spéciales
3.00—Mélodies et chansons
3.30—Valses
4.00—Coquetel Musical
5.00—Chansons françaises
5.30—Société St-Jean-Baptiste
5.45—Radio Journal II
6.00—Au son du timbre
6.25—Musique du souper
7.00—La prière
7.15—Heure du trio
7.30—Les plus belles voix
8.00—Musique du dimanche
8.30—Chorale de Shawinigan
10.30—Kimball Auto
10.35—Harmonie
10.55—Nouvelles
11.00—Fin des émissions

Lundi

12.00—Détente
12.25—Siesta
1.00—Echos de la discothèque
2.00—Demandes spéciales
3.00—Musique de danse.
4.00—Carte blanche
5.00—Chansons françaises
5.30—Faire-part & Ciné-revue
5.50—Radio Journal III
6.00—Au son du timbre
6.15—Chronique sportive
6.25—Musique du souper
7.00—La prière
7.15—Heure du trio
7.30—Les plus belles voix
8.00—Le cavalier des plaines
8.15—Comédie musicale
8.30—Au music Hall
9.00—Concert d'étoiles
9.30—Ici l'on danse
9.55—Nouvelles
10.00—Ici l'on danse
10.30—Kimball Auto
10.35—Katsner
10.40—Harmonie
10.55—Nouvelles
11.00—Fin des émissions

La question

(suite de la page 3)

Au mois de mai dernier, les évaluateurs décidèrent, après un travail préparatoire de longue haleine et à la lumière d'une longue expérience de reviser entièrement le système d'évaluation employé jusqu'ici aux Trois-Rivières, d'appliquer les principes et normes en usage dans les villes les plus progressives du Canada et des Etats-Unis et généralement sanctionnés par la jurisprudence des tribunaux.

Il en résulte que le rôle d'évaluation pour l'année 1950 fait voir une augmentation de plusieurs millions dans la valeur imposable des immeubles de cette ville.

La loi décrète que la valeur réelle des immeubles doit être portée au rôle d'évaluation. C'est impératif et non facultatif.

Selon l'opinion des économistes, cette valeur réelle doit être établie en analysant les prix de vente et de construction dans une période normale et non pas en un temps d'inflation plus ou moins prononcé comme celui que nous traversons ni en un tem sp dpeeedr 123456 78905 en un temps de dépression, ou tout se vend et se liquide à vil prix. Les évaluateurs ont en conséquence adopté les normes 1944-1945 qui représentent une époque intermédiaire entre ces deux extrêmes 1939 et 1949 et ce afin d'assurer plus de stabilité à l'assiette des impôts qui est la base de tout le rouage municipal.

Le système d'évaluation en vigueur aux Trois-Rivières a reçu l'approbation du sous-ministre des affaires municipales de Québec qui le recommande aux municipalités qui éprouvent des difficultés avec leur rôle d'évaluation.

La ville de Sherbrooke, qui compte une population de près de 50,000 âmes, procède actuellement à la revision complète de son rôle d'évaluation de même qu'à l'établissement d'un système permanent de fiches semblable à celui de notre ville. Cette décision du Conseil de Ville a été approuvée et fortement recommandée par les corps publics les plus représentatifs: La Chambre de Commerce, La Ligue des Propriétaires et l'Association des Manufacturiers et après une étude sérieuse de toute cette question.

Les principaux avantages d'une évaluation faite suivant la valeur réelle sont les suivants:

Pour la Corporation des Trois-Rivières

1o Démontrer son importance par rapport aux autres villes de la province.

2o Faciliter ses emprunts et obtenir un meilleur prix lors de la vente de ses débentures.

3o Permettre de donner avantageusement tous les services nécessaires et demandés par les contribuables.

4o Etablir un taux de taxe plus bas qui aidera à la venue de nouvelles industries et incitera les industries actuelles à y demeurer en permanence.

Pour les contribuables

1o Considérer son actif immobilier avec fierté.

2o Pouvoir vendre sa propriété, si nécessaire, à meilleur compte.

3o Pouvoir contracter plus facilement un emprunt soit hypothécaire soit bancaire.

4o Pouvoir démontrer à son assureur qu'il peut obtenir une garantie additionnel qui lui assurera une meilleure protection en cas d'incendie souvent désastreux.

Ce sont là quelques-uns seulement des nombreux avantages qu'il y a à avoir une évaluation municipale faite suivant la valeur réelle.

Je désire maintenant vous exposer brièvement l'aspect technique d'une évaluation scentifique.

Les terrains sont évalués suivant leur valeur marchande, tenant compte de l'endroit où ils sont situés, des améliorations locales existantes et de la possibilité d'utilisation immédiate ou future.

Certains terrains sont évalués à un centin le pied carré, alors que d'autres le sont à différents prix allant jusqu'à $10.00 le pied carré il s'agit évidemment dans ce dernier prix de terrains situés dans le centre commercial de la Cité. Le prix unitaire augmente ou diminue selon que l'on se rapproche ou s'éloigne du centre de la ville. Cette façon de procéder a été admise, il y a quelques années, par le Magistrat en chef de cette province, l'Hon. Juge Ferdinand Roy, dans une cause de Canadian International Company versus La Cité des Trois-Rivières, qui a donné sur ce point entièrement raison aux évaluateurs de la Cité.

Pour les bâtisses, elles sont divisées en six classes et l'évaluation se fait au pied cube.

La classe "A" comprend les bâtisses en bois avec prix unitaire de 18 cts le pied cube.

La classe "B", les bâtises en bois avec lambrissage en stuc, papier amiante, papier asphalté et autres matériaux du même genre, le prix unitaire es tde 20 cts le pied cube.

La classe "C", les bâtises en bois lambrissées en brique, avec prix unitaire de 25 cts le pied cube.

La classe "D", les bâtisses en brique solide ou autres matériaux offrant la même solidarité, avec un prix unitaire de 30 cts le pied cube.

La classe "E", les bâtisses construites presqu'entièrement à l'épreuve du feu, avec prix unitaire de 35 cts le pied cube.

La classe "F", les bâtisses d'un caractère spécial, les bâtisses publiques, couvents, communautés, églises, etc., le prix unitaire n'est déterminé qu'après examen et calculs spéciaux.

Aux prix unitaires mentionnés il faut ajouter la valeur des fondations et de la cave qui sont évaluées à la verge cube à raison de $12.00.

Chauffage

Le chauffage à eau chaude comporte une évaluation de 5 cts le pied cube plus la valeur du "Stoker" ou du brûleur à l'huile selon le cas.

Pour un chauffage à air chaud à un seul régistre, il est ajouté un montant de $150.00; s'il y a plusieurs régistres un montant de $300 et plus.

Plomberie

La plomberie est évaluée suivant le nombre d'unités et suivant la valeur des dites unités. Ainsi une construction à plusieurs logements se trouve évaluée pour le même nombre de pieds cubes à un montant plus élevé qu'une autre construction de mêmes dimensions mais ne comportant qu'un seul logement; à la condition que les unités de plomberie soient de la même valeur.

DEPENDANCES ET ACCESSOIRES

Les dépendances sont évaluées suivant constatation des évaluateurs et suivant l'utilité des bâtisses existantes; il en est de même des autres accessoires formant partie de la propriété.

Cette façon de procéder pour l'évaluation des bâtisses est celle recommandée par les meilleurs experts en évaluation et les auteurs reconnus en cette matière dont je me permettrai de citer quelques noms: J. M. Cleminshaw & Co, Prouty, Collins et Prouty, Marston & Agg, Bonbright, Barnes, Bauer & Gold, Salliers et Honoré Parent auteur du manuel d'estimation de la Cité de Montréal.

L'addition de tous les calculs que je viens de vous énumérer pour l'évaluation des bâtisses représente ce que nous appelons la valeur de remplacement.

Cette valeur de remplacement ne représente pas la valeur réelle puisqu'elle ne tient pas compte de l'âge de la construction de même que de son état d'entretien qui peut être selon le cas bon, médiocre ou mauvais; c'est pourquoi il faut déterminer le montant de dépréciation qui doit être déduit de la valeur de remplacement afin d'établir la valeur réelle.

DEPRECIATION

Il y a trois facteurs importants de dépréciation:

La dépréciation physique
La dépréciation de désuétude (Obsolescense)
La dépréciation fonctionnelle

La dépréciation physique est celle causée inévitablement par l'âge et l'usure. Elle commence à se faire sentir dès que la construction est érigée et se continue pendant toute la vie utile même si le bâtiment est bien entretenu. Toujours selon les auteurs que je vous ai cités précédemment, la vie utile d'un bâtiment en bois est de 50 ans; celle d'un bâtiment en lambrissage de 75 ans et celle d'un bâtiment de construction solide de 100 ans. La dépréciation totale d'un bâtiment encore en usage ne doit cependant jamais excéder 75% de sa valeur de remplacement.

La vie utile que je viens de mentionner peut être prolongée si l'on effectue des transformations importantes et elle peut être raccourcie si le propriétaire est négligent et ne fait pas les réparations nécessaires en temps voulu.

Ce serait trop long de vous exposer plus en détail toute la question de la dépréciation physique. Le temps mis à ma disposition est trop court j'espère cependant avoir l'occasion de revenir sur ce sujet par la voix des journaux.

Le deuxième facteur de dépréciation que l'on rencontre est celui de la désuétude. Ce terme est clair, il s'agit d'une construction qui n'est plus à la mode; qui peut se vendre ou même se louer que très difficilement parce qu'elle a été supplantée par une ou des constructions nouvelles faites à la mode du jour. Le meilleur exemple que je puisse donner pour illustrer cette dépréciation est la valeur qu'aurait une paire de souliers à bouts pointus lorsque la mode commande des souliers à bouts carrés. ces souliers peuvent avoir été fabriqués avec le meilleur cuir que l'on puisse se procurer et par de la main-d'oeuvre experte mais ne sont plus à la mode et leur valeur est grandement dépréciée.

Le troisième facteur de dépréciation que l'on rencontre est la dépréciation fonctionnelle: On rencontre ce facteur plus rarement que les deux autres. Il s'applique généralement dans les cas ou une construction est utilisée pour d'autres fins que celles pour lesquelles elle a été construite. Exemple une boutique ou un entrepôt converti en logement ou vice-versa. Cette dépréciation s'applique le plus souvent dans l'industrie transformée ou agrandie et qui ne répond pas avantageusement à la manipulation de la matière première et des produits manufacturés.

Il y a quelques semaines j'avais l'avantage de rencontrer les autorités municipales afin de leur exposer en toute franchise les raisons qui obligaient les évaluateurs à modifier les normes d'évaluation pour rencontrer l'esprit de la loi et de plus les mettre au courant de la situation présente, je veux dire la hausse de l'évaluation.

Je désire remercier M. le maire et Messieurs les chvins pour l'appui loyal qu'ils m'accordnt dans les circonstances difficiles que nous traversons. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas de fonction plus ingrate que celle d'évaluateur municipal dont le travail consiste à soutirer du gousset des contribuables les sommes nécessaires à l'administration de la Cité.

Une fois nommé, il exerce des fonctions judiciaires ou quasi-judiciaires et ses décisions ne peuvent être modifiées que par le bureau de révision qui est un tribunal compétent et indépendant, ayan tà sa présidence, le recorder de la Cité.

Le rôle 1950 est maintenant ouvert à l'examen des contribuables.

Si votre évaluation est modifiée vous recevrez un avis par la poste vous donnant le montant de votre nouvelle évaluation comparativement à l'ancienne.

Tout contribuable qui désire obtenir des renseignements additionnels pourra les obtenir en se présentant au bureau des évaluateurs. Il peut être assuré d'être reçu avec courtoisie même s'il est impossible de faire droit à sa demande. Si les évaluateurs se sont trompés ils se feront un devoir de faire corriger leur erreur par le bureau de révision. Si le contribuable n'est pas satisfait et qu'il n'y a pas eu erreur dans l'evaluation de sa propriété suivant l'opinion des évaluateurs il pourra quand même obtenir une formule de plainte qui sera prise en considérations par le bureau de révision.

Mais avant de protester avec trop de vigueur, que le contribuable se pose donc à lui-même les questions suivantes:

1—Si sa propriété vient d'être construite; lui a-t-elle coûté moins que le montant de son évaluation.

2—S'il est devenu propriétaire depuis quelques années l'a-t-il payé un prix inférieur à celui fixé par les évaluateurs ?

3—S'il désire la vendre; accepterait-il comme prix de vente l'évaluation portée au rôle 1950.

S'il peut répondre affirmativement à ces questions, je lui suggère d'enregistrer une plainte, sinon qu'il accepte donc la décision des évaluateurs en bon citoyen et contribuable.

Nous sommes à faire la compilation afin de connaître l'augmentation globale du rôle 1950. Dès que ce travail sera complété, les chiffres seront fournis au Conseil de Ville qui pourra étudier la question du taux de la taxe. Comme il a été annoncé dans les journaux le Conseil de Ville se propose de réduire le plus possible le taux de la taxe cela pour le grand bien de la Corporation et des contribuables.

Je vous remercie pour votre bonne attention.

Médecins

(suite de la page 3)

ce, le confort manque en bien des points et il faut pourtant s'y habituer." Il a signalé l'impression que les Français ont des Canadiens. Ils ne connaissent particulièrement que la province de Québec, parce qu'elle est, selon eux, entièrement canadienne-française. Le reste du pays, ils savent qu'il existe, pas plus. En ce qui regarde la profession médicale, le Dr Panneton a fait remarquer aux étudiants que les conditions là-bas sont en certains points avantageuses pour l'étude de la médecine. Au point de vue clinique surtout, il est donné beaucoup d'initiative aux étudiants. De plus, il y a beaucoup de malades, beaucoup plus qu'ici et par conséquent, les cas sont plus variés, ce qui est un gros avantage. D'un autre côté, l'étude de la chirurgie pour un débutant est rendue difficile là-bas à cause du manque de matériel, surtout en anesthésie. Les produits sont rares. Seulement, en radiologie, en obstétrique, il y a des grandes possibilités pour étudier. Et en France, les étudiants canadiens-français sont reçus à bras ouverts par les Français. Il a fait remarquer aussi le contraste entre Paris et New-York. A Paris, la vie est tranquille, très lente, les gens aiment flâner et le soir, l'éclairage est très faible, en comparaison de New-York, où l'on est ébloui par les lumières, et bouleversé par la rapidité de la vie qu'on y mène, tout le monde court.

Tous les assistants ont goûté fort cette petite réunion et plusieurs ont manifesté le désir que cela se répète. En plus d'une cinquantaine d'étudiants, présents au souper, nous remarquions plusieurs médecins de la ville: les docteurs J.-B. Leblanc, Jean Dargis, Georges Racicot, Hervé Beaudoin, J.-A. Denoncourt, Jean-Louis Rochefort, J.-L. Beaudry, ean-Paul Dufresne, Gérald Mayrand, Jacques Cayer, Pierre Hubert, Adélard Tétreault, Louis Létienne, Charles Béland, Clément Boucher, M. le Dr C. N. DeBlois, doyen des médecins de Trois-Rivières, assistait aussi au souper.

Acroissement

(suite de la page 3)

marquée appartient encore aux taux des naissances qui est de 107 unités inférieur en 1949 comparativement à celui de 1947.

La paroisse de la Cathédrale vient en tête pour le nombre de baptêmes, de sépultures et de mariages: soit 222, 93 et 123 respectivement. La paroisse St-Sacrement a la meilleure moyenne d'accroissement naturel avec un peu plus de cinq naissances pour une mortalité.

La paroisse St-Philippe a le plus fort taux de mortalité, soit une contre 2.23 naissances.

Voici les statistiques de 1949, 1948 et 1947, publiées en détail pour chaque paroisse de la ville:

St-François d'Assise

	1949	1948	1947
Baptêmes	109	106	131
Sépultures	25	24	18
Mariages	26	32	31

Notre-Dame des Sept-Allégresses

Baptêmes	148	147
Sépultures	47	88
Mariages	58	66

Sainte-Cécile

Baptêmes	199	205
Sépultures	79	90
Mariages	80	97

Immaculée-Conception (Cathédrale)

Baptêmes	222	238
Sépultures	93	111
Mariages	123	115

Saint-Sacrement

Baptêmes	132	143
Sépultures	26	32
Mariages	60	38

Saint-Philippe

Baptêmes	192	214
Sépultures	86	83
Mariages	62	83

Ste-Marguerite de Cortone

Baptêmes	192	168
Sépultures	64	51
Mariages	21	37

LUNDI - MARDI
MERCREDI - JEUDI
ET VENDREDI
10.30 hres p.m.
"HORS-D'OEUVRE"
AVEC
RENEE GAGNIER
Emission féminine

DU LUNDI AU VENDREDI
AUTOUR ET ALENTOUR
AVEC
ANDRE CARTIER
à 8.30 hres a.m.
SUR LES ONDES DE CHLN

CE SOIR
7.30 hres p.m.
AVEC
"LES PLUS BELLES VOIX"
BENJAMINO GIGLI
Ténor
ERNA SACK
Soprano
GIUSEPPE VALDENCO
Barython
A CHLN

Nouveau...
Léger...
Amusant...
"LA BOITE A MUSIQUE"
diffusé sur les ondes de CHLN
du Lundi au Vendredi
à 11.30 hres a.m.

Demain soir
8.30 hres p.m.
CHLN
irradiera la
JOUTE de HOCKEY
des
"REDS"
disputée au Forum de Montréal

Les mots Croisés du Nouvelliste

DEFINITIONS

HORIZONTALEMENT

1—Se dit d'une eau minérale chaude — Oriental.
2—Espèce de chou-rave — Pour répéter une seconde fois.
3—"Bingo-araignée" — Fit son testament.
4—Mollusque gastéropode des mers chaudes — Syn. de "Main".
5—Elève, construit — Venus au monde.
6—Adj. possessif — Ote la robe — Bien un air gai.
7—Légumineuse — Panégyrique.
8—Maison — Ville de l'ancienne Phocide.
9—Détruites — Ote la raie.
10—Grosse écorce de chêne — Disciple de Platon.
11—Subon — Fustigeant.

VERTICALEMENT

1—Pâtre parvenu.
2—Pamphlets — Nom de famille de Voltaire.
3—Commune de Belgique (Brabant) — Meuble disposé pour qu'on puisse s'y asseoir.
4—Lire de nouveau — Trois fois.
5—Allocage — Note de la gamme.
6—Pulp. laîche rés. par — Semblable — Adj. possessif.
7—Meuble sur lequel on se couche — Ornement accordéon.
8—Fils de Riel — Masque d'actrice.
9—Ville de France-Rhénane — Brebis avec des biais.
10—Arrhodane mesure pour les grains et les liquides — Fille d'Angleterre (Buckingham).
11—Puissant un commandement par des consonnes réciproques.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	O	D	E	B	I	T	E	U	R	S
2	O	S	I	■	F	E	N	N	E	E	
3	D	E	G	A	T	■	S	T	A	C	E
4	A	D	O	N	I	S	■	R	U	H	L
5	■	I	N	T	A	C	T	E	■	A	L
6	D	E	S	■	E	A	U	■	V	U	E
7	E	N	■	P	E	R	I	M	E	S	■
8	E	T	E	L	■	E	L	U	S	E	E
9	S	I	S	E	S	■	E	S	T	A	T
10	S	E	T	I	E	R	■	S	O	I	E
11	E	L	A	N	C	E	M	E	N	T	S

L'avis de son valet

Sir Campbell Cotts, qui joue le rôle du général Léon Paskiewicz dans la British Lion Production "The Angel with the Trumpet", et son remplaçant Arthur Dibbs ont eu une petite célébration à l'occasion de leur 4e film ensemble. Les autres furent "The Gay Lady", "Dear Mr. Prohack" et "Stop Press Girl". Sir Campbell, qui fit parler de lui en révélant qu'il recevait les conseils de son propre valet de chambre afin de jouer le rôle d'un valet dans "The Gay Lady", préfère jouer à l'écran qu'à la scène.

BRIDGE

Après la relance à coeur du joueur en Est de cette donne, Nord décida qu'il devait annoncer les quelques cartes en sa possession en parlant ses piques, mais il enleva le sans atout de son partenaire en disant 3-trèfles, car la force de son jeu reposait plutôt sur sa distribution que sur ses honneurs. Il en mit cinq après les 3-trèfles de son associé.

Donneur: Sud
Tous vulnérables.

Nord
♠ A 9 8 7 2
♡ 6
◇ 10 8 4
♣ D V 7 6

Ouest
♠ V 10 4
♡ A R V 9 4
◇ R V 5 3
♣ 5

Est
♠ R 5 3
♡ 10 8 7 3
◇ 9 6 2
♣ 10 9 4

Sud
♠ D 6
♡ D 5 2
◇ A D 7
♣ A R 8 3 2

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1-trèfle	1-coeur	1-pique	passe
1-SA	passe	2-trèfles	passe
3-trèfles	passe	5-trèfles	passe
passe	passe		

Ouest remporta la première levée du roi de coeur après quoi il s'attaqua à atout. Sud fit gagner cette levée par le mort, duquel il joua un petit pique. Est fit aussitôt son roi et renvoya coeur, que le mort coupa. Un pique vers la dame de Sud fut suivi de l'as de trèfle, ce qui révela au déclarant que son flanc droit tenait trois atouts au début du coup. Alors, Sud décida de chercher la division des piques. Il joua un petit atout qui fut pris par la dame du mort, ce qui enleva le dernier atout d'Est, mais les piques cédant, le contrat était assuré. Sud n'avait perdu qu'un coeur et un pique.

Arsène DesRochers

MONSIEUR BREGER

par Dave Breger

"Je comprends que son tambour est rempli d'hélium!"

"Supposons que l'armée me donne la chance de me choisir un ouvrage, qu'est-ce que ça peut bien vous faire ??"

Feuilleton du Nouvelliste

Pauvre Petiote

PAR

PAUL D'AIGREMONT

36

et s'approcha de son secrétaire.

— Lisez ceci, dit-il en montrant un papier au jeune homme.

Godefroy obéit.

— Que vois-je, s'écria-t-il, une donation de toute votre fortune, avec jouissance immédiate sauf une rente de vingt-cinq mille francs, donation que vous faites en faveur de votre filleule Mlle Germaine de Reillane !

— Oui, c'est cela, vous avez bien lu.

"Et si elle est encore là, sans être enregistrée, c'est par la volonté formelle de Germaine. Je dois ajouter, entre nous, que cette fortune dont je ne sais que faire, s'élève à peu près à six millions.

"Mais comme je veux que vous soyez complètement édifié, à la fois sur l'affaire et sur le caractère de votre fiancée, parcourez encore ces lignes.

C'était une petite lettre soyeuse et parfumée, à l'écriture menue d'une femme; il y avait:

"Mon cher parrain bien-aimé.

"Je viens vous remercier, non pas de cette fortune princière dont la donation que vous m'avez montrée hier veut me doter si magnifiquement, mais surtout de cette affection profonde et absolue qui a entouré mon enfance de tant de sollicitude, ma jeunesse de tant de bonté, et vous porte encore aujourd'hui à vous dépouiller pour moi.

"Merci, cher parrain, merci. Merci en mon nom, merci au nom de la morte que vous avez aimée, et qui, en partant m'avait confiée à votre tendresse. De là-haut, comme elle doit aussi vous aimer et vous bénir !...

"Cette fortune que vous avez gagnée pour moi, je l'accepte, mais non point pour le présent, je n'en veux pas le plus petit atome, vous vivant. Mes goûts sont modestes, vous le savez, et la villa des Palmiers suffit à mon bonheur, comme les revenus de ses cultures suffisent et au delà à mes goûts et à mes besoins. Quant à mon mariage dont vous paraissez si fort vous préoccuper, il ne se fera peut-être jamais, et, dans tous les cas, je ne veux pas que l'homme de mon choix puisse se laisser éblouir par les millions que je devrais à votre générosité. Non, celui-là m'aimera pauvre, comme je le choisirai moi, dans n'importe quelles conditions de fortune, pourvu que son coeur soit noble et fier, son caractère droit et généreux; il m'aimera avec ma petite terre des Palmiers, mon vieux père et notre modeste intérieur, ou il ne deviendra jamais mon mari.

"N'insistez pas pour me faire changer de résolution, c'est inutile. Durant votre vie, je ne veux de vous que votre affection; et quand j'aurai le malheur de vous perdre, votre fortune me servira à faire bénir votre nom comme il mérite de l'être. En attendant, laissez votre petite Germaine être plus heureuse qu'une reine du pur bonheur d'être aimée par un noble coeur comme le vôtre, et ne lui gâtez pas cette immense joie par des instances inutiles.

"Germaine de Reillane"

Godefroy de Lyesse pleurait à chaudes larmes.

— C'est un grand coeur !, dit-il, vous ne voudrez jamais que je l'ai soupçonné.

"Ah ! Pedro, mon ami, ne lui année !...

— Il n'y a pas de danger, dit le créole aussi ému que M. de Lyesse, elle ne voudrait plus de vous. Mais si je me tais, ce sera à une condition.

— Laquelle ?

— Que vous accepterez, vous, en vous mariant avec elle, ces millions qu'elle m'a refusés, la cruelle...

— Jamais. Ses voeux seront exaucés. Je l'aime telle qu'elle est, pauvre, sans fortune et sans dot, avec ses sentiments si élevés, et son incomparable beauté.

"Au moins, de ce côté, je ne déparerai pas son idéal, et je réaliserai un de ses rêves. Ah ! que ne puis-je, moi aussi, par la grandeur de mon caractère, les réaliser tous.

Avec un sourire d'indulgence attendrie, Malgar ajouta:

— Vous commencez déjà... Le milieu dans lequel vous avez jusqu'ici vécu était mauvais, mais le cher Malgar, je les accepte d'avance comme cadeau de baptême pour mon premier fils.

Pedro rit de tout coeur.

— Le moyen est bon, en effet, dit-il ravi de la perspective d'avoir à enrichir le fils de sa Germaine.

CHAPITRE III

Toujours le même

Deux mois ne s'étaient pas écoulés qu'il y avait de grands changements à la villa des Palmiers: le marquis de Reillane était mort, huit jours après le mariage de sa fille, n'ayant pu supporter la joie de voir la fortune sourire de nouveau à sa famille. Et Germaine désormais duchesse de Lyesse, avait dit adieu au joyeux pays de sa jeunesse pour suivre son mari.

Pedro Malgar avait vu la Pauvre-Jeanne quitter le joli port de la Pointe-à-Pitre, en emportant celle qu'il aimait comme si elle eût été sa fille.

— Venez avec nous, parrain, lui avait-elle dit; je vous ferai la vie si douce, et je vous aimerai tant !...

Il avait hoché tristement la tête.

— A mon âge, lui avait-il répondu, on ne change pas de pays.

— A votre âge, avait répondu le duc à son tour, à peine quarante ans, n'est-on pas encore assez jeune pour suivre ceux que l'on aime ?

"Et ce filleul que vous devez doter, ne connaîtra-t-il de vous que vos millions ? Et ne voulez-vous pas vous faire aimer de lui ?

Tout avait été inutile.

— Je viendrai vous faire une visite pour le baptême, avait invariablement répondu le créole; mais je ne veux pas, je ne peux pas quitter le pays où je suis né, où j'ai vécu.

Il eût pu ajouter:

— Où j'ai souffert.

Mais Pedro Malgar était un grand coeur, qui n'avait jamais dit à personne le secret de sa vie. Il avait, en effet, aimé d'une passion exclusive et ardente sa cousine Blanche de Lignières.

— Venez avec nous, parrain, lui avait-elle dit; je vous ferai la vie si douce, et je vous aimerai tant !...

Il avait hoché tristement la tête.

— A mon âge, lui avait-il répondu, on ne change pas de pays.

— A votre âge, avait répondu le duc à son tour, à peine quarante ans, n'est-on pas encore assez jeune pour suivre ceux que l'on aime ?

"Et ce filleul que vous devez doter, ne connaîtra-t-il de vous que vos millions ? Et ne voulez-vous pas vous faire aimer de lui ?

Tout avait été inutile.

— Je viendrai vous faire une visite pour le baptême, avait invariablement répondu le créole; mais je ne veux pas, je ne peux pas quitter le pays où je suis né, où j'ai vécu.

Il eût pu ajouter:

— Où j'ai souffert.

Mais Pedro Malgar était un grand coeur, qui n'avait jamais dit à personne le secret de sa vie. Il avait, en effet, aimé d'une passion exclusive et ardente sa cousine Blanche de Lignières.

Durant un voyage de la jeune fille en France celle-ci, qui avait toujours ignoré cet amour, s'était mariée au marquis de Reillane.

(A suivre)

VENTE DE FOURNITURES DE MAISON DU 9 AU 14 JANVIER

Pour plus de détails, surveillez attentivement nos annonces

NAPPES
EN
PURE TOILE

Serviettes
DE TABLE EN
PURE TOILE

Pure Toile
A LA VERGE
POUR
ESSUIE-MAINS

LINGES
DE VAISSELLE
EN
COTON ET TOILE

LA PLUS

IMPORTANTE

DEPUIS

PLUSIEURS ANNEES

SURVEILLEZ

LES AUBAINES

au rayon des

Cotonnades

SUR LE MEME PLANCHER

Pour plus de détails

LISEZ L'ANNONCE

DE LUNDI

J.L. Fortin LTEE.

Serviettes
DE BAIN
Trois grandeurs
différentes

600
Débarbouillettes
grandeur 10 x 10
Valeur très spéciale

Broadcloth
IMPRIME
pour
robes de maison

Broadcloth
UNI
36 pouces de large
Choix de sept
couleurs

35 RAT MUSQUÉ

Teint Vison de Forêt

FOURRURE DE CHOIX

TAILLES: 10 à 18

ORDINAIRE MENT $425.

SPECIAL FORTIN $325

EST-IL POSSIBLE D'ACHETER UN MANTEAU DU **"PLUS BEAU RAT MUSQUE"** POUR UN SI BAS PRIX?... Oui madame! Le malheur des uns fait le bonheur des autres... et vous pouvez remercier (du moins en partie) la température des derniers jours pour une aubaine aussi alléchante. La fourrure est de tout premier choix.... la coupe de ces manteaux est impeccable à tout point de vue... la durée est assurée par la garantie FORTIN (en autant que vous en faites un usage raisonnable)... Le prix est INDISCUTABLEMENT BAS... et les conditions de paiement sont, on ne peut plus avantageuses... RIEN DE MOINS, RIEN DE PLUS!

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES SI DÉSIRÉS

J.L. Fortin LTEE.